★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1293 ● 26e ANNEE ● 12 JANVIER 1971 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES. ● SUISSE : 2,30 F S

UN 4-3 HISTORIQUE POUR LANCER LA TOURNÉE

LE GRAND COMBAT DU ONZE DE FRANCE

De Buenos Aires à Mar del Plata avec nos 6 envoyés spéciaux

Bosquier, Loubet, Revelli, Carnus découvrent l'Amérique du Sud.

ROUEN, MONACO, AIX, LEADERS D'UN MINI-NATIONAL

FRANCE FOOTBALL
N° 1293

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 56 F. 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 janvier 1971 a été tiré à 134.555 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FRANCE AMSUD

C'était en deuxième mi-temps et la bataille faisait rage. Devant une vague d'assaut argentine, Mézy dégage de la tête.

ENTRE BUENOS AIRES ET

LES CONFIDENCES DE

RUBEN BRAVO:

"La France en avance sur l'Argentine"

(Jean CORNU)

Ruben Bravo, notre vieille connaissance, a vécu huit années en France. De 1954 à 1962, pour être précis. Il est aujourd'hui chargé en Argentine de la détection et de la préparation des jeunes footballeurs de son pays natal. C'est notamment la raison pour laquelle il sera à la tête de la sélection juniors argentine qui participera au Tournoi international de Cannes, en avril prochain.

Ruben Bravo était particulièrement bien placé pour juger sainement de ce premier match de la France en Amérique du Sud. Nous sommes donc allé lui rendre visite dans son bel appartement, situé au rez-de-chaussée d'un grand immeuble du quartier, dit de « l'Independencia ». Là, à chaque mur, dans chaque recoin, tout rappelle la France en général et Nice en particulier.

Au fur et à mesure de notre conversation, Ruben retrouva peu à peu l'usage de la langue française et quand il éprouva quelques difficultés à se faire comprendre, il demanda l'assistance de son épouse et surtout de sa fille, Rita-Suzanne, âgée de vingt-trois ans.

Cette dernière est une charmante jeune fille, professeur de français à l'Alliance Française. Elle séjourna dans notre pays alors qu'elle n'avait que sept ans avant de s'en retourner à Buenos Aires à l'âge de quinze ans.

Rita-Suzanne est donc demeurée très française de cœur et d'esprit. C'est ainsi qu'elle eu l'intention de se rendre à la bonbonnière de Boca Juniors, vêtue d'un pantalon rouge, d'un pull blanc et d'un foulard bleu ! Elle renonça finalement à son projet initial, mais applaudit chaleureusement les quatre buts signés Loubet, Djorkaeff, Lech et Revelli. Elle avait même choisi pour « chouchou » Loulou Floch, dont la vitesse de course l'émerveillait. C'est dire...

En revanche, pour les questions techniques, elle préféra freiner son enthousiasme car elle avoua qu'elle distinguait mal la différence entre une mi-temps, des corners ou bien encore un coup franc ! S'adresser à son père pour ce genre de question. C'est, bien entendu, ce que nous avons fait.

« Je suis particulièrement heureux de la victoire française, avoua Ruben, *pour Georges Boulogne, un homme que je respecte énormément. C'est le directeur du football français qui m'a fait passer mon diplôme d'entraîneur et, à son contact, j'ai appris énormément sur tous les plans.*

J'ai surtout apprécié la grande valeur de la défense française. Incontestablement, la France est très solide sur ce plan-là. Mais si l'attaque a réussi à loger quatre fois la balle au fond des filets, elle ne m'a pas particulièrement impressionné. »

— Pensez-vous que l'équipe de France possède un certain avenir ?

— *C'est sûr. Elle est composée d'éléments jeunes, donc d'avenir. Elle ne manque pas, non plus, de joueurs*

NOS ENVOYES SPECIAUX EN AMERIQUE DU SUD

Max URBINI | **Jean CORNU** | **Roger KRIEGER** | **Alain FONTAN** | **Pierre LAGOUTTE**

Une belle aventure qui commence...

DE NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF
MAX URBINI

AH oui ! c'est vraiment une belle aventure que de partager la vie de l'équipe de France débarquée en Amérique du Sud sur la pointe des pieds, avec pour bagage une petite fortune encore bien fragile !

C'est vraiment une belle aventure que d'entendre Georges Boulogne répondre aux questions du genre : « Pour quel football êtes-vous ? » Comme s'il existait deux footballs bien distincts !

C'est vraiment une belle aventure que d'assister aux répétitions significatives avant l'heure H, celle de la bataille ! Ou bien encore de sentir le « coup » arriver, de goûter la surprise du public du stade de Boca Juniors.

C'est vraiment une belle aventure que de lire dans la presse en quels termes élogieux est considérée l'équipe de France ! Ainsi, peut-on lire : « La France a fait preuve d'une qualité exceptionnelle et d'une combativité remarquable. Elle a montré le visage souriant d'une formation capable d'obtenir d'autres exploits retentissants. »

Ah oui ! C'est vraiment une belle aventure que de voir les Tricolores en survêtement félicités sur le circuit des 1.000 kilomètres de Buenos Aires et poursuivis par une meute délirante de gosses enthousiastes !

C'est vraiment une belle aventure que de sentir leur satisfaction, sans pour autant que nos Tricolores aient la tête « enflée », d'assister à une nouvelle étape dans l'édifice du club France, de penser que beaucoup d'obstacles sont déjà franchis pour en arriver là et d'imaginer que tout cela nous donne mille fois raison d'avoir soutenu depuis longtemps ces efforts d'hommes obstinés dans tous les domaines !

Pour certains, cette tournée en Amérique du Sud était considérée comme un véritable cadeau empoisonné. Les faits démontrent qu'il faut savoir imposer une vérité, la vérité.

La victoire de Buenos Aires constitue une date importante pour le football français, quoi qu'il puisse arriver à l'avenir ,comme l'affirme le directeur de la sélection dans les notes exclusives qu'il a bien voulu établir pour les lecteurs de « France Football ».

De toute façon, un pas supplémentaire a été franchi par l'équipe de France. Le spectacle de Buenos Aires restera gravé dans notre mémoire comme une preuve merveilleuse et éclatante. Ce résultat de 4-3 est tout le contraire d'un miracle mais il est le fruit bien tangible du bonheur de 18 garçons formidables de cran.

Non, ce n'est pas un miracle mais bel et bien une réalité !

A la manière de nos confrères du rugby, si rompus aux périples lointains, nous sommes aujourd'hui en mesure de parler nous aussi du « grand combat du onze de France ». Le commando tricolore réunit en effet un ensemble de qualités très complémentaires vantées plus loin par Marcel Aubour qui mesure avec son accent inénarrable :

« Le chemin parcouru depuis la Coupe du Monde en Angleterre en 1966 est considérable. J'en suis intimement convaincu. L'équipe de France d'aujourd'hui, qu'est-ce que cela veut dire ? Eh bien ! cela veut dire le cran, l'obstination, l'organisation, la suite dans les idées, une mentalité exceptionnelle. L'équipe de France, cela signifie aussi une bonne dose de classe à l'état pur à laquelle Georges Lech donne un sens extrêmement précis. »

Les joueurs argentins considèrent Georges Lech comme leur égal. Mais le triomphe du Lech cru 1971 vers qui tout le jeu tricolore converge, démontre aussi clairement que les footballeurs d'exception ne sont pas seulement un « don du ciel » mais résultent d'un long travail, souvent obscur, de réflexions parfois « tracassées ».

L'art de l'artiste est justement de livrer ses trouvailles comme s'il s'agissait de magnifiques improvisations. La classe, en fait, n'est pas seulement l'émanation d'un fait naturel. C'est aussi un certain pouvoir de cristalliser des flashes éblouissants, après de dures répétitions.

L'acteur génial jongle avec talent, mais il lutte aussi comme les autres pour apporter à l'ensemble un soutien constant.

Tout se tient : l'équipe de France a terminé à dix sans se désunir une seule seconde. Novi s'est donné corps et âme à la rencontre malgré une légère fracture du nez avant de quitter le terrain, au cours du dernier quart d'heure, victime de la loi de l'arbitrage... Ainsi, Henri Michel, cloué au lit par la grippe, n'en a pas moins été fou de joie en suivant la rencontre sur le petit écran et ne rêve-t-il qu'à une chose aujourd'hui : être rapidement sur pied pour aider les copains... Oui, tout se tient.

Telles sont les premières impressions inspirées par le début de cette tournée en Amérique du Sud, à la veille du second choc à Mar del Plata, ville merveilleusement située au bord de l'Atlantique, avec ses plages, son soleil, ses casinos, ses jolies filles, ses play-boys et ses milliardaires.

A Mar del Plata, pendant ce temps, Georges Boulogne prépare un nouveau plan de combat pour contrer des rivaux foncièrement supérieurs. Pour continuer sur la lancée...

MAR DEL PLATA

talentueux comme Georges Lech que je considère comme un joueur pouvant jouer dans n'importe quelle sélection mondiale. J'ai aussi beaucoup apprécié la vitalité de Loubet avec lequel Lech forme un tandem redoutable et complémentaire. A mon avis, Loubet s'entend mieux avec Lech que Hervé Revelli qui est pourtant meilleur footballeur que Charly, le Niçois.

La France possède aussi avec Floch un véritable spécialiste : le Monégasque est extrêmement rapide, difficile à tenir et il affole souvent la défense adverse. Apparemment, il ne lui manque qu'un certain discernement : il est nécessaire qu'il ouvre les yeux et regarde autour de lui. Mais son gros avantage réside dans sa jeunesse : Floch est donc récupérable et ne peut que progresser au fil des matches internationaux.

— Comment jugez-vous le milieu de terrain français ?

—Difficile à juger car je ne l'ai pas tellement « vu », je le confesse ! Il y a sans doute une raison à cela : il me paraît trop défensif et le travail des intermédiaires passe donc plus ou moins inaperçu. J'ai cependant apprécié les qualités du grand Huck qui me paraît être un remarquable technicien et d'une clairvoyance exceptionnelle pour un garçon aussi jeune.

Carnus et Boulogne retrouvent avec joie Ruben Bravo

— Et la défense ?

— Je l'ai déjà dit : c'est le point fort de l'équipe de France. Elle est très homogène et personne ne ressort véritablement car tous se serrent les coudes pour la collectivité. Un footballeur m'a cependant « tapé dans l'œil » : Georges Carnus à qui je tire mon chapeau car il fait partie de la lignée des meilleurs gardiens que j'aie jamais connus.

Oui, c'est vrai, l'équipe de France m'a surpris agréablement. Elle a obtenu une victoire méritée puisque nous n'avons pu l'empêcher de vaincre ! Je lui souhaite donc de continuer sa tournée sur la même lancée, mais nous, Argentins, nous sommes en train de « mijoter » une certaine revanche à Mar del Plata. C'est bien normal, non ? »

— Avez-vous été déçu de l'équipe argentine ?

— « Elle a joué en dessous de sa valeur réelle et n'a que rarement exploité ses véritables possibilités. Mais je ne me leurre pas : nous manquons de grands joueurs à forte personnalité. Il est vrai que le football aujourd'hui est bien plus difficile, plus rapide, plus physique qu'à mon époque.

— L'Argentin n'aime pas le football d'engagement ?

— Ce n'est pas tout à fait cela. En réalité, c'est essentiellement le public qui n'aime pas le football dit de contact car nos footballeurs s'entraînent autant que les autres sur le plan de la préparation physique. Mais je reste persuadé qu'on ne devient un grand footballeur que si on acquiert une technique irréprochable, complétée bien entendu par une condition physique poussée et une rapidité d'exécution. Avec ce petit « truc » en plus : l'intelligence et la clairvoyance.

Le match, sur le terrain de Boca Juniors a été flou, confus car personne chez nous ne fut capable de poser le jeu, de tempérer l'enthousiasme des Tricolores. Tout le monde s'est en fait énervé et a joué constamment, en seconde période, en amorçant des attaques du désespoir. A ma connaissance, ce n'était pas le bon moyen pour s'en sortir.

Nous avons, en particulier, souffert de l'absence d'un véritable « patron », d'un joueur capable de diriger la manœuvre avec discernement et non aveuglement. Quand un patron manque, il faut compenser cette lacune par un jeu collectif poussé à la hauteur d'une institution. Dans un bon jour, l'Argentine était capable, par ce moyen, de redresser la barre. Mais, devant la France, ce n'était pas, hélas, le ... jour !

— Retirez-vous cependant certaines satisfactions ?

— Sur le plan individuel seulement. Nous savions que Veron avait toutes les qualités requises pour devenir un très grand joueur. Il l'a prouvé en deuxième mi-temps, tout comme Brindisi, un jeune pétri de classe.

En revanche, j'ai été un peu déçu de la performance moyenne de Laraignée mais je sais qu'avec lui l'Argentine possède un footballeur d'avenir. Il était dans un jour « sans ».

En définitive, l'Argentine se trouve dans la même situation que la France. Elle aussi repart de zéro. Votre équipe a peut-être un peu d'avance sur la nôtre car elle possède déjà un remarquable esprit de corps.

Je souhaite donc que l'Argentine prenne exemple sur la France et que nos deux sélections accomplissent très rapidement les progrès encore indispensables pour remonter la pente glissante dans laquelle elles s'étaient laissé distancer par les autres sélections nationales.

Bien que je sois normalement très attaché à l'équipe d'Argentine, je réitère mes vives félicitations à la France pour sa victoire à Boca Juniors ».

Ruben Bravo est diplomate. S'il n'avait prononcé ces aimables paroles, on peut certifier qu'un drame familial aurait éclaté. Avec... Rita-Suzanne, bien entendu.

L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS RETENTISSANT 4-3

SPÉCIAL TECHNIQUE

GEORGES BOULOGNE

Plus rien ne sera comme avant !

« Il y avait eu tant d'obstacles, tant d'incompréhension à surmonter pour que cette tournée puisse voir le jour, que nous n'avons été vraiment conscients que l'aventure était commencée, que lorsque les roues de l'avion ont quitté le sol d'Orly.

Pour la première fois depuis quarante ans, une équipe de France allait fouler le sol de l'Amérique latine, ce royaume du football qu'il eût été impardonnable d'ignorer plus longtemps.

L'important était de tenter l'expérience, de réaliser ce projet qui était envisagé de longue date, de ne plus parler de « principe », mais de « réalité ». C'était un virage capital et nécessaire pour tout le football français.

Depuis notre arrivée, nous commençons à apprendre des milliers de choses. Ainsi a-t-on préparé l'essentiel mais il n'en est pas moins nécessaire d'accepter l'imprévisible, au cours de ce voyage. Cela démontre en tout cas que l'esprit même du football est entre une rigueur dans l'organisation et un laisser-aller dans l'initiative à prendre. Nous dépassons enfin le cadre d'un match pour atteindre le cadre d'une vie, de la vie tout simplement.

En sélection, à l'occasion d'un match, disons, classique, nous savons toujours où nous allons. La tournée change toutes les données. Aussi, quand on arrivera à atteindre le niveau des formations capables de partir plusieurs semaines loin de leur base et de multiplier les victoires, l'équipe de France pourra devenir une équipe « super ».

L'aventure en Amérique du Sud marque une date importante. Battre l'Argentine à Buenos Aires est un résultat comparable à la première victoire « historique » de la France sur l'Angleterre. L'exploit de Buenos Aires peut mériter le qualificatif d'inouï, sans pour autant verser dans une illusion outrancière. Il prouve, à tout le moins, que quelque chose a changé.

Sur le match de la « Bonbonnière », je reconnais honnêtement que la France a connu une certaine part de réussite. Toutefois, nous avons terminé à dix (sans Jackie Novi) et cette réussite n'est donc pas tout à fait la résultante du hasard. En effet, si le ballon, décoché par les Argentins, n'est pas rentré dans le but de Carnus, c'est parce qu'il a été sorti par les joueurs contrant toutes les tentatives adverses avec un esprit de corps magnifique, et en relançant l'attaque avec audace vers le but argentin. Avec même un peu trop d'audace de la part de Bosquier et de Novi, responsables en grande partie d'un but sud-américain.

Les complexes, en tout cas, fondent à vue d'œil et j'affirme désormais que nous pouvons jouer notre chance partout. Plus rien ne sera comme avant. Les joueurs, désormais, ne vont plus connaître la hantise de perdre, de mal faire. Nous pouvons, à partir d'aujourd'hui, quitter le terrain avec le maillot de l'adversaire pour scalp, pour prise de guerre !

Mais revenons sur la signification de la tournée et sur ses conséquences. Nous savons maintenant, comme Novi, que l'arbitre est intouchable en Argentine et que le directeur de jeu est responsable de tout ce qui se passe sur le terrain. Ainsi, un joueur nouveau, en cours de partie, doit-il passer par le centre pour se présenter à l'arbitre. Il existe des foules de petits détails de ce genre...

Mon opinion sur Georges Lech s'est également confirmée. Le Sochalien, coqueluche du stade de Boca Juniors, est un joueur dont je n'ai jamais contesté la qualité individuelle. Je lui reprochais en revanche de placer rarement sa condition physique au diapason de sa classe à l'état pur. Il vient de me prouver qu'il avait pris conscience de se trouver au point physiquement pour laisser éclater son tempérament et devenir ainsi le « cerveau » respecté par ses camarades de l'équipe de France.

Un mot enfin sur Ruben Bravo. Il est toujours épatant de voir un homme heureux de se rendre à Cannes, en avril prochain, pour le tournoi juniors. Ruben souhaite me voir tenir une conférence avec les entraîneurs argentins lors de notre prochain transit à Buenos Aires. Je ne sais si cela sera possible mais nous tâcherons aussi d'évoquer l'évolution de l'association internationale des entraîneurs de football, mise sur pied lors du récent Mundial de Mexico.

J'espère voir cette assocation grandir, voir réellement le jour et prospérer à l'avenir. Mais il faut un début à tout pour lancer un mouvement dont nous aurons l'occasion de reparler. »

(Recueilli par Max URBINI).

8 JANVIER, BUENOS AIRES : DU POIVRE (français) DANS LA BONBONNIÈRE

● LE TEMPS ET LE PUBLIC

Durant toute la journée il y avait eu beaucoup de vent qui soufflait encore dans la soirée. La température n'avait pas dépassé 26 degrés à l'heure la plus chaude et au moment du coup d'envoi le thermomètre marquait 18 degrés, ce qui n'est pas excessif.

Le public était peu nombreux dans la « Bombonera » de Boca Juniors environ 5 000 personnes (il y a 80 000 places), car le match était télévisé en direct dans toute l'Argentine. Et c'était l'été, les plages, le frais du soir...

● UNE COURSE-POURSUITE

La partie commença par un véritable coup de théâtre, une accélération brutale de Georges Lech se déportant vers la droite et une passe à Loubet idéalement placé face au but légèrement en retrait de son partenaire. Le tir du Marseillais, bien ajusté percuta les filets argentins alors que le coup de sifflet initial n'avait pas été donné depuis deux minutes.

Jusqu'à la mi-temps le tableau d'affichage ne changea pas. Carnus eut certes deux interventions décisives pour détourner en corner des essais de Madurga (12e) et de Nicolau (44e) mais la France de son côté avait été très dangereuse sur une action à deux Lech-Loubet que la foule applaudit (24e), sur une percée de Loubet qui échoua sur l'extérieur des filets (25e), une autre attaque de Loubet que Perfumo abattit à vingt-cinq mètres des buts argentins (30e) et enfin sur un tir lobé de Bereta que le gardien adverse releva du bout des doigts en corner (43e).

En seconde mi-temps, les Français continuèrent sur leur lancée et à la 51e minute Perfumo, le capitaine de l'Argentine, faucha Georges Lech qui avait pénétré seul, balle au pied dans la surface de réparation adverse. L'arbitre siffla penalty que Djorkaeff transforma imparablement avec sa sûreté habituelle.

La France ne conserva pas longtemps son avance de deux buts car à la 57e minute Brindisi, rentré à la mi-temps réussit un très joli but (2-1).

Les « Tricolores » réagirent bien et sur un bon relais de Revelli, Georges Lech se présenta seul devant le portier argentin Marin. Son premier essai fut repoussé par les filets (3-1, à la 66e minute).

Les Argentins surpris par cette résistance absolument inattendue appuyèrent leurs coups et Nicolau d'un tir extraordinaire de puissance, décoché de trente mètres, ramena le score à 3-2 à la 73e minute, à un moment où l'équipe de France, éprouvée par ses efforts, baissait pied.

Carnus dut alors subir un véritable bombardement dont il se tira à son avantage à coups de manchettes, notamment à la 79e minute (au moment ou Novi venait d'être expulsé) où il repoussa trois tirs de suite dont deux à bout portant.

Et sur un contre de Revelli (90e), l'Argentine encaissa un quatrième but, le tir du Stéphanois ricochant sur la base du poteau gauche avant de franchir la ligne.

L'arbitre fit continuer la partie pour compenser l'arrêt de jeu dû à l'expulsion de Novi et durant cette période pour un contre de Bosquier, siffla un penalty pour l'Argentine que Laraignée transforma en force sans laisser la moindre chance à Carnus (4-3).

Les malheurs de Novi : nez cassé en début de match, expulsé à douze minutes de la fin, et réconforté par Georges Boulogne.

● LES INCIDENTS

Le match fut joué dans un excellent esprit. Il n'y eut pas de brutalités caractérisées. Bosquier reçut pourtant un avertissement pour avoir protesté (à tort) pour une faute sifflée contre lui et c'est en intervenant avec bonhommie, à la méridionale, pour toucher la poitrine de l'arbitre en disant « ça va, ça va » que Novi fut expulsé.

Un seul blessé (mais ce n'est pas grave), Novi qui eut le nez sérieusement coupé dans un choc avec Carnus au moment où les deux Français s'opposaient en se gênant à une action de l'ailier droit adverse Gramajo.

P. L.

VENDREDI DERNIER, A BUENOS AIRES
(STADE BOCA JUNIORS)
FRANCE b. SELECTION ARGENTINE : 4-3 (1-0)

FRANCE b. ARGENTINE : 4-3 (1-0). — Temps frais, idéal pour le football, lumière faible, sol très dur, mais herbeux. 4.500 spectateurs (4 millions de téléspectateurs). Arbitrage « actif » de M. Barreiro. Buts : Loubet (3e), Djorkaeff (50e, sur penalty), Lech (65e), Revelli (89e) pour la France ; Brindisi (57e), Nicolau (74e), Laraignée (90e) pour l'Argentine.

ARGENTINE : Marin — Sune, Perfumo, Laraignée, Carrascosa — Madurga, Nicolau, Tojo puis Brindisi — Gramacho puis Marcos, Obberti puis Bianchini, Véron.

FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Huck, Mezy — Floch, Loubet puis Revelli, Lech, Bereta puis Herbet.

2. — **Mardi 12 janvier, 21 h** (1 h française) **à Mar del Plata (stade Général-San Martin) :**
SELECTION ARGENTINE-FRANCE

3. — **Lundi 18 janvier, 21 h** (1 h française), **à Curitiba (Brésil) (stade Belfort-Duarte) :**
F. C. CURITIBA-FRANCE

4. — **Jeudi 21 janvier, 21 h** (1 h française), **à Porto Alegro (Brésil) (stade Beiro-Rio) :**
SPORT CLUB INTERNATIONAL PORTO ALEGRE-FRANCE

5. — **Dimanche 24 janvier, 17 h** (23 h françaises), **à Lima (Pérou) (stade Nacional) :**
CLUB UNIVERSITARIO DE DEPORTES - FRANCE

AMSUD

UN TRICOLORE RAYONNANT

Georges LECH ...à la Pelé

(Pierre LAGOUTTE)

La presse argentine et les spécialistes de Buenos Aires sont en extanse devant Georges Lech qu'ils considèrent comme l'égal des plus grands footballeurs contemporains.

M. Armando, le président de Boca Juniors estime, pour sa part, que Lech est l'incontestable numéro un français, par son admirable placement sur le terrain, et par sa prise de balle comparable à celle de Pelé. Ni plus, ni moins !

A Buenos Aires, son influence sur l'équipe fut déterminante : quatre de ses actions amenèrent quatre buts. Les Argentins ayant « oublié » de le marquer de près, le Sochalien fut irrésistible dans ses prises de balle, dans ses dribbles, dans l'orientation du jeu.

Modeste, il raconte qu'il obtint sa première sélection à dix-huit ans. Il était remplaçant, un peu perdu au milieu d'hommes qu'il ne connaissait pas.

« Je me demandais ce que je venais faire dans un pareil rassemblement. Aujourd'hui je retrouve des garçons de mon âge, de ma mentalité, que j'ai connus dans les sélections juniors ou militaire. Il y a davantage de solidarité, il n'y a pas plus de gêne chez les « jeunes » par rapport aux « anciens ».

La différence est considérable. Maintenant il y a une bien meilleure ambiance dans les clubs et dans l'équipe de France. Tous soutiennent de la voix l'homme qui faiblit. Conséquence on ne joue plus pour assurer la sélection suivante, mais vraiment pour l'équipe. On prend de plus en plus confiance. Et la confiance, c'est capital.

Les Argentins m'avaient fait grosse impression à la télévision contre le Bayern de Munich. J'avoue que je redoutais ce départ dans l'inconnu à Buenos Aires.

Or, sur le terrain, j'ai constaté que les Argentins étaient surpris par notre mobilité : ils avaient du mal à « se retourner ». J'ai compris tout de suite le parti que l'on pouvait tirer de cette situation... et ce fut le premier but. Battre l'Argentine à Buenos Aires, c'est vraiment une belle satisfaction.

A la fin du match, les journalistes argentins se sont précipités sur moi. J'en ai déduit que mon style leur avait plu ! Mais je ne veux pas être le héros du match, c'est la victoire de l'équipe de France, pas la mienne.

Je connais M. Boulogne depuis l'équipe de France juniors. Il fait du bon travail. Croyez-moi, il y aura encore d'autres Buenos Aires. — P.L.

Bereta, Lech et Loubet : une immense joie au cœur.

UNE TROUPE D'ÉLÈVES TRANQUILLES

par ROLAND MESMEUR,

Chef des Services sportifs du « Figaro ».

Une tournée de l'équipe de France de football offre l'occasion d'une passionnante et instructive enquête sociologique.

Qui sont-ils en vérité ces garçons dont nous avons le plus souvent une image floue et qui parfois considèrent le journaliste, sinon comme un ennemi, tout au moins comme l'homme auquel son métier confère le droit exorbitant de jouer les censeurs en toute sérénité ?

La guerre des générations fausse d'ailleurs quelque peu les données du problème. Des différences d'âge de 10 à 30 ans créent un fossé qu'il n'est pas toujours facile de combler si l'on ne dispose pas du temps nécessaire pour se mieux connaître.

Les premiers résultats de cette enquête sont favorables, et au départ de Buenos Aires la délégation française avait, semblait-il, trouvé sa vitesse de croisière.

Dans la mesure, peut-être, où une victoire contre l'Argentine, une victoire dont on n'aurait jamais envisagé l'éventualité, voilà une vingtaine d'années, avait levé une hypothèque.

Nous avons recueilli le sentiment que les internationaux français avaient ressenti douloureusement les critiques qui ont minimisé l'importance de leurs résultats depuis le début de la saison. Leur calme durant le voyage, leur sérieux qui a surpris la presse argentine traduisaient certes un fond de solidité sur le plan moral mais également le complexe de garçons incertains de leur exacte valeur.

Leur enthousiasme à pénétrer sur le terrain alors que tombait, lors de leur première séance d'entraînement, une pluie diluvienne, fut certes celui de garçons exprimant les qualités de la jeunesse et un réel amour du football.

Mais ils traduisaient également le désir de prouver qu'ils abordaient cette tournée, non pas en touristes, mais avec la ferme intention d'exprimer leur personnalité.

Dans cette petite troupe, Marcel Aubour reste fidèle à son personnage de Pagnol et ses entretiens avec Bernard Bosquier, son compagnon de route, mériteraient d'être enregistrés.

Henri Michel est pour sa part l'image d'une jeunesse qui entend se libérer de tout complexe et son sympathique orgueil nous fait évoquer les grands noms du football français qui tous exprimaient une réelle personnalité.

On doit d'ailleurs se méfier des trop simplistes comparaisons. Sans doute, les héros de Suède constituaient-ils une troupe de garçons aux caractères assez divers et attachants pour qu'ils soient devenus d'authentiques amis.

Pour l'heure, l'équipe de France est dans ce domaine en gestation.

Dans l'avion, à l'aéroport, à l'hôtel, les internationaux font songer à des élèves tranquilles, soucieux de faire face à leurs obligations sans trahir les impératifs de leur métier.

Et, en définitive, on est en droit de se demander si le football français ne se met pas peu à peu à l'heure d'un professionnalisme assez rigoureux pour interdire toute véritable carrière aux fantaisistes.

La personnalité de Georges Boulogne, responsable technique de la tournée, complète d'ailleurs ce tableau. Ancien instituteur, ce quinquagénaire au crâne lisse a constitué une sorte de commando et ses liens avec les joueurs sont encore ceux d'un enseignant avec ses élèves. Peut-être, d'ailleurs, était-il également traumatisé au début de cette tournée.

Il craignait les réactions de la presse dans la mesure peut-être également où il doutait de sa compréhension.

S'il est exact que les meilleurs enseignements sont tirés dans le succès, il est incontestable que la première étape de cette tournée aura donné d'agréables promesses. Il n'entrait pas la moindre trace d'orgueil dans le comportement des joueurs français, et Arthur Conte, député des Pyrénées-Orientales et ancien ministre, se félicitait de l'attitude de nos ambassadeurs en Amérique du Sud.

C'est parce que Georges Boulogne a mis l'accent sur la réussite qui a facilité le succès de ses troupes, parce que ces dernières ont eu conscience de leurs faiblesses que nous pouvons espérer. C'est au fil des mois et des victoires que ces jeunes élèves se dégageront de leur gangue de timidité et exprimeront, espérons-le, la personnalité de leurs aînés de Suède.

RÉSERVÉ AUX LECTEURS DE F.F.

SPORTIFS, OFFREZ-VOUS CES PEAUX LAINÉES AVEC UN VERSEMENT MINIMUM DE **240 F**

C'est la mode cet hiver, sur les gradins des stades pour les sportifs, sur les routes pour les automobilistes, pour se rendre au bureau, **ou à la neige...**

En véritable mouton retourné dans toutes les tailles et longueurs, le **TROIS-QUARTS** (1) ne coûte que 590 F (à crédit avec 240 F), le nouveau **CABAN** (2) 690 F (à crédit avec 280 F).

Les **MANTEAUX** (3) **STANDARD, MIDI** ou **MAXI** en super brillanté à partir de 1.290 F (à crédit avec 490 F).

Ces modèles chauds, légers et confortables, sont pratiquement inusables.

LA VOGUE **38, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS (9e)**
(PRES PLACE ET METRO OPERA)

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 HEURES A 19 HEURES 30, MEME LE LUNDI

EXCLUSIF

L'AMÉRIQUE "AVÉ L'ASSENT"

DE MARCEL AUBOUR

ON SE CROIRAIT SUR LA COTE !

Je n'ai jamais aimé prendre l'avion et bien que le voyage de l'équipe de France de Paris à Buenos Aires ait été excellent, cela ne m'a pas débarrassé de mon appréhension. Je sais bien que c'est ridicule aux yeux de beaucoup mais j'ai horreur de quitter notre « bon vieux plancher des vaches ». Je crois qu'il est trop tard pour me changer.

Quand il le faut, je fais comme tout le monde mais si le choix m'est laissé, je prends le train quand je me déplace en France. Ainsi quand mon transfert de Nice à Rennes s'est réglé je devais rencontrer mon actuel président M. Rohou à Paris. Eh bien ! tant pis si c'est plus long mais j'ai confié mon destin à la S.N.C.F.

Seulement quand on me rappelle en équipe de France cela mérite un effort particulier et je me plie à la loi commune.

C'est drôle la vie et tandis que le Boeing d'Air France survolait l'Atlantique Sud pour nous conduire à Buenos Aires j'ai repensé à ce curieux mardi 22 décembre qu'il m'avait été donné de vivre.

Je me trouvais en vacances à Paris chez mes beaux-parents et j'avais choisi ce jour-là pour aller, avec ma femme, acheter des cadeaux de Noël. Il y avait ce jour-là deux événements importants pour le football, la désignation officielle par Georges Boulogne des voyageurs pour l'Amérique du Sud (mais j'avoue franchement que je ne me croyais pas du tout concerné) et le tirage au sort des 32e de finale de la Coupe de France.

Quand je suis rentré à la maison vers 16 heures ma belle-mère m'a dit que M. Prouff m'avait téléphoné et que je devais le rappeler mais elle m'a dit que je partais avec l'équipe de France en Amérique du Sud.

J'ai cru qu'elle n'avait pas compris ce que disait la radio et qu'elle me faisait une farce. J'ai commencé par téléphoner à M. Prouff qui m'a confirmé les dires de ma belle-mère. J'étais fou de joie mais pas encore absolument convaincu à tel point que j'ai appelé ensuite le siège de la Fédération et que j'ai demandé M. Ily que je connais pour lui demander si les informations qu'on m'avait transmises étaient exactes.

M. Ily m'a précisé que j'étais bien compris dans les dix-huit et il m'a proposé de me passer M. Boulogne, ce qu'il a fait.

C'est à ce moment-là seulement que j'ai réellement cru à mon rappel en équipe de France et que j'ai pu commencer à m'inquiéter (sainement) pour la longueur des voyages en avion.

AVEC L'AMI BOSQUIER

Le voyage vers Buenos Aires m'a semblé long car on ne peut réellement pas beaucoup bouger ni se dépenser dans un avion. J'ai quand même été le premier à apercevoir les côtes de l'Amérique du Sud et cela m'a rassuré car je pensais automatiquement qu'on était moins isolé et qu'on pourrait plus facilement se poser en cas d'avarie sur terre que sur l'eau. Que voulez-vous, je suis ainsi fait.

Bien avant l'atterrissage, M. Boulogne avait procédé à la répartition des chambres en nous groupant par deux. Vous l'avez deviné sans doute mais j'ai demandé de faire équipe avec mon grand ami Bosquier. Moi, j'ai besoin de parler, de m'extérioriser et « Bobosse » me donne la réplique de façon permanente. Alors je me sens vivre.

Nous avons donc reformé un tandem qui avait cours jadis quand nous en étions l'un et l'autre à nos débuts internationaux en 1964.

Les détracteurs de la tournée de l'équipe de France nous avaient annoncé une chaleur accablante en Amérique du Sud. Or quand nous avons débarqué à Buenos Aires il y avait 27 degrès.

Entre nous cela arrive couramment sur la Côte d'Azur et dans le Midi de la France en été. Or sur les dix-huit sélectionnés il y a dix méridionaux. Nous connaitrons peut-être des heures encore plus chaudes au Brésil mais pour le départ, il n'y a pas de quoi se faire un monde du climat.

Figurez-vous que le soir de notre arrivée nous nous sommes entrainés sur le terrain d'Independiente tandis qu'il tombait une averse assez exceptionnelle.

Les représentants de la télévision argentine qui nous suivaient m'ont demandé à notre retour au vestiaire si nous nous entrainions souvent sous la pluie, ce qui semblait les étonner :

— Moi, leur ai-je dit, je joue à Rennes, en Bretagne. Dans cette région de France il pleut souvent, même si c'est moins fort qu'aujourd'hui. Alors si nous attendions qu'il ne pleuve pas pour nous entraîner, nous ne le ferions jamais. Donc ça ne nous gêne pas !

Je ne sais pas du tout si sur l'ensemble des deux matches joués contre les Argentins nous parviendrons à les étonner mais je suis sûr qu'au départ nous les avons épatés par notre premier entrainement.

PERSONNE NE S'ENRHUME

J'ai trouvé bien longue la journée qui précédait le premier match de Buenos Aires. Je pensais qu'il fallait surtout ne pas être distancé à la mi-temps pour énerver les Argentins. Or nous avons mené à la marque pendant toute la partie.

Moi je vis un match et quand le public criait « ollé » je me levais aussi pour crier « ollé » aux Français à tel point que le policier placé à proximité fut obligé de me faire asseoir plusieurs fois.

C'est formidable comme l'équipe de France s'est battue sur le terrain. Elle eut des moments difficiles mais elle n'a jamais lâché. Je crois que Carnus, Bosquier et Georges Lech ont dominé le lot mais tout le monde mérite un grand coup de chapeau.

Excusez du peu : marquer quatre buts à l'extérieur et gagner 4-3 contre l'Argentine à Buenos Aires, il faut le faire ! Car les Argentins ont réellement de « sacrés » joueurs.

C'est vrai que l'équipe de France a eu de la chance. Et alors la chance, ça fait partie du football. Depuis que je connais l'équipe de France, elle n'a jamais été favorisée par les circonstances. Pour une fois que cela arrive, le résultat est là.

J'ai retrouvé une équipe de France extraordinaire par son esprit de corps et son moral. Parfois dans une sélection nationale, il y a de « vieux briscards » qui tirent la couverture à eux et pendant ce temps-là les autres s'enrhument. Rien de tel en équipe de France. Tout le monde est solidaire et les trois vieux Djorkaeff, Carnus et moi, nous ne sommes pas dépaysés.

En tout cas, Buenos Aires a été un véritable exploit d'autant plus important qu'il ouvrait la tournée. Le moral va être excellent tandis que nous aurions courbé la tête si nous avions pris une « banane » pour commencer. Surtout qu'on nous avait un peu présentés comme des « charlots » et que nous aurions pu le croire pour de bon.

Nous ne nous prenons pas pour autant pour des champions du monde mais tout de même nous n'avons pas gagné par 1-0 sur un but de raccroc mais bien par 4 à 3. Alors cela représente quelque chose.

AVÉ LA MOUSTACHE

Depuis que nous sommes en Amérique du Sud je me laisse pousser la moustache. Il ne s'agit pas d'un vœu et je n'ai pas promis d'avoir ou pas la moustache parce que l'équipe de France gagnait ou perdait.

Seulement depuis longtemps, j'ai envie de savoir quelle tête j'ai avec une moustache. Or en France, je ne peux pas tenter l'expérience, car ma femme a horreur de cela.

A Buenos Aires, au Brésil ou au Pérou, je ne gêne personne en tentant ma petite expérience personnelle.

A moi aussi la tournée permet de faire des expériences personnelles. Je découvre le massage et je porte la moustache.

Et dire qu'il y a un mois, j'aurais perdu tous les paris que j'aurais tenus sur ma non-sélection en équipe de France !

(Recueilli par **Pierre LAGOUTTE.**)

LES CARNETS SECRETS

DE JEAN-PAUL SERENI

LOUBET LE ROUSPÉTEUR ET LEMERRE LE BAVARD

Le soigneur est un personnage de coulisse qui voit tout, qui entend tout, qui sait tout... mais ne dit rien ! Sauf peut-être à « France Football »...

Jean-Paul Sereni, comme le médecin, est tenu par le secret et la conscience professionnels mais, dans une certaine mesure, ils peuvent apporter des notes inattendues, surtout pendant une longue tournée où les contacts permanents sont révélateurs.

Témoin, ces confidences à Max Urbini.

« Aubour pénètre dans ma chambre. Je lui demande : Marcel, quand est-ce que je te prends en mains. Réponse : « Je n'ai jamais été massé de ma carrière. J'ai toujours été un homme « debout », d'abord cuisinier devant mes fourneaux puis gardien de but, et j'ai des muscles durs comme l'acier. »

Je lui donne ce conseil : Reviens me voir. Je commencerai par te traiter une jambe. Celle-ci sera alors éduquée et tu ne pourras plus te passer, par la suite, de soins qui te permettront une expression totale.

(Cela rappelle une anecdote vécue par Andoire, précisément lors du précédent voyage d'une équipe de France en Amsud pour la Coupe du Monde 1930. Numa se plaît donc à dire : « Je suis le seul footballeur français manipulé une seule fois dans sa vie, et encore une seule jambe, car le spécialiste du bateau, le « Conte Verde », n'a pas eu le temps de finir le turbin ! ».)

Bereta est un cas étonnant parmi les Tricolores. Il a une musculature hypertonique. C'est un véritable petit taureau ! Il oblige le soigneur à un réel travail de force. Une bonne surprise : pour la première fois depuis longtemps, il n'a aucun bobo.

Par opposition, Molitor est un nerveux, délié. Son apparence est celle d'un tendre avec son visage encadré de longs cheveux blonds et son allure romantique, mais il est capable de fort bien résister à la souffrance physique, d'autant plus qu'il est conscient de la vérité puisqu'il est en train de devenir kinésithérapeute. Marco fait le point de ses études avec moi. Elles marchent bien : il est le premier de sa classe en rhumato.

Je suis ravi de l'heureuse évolution de ce garçon auquel je n'ai jamais manqué une occasion de donner un conseil.

J'aime bien souligner le personnage de Charly Loubet. Il prend des coups, beaucoup de coups, mais il ne renonce jamais. Il faut même parfois le forcer à quitter le terrain. C'est Charly la tempête. Il adore le coq !

Quand il ne joue pas, même s'il comprend et admet la décision de Boulogne qui choisit en toute objectivité, il n'a pas le droit de courir de risques, Charly est animé d'une sorte de colère rentrée, il marmonne et prépare sa revanche. C'est toujours formidable, cette belle race de battants.

Lemerre est un autre personnage qui mérite l'attention. Il a été le premier à venir me voir, pour une vieille tendinite, pour faire régulièrement le point ensemble.

Lemerre cherche à apprendre à chaque instant dans tous les domaines. C'est lui qui parle le plus, et de toutes sortes de sujets, sur la table de massage. Ainsi il mène une enquête sur la vie du football argentin, sur les clubs, sur les joueurs, sur les coutumes, sur l'évolution sociale du pays. On le prendrait facilement pour un journaliste soucieux de tout noter.

Vous connaissez la théorie de Boulogne en matière de boissons pour un athlète en compétition. Je suis bien placé pour dire que certains rompent avec des habitudes pourtant raisonnables, pour respecter avec le sourire les instructions du « patron ». Ainsi, il y a une bouteille d'eau minérale sur la table de chaque chambre. Ici, c'est doublement nécessaire compte tenu des conditions climatiques.

Je suis partisan de « coller à la troupe » en toutes circonstances. Alors je fais même le footing, quitte à me faire mettre souvent en boîte : « Alors, Mago, on ne pousse pas aujourd'hui ! »

Avec Boulogne, nous nous efforçons de penser au moindre détail car, comme le dit le directeur technique, nous ne sommes pas encore des « supers » et il faut mettre le moindre atout dans notre jeu.

C'est ainsi que je viens de faire la démonstration de la manière de s'asseoir dans un fauteuil pour profiter de chaque instant de relaxation : les jambes allongées, écartées pour former un angle de 120 degrés, mais les pieds côte à côte, reposant sur le bord extérieur, donc les genoux ouverts.

Un exemple vivant de cette manière de se relaxer devait être donné dix minutes après cette explication par les pilotes de la Temporada que nous avons rencontrés dans le hall de leur hôtel. Eux sont rompus à ce genre d'exercices.

Depuis, chaque Tricolore a compris la nécessité évidente de ces petits détails pour des hommes trimballés sans cesse en avions et en cars. Ainsi ils se détendent même durant la réunion de presse quotidienne organisée par Georges Boulogne, les joueurs étant alors la proie des journalistes. En allant à l'entraînement, j'ai fait remarquer le nombre important de bassins publics où les gosses s'ébattaient joyeusement. On n'imagine pas cela au rond-point des Tuileries, au Champ-de-Mars ou dans un quelconque quartier de Paris !

Je souligne aussi l'utilisation libérale des pelouses et des jardins publics... bien loin de notre stupide peur du gendarme de nos cités. Heureux enfants de Buenos Aires !

Je pense que Boulogne autorisera un court bain dans l'Atlantique, bien mérité, après la revanche de Mar del Plata, pour laquelle Loubet m'avait conseillé de ne pas oublier les pansements en vue de la corrida.

J'ai dit à Djorkaeff et à ses camarades que, comme les grands comédiens, il faut savoir éclater au premier acte... et exploser au cinquième.

De toute façon, c'est bien parti...

AMSUD

CONFIDENTIEL

● Dès son retour en France le 27 janvier prochain, le docteur Le Mer participera avec M. Marbeuf et Jean Taillibert, architecte du Parc des Princes, à une conférence de la Ville de Paris, afin de mettre au point les installations médicales, les salles de soin ultra-modernes en particulier, du futur Parc. Le docteur Le Mer possède un plan précis remarquable à ce sujet et si ses projets sont adoptés le futur Parc des Princes sera aussi à l'avant-garde, dans ce domaine bien particulier.

Herbet musicien ? Sur une mini-mandoline, le Rémois essaye de séduire Lopez et Rostagni.

● Buenos Aires est la seule ville au monde à posséder dix-sept stades magnifiques. C'est sans doute la raison pour laquelle le chauffeur du car qui transportait l'équipe de France à la « bonbonnière de Boca Juniors » a bel et bien failli se tromper d'endroit. Avec une belle pointe d'humour, Georges Boulogne a susurré qu'une telle erreur ne risquait pas de se produire... à Paris !

● Victime d'un début d'angine, Henri Michel était finalement resté à l'hôtel le jour du premier match contre la sélection argentine. Il a vu le match à la télévision et a... sauté de joie dans son lit à plusieurs reprises. Ce qui lui a fait dire, d'un ton plaisant, que sa fièvre était sûrement passée de 38 à 40 lorsque Hervé Revelli a donné le coup de grâce à l'Argentine. Michel a même ajouté : « Vous ne pouvez imaginer l'extraordinaire impression que m'a fait le téléreporter en criant le fameux « gooooool ». Surtout que c'était un « gooooool » qui saluait la victoire de la France. »

Chef de la délégation française en Amérique du Sud, Henri Patrelle quittera ses troupes pendant le séjour à Curitiba afin d'aller rendre une visite officielle aux dirigeants de la Fédération Brésilienne à Rio.

● Pour la Coupe de l'Indépendance (la petite Coupe du Monde), Joao Havelange espère enregistrer, à l'occasion de dix matches joués le même jour et à la même heure, une affluence de l'ordre de deux millions de spectateurs. C'est fort possible puisque le Brésil possède des stades immenses avec Maracana (220.000), Pinheirao (180.000), Morumbi (Sao Paulo, 150.000), Nunez Castello et Recife (120.000), Porto Alegre et Belo Horizonte (110.000), Fontenova et Florianopolis (100.000).

ORIGINE

Georges Lech a reçu à l'hôtel des Français une curieuse visite : le père d'une fille nommée Maria del Carmen Lech qui habite à San Martin, dans la banlieue de Buenos Aires. Les deux hommes ont discuté longtemps pour trouver un certain lien de parenté, mais Georges Lech a finalement coupé court à la conversation en précisant à son interlocuteur qu'il était bel et bien d'origine... polonaise.

● La C.B.D. vient de publier une jolie brochure en couleurs dans laquelle elle retrace la carrière du Brésil au cours des neuf Coupes du Monde auxquelles elle a participé. Le Brésil-France de 1958 est bien entendu évoqué et on a insisté sur les buts de Fontaine et de Piantoni.

● La C.B.D. ne s'occupe pas uniquement du football. C'est une fédération omni-sports qui contrôle 130 disciplines. « C'est-à-dire presque autant que la F.I.F.A. », remarque, en plaisantant, Havelange.

DÉRO

● Pour effectuer quelques achats de souvenirs, Marcel Aubour a son interprète personnel : Nestor Rambert, le frère d'Angel qui est un grand ami de l'actuel gardien de Rennes.

Un seul supporter accompagne l'équipe de France pendant son périple sud-américain : le père spirituel de Jacky Simon, Bernard Longmann.

● L'équipage du Boeing qui avait conduit les joueurs de l'équipe de France de Dakar à Buenos Aires a assisté au premier match des Tricolores à Buenos Aires.

● L'équipe de France, avant son match de Buenos Aires, avait reçu un message d'encouragement du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports.

● L'international de Porto Alegre avait commandé un jeu de dix-huit maillots français qu'il recevra... en même temps que l'équipe de France.

Oubliées les luttes du championnat ! Loubet, Rostagni et Bosquier découvrent Buenos Aires.

● La Fédération française étant équipée maintenant d'un télex, le chef de délégation Henri Patrelle envoie régulièrement des messages à Paris pour maintenir le contact avec la 3 F.

● Il a fallu quelques heures aux joueurs de l'équipe de France pour épuiser complètement le stock de cartes postales et de timbres dont disposait leur hôtel. Au cours de la première journée du séjour à Buenos Aires, quatre cents cartes postales sont parties vers la France.

UN GRAND R

« Les hommes qui ont fait le 20e siècle ». C'est le titre de « Manchete » le grand hebdomadaire brésilien. Dans cette longue liste, à la lettre R se trouve Jules Rimet, l'ancien président de la F.I.F.A. et père de la Coupe du Monde. Il est en compagnie relevée puisque son nom voisine avec Maurice Ravel, John Rockefeller, Franklin et Theodore Roosevelt, Roberto Rossellini, Bertrand Russel, etc.

UN SPÉCIALISTE

Julius Ukrainczyk, l'organisateur de la tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud est un « spécialiste » des voyages en Amérique du Sud où il conduit tous les ans et parfois plusieurs fois par an des équipes de clubs ou des sélections nationales (en particulier la Hongrie, l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie ou la Roumanie). En accompagnant nos internationaux en ce mois de janvier, il effectue son 43e voyage en Amérique du Sud.

● Novi possède vraiment une bonne santé. K.O. à la suite d'un choc, il n'en est pas moins gaillardement revenu sur le terrain, pavoisant du nez comme un boxeur. Novi est resté calme après son expulsion pour un geste anodin et il a même fait des excuses à l'arbitre, M. Bareiro. Ce dernier a apprécié le geste et n'a pas remarqué le sourire ironique du Marseillais...

● Nicolau, le tireur d'élite argentin, est aujourd'hui fier comme Artaban. Motif : il possède un maillot de Georges Lech pour lequel il éprouve une grande admiration puisqu'il a avoué que le Sochalien était incontestablement un des tout premiers attaquants du monde.

● Après la victoire de la France, le responsable argentin Alexandre Scopelli, ex-joueur du Red Star, s'est montré d'une sportivité exemplaire. En serrant la main des Tricolores, il a avoué : « Vous avez joué un très bon football et vous vous êtes battus comme des lions. En tant qu'ancien Audonien, je suis d'une certaine manière fier de ce résultat pour vous, mes amis français, et je profite de l'occasion pour me rappeler au bon souvenir de Lucien Gamblin, dans sa retraite de Montmartre. »

DE TOUTES LES COULEURS

Lorsqu'elle s'entraîne, la sélection française ressemble à une étonnante et riche palette tant est variée la couleur des maillots portés par les joueurs.

Ainsi Rostagni porte un maillot blanc qu'il a conservé après un match d'Espoirs ; Mezy un maillot rouge à chevrons blancs de son club, Nîmes ; Aubour, un maillot semblable, rouge mais avec deux chevrons noirs, de Rennes ; Lemerre un maillot de l'équipe de France dont il a enlevé la petite bande rappelant l'adversaire et la date ; Lech celui de France-Pologne 68 et qu'il emmène toujours dans ses valises avec l'équipe de France ; Huck le maillot bleu des Espoirs de Tchécoslovaquie-France 70 ; Molitor un maillot bleu tout simple qu'il a porté avec l'équipe de France Juniors 67 ; Revelli, le maillot blanc des Espoirs de France-Algérie, « ce match d'où est née la nouvelle équipe de France », dit-il ; Carnus le maillot noir que portait Sepp Maier lors du France-Allemagne de Marseille (1-1) ; Herbet le traditionnel maillot de Reims, rouge à manches blanches; Djorkaeff un de ses nombreux maillots de l'équipe de France, qui ne porte plus de signe distinctif ; Novi un maillot blanc des Espoirs ; Lopez le traditionnel maillot de l'O.M. ; Michel, celui du dernier France-Tchécoslovaquie ; Floch un maillot d'entraînement de Monaco ; Loubet un maillot d'équipe de France qui a perdu, lui aussi, tout signe distinctif ; Bereta un maillot jaune résultat d'un échange après le dernier France-Roumanie de Reims en 70 ; Bosquier enfin, un maillot superbe de Benfica, celui d'Eusebio dont la force de tir l'a longtemps fait rêver !

● Après le premier entraînement — sous une pluie battante — à Independiente, une petite réception en l'honneur de la sélection française fut donnée par le club argentin dans une petite salle de conférence. Huck et Molitor eurent la joie d'apercevoir des bouteilles de bière de « Palermo de Strasbourg » parmi les boissons offertes. Inutile de préciser ce qu'ils choisirent comme rafraîchissement.

● Une déclaration d'avant match d'un contestataire français à la presse argentine a fait grand bruit : « Dans la sélection française, il y a trois bons joueurs, les autres sont des coureurs à pied. » Un dirigeant de River Plate, après avoir lu dans son journal ce peu flatteur jugement sur les Français, déclara : « Méfions-nous tout de même. A ses débuts Di Stefano était surtout un coureur à pied et au centre de l'attaque de River Plate je l'ai vu manquer cinquante buts tout faits dans une saison, mais en acquérir trente bel et bien marqués. »

● La veille de France-Argentine, Revelli a été rassuré au téléphone par sa femme qui attend un heureux événement. La naissance est en effet prévue au début du mois de février et l'avant centre stéphanois peut terminer sa tournée sans s'inquiéter.

● Le fils de Montagnoli, ex-joueur de Sochaux et du C.A.P., a complété les effectifs de l'équipe de France lors d'un match d'entraînement joué à dix contre dix. C'est un solide cadet de seize ans qui est né... à Paris.

● La Télévision argentine avait organisé, à la demande de l'équipe de France, une projection privée en studio de la rencontre Argentine-Bayern Munich pour permettre à nos internationaux de découvrir leurs rivaux.

Dans la « fosse aux lions » (et bien gardés), de gauche à droite : Max Urbini, Georges Boulogne, Molitor, Loubet, Lemerre et Lopez.

ET ENSUITE AU TOUR DES BRÉSILIENS

FAITES CONNAISSANCE AVEC CURITIBA ET SON FOOTBALL FORT... DE CAFÉ

(Alain FONTAN)

RIO DE JANEIRO — Le lundi 18 janvier, au stade Belfort-Duarte de Curitiba, la sélection tricolore de Georges Boulogne affrontera l'équipe locale.

Dans la capitale du Parana, on se prépare à une belle fête pour la reprise des activités sportives 71. D'abord parce que cette Equipe de France qui fit trembler le Brésil en 58 représente une certaine tradition, et ensuite parce que ses résultats de 1970 démontrent un redressement certain. On sait que de jeunes joueurs de qualité, comme Huck et Molitor se sont imposés à l'échelon européen, et que notre défense en vaut beaucoup d'autres. On sait surtout qu'un esprit nouveau paraît souffler au sein du « Club France », et que le travail en profondeur de nos entraîneurs, et l'accroissement des contacbts avec l'extérieur, commencent à porter leurs fruits. Bref, on croit à un match de qualité.

Pour couronner le spectacle, le président du club local Evangelino Costa Neves, a eu l'idée fort sympathique de faire remettre à la formation victorieuse un superbe trophée : « La Coupe Ricardo Serran », en hommage à notre collègue et ami, chef de la rubrique sportive de « O Globo », le « France-Soir » local : Quarante ans de journalisme, cela vaut bien un trophée.

50.000 SPECTATEURS

Le Curitiba demeure l'équipe la plus populaire du Parana, cette province du café qui porte le nom du fleuve qui la traverse. On calcule généralement que 60 % des sportifs de la région doivent être considérés comme ses supporters à part entière.

Si son stade, le Belfort-Duarte contient actuellement moins de 50.000 spectateurs, ses possibilités seront portées à 75.000 d'ici à 1972 quand l'un des groupes de la mini Coupe du Monde brésilienne s'y déroulera.

Le « grand Curitiba » atteint, dit-on, aujourd'hui 700.000 habitants, et cette région riche se développe très vite. Et comme partout, du nord au sud de cet immense pays, on voit grand. Et l'on aime le football, bien sûr. Ne dit-on pas que rien moins qu'une douzaine de grandes équipes étrangères se produiront à Curitiba durant l'année 71...

Entre-temps, c'est-à-dire en juillet, l'équipe locale repartira pour le vieux monde, où elle disputera dix rencontres. (Le premier aura lieu à Cologne, contre l'équipe de Overath).

Mais que vaut exactement cette formation de Curitiba que Djorkaeff et ses coéquipiers vont trouver sur leur route, après avoir traversé les pampas argentines ?

LA TOURNEE DE CURITIBA EN EUROPE (Nov.-déc. 70)			
Angoulême	0	Curitiba	3
Angers	1	Curitiba	2
Nantes	1	Curitiba	1
Vojvodina (Youg.)	2	Curitiba	2
Rapid Bucarest	3	Curitiba	1
Sélection Algérie	1	Curitiba	4
Oran	1	Curitiba	2
Sporting (Port.)	1	Curitiba	0

REUSSITE CONTRE LES FRANÇAIS

« Nous ne craignons pas la sélection française, répète le président Neves. Notre équipe a déjà joué six fois contre d'excellentes formations de chez vous, trois fois en 1969 et autant en 70, sans jamais connaître la défaite. Vos joueurs ne surprendront pas les nôtres. Evoluant dans notre ambiance et devant notre « torcida », nos hommes se feront un point d'honneur de l'emporter. »

Voilà pour le moral. Côté technique, les Brésiliens classent le football du Parana assez loin derrière celui des « Quatre Grands » : Rio, Sao Paulo, Belo Horizonte et Porto Alegre. Peut-être même après celui de Récife qui a déjà vu naître dans le passé : Ademir, Vava et plusieurs autres grandes vedettes.

Curitiba ne participa pas au « Tournoi Gomes Pedrosa » qui vient de se terminer. Paradoxalement, après avoir pris la tête du Championnat, et eu jusqu'à 8 points d'avance, Curitiba dut s'incliner devant l'Atletico (1). Il ne lui restait plus qu'à partir en tournée... et à faire honneur au football « tricampero » du monde. C'est ce qu'il fit. Chez nous, on se souvient que seuls les Nantais dans un bon jour parvinrent à les tenir en échec (1-1). Mais Angoulême (0-3) et Angers (1-2) durent s'incliner. Durant cette tournée, Curitiba ne devait subir que deux défaites : La première, dans le froid de l'hiver de Bucarest (1-3), puis face au Sporting (0-1) toujours aussi redoutable, à Lisbonne.

Voici pour les résultats 70.

LES MATCHES DE CURITIBA EN FRANCE (1969)			
Saint-Etienne	0	Curitiba	1
Red Star	2	Curitiba	2
Bordeaux	0	Curitiba	0

(1) Officiellement, la Fédération locale n'a pas encore reconnu le titre 70 de l'Atletico. En effet, Nilson participa au « derby » et marqua le but d'égalisation (1-1) de son équipe, alors qu'expulsé le dimanche précédent, il aurait dû être suspendu automatiquement selon le règlement. Mais, il s'agit-là d'un mystère... brésilien.

Le stade de Curitiba, le Belfort-Duarte, peut accueillir près de 50.000 spectateurs. En 1972, il en contiendra 75.000.

Le point de vue d'un entraîneur

MAURO L'EX-CHAMPION DU MONDE

Les joues se sont arrondies, les traits un peu épaissis, mais regard et cheveux sont restés noirs et brillants. Joie de journalistes et de tous ceux qui vivent une valise à la main : les retrouvailles. On se rencontre comme ça, au coin du championnat, entre deux trains ou des appels de haut-parleur... « Toi, ici !... » Le vrai copain, franc comme l'or, celui avec lequel on s'est toujours senti sur la même longueur d'ondes. Ça fait chaud au cœur. « Salut, petit vieux »... C'est l'un des merveilleux côtés du sport. Mauro Ramos cligne de l'œil.

QUESTION. — Comment s'est passée cette tournée en Europe ?

MAURO. — Fort bien. Le « Curitiba » s'est montré à la hauteur. Quatre victoires, quatre matches nuls, deux défaites en dix rencontres. Le bilan demeure très positif. Non seulement nous avons récupéré Kruger, mais encore j'ai pu, à l'occasion de ce voyage, prendre très rapidement l'équipe en main. Pour un entraîneur qui démarre dans un club, rien de tel vraiment. Les joueurs sont coupés de leur milieu ambiant, et tous sont obligés de faire corps.

Q. — En peu de temps, tu as acquis un beau prestige à Curitiba, on prétend que tu as révélé des talents de fin tacticien, et que les joueurs ont été impressionnés par tes remarques faites à la mi-temps sur le jeu des équipes adverses.

MAURO. — N'exagérons rien ! J'ai essayé de les aider. Si après une bonne quinzaine d'années de professionnalisme on ne sait pas rapidement les points faibles d'une équipe, alors mieux vaut planter des pommes de terre. Ce que j'ai exigé... et obtenu, c'est que les joueurs apportent beaucoup de sérieux au jeu. Les Français le verront. Je n'ai pas la prétention de diriger une super-équipe, mais un groupe de gars de bonne valeur qui « y croit », et qui « en veut ». C'est la méthode de Zagalo, pour lequel j'ai beaucoup d'admiration... même si Bela Gutman m'a beaucoup appris, quand j'étais arrière central au Sao-Paulo F.C.

Q. — Et le football européen ?

MAURO. — Il a beaucoup évolué. En dix ans, il a réalisé un bond en avant extraordinaire. Les adversaires faciles n'existent plus. Les meilleurs cependant m'ont paru les Yougoslaves. Ils possèdent un grand nombre de joueurs jeunes et de qualité. A noter pour 74.

Q. — Et le football français ?

MAURO. — Il m'a fait bonne impression. Nantes, par exemple, et Angers sont de bonnes équipes auxquelles il ne manque pas grand-chose. Un peu plus de confiance, peut-être... J'ai vu là des éléments de valeur. Nous réaliserons, avec la Sélection française, une excellente partie, j'en suis sûr...

A. F.

AMSUD

UN DEMI BIDON

Cette formation solide, et toujours en excellente condition physique, vaut surtout par son équilibre, et le football solidaire qu'elle pratique. Il n'y a pas de vedette dans l'équipe, mais un grand souci d'entraide réciproque et... le goût de la victoire. C'est important.

Dans les buts, depuis que Joel est parti à Santos — où d'ailleurs il n'a pas réussi à s'imposer — on trouve Celio un goal de 27 ans, souple et excellent sur la ligne. Comme d'ailleurs tous les goals brésiliens. C'est à l'instant de sortir des buts que les choses se compliquent.

A l'arrière droit, on trouve Hermes, le meilleur défenseur de l'équipe. Il ne participa pas de la dernière tournée en Europe, car il disputa le « Tournoi Gomes Pedrosa » sous les couleurs de l'Atletico... auquel il fut prêté pour la durée de cette compétition. A 19 ans, il est considéré comme un Espoir.

Au centre de la défense, jouent Piloto (26 ans) à droite et Oberdan, qui appartint au Santos FC, mais fut échangé contre le gardien Joel, en plus d'une certaine somme.

A gauche, l'expérimenté Nilo (28 ans) complète

Ricardo Serran, chef de rubrique de « O Globo ». A Curitiba, il remettra un trophée au vainqueur.

Oberdan, arrière central de Curitiba : un yé-yé pour marquer Georges Lech.

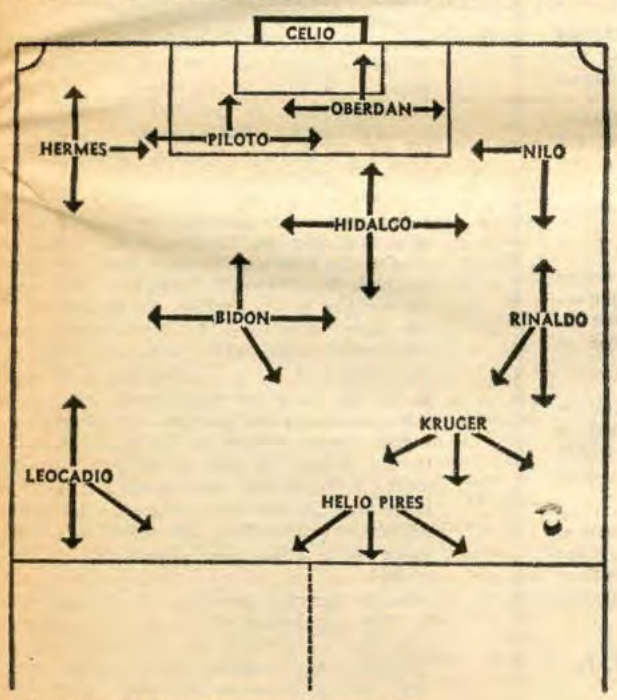
le quatuor. Cet arrière avisé et bon technicien fut retenu jadis dans une pré-sélection brésilienne, mais sans que la « Commission Technique de la CBD » ne lui donnât jamais sa chance.

Dans l'entre-jeu de cette formation qui adopte souvent le 4-3-3, on trouve Hidalgo (rien à voir avec l'ex-Monégasque), un demi défensif sûr et accrocheur. Sur le côté droit évolue Bidon, un homme qui porte bien mal son nom, tant sont grandes son activité et sa puissance de shoot. A gauche, dans le style lancé autrefois par Zagato, au Botafogo, puis dans les sélections de 58 à 62, travaille Rinaldo. Ce vétéran au tir du gauche meurtrier effectua, même en 1964, un passage aussi météorique que fabuleux au sein de la sélection brésilienne.

UNE ATTAQUE DANGEREUSE

Devant, on ne trouve, à vrai dire que deux seuls et uniques attaquants de pointe, Helio Pires dans le centre, et Leocadio, à l'aile droite. Il s'agit de deux hommes rapides, habiles à s'infiltrer, et ne perdant jamais une occasion de tirer au but. Surtout Helio Pires, « o Rompedor », le fer-de-lance, qui se bat sur toutes les balles. Agé de 23 ans, ne craignant rien ni personne, il sera chargé de secouer la défense tricolore. A Novi et Bosquier de veiller au grain.

Kruger, ce fils d'Allemands qui complète le trio d'attaquants, demeure le stratège de l'attaque. Parce qu'il aime voir les offensives avec un peu de recul, et avoir un peu plus d'espace pour les élaborer, il joue légèrement décroché. Cela ne l'empêche pas toutefois de se considérer comme un attaquant à part entière, même s'il aime à la manière du Roi Pelé, se trouver à l'origine, et à l'arrivée des attaques. Il n'en veut pour preuve que l'accident qui lui



L'équipe de Curitiba au tableau noir.

arriva au mois de mai dernier, lors du match de Championnat Curitiba-Agua Verde. En effet, en marquant le second but de son équipe, il se choqua de telle manière avec le goal adverse que celui-ci, en tombant sur lui, enfonça son genou dans l'abdomen de Kruger. Résultat : Diverses ruptures internes, hémorragies et opération : 3 jours de coma.

C'est seulement maintenant, au cours de ce quatrième trimestre, et durant la tournée que le blond « paranaeuse » vient enfin de retrouver toute sa verve. Car la réadaptation fut très longue.

En plus donc du tank Hélio Pires, nos sélectionnés devront surveiller sans cesse les soudaines pénétrations de Kruger sur leur droite, ainsi que les montées de Bidon, sur leur gauche et dans le centre, où il a l'art de récupérer les ballons mal renvoyés par les défenses. Attention aussi, notre ami Georges Boulogne, aux consignes défensives : Tout coup franc à 40 mètres (ou moins) du but de Carnus devra motiver un mur de 5 hommes, minimum. Le boulet de canon de Rinaldo ne pardonne guère. D'autant que l'avisé entraîneur Mauro Ramos, capitaine de la sélection victorieuse en 1962 au Chili, a mis au point une série de combinaisons sur balles arrêtées afin de mieux tromper l'adversaire.

Tous les gardiens brésiliens redoutent les coups de boutoir de Kruger, l'avant centre de Curitiba.

KRUGER LE MIRACULÉ

Le drame eut lieu le 12 avril dernier, très exactement. Le match Curitiba - Agua Verde était serré. Après un bon travail préparatoire sur le flanc droit de l'attaque, la balle fut centrée entre le point de penalty et les « 6 yards ». Le goal, Leopoldo, sortit et tenta de frapper le ballon du poing, mais l'avant centre adverse, le blond Krüger, plus rapide, parvint à l'expédier dans les filets.

Les deux joueurs roulèrent au sol. Un cri rauque retentit. Krüger se tordait sur le terrain. Comme le médecin accourait, il s'évanouit...

On le transporta à l'hôpital local où, après une série de radiographies, son état fut jugé grave par le chirugien : rupture intestinale, tel était le diagnostic.

Le fameux attaquant restait dans le coma. On l'opéra. Grâce à sa robuste constitution, tout se passa le mieux du monde. Toutefois,, nul ne pouvait affirmer qu'il serait apte un jour à rejouer au football.

La réadaptation fut très longue. Mais après qu'il eut effectué sa rentrée brièvement en match amical, le grand public de Curitiba sut que son « chouchou » ne tarderait pas à refaire surface.

Mauro Ramos, l'entraîneur, ex-capitaine de la sélection brésilienne au Chili, sut déceler immédiatement toute l'énergie qui se cachait sous ce front têtu où des mèches rebelles restent collées durant les matches. Il décida de l'encourager et de l'inclure dans la liste des joueurs qui accompliraient la tournée européenne de fin d'année.

Immédiatement repris par l'ambiance, s'entraînant d'arrache-pied, Krüger ne tarda pas à retrouver sa place. Au retour d'Europe, il était redevenu le buteur lucide qu'il était jadis. Les « torcedores » du « Curitiba » lui firent à l'aéroport un véritable triomphe. Krüger, le miraculé, sera le 18 janvier « l'ennemi n° 1 » des tricolores.

A. F.

LES FEMMES N'AIMENT PAS LES HOMMES TIMIDES

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue T. X. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

« Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démoralisantes de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

« La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : T. X. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, Avignon.

E. ORTEGA.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

T.X. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

(Jean-Philippe RETHACKER)

CETTE EQUIPE « DEFENSIVE »...

Nos envoyés spéciaux vous ont donc raconté dans les pages précédentes comment l'équipe de France de Georges Boulogne a fait la conquête de l'Argentine et de l'Amsud en remportant une victoire tout à fait remarquable (4-3) vendredi dernier à Buenos Aires.

Victoire remarquable surtout à nos yeux par l'ampleur du score et par l'efficacité dont a fait preuve cette équipe dite « défensive ». Il est incontestable que le onze tricolore poursuit sa mue et son évolution, sous l'influence bénéfique d'un Georges Lech qu'on retrouvera peut-être dans quelques mois parmi les meilleurs attaquants européens.

Attendons maintenant le second match de Mar del Plata (qui doit avoir lieu cette nuit). Les conditions d'une tournée tropicale sont toujours difficiles, mais ce qui a été pris vendredi n'est plus à prendre.

Pour le match de Mar del Plata, Georges Boulogne aura à résoudre les problèmes que lui poseront les indisponibilités de Novi (fracture du nez) et d'Henri Michel (angine).

RENDEZ-VOUS A ORAN

Les Espoirs français réunis par Henri Guérin mardi dernier à Dinard n'ont pu rencontrer l'Algérie à Saint-Ouen dimanche dernier comme prévu, en raison du mauvais temps.

Mais ils retrouveront leurs rivaux mercredi prochain à Oran pour un match qui remuera les foules.

Henri Guérin alignera sans doute l'équipe suivante : *Baratelli - Vanucci, Rio, Burkhard, Grava - Bourgeois, Guignedoux - Chiesa, Lenoir, Kéruzoré, Rico.*

SAINT-ETIENNE AU SOLEIL

Les clubs de division I ont presque tous repris l'entraînement, sauf l'O.M.

Saint-Etienne a entrepris une tournée dans le Midi de la France et remporte deux matches amicaux à Aix (3-1) et à Nice (1-0).

Autres résultats du week-end : Metz bat Nancy : 1-0. *Bordeaux b. Sparta Prague : 2-1.

RENDEZ-VOUS 1974

La phase finale de la 10e Coupe du monde qui aura lieu en Allemagne, en 1974, réunira de nouveau seize pays. Mais le système de qualification à la finale sera modifié ; car des seize équipes réparties en quatre groupes de quatre, se dégageront huit équipes qui s'affronteront de nouveau dans deux poules de quatre (en quarts de finale).

Les premiers de chacune de ces poules disputeront la finale tandis que les seconds se rencontreront pour la troisième place.

La composition des groupes éliminatoires sera établie en juillet prochain à Dusseldorf.

ENTRE ANGLAIS ET ALLEMANDS

Les quarts de finale de la Coupe des Villes européennes vont opposer Anglais et Allemands en une double bataille de géants.

Ainsi Arsenal le tenant recevra le F.C. Cologne d'Overath, tandis que Liverpool sera opposé au Bayern de Munich de Gerd Muller, le ballon d'or 1970 de « France Football ».

Leeds (battu samedi chez lui par Tottenham) sera mieux loti qui affrontera les Portugais de Vitoria Setubal.

Quatrième confrontation serrée entre la Juventus et le F.C. Twente de notre vieille connaissance Kees Rijvers.

NOS ESPOIRS MERCREDI

UN ÉTAT D'ESPRIT
et les Rico, Bourgeois,

(Jacques ETIENNE)

Tandis que nos internationaux « A » sont en Amérique du Sud, notre équipe « Espoirs » reprend contact avec la compétition à la faveur d'un match qu'elle doit disputer demain à Oran contre l'équipe nationale d'Algérie qui vient d'être éliminée de justesse devant le Maroc, en Coupe d'Afrique des Nations.

On se rappelle qu'un premier match devait avoir lieu dimanche dernier, à Saint-Ouen, mais le temps sibérien qui a régné sur notre pays en a provoqué l'annulation. Il n'a pas été possible à Henri Guérin de prévoir en trois jours une autre rencontre.

Avant ce match d'Oran, qui servira de préparation à Espoirs Français - Espoirs Espagnols, qui doit avoir lieu le 18 mars au titre de la Coupe Latine, nous avons fait le point, avec le responsable de notre équipe de « jeunes ».

FRANCE FOOTBALL. — Ce qui frappe tout d'abord, dans votre équipe, c'est son large renouvellement. Ainsi par rapport aux derniers matches joués par les Espoirs : à Alès devant les Norvégiens et à Brest contre l'équipe « B » de Belgique, des garçons comme Larqué, Leclercq, Odasso, Parizon, Sarramagna, Kervarrec, Zamoski disparaissent et sont remplacés par des hommes nouveaux Keruzoré, Guignedoux, Domenech, Jouve...

Quels ont été les critères de choix avant ce match contre l'Algérie ?

HENRI GUERIN. — Tout d'abord intervient un problème d'âge. Pour la Coupe d'Europe des jeunes qui est l'un de nos objectifs, il ne faut pas dépasser 23 ans au 1er janvier, alors qu'avant, on pouvait les avoir jusqu'au 1er septembre. Heureusement cette dernière clause subsiste pour la Coupe Latine. De même pour la Coupe d'Europe, nous n'avons droit qu'à deux joueurs n'ayant pas 25 ans ; pour l'autre compétition, nous pouvons en aligner trois de plus de 23 ans.

C'est un premier élément dont nous avons tenu partiellement compte.

Il en est un second : du fait que 18 joueurs sont partis en AMSUD, nous voulions éviter de puiser dans des clubs qui fournissent déjà des internationaux à l'équipe « A » ; c'est pourquoi les Stéphanois, le Marseillais Leclercq, le Nantais Kervarrec, n'ont pas été retenus.

F.-F. — On doit donc rejeter le grief, déjà entendu, à savoir que cette équipe d'Espoirs redeviendrait une sorte d'équipe « B » où passerait un grand nombre de joueurs. Ce qui nuirait à la cohésion et détruirait toute perspective d'avenir ?

H. G. — Absolument. L'équipe « B », autrefois, servait souvent à récompenser de bons joueurs qui n'avaient jamais pu franchir le dernier échelon. Une récompense, en quelque sorte offerte à de loyaux serviteurs du football. L'équipe « Espoirs » est pour nous l'occasion de tester des jeunes de qualité qui peuvent être, tous, un jour, de véritables internationaux. Vous parliez précédemment de critères de choix, celui-ci est fondamental. Si nous faisons appel à des Guignedoux, Keruzoré, Domenech et autres, c'est parce que nous estimons que leur classe leur permettra peut-être un jour de revêtir le maillot bleu frappé du coq. Sans parler bien sûr de Rico qui, lui, a joué à Bruxelles et dont nous souhaitons voir l'évolution.

F. F. — Compte tenu de ce que vous venez de dire et en fonction des compétitions officielles futures, quelle signification revêt pour vous ce match d'Oran ?

H. G. — Il nous permettra de faire un premier choix, car il ne sera pas possible pour les raisons invoquées plus haut de reconduire l'équipe en bloc si elle obtenait un brillant résultat. Maintenant, des 18 qui pourraient éventuellement récupérer un Mézy, un Molitor ou un Huck. Il doit y avoir interpénétration entre les deux équipes ; cela aussi, c'est important.

F. F. — On remarque que dans votre équipe, la charnière sera formée par deux universitaires : Guignedoux et Keruzoré. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, mais il semble tout de même que l'équipe de France universitaire a pris une certaine place et qu'elle s'insère dans le dispositif de sélection...

H. G. — Je vous parlais, à l'instant d'interpénétration, celle-ci doit jouer à tous les niveaux. Un garçon comme, par exemple, Domenech sort des rangs juniors ; Guignedoux a été repéré avec l'équipe de France amateurs. Toutes les équipes nationales nous intéressent: nous les suivons de plus en plus. Il n'y a pas que l'équipe « A », mais un

UN NOUVEAU

RAYMOND KERUZORE :

"Vivre au jour le jour !"

Raymond Kéruzoré, comme chacun sait désormais, est étudiant en physique-chimie. Ce garçon studieux qui conjugue avec bonheur football et études, avait emporté ses bouquins de classe au stage de Dinard... mais il les a abandonnés dans sa voiture :

« Bah, dix jours sans fourrer le nez dedans, ce n'est pas une catastrophe, dit-il. Je me rattraperai par la suite... »

C'est que le jeune Breton ne veut pas laisser la chance qui lui est offerte de briller avec les « Espoirs ». On a beau aimer la chimie et préparer sérieusement son avenir, quand le ballon vous tient, il ne vous lâche plus.

A l'inverse de son copain Redon, il ne veut rien sacrifier et il pense qu'il peut tout mener de front : « En arrivant à Dinard, je me suis senti un peu fatigué, avoue-t-il, mais ça revient bien. D'autant que l'ambiance est assez exceptionnelle. J'ai été adopté tout de suite. Au bout de trois jours, ce fut comme si nous étions déjà depuis un mois ensemble. Vraiment facile. Il y a des gars que je ne connaissais pas tellement, mais nous nous sommes liés très vite. Moi, ça me plaît de vivre ainsi, c'est chouette ! »

Il a une envie folle de flamber à Oran. Pour lui, les Algériens seront des adversaires comme les autres. Il ne nourrit aucun complexe. Il fera son match du mieux qu'il pourra, voilà tout. Mais il sait que si l'équipe réussit un bon truc, lui et ses copains auront franchi un nouvel échelon. Cela ne l'empêchera pas de reprendre ses livres au retour : « Pas de problème, souligne-t-il d'un ton assuré. Je veux terminer les études que j'ai commencées. J'en ai encore pour un an ou deux. Après quoi, l'esprit tranquille, je pourrais me consacrer sans retenue aucune, au football. »

Il espère néanmoins toujours tenir sa place dans l'équipe de Rennes, mais cela non plus ne lui crée pas un gros souci : « Avec l'arrivée de l'Argentin Toutblanc, le monde ne manque pas au milieu du terrain. Si je me sens fatigué, je laisserai momentanément mon poste, quitte à le reprendre un peu plus tard. Je suis vraiment heureux et je ne me complique pas la vie. »

Kéruzoré a l'état d'esprit d'un garçon qui a tout l'avenir devant lui. Le temps travaille en sa faveur. Il sait qu'un jour, il sera joueur professionnel mais jusqu'à présent il a su faire la part des choses : n'a-t-il pas refusé un certain jour, une sélection juniors parce qu'il avait une composition trimestrielle !

D'une certaine manière, il vit au jour le jour, et demain plus rien ne comptera pour lui, en dehors de ce match contre l'Algérie, qu'il espère bien gagner, avec tout l'enthousiasme de ses vingt et un ans.

J. E.

M. LECLERC ET LE DROIT DE CRITIQUE

M. Marcel Leclerc s'agite et agit beaucoup. « France Football », dans son palmarès 1970, a d'ailleurs salué en lui le dirigeant le plus « entreprenant » de l'année.

Comme il dirige un de nos clubs les plus considérables, l'O.M., et comme il se mêle à tout ce qui concerne notre football (télévision, publicité, National, étrangers, équipe de France, football à Paris, etc.), il est logique que son nom apparaisse souvent dans nos colonnes.

Mais comme les positions qu'il prend sont fréquemment discutées, il est non moins logique que son nom soit accompagné de réserves, de discussion, voire de critique.

C'est ainsi que, si nous avons suivi — et considérablement encouragé — M. Leclerc dans son entreprise marseillaise, si nous l'avons félicité d'avoir obtenu une importante subvention municipale et la gestion du stade-vélodrome, si nous sommes heureux d'avoir vu « son » O.M. reprendre une place de premier rang dans notre football d'élite et ramener au football des foules énormes, nous avons dû exprimer, par exemple, notre désaccord avec M. Leclerc, lorsqu'il a :

— « déclaré la guerre » à maintes reprises à une Fédération qui s'efforçait de mettre de l'ordre dans la maison ;

— prélevé certaines sommes qu'il estimait à tort destinées à l'O.M. sur une recette de coupe ;

— pris à parti certains arbitres qui s'étaient trouvés en difficultés au stade de Marseille ;

— empêché qu'un accord publicitaire fût signé entre la F.F.F. et la maison Adidas, accord qui eût intéressé l'ensemble des clubs ;

— tout mis en œuvre pour empêcher la naissance du championnat national, naissance que nous estimions, pour notre part, souhaitable ;

— manifesté sa violente opposition à la tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud ;

— créé à Paris, dans les pires conditions, un club professionnel (Paris-Neuilly), au moment où l'intérêt du football exigeait que tout l'effort se portât sur un seul club bien structuré, du type Paris F.C. ;

— Etc.

Nos lecteurs n'auraient pas compris que nous ayons une attitude différente sur des problèmes où notre position est bien connue.

Mais la répétition de nos réserves (conséquence de la répétition de ses erreurs) n'a pas plu à M. Marcel Leclerc, qui a cru bon de poursuivre pour « diffamation » trois journaux : « L'Equipe », « France Football » et « Le Figaro ».

Suivre M. Leclerc — c'est-à-dire assimiler à de la diffamation, la répétition de critiques fondées et précises — eût constitué une atteinte grave à notre liberté d'expression et à celle de toute la profession.

C'est pourquoi, le 7 janvier, la 17e chambre du tribunal correctionnel de Paris a relaxé les trois journaux cités, en estimant qu'ils n'avaient en rien outrepassé leur droit de critique.

Inutile d'ajouter que « France Football », comme par le passé, continuera de juger avec objectivité, mais fermeté, les positions de M. Leclerc et celles des autres dirigeants français.

F. F.

A ORAN
CONTRE L'ALGÉRIE

REMARQUABLE

Kéruzoré !

Henri Guérin : une confiance tranquille.

contexte « sélections nationales ». Cela dit, il faut aussi reconnaître que Keruzoré et Guignedoux, brillent au sein de leur équipe de club.

F. F. — Nous avons noté qu'il y avait aussi une petite ossature rennaise. Est-ce parce que l'équipe bretonne est troisième du championnat, alors que Saint-Etienne et Marseille fournissent, pour leur part, des éléments à la « grande » équipe ?

H. G. — A dire vrai, ce sont les circonstances qui nous ont guidés. Nous voulons revoir Rico en sélection après son match contre la Belgique : nous n'avions pas le droit de le laisser dans la nature. Kéruzoré vient de réaliser deux très bons mois, en championnat, avec Rennes. C'est un jeune. Sa sélection est logique. Quant à Lenoir, il fut appelé en raison du forfait de Gallice et sa présence s'impose encore davantage depuis que Vergnes a dû nous quitter en plein stage, s'étant blessé, aux adducteurs, à l'entraînement.

Mais Rennes étant troisième et comptant de jeunes attaquants, il était assez normal, que nous regardions du côté de la Bretagne.

F. F. — Comment s'est déroulé le stage de Dinard ?

H. G. — Très bien, alors que la France grelottait de froid, nous avons bénéficié sur la côte d'Emeraude d'un climat doux, lequel nous a permis de travailler efficacement, et sur le terrain et sur la plage.

Ce stage coïncidait avec la reprise de l'entraînement dans les clubs. Nous avons donc dosé la préparation. La séance la plus intense a eu lieu mercredi dernier en prévision du match qui devait avoir lieu dimanche à Saint-Ouen. Le lendemain nous avons joué une heure contre l'équipe de Saint-Malo et vendredi, nous sommes allés nous promener au Mont Saint-Michel après nous être entraîné le matin. C'est un stage qui a sûrement été profitable à tous.

F. F. — Quelle est votre opinion actuelle sur le football algérien, que vous connaissez bien pour avoir dirigé l'équipe des Espoirs, lors de ses deux dernières tournées en Algérie, en 68 et 69 ?

H. G. — Il est incontestablement en progrès et les récents matches disputés par l'Algérie contre le Maroc, en Coupe d'Afrique des Nations l'a démontré. Notre tâche ne sera pas facile, compte tenu que certains des nôtres n'ont pas une grosse expérience des rencontres internationales.

C'est bien pourquoi je regrette que le premier match ait été supprimé, car il nous aurait permis d'effectuer d'utiles mises au point et nous serions allés à Oran avec de meilleurs atouts dans notre jeu. De toute manière, cette rencontre face à l'équipe nationale algérienne, ne peut faire que le plus grand bien à nos jeunes, indépendamment du résultat.

F. F. — Sur quels atouts misez-vous pour réussir une bonne performance à Oran ?

H. G. — L'état d'esprit des gars est remarquable, ils ont envie de s'imposer : ce n'est pas négligeable. Cela dit, je compte sur des garçons comme Vanucci et Bourgeois, joueurs expérimentés, pour donner une bonne assise au jeu défensif. La vivacité de Guignedoux et Kéruzoré devrait nous permettre de tenir la dragée haute à nos adversaires au milieu du terrain. Sans doute seront-ils quelque peu dépaysés au départ, mais j'espère qu'ils seront rapidement dans le coup.

En attaque, la valeur de Chiesa, la technique de Rico, la force de frappe de Lenoir, nous permettront, je pense, d'inquiéter la défense algérienne. Mais par-dessus tout, c'est l'esprit de corps que manifestera cette équipe — comme ce fut le cas notamment à Brest devant la Belgique « B » : une formation très difficile à jouer — qui nous permettra d'obtenir un résultat satisfaisant.

ZOUBA APPELLERA BANUS II

ALGER. — Le report du match de Saint-Ouen au début du mois de mars prochain aura eu au moins le mérite de permettre aux responsables algériens de mieux reprendre en main leurs sélectionnés, sérieusement sensibilisés par les deux récentes catastrophes qui se sont abattues sur le football algérien.

La rencontre du 13 janvier pourra donc être préparée dans de bien meilleures conditions morales que ne l'aurait été celle du 10 janvier si celle-ci avait été maintenue.

Et, ma foi, pour s'en convaincre, il aurait suffi de se rendre au centre de Sidi-Moussa comme nous l'avons fait, pour se rendre compte de l'ambiance qui y régnait la semaine dernière.

Pour Oran, Zouba, fidèle à sa politique de continuité, a convoqué pratiquement tous les habituels sociétaires du club Algérie auquel il y a inclus cette fois l'avant centre du M.C. Oran Freha et le jeune ailier gauche de la J.S.M. Tiaret, Banus II.

Cette confrontation avec les Espoirs français revêtant un caractère purement amical, l'entraîneur algérien aura donc la possibilité de procéder à différents essais afin de mettre au point la meilleure formation algérienne pour le rendez-vous avec les Maliens qu'ils devront affronter pour le compte des éliminatoires des J.O. en février, à Bamako, puis un mois plus tard, à Alger.

Face aux Français, Zouba pense pouvoir aligner à une ou deux exceptions près, l'équipe qui s'était bien comportée devant les Marocains, le 10 décembre.

C'est ainsi que nous aurons dans les bois Abrouk, indiscutable titulaire. Puis, pour les quatre postes défensifs, il y a Amar qui est certain de jouer, mais avec quel numéro ? Cela dépendra de la sélection de Debbah, si celui-ci est maintenu dans l'équipe le sociétaire du C.R. Belcourt serait déplacé à droite.

Par contre, s'il ne l'est pas, ce serait probablement Khiari, écarté contre les Marocains, qui ferait sa rentrée à droite, Amar évoluant dès lors à gauche.

En ce qui concerne le milieu du terrain, il est à peu près certain qu'il sera reconstitué avec ses éléments de base. Lalmas bien sûr, flanqué de ses compères Seridi II et Henkouche en net renouveau depuis sa guérison des adducteurs.

Quant au compartiment offensif, le seul problème qui se pose au responsable technique est celui de l'aile gauche. Car pour ce qui est de l'aile droite, Zouba peut compter sur Betrouni, excellent et régulier dans toutes ses sorties internationales, tandis que pour le centre, trois avants de métier sont sur les rangs, bien que Khalem paraisse le mieux placé devant Sreha, actuel leader au classement des buteurs, et enfin Tahir.

Par contre, le choix est plus limité pour le numéro 11, à tel point qu'il a fallu non seulement rappeler le jeune Ait-Chegou qui a déjà évolué en équipe nationale avec, il est vrai, des fortunes diverses, mais convoquer aussi Banus II qui est le « bleu » de tous les sélectionnés.

Aussi ne serions-nous guère surpris de le voir effectuer ses débuts demain soir, quitte à ce qu'il soit remplacé par le Koubéen au cas où son rendement ne répondrait pas à l'attente de l'entraîneur national.

MOKTAR BOUDRAR.

Cette nouvelle perceuse électrique
A VITESSE VARIABLE
révolutionne en France
le "faites-le vous-même"
vous pouvez l'essayer
GRATUITEMENT
avec ses
28 accessoires
et la conserver
pour seulement
248 F
ou si vous préférez
47 F seulement par mois
après le premier
versement légal de 75 F
Essayez-la d'abord
GRATUITEMENT

Voici la dernière-née de la gamme Skil diffusée par Proloisirs. C'est la perceuse Skil à vitesse variable qui vous permet désormais de réaliser encore plus de travaux qu'avec les perceuses à vitesse fixe. Et avec quelles économies ! Vous économisez beaucoup d'argent sur son prix d'achat..., et des centaines de francs chaque année en réalisant vous-même si facilement ces travaux qui vous coûteraient fort cher si vous les faisiez faire par des spécialistes.
Percez, sciez, meulez, polissez, affûtez électriquement. Briquez parquets et meubles, faites des étagères... Il vous suffit de changer d'accessoire dans le mandrin de votre perceuse, qui a une grande puissance de 320 W, pour avoir une polisseuse, une scie, une meule, une ponceuse ou une " affûteuse ", à l'instant même !
Essayez le tout gratuitement avant de vous décider. Même si vous jugez bon de nous retourner l'ensemble, l'argent que vous aurez économisé à nos frais vaut à lui tout seul la peine d'essayer. Mais ne perdez pas de temps ! Pour votre essai gratuit de 10 jours – sans frais ni obligation d'achat – postez le coupon dès aujourd'hui. Vous vous compterez alors au nombre des Français heureux qui vivent mieux et moins cher, grâce à la célèbre perceuse SKIL !

PROLOISIRS, 27-EVREUX

Avec la vitesse variable, vous pouvez percer la céramique sans risquer de la faire éclater.

Pour poncer ou polir, la Skil à vitesse variable vous permet de choisir la vitesse idéale.

EN CADEAU
UNE SCIE CIRCULAIRE
GRATUITE
si vous postez le bon dans les 5 jours
Agissez dès aujourd'hui et nous ajouterons à notre envoi cette scie circulaire, avec sa grande lame de 127 mm de diamètre, qui coupe les bois, les métaux... sans éclats.

ESSAI GRATUIT – SATISFACTION GARANTIE
Offre garantie jusqu'au 15.2.71
Bon à adresser à : PROLOISIRS, 27-EVREUX

Oui, envoyez-moi la fantastique perceuse électrique SKIL à vitesse variable et ses 28 accessoires pour un essai gratuit de 10 jours. Si l'ensemble ne répond pas absolument à tous mes vœux, je vous le retournerai dans les dix jours et ne vous devrai rien. Sinon je réglerai le prix incroyablement bas selon les conditions de paiement que j'ai indiquées ci-dessous. Il est bien entendu que si mon coupon vous parvient dans les 5 jours, vous joindrez à votre envoi la magnifique scie circulaire que je pourrai conserver gratuitement si je décide d'acquérir la perceuse SKIL à vitesse variable.

☐ VERSEMENTS ECHELONNES : *75 F (+ 12 F de frais d'envoi) après 10 jours et 4 mensualités de 47 F (soit au total : 263 F+ frais d'envoi).*
☐ PAIEMENT COMPTANT : *248 F (+ 12 F de frais d'envoi) après 10 jours : une économie de 15 F.*

Disponible en 220 V seulement

Nom
Prénom
N° Rue
N° Dépt Ville

SIGNATURE OBLIGATOIRE
Si vous avez moins de 21 ans, signature des parents ou du tuteur légal

9-655/900/105

National

ROUEN APPARAIT... MONACO ET AIX FRAPPENT

LA 1e JOURNÉE DU RETOUR

NORD

Paris-Joinv. (5)	1	Besançon (12)	5
Amiens (6)	2	Troyes (11)	1

Matches remis

Lille-Merlebach ; Boulogne-Sochaux ; Chaumont-Cambrai ; Mulhouse-Dunkerque ; Entente-Lens ; Creil-Pierrots.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	24	15	11	2	2	32	15
2. Chaumont .	21	15	9	3	4	20	12
3. Lens	20	14	9	2	3	20	14
4. Boulogne .	19	14	7	5	2	26	16
5. Amiens ...	18	16	7	4	5	25	22
6. Paris-Joinv.	17	16	6	5	5	19	19
Mulhouse .	17	15	6	5	4	19	20
8. Dunkerque.	16	15	5	6	4	16	12
9. Entente ...	15	15	4	7	4	21	15
10. Pierrots ..	14	15	5	4	6	20	23
Besançon .	14	16	4	6	6	17	19
12. Troyes ...	13	15	5	3	7	16	18
13. Sochaux ..	11	15	3	5	7	16	31
14. Cambrai ..	9	15	2	5	8	15	24
15. Merlebach.	6	14	2	2	10	14	23
Creil	6	15	1	4	10	10	23

CENTRE

Quimper (10)	0	Rouen (2)	2
Limoges (6)	3	Blois (3)	0
Caen (15)	0	Lorient (8)	2
Poitiers (12)	3	Laval (15)	2

Matches remis

Montluçon-Châteauroux ; Quevilly-Paris-S.-G. : Le Havre-Brest ; Bourges-Le Mans.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S. G.	22	15	8	6	1	28	13
Rouen	22	15	9	4	2	26	12
3. Limoges ..	20	16	7	6	3	27	15
4. Montluçon.	19	15	8	3	4	34	17
Quevilly ..	19	15	7	5	3	27	18
Blois	**19**	**15**	**8**	**3**	**4**	**16**	**16**
7. Lorient ...	18	16	6	6	4	23	16
8. Brest	17	14	7	3	4	22	14
9. Le Mans ..	15	15	5	5	5	15	19
10. Poitiers ..	12	15	2	8	5	15	23
Quimper ..	12	16	4	4	8	13	31
12. Châteauroux	11	15	2	7	6	15	18
13. Le Havre .	10	15	2	6	7	21	27
Bourges ..	10	15	2	6	7	10	21
15. Caen	9	16	3	3	9	15	30
Laval	9	16	2	5	9	16	33

SUD

Monaco (1)	4	Montpellier (9)	0
Aix (2)	4	La Ciotat (11)	0
Cannes (4)	1	Arles (6)	0
Béziers (6)	1	Sète (11)	0
Gazélec (6)	2	Grenoble (14)	0
Toulon (13)	2	Gueugnon (15)	3

Matches remis

Montélimar-Avignon ; Alès-Toulouse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco ...	26	16	12	2	2	34	7
2. Aix	22	15	10	2	3	29	14
3. Cannes ...	19	15	8	3	4	24	13
4. Avignon ..	18	14	7	4	3	20	12
5. Montélimar.	17	14	7	3	4	21	18
Béziers ...	17	16	7	3	6	20	22
7. Gazélec ..	16	14	5	6	3	14	9
8. Arles	15	15	5	5	5	18	18
9. Toulouse .	13	15	5	3	7	19	23
Montpelllier	13	15	4	4	7	15	20
11. Sète	12	15	4	4	7	15	20
La Ciotat .	12	16	3	6	7	18	27
13. Gueugnon .	11	15	4	3	8	16	21
Toulon ...	11	16	4	3	9	14	24
15. Grenoble .	10	14	4	2	8	14	22
16. Alès	8	15	3	2	10	13	33

Il semble bien que l'on se soit trop hâté de remettre des matches à plus tard, dès le jeudi et vendredi, puisque dimanche un beau soleil inondait la majorité de la France. Pour exemple, à Caen, la neige recouvrait le terrain vendredi matin et avait disparu le samedi après-midi, la pelouse étant des meilleures.

Mais la psychose du froid qu'avait provoquée la tourmente de neige du début de semaine, avait traumatisé, sans doute, les responsables, et il se peut aussi que, même avec un terrain jouable, ils craignaient surtout la désaffection du public. Caen et Limoges, aux températures glaciales en milieu de semaine, ont prouvé le contraire, Caen battant son record de recette.

Douze matches joués, sur vingt-quatre prévus, ce fut donc une première journée du retour à 50 %, et comme ces douze matches remis s'ajoutent aux dix déjà dans ce cas, nous voilà avec un retard de vingt-deux rencontres qui ne pourront avoir lieu qu'aux premiers jours du printemps, puisque les seules journées libres (celles de Coupe de France) ne pourront être utilisées, la majeure partie des équipes attardées restant qualifiées pour cette coupe.

ROUEN REJOINT PARIS-S.-G.

Cette journée tronquée n'en aura pas moins été très intéressante, surtout dans le groupe Centre. Tout d'abord Rouen s'en est allé chercher à Quimper les deux points qui le font rejoindre Paris-Saint-Germain en tête du classement. Voilà les Normands à un rang excellent qu'ils ne quitteront qu'avec hargne... s'ils le quittent. Deux autres clubs pros ont fait une bonne affaire : Limoges en raflant deux points à Blois, un outsider inquiétant, et Lorient en battant Caen. A Limoges la partie fut assez agitée : beaucoup avaient

(Tony ARBONA)

encore dans l'esprit (et les jambes) les chocs du match aller. L'extraordinaire étant que c'est lorsqu'il joua à dix, que Limoges réussit ses trois buts.

Caen a non seulement perdu deux points précieux, qui l'eussent sorti de la zone dangereuse, mais encore trois hommes, blessés ou plutôt victimes de claquage. Un record.

MONACO - AIX : HUIT BUTS, HUIT BUTEURS

Dans le groupe Sud, le seul à n'avoir que deux matches remis, les deux premiers Monaco et Aix ont continué leur course identique. Tous deux ont marqué quatre buts sans en recevoir un seul. Tous deux ont marqué leurs buts par des hommes différents. Enfin les deux ont marqué deux buts par mi-temps. Comme synchronisme, c'est réussi mais au classement les Monégasques ont toujours quatre points d'avance sur Aix (qui a un match de retard).

Il a fallu que Casolari, spécialiste en la matière, réussisse un penalty pour que le derby Béziers-Sète, tourne à l'avantage des Biterrois de Maison. Autre fait notable : la victoire de Gueugnon à Toulon, en fâcheuse posture désormais et la première victoire, depuis longtemps, du Gazelec.

Enfin dans le Nord, Paris-Joinville a été mystifié par Besançon qui n'avait jamais marqué plus de deux buts et en réalise cinq, sous les yeux de Pantelic, qui était là en spectateur.

Il faut espérer que dimanche prochain, rien n'entravera la 17e journée au programme de laquelle figure un Rouen-Limoges (Centre) et un Avignon-Aix (Sud), constituant deux sommets dans ces groupes.

DES FAITS, DES CHIFFRES

● **Il y a désormais 22 matches en retard** : huit pour le Nord et le Sud et six pour le Centre.

● **Pour la première fois de la saison,** on n'a enregistré aucun résultat nul.

● **Pour les 12 matches joués, on a réalisé** un total de 38 buts dont 17 dans le groupe Sud, 12 dans le Centre et 9 dans le Nord.

● **Pourtant il y a eu un triplé** (chose rare) par Balducci (Besançon) et deux doublés : G. Duch (Gueugnon) et Meggiolaro (Limoges).

● **Par son but, marqué à l'ultime minute,** Blanc (Limoges) devient seul leader des buteurs avec 11 buts et Dell'Oste (Monaco) avec 9 buts arrive dans le peloton des 4e.

● **Deux pénalties ont été ratés** : par Guesdon (Caen) et Meggiolaro (Limoges).

● **A l'ultime minute du match, Dundow** (Cannes) a réussi l'unique but, celui de la victoire sur Arles.

● **Il y a eu quatre équipes réalisant l'exploit** de gagner chez l'adversaire : Rouen, Lorient, Besançon, Gueugnon.

● **Caen a battu le record de sa saison,** aux guichets, avec 3.432 spectateurs, chiffre le plus important de la journée. Voici les autres stades qui ont accueilli plus de 2.000 spectateurs : Limoges 3.347 ; Amiens 2 889 ; Quimper 2.469 ; Béziers 2.440.

Le rapide bisontin Rousseau (invisible sur ce cliché) a débordé une nouvelle fois la défense joinvillaise. Sn centre a trouvé Issembé qui marque imparablement. Le gardien Colas s'est détendu en vain. A droite : Le Roux (Paris-Joinville).

LE PROCHAIN WEEK-END

17e journée

NORD

CAMBRAI - LILLE
TROYES - CHAUMONT
LENS - MULHOUSE
MERLEBACH - BOULOGNE
DUNKERQUE - CREIL
BESANÇON - AMIENS
SOCHAUX - PARIS JOINVILLE
PIERROTS - ENTENTE

CENTRE

PARIS S.G. - LE HAVRE
ROUEN - LIMOGES
BLOIS - MONTLUÇON
BREST - CAEN
LORIENT - QUEVILLY
LE MANS - POITIERS
LAVAL - QUIMPER
CHATEAUROUX - BOURGES

SUD

ARLES - MONACO
AVIGNON - AIX
TOULOUSE - CANNES
SETE - MONTELIMAR
MONTPELLIER - ALES
GUEUGNON - GAZELEC
GRENOBLE - BEZIERS
LA CIOTAT - TOULON

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

MANKOWSKI, leader du dégel

22 ! Tel est le nombre de rencontres en retard après la seizième journée réduite de moitié en raison du dégel qui a rendu impraticable les terrains. Dégel qui vient après la neige de dimanche dernier.

Cela permet à l'Amiénois Mankowski, seul des leaders à avoir joué dimanche, de prendre la tête du classement général avec un total de 72 étoiles. A ses trousses, avec 68 étoiles, on trouve un trio composé de Meggiolaro (Limoges), Maligorne (Laval) — autres bénéficiaires de cette mini-journée — et surtout Lauretti (Bourges) qui a un match de retard. Enfin, seul au troisième rang avec 64 étoiles, l'Avignonnais Riefa se fait oublier, attendant de mettre à jour son calendrier.

Le report de quatre rencontres dans le Centre et de six dans le Nord ne nous permet pas de vous présenter cette semaine d'équipe de la journée dans ces groupes. Nous vous proposons néanmoins une sélection de la journée dans le groupe Sud. A noter dans cette équipe la présence d'Alba (5 étoiles), le seul à émerger d'une équipe toulonnaise en déroute.

NORD

72 ETOILES : Mankowski (Amiens).
64 ETOILES : Imiela (Amiens).
63 ETOILES : N'Diaye (Chaumont) ; Pantelic (Paris-Joinville).
62 ETOILES : Artelesa (Troyes).
61 ETOILES : A. Schmit (Mulhouse) ; Jeanton (Besançon).
60 ETOILES : Boulant (Chaumont) ; G. Fromholtz (Chaumont) ; Elie (Lens).
59 ETOILES : Navarro (Boulogne) ; Savoie (Chaumont) ; Varnier (Chaumont) ; Poirot (Creil) ; Gomis (Amiens).
58 ETOILES : J.-P. Gerez (Dunkerque) ; Kloetty (Mulhouse).
57 ETOILES : C. Liautey (Chaumont) ; Martin (Dunkerque) ; Weiss (Mulhouse).
56 ETOILES : Xantippe (Amiens) ; Barellas (Chaumont) ; Sarr (Chaumont) ; Guerard (Mulhouse) ; Xantippe (Amiens) ; Gosselin (Besançon).
55 ETOILES : P. Viala (Entente) ; Ferrier (Entente) ; M. Schmitt (Mulhouse) ; Hesse (Amiens) ; Gosset (Amiens) ; Buchot (Amiens).
54 ETOILES : Natouri (Boulogne), Drouet (Boulogne) ; Corfou (Entente) ; Debs (Pierrots) ; Garnier (Paris - Joinville).
53 ETOILES : Hernandez (Boulogne) ; Chigar (Cambrai) ; Fairise (Dunkerque) ; Girard (Entente) ; Lannoy (Lens) ; Cieselski (Lens) ; Eberli (Mulhouse) ; Formicl (Troyes) ; Flevet (Troyes) ; Silvy (Besançon) ; Monnin (Besançon).
52 ETOILES : Mazuy (Boulogne) ; Gayet (Dunkerque) ; Piet (Dunkerque) ; Lavagne (Paris - Joinville).

CENTRE

68 ETOILES : Lauretti (Bourges) ; Maligorne (Laval) ; Meggiolaro (Limoges).
63 ETOILES : Prandin (Le Mans).
62 ETOILES : Chevat (Blois) ; Prost (Paris - Saint - Germain) ; Guignedoux (Paris - Saint-Germain).
61 ETOILES : Pegnier (Blois) ; Sbaïz (Blois) ; Ribeyre (Brest) ; Sauvage (Limoges) ; Guillas (Lorient) ; Horlaville (Quevilly).
60 ETOILES : Olejnick (Châteauroux) ; Jegouzo (Lorient) ; Romier (Montluçon) ; Delhumeau (Poitiers).
59 ETOILES : Cuq (Limoges) ; Barrat (Limoges) ; Desnoix (Montluçon) ; Merelle (Rouen).
58 ETOILES : Traore (Blois) ; Boussa (Blois) ; A. Guesdon (Caen) ; Clair (Laval) ; Talaczick (Le Mans).
57 ETOILES : Sausset (Amiens) ; Perrot (Châteauroux) ; (Blois) ; Arnould (Caen) ; Lamy (Laval) ; Briand (Le Havre) ; Blanc (Limoges) ; Perigaud (Montluçon) ; Pedini (Poitiers) ; Delafosse (Quevilly) ; Pospichal (Rouen).
56 ETOILES : Collin (Blois) ; Treguer (Brest) ; Yvenec (Le Havre) ; Senechal Limoges) ; Globek (Lorient) ; Goraguer (Lorient) ; Cœurdacier (Quevilly) ; Dobat (Quevilly) ; Hemery (Quimper).
55 ETOILES : Gassert (Blois) ; Fort (Laval) ; Schleider (Poitiers).

SUD

64 ETOILES : Riefa (Avignon) ; Moine (Béziers) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon).
63 ETOILES : Chomet (Aix).
61 ETOILES : Denoyan (Aix) ; Dessons (Arles) ; Dos Santos (Monaco) ; Koum (Monaco) ; Soltys (Montélimar).
60 ETOILES : Gauchenot (La Ciotat)
59 ETOILES : Edwige (Aix) ; Emorine (Gueugnon).
58 ETOILES : Daure (Béziers) ; Girod (Cannes), Balboa (Montélimar) ; Garnier (Montpellier).
57 ETOILES : Lefiliatre (Alès) ; Maison (Béziers) ; Matausic (Montpellier).
56 ETOILES : Joubert (Arles) ; Garceran (Béziers) ; Caramon (Monaco) ; Iniesta (Montélimar) ; Casolari (Toulouse).
55 ETOILES : Khaldi (Cannes) ; Andréo (Sète) ; Garces (Sète) ; Farias (Toulouse).

Equipe de la journée

MOLINA (Sète, 5 ét.)

MULTINU (La Ciotat, 4 ét.) — **PIUMI** (Monaco, 4 ét.) — **DAURE** (Béziers, 5 ét.) — **VAN ZEVEREN** (Cannes, 5 ét.)

ALBA (Toulon, 5 ét.) — **EDWIGE** (Aix, 5 ét.)

GIANELLA (Aix, 5 ét.) — **DUNDOV** (Cannes, 5 ét.) — **G. DUCH** (Gueugnon, 4 ét.) — **BLEZZIRI** (Aix, 5 ét.)

GARDIEN SOURIANT ... GARDIEN TRISTE

Ces deux hommes forment une entité : la garde des buts de Paris-Joinville.

A gauche, en tenue de ville et souriant, Pantelic... à droite Daniel Colas, qui succède au prestigieux Yougoslave dans les buts de Paris-Joinville.

Mais Colas n'a pas pris les galons de capitaine que détenait Pantelic (c'est Lavagne le nouveau responsable).

Pour le premier match qu'il manquait, comme joueur, Pantelic vit une défaite exceptionnellement sévère de ses anciens coéquipiers : 1-5 des pieds de Besançon.

Un pareil total de buts est désespérant pour un gardien et parce qu'il savait qu'on ferait des comparaisons, et qu'il connaît le moral d'un gardien, Pantelic est allé réconforter Colas.

Daniel ne doit pas désespérer. Dans la carrière d'un gardien il y a des jours à « cartons » que même Pantelic a connus. Alors, comme le lui a dit son prédécesseur, il espère que ce samedi 9 janvier n'était qu'un jour noir.

D'autres plus brillants viendront et, ce jour-là, Pantelic, qui a regagné Marseille, son nouveau club, sera content pour Colas.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

GROUPE NORD — 16e JOURNEE

PARIS-JOINV. 1 (1)
Invernizzi (35e)

BESANÇON 5 (2)
Balducci (13e, 35e et 86e)
Issembe (42e)
Rousseau (84e)

Paris - Joinville. — COLAS** — LAVAGNE**** — OLLIVIER***, ARNEODO*** — LEROUX*** GUIGUES** — LE BOEDEC***, DELLI** — DANNIEL**, INVERNIZZI**, GARNIER***, B. BOT. — Total : 30.

Besançon. — ROSET***** SILVY****, GOSSELIN****, JEANTON****, RIAT***** — MEUNIER****, MONNIN**** — ROUSSEAU*****, ISSEMBE****, BALDUCCI****, FANDINO****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 46.

Arbitrage de M. Meus.

AMIENS 2 (0)
Gueguen (47e)
Mankowski (84e)

TROYES 1 (0)
G. Pleimelding (55e)

Amiens. — VORBURGER*** — HESSE***, LACOUR****, GOSSET**** — GUEGUEN**** GOMIS**** — TAHON***, MANKOWSKI****, BUCHOT***, DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Troyes. — FORMICI**** AUBERTIN*** FAVAUDON****, LESA****, KALFALLAH**** puis ARNAULT*** — FIEVET****, LAFROY*** — LAURENCEAU***, P. PLEIMELDING**** G. PLEIMELDING***, PUCIBERG***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 39.

Arbitrage de M. Verbeke. — 18.729 F. — 2.889 spectateurs.

GROUPE CENTRE — 16e JOURNEE

QUIMPER 0 (0)

ROUEN 2 (0)
Notheaux (64e)
Carrié (84e)

Quimper. — DEVIS*** — QUENTEL****, HEMERY**** — LE BERRE****, PANN*** — SURAY****, BECHENNEC**** — BOIS***, puis DANIEL, POHON***, RANNOU****, DORVAL***. — Entr. : LE MAITRE. — Total : 39.

Rouen. — JOANNES**** — MERELLE***, MOREL****, THIBAULT**** — DJADAOUI****, CORCOLLE****, PICHAL**** — RUSTICHELLI***, CARRIE***, CARLIER***. — Entr. : RIZZI. — Total : 40.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 16.233 F. — 2.469 spectateurs.

LIMOGES 3 (0)
Meggiolaro (77e et 84e)
Blanc (89e)

BLOIS 0 (0)

Limoges. — CUQ*** — KUBLER***, BARRAT**** SENECHAL***, BOUCHER**** — MEGGIOLARO***** LAFFON**** — FERRATGE***, puis GOUJON, BLANC****, SAUVAGE****, RAMPANT***. — Entr. : GAILLETON. — Total : 41.

Blois. — PEIGNE***** — TRAORE*** SAUSSET****, SBAIZ**** — CHEVAT***, DA SILVA***, — MENOURY***, puis BRETON***, TOURE****, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Martin. — 22.902 F. — 3.347 spectateurs.

CAEN 0 (0)

LORIENT 2 (1)
Goraguer (35e)
Mamadou-Dante (86e)

Caen. — ROBIN*** — MOULINET***** GUESDON***, BANDZWOLEK****, LUNEL*** — GUILLARD*** OLIVER**, puis MADELEINE***, BIGEON****, ARNOULD****, SORGIC**, GAUCHER***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 33.

Lorient. — JEGOUZO*** — FRANKIEWITZ****, GLOBEK***, PIN****, LE BORGNE**** — SBAIZ**** MARETTE*****, GUER****, GUILLAS****, MAMADOU-DANTE***, LE GOUGUEC***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 41.

Arbitrage de M. BRANCA. — 24.573 F. — 3.432 spectateurs.

POITIERS 3 (2)
Pedini (20e)
Daviau (35e)
Stupar (58e)

LAVAL 2 (2)
Sosnowski (19e)
Fort (27e)

Poitiers. — DELHUMEAU**** — DIATA***, BIDEGARRAY***, SCHLEIDER****, GRENOUILLAT*** — RASPOTNIK****, CORN****, DAVIAU***** — PEDINI****, BONNAT***, STUPAR***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Laval. — CASTEL**** — LEROYER****, BOURRE***, CLAIR***, SOSNOWSKI*** — MALIGORNE****, MATIJASICK**** — LEMIEUVRE****, KOSTIC****, GAUTIER***, FORT****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 11.833 F. — 1.630 spectateurs.

DANS L'OMBRE DE... PANTELIC

(Dominique GRIMAULT)

JOINVILLE. — Il y en a certains qui penseront qu'avec le départ de Pantelic la défense de Paris-Joinville a perdu toute sa personnalité comme sa rigidité, son self-contrôle

Ils n'auront pas tort dans la mesure où le score final est, à lui seul, révélateur sur la très mauvaise journée passée, samedi, par la défense de Bernard Bot. Nous y reviendrons.

Mais il y en a d'autres (et nous en sommes) qui commenceront par dire que le responsable de cette sévère défaite joinvillaise (la première concédée à domicile) est bel et bien Besançon.

Car s'il y avait unanimité dans le camp des perdants, c'était bien pour reconnaître les qualités certaines d'une équipe bisontine, aujourd'hui remise sur selle après un début de saison très laborieux.

Toutes les meilleures occasions de but furent à porter au crédit de Besançon (Issembé, 9e et 20e ; Gosselin, 30e ; Rousseau, 72e et 76e ; Balducci, 81e.

Les actions les plus incisives en même temps que les mieux élaborées furent encore au compte d'une attaque revigorée par la récente arrivée d'Issembé et animée par Rousseau qui fait sans aucun doute partie des plus rapides ailiers de France. Il marqua notamment un but — le troisième de Besançon — après une course échevelée de quarante mètres !

Au moment où Besançon enregistrait — et de quelle façon ! — sa première victoire à l'extérieur, Paris-Joinville concédait donc sa première défaite sur son terrain.

Son ampleur surprend bien sûr. Elle n'est pourtant pas faite pour inquiéter, plus qu'il ne faut, Bernard Bot. « Le départ de Pantelic nous sera préjudiciable encore un certain temps. Comprenez que mes joueurs et en particulier mes défenseurs avaient pris coutume d'évoluer en totale décontraction devant le Yougoslave. Et ce n'est pas vouloir mettre en cause la valeur de Colas que d'affirmer que celui-ci n'a pas l'autorité de son illustre prédécesseur. Il importe, maintenant, de remettre en condition psychologique des joueurs qui devront, à présent, compter sur eux-mêmes et non plus sur le brio d'une individualité. »

Quelques minutes auparavant l'athlétique Arneodo avait quitté délibérément le terrain, sous prétexte que l'arbitre avait accordé un but hors-jeu à l'adversaire, mais surtout en proie à l'énervement, au découragement.

Ses partenaires de la défense venaient de traverser une période de panique.

Concéder trois buts en trois minutes : Efforçons-nous de croire à un accident de la part de Paris-Joinville.

Monnin (Besançon), s'est échappé balle au pied, l'arrière joinvillais Buigues paraît dépassé.

MANKOWSKI
PLUS OPPORTUNISTE QU'ARTELESA

AMIENS. — La reprise a été quelque peu laborieuse pour les Amiénois qui cependant avaient un adversaire largement à leur portée. En effet, si les Troyens possèdent en Artelesa, Formici et les frères Pleimelding des éléments de valeur, le reste, jeune il est vrai, manque visiblement d'autorité et de cela, les Amiénois s'en rendirent rapidement compte. Aussi, après quelques échanges assez alertes, tombèrent-ils dans le jeu de l'adversaire et c'est ainsi que l'on assista à de nombreuses erreurs et à des actions dépourvues d'intensité.

Les Picards parurent se ressentir des effets de l'entraînement en salle et ils n'avaient visiblement pas leur élan habituel. L'attaque, notamment, n'était pas dans sa meilleure forme. Comme, dans la cage troyenne, Formici se montrait excellent, les différents tirs échouèrent jusqu'au repos.

A la reprise, le rythme fut plus alerte. Aussitôt Amiens se porta dans le camp des visiteurs et Formici, après avoir mis fin à une intervention de Mankowski, dut s'avouer battu sur une belle reprise de la tête de Gueguen. Amiens semblait alors devoir submerger son rival. Effectivement, ce dernier fut alors nettement repoussé dans son camp mais la classe de Formici et d'Artelesa, et par moments aussi un brin de chance, évitèrent un score plus lourd.

Lorsqu'ils en avaient la possibilité, les visiteurs contre-attaquaient courageusement et sur une action des frères Pleimelding, Gérard, exploitant une hésitation des défenseurs locaux, obtint une égalisation heureuse. Mais comme il y a cependant une justice, la supériorité des locaux eut finalement raison du cran des visiteurs. Artelesa, qui avait été jusque-là un des éléments dominants de son équipe, en sollicitant un peu faiblement son gardien, fut la cause indirecte de la défaite de son club. Mankowski, aux aguets, fut plus rapide que le gardien et ce fut le but de la victoire !

Luc VIAL.

GROUPE SUD — 16e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONACO 4 (2)
Petit (35')
Villa (38')
Belghilt (61')
Dell'Oste (72')

Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, PIUMI**** — BUFFARD***, CROS**** — DEWILDER****, DOS SANTOS***, puis BELGHILT***, — VILLA**** KOUM***, PETIT***, DELL'OSTE****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 40.

MONTPELLIER 0 (0)

Montpellier. — CERRATO***** — DELRANC***, puis OTHILY***, DURANT****, MATAUSIC**** — BESSON*** — NOUZARET***, GARNIER**** — HERNANDEZ***, CRISTOL***, ATAMANIUK***, MAROUZE. — Entr. : MIROUZE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 9.080 F. — 1.366 spectateurs.

AIX 4 (2)
Ferrazzi (5')
Gianella (9')
Edvige (55')
Ponce (75')

Aix. — DONOVAN**** — BERTRAND****, PONCE****, PLANTE****, TRAVETTO****, puis VALLS*** — CHOMET***, EDWIGE***** — AZARIAN****, GIANELLA*****, FERRAZZI*****, BLEZZIRRI***** Entr. : MORI. — Total : 48.

LA CIOTAT 0 (0)

La Ciotat. — MARGELLI**** — MULTINU****, BERTELOTI***, ESTORNEL****, GAUCHENOT*** — BARTOLI****, AUGUSTIN***, PAVON***, MILLE***, puis MONTICELLO***, COSSOU****, RISI***. — Entr. : FERRERO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vigliani. — 8.690 F. — 1.438 spectateurs.

CANNES 1 (0)
Dundov (89')

Cannes. — DELESALLE*** — SELLES****, GINER****, PIETRI****, VAN ZEVEREN***** — GIROD*****, SANTOS*** — DOV******, KHALDI***, SPORN***, puis DUCLOS***. — Entr. : TIBERI***, DUNCAU***. — Total : 42.

ARLES 0 (0)

Arles. — DESSONS***** — M. CASSAGNE***, RIZZO***, CHARDENON***, CAMUS**** — JOUBERT***** — G. CASSAGNE**** — EXNON***, AUBERT*** DIONGUE***, puis PUCCI**, PERROT****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Héliès. — 9.104 F. — 1.423 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Casolari (34' s. pen.)

Béziers. — MOINE***** — SAEZ***, GARCERAN***, DAURE****, FACERIAS**** — MAISON**** — TRANI*** — BAIT***, CASOLARI****, AUDRAN****, VIGROUX***. — Entr. : MAISON. — Total : 41.

SETE 0 (0)

Sète. — MOLINA***** — MARC****, GRANIER***, puis PLINIO, CUXAC****, BONNIER*** — GARCES***, ANDREO*****, CASSAGNE***, CHANUC****, CALABUIG****. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espié. — 9.103 F. — 1.002 spectateurs.

GAZELEC 2 (0)
Moïse (52')
Alfonsi (87')

Gazelec. — ICHE**** — AISSAT****, J. CAU****, ALLEMAND****, LUGGI**** — NARI*** — MANON*** — P. CAU***, MOISE****, MARCIALIS****, GIUSEPACCI***, puis ALFONSI***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 40.

GRENOBLE 0 (0)

Grenoble. — DUSE**** — CECCON***, D'EMILIO****, DISPARTI****, PERLI*** — DURAND***, BAILET*** — MARRON****, BIANC****, DUPRAZ***, puis OTHMANI***, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 9.103 F. — 1.002 spectateurs.

TOULON 2 (1)
Pinston (13')
Barret (87')

Toulon. — ORSATTI*** — SIMONDI*, HUGONNIE***, FRANCESCHINI*, LARDEYRET* — ALBA*****, PINSTON** — DALGER***, WILLIAM*, puis BERTOLI**, BALEKITA*, BARRET**, — Entr. : DUVAL. — Total : 24.

GUEUGNON 3 (3)
G. Duch (6', 25')
J. Duch (21e)

Gueugnon. — EMORINE*** — BAREK**, DUT***, COLLAUDIN***, CHASSIN*** — BERNARD****, DESSOLY*** — J. DUCH***, J.-C. BERTHOMMIER****, G. DUCH*****, PERRIN***. — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Archimbeau. — 8.046 F. — 1.340 spectateurs.

DÉJA LE PRINTEMPS POUR MONACO !

MONACO. — Certes, il fallut une demi-heure aux Monégasques pour trouver la cadence devant Montpellier. Mais par la suite, les leaders du groupe Sud du National effectuèrent une véritable petite promenade de santé.

Il est vrai que toutes les conditions étaient réunies pour cela : il faisait un temps absolument merveilleux sur la Côte d'Azur, la pelouse était excellente et dans la tribune se trouvaient côte à côte le Prince Rainier III et son fils le Prince héritier Albert.

La fin de la première mi-temps des Monégasques fut notamment excellente. C'est d'ailleurs au cours de cette période et en trois minutes seulement qu'ils parvinrent à faire la différence obtenant un premier but par Petit de la tête puis un second par Villa d'une extraordinaire reprise de volée.

En deuxième mi-temps, les Montpelliérains ne firent plus guère qu'illusion même s'ils parurent occuper un peu mieux le milieu du terrain grâce surtout à leurs chevronnés Garnier et Nouzaret. Les Monégasques continuèrent à se créer de nombreuses occasions de buts et, sous l'impulsion du Tunisien Belghilt, qui avait fait sa rentrée après la pause, les Azuréens donnèrent un spectacle qui provoqua à plusieurs reprises les applaudissements enthousiastes du public.

Au cours de cette seconde période deux nouveaux buts furent inscrits par Belghilt d'abord, Dell'Oste ensuite. Le score de 4 à 0 était net et sans bavure. Il aurait même pu être plus important encore si Cerrato, le gardien de Montpellier, n'avait pas réussi quelques arrêts remarquables. Cerrato n'hésita pas à plusieurs reprises à plonger dans les pieds des avants monégasques et il réussit une parade sensationnelle en seconde mi-temps grâce à une détente qui lui valut de détourner un tir extrêmement puissant de Dewilder.

Les Monégasques ont bien commencé l'année. Ils comptent d'ailleurs sur le mois de Janvier pour faire le trou en tête du classement. Il semble d'ores et déjà que pour eux il ne doive plus y avoir de problème d'ici la fin de saison.

Tony BESSY.

A Monaco, le gardien de Montpellier, Cerrato, cette fois intervient heureusement devant l'attaquant monégasque Koum, sous les yeux de Dell'Oste. Mais Cerrato sera battu en quatre autres occasions.

EDWIGE LE POUMON D'AIX

AIX. — Les Ciotadens, sans grande ambition cette saison, ne s'attendaient pourtant pas à une défaite aussi nette en terre aixoise. Il est vrai que l'équipe aixoise, quelque peu remaniée, a joué un match plein de la 1re à la 90e minute et dans un style qu'on ne lui connaissait pas.

En effet, l'ensemble aixois, enlevé par un Edwige transcendant, avait laissé au vestiaire fioritures et dentelles pour adopter une manière directe qui s'avéra payante et spectaculaire. Edwige fut bien le véritable poumon de l'équipe et ce rythme de jeu convint parfaitement à ses partenaires de l'attaque, depuis Blezzirri, qui retrouve son meilleur rendement, jusqu'à l'amateur Azarian en passant par le tandem Gianella-Ferrazzi.

Rien n'a manqué à cette rencontre puisqu'aux quatre buts d'excellente facture signés par Ferrazzi, Gianella, Edwige et Ponce, il convient d'ajouter deux exploits techniques de l'avant centre Ferrazzi qui eut deux retournés sensationnels, un dans chaque mi-temps, et qui frôlèrent tous deux la transversale de Margelli.

L'équipe aixoise semble bien repartie pour cette deuxième phase du championnat d'autant que sur le plan défensif la présence de Planté qui a su gagner sa place semble avoir des conséquences heureuses. Les Aixois n'ont pas encore renoncé à la première place que les Monégasques leur ont ravie suite à une période noire qui paraît oubliée.

Raymond MARC.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **MARIGNANE** qui stoppe Saint-Etienne, son leader en C.F.A., groupe Sud-Est (2-0).
- **VILLENAVE,** pour avoir tenu Albi en échec, leader du C.F.A., groupe Sud-Ouest.
- **VALENCIENNES,** pour sa victoire sur Reims, 2-0, en C.F.A., groupe Nord.
- **SAINT-GAUDENS,** qui bat Auzat, 3-1, en Championnat du Midi.
- **SAINT-MALO,** qui va battre l'A.S. brestoise, son leader en championnat de l'Ouest 3-0.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

UN PENALTY DÉCIDE DU DERBY BÉZIERS-SÈTE

BEZIERS. — Emmanuel Gambardella disait que dans tout derby il doit y avoir un incident. Celui de Sauclières, entre les voisins biterrois et sétois, a donné lieu à une lutte ardente, passionnée, qui fit vibrer les nerfs des supporters des deux équipes. Mais s'il y eut des arrêts irréguliers, jamais l'ombre d'une brutalité ne put être décelée à la charge d'un seul joueur.

Peut-on alors parler de l'incident qui paraissait nécessaire au spirituel et sagace journaliste et dirigeant qu'était Gambardella? Oui, puisque l'on a tendance à considérer en France le penalty comme quelque chose de tellement exceptionnel que chacun fait couler de l'encre et alimente d'intarissables débats oraux. Objectivement, le penalty s'imposait et ce n'est pas la faute de M. Rancelli si la plupart de ses confrères répugnent à appliquer le règlement dans un pareil cas (Bait crocheté à deux mètres à l'intérieur de la surface de réparation).

Ce que l'on peut ajouter, c'est qu'il est regrettable que le sort de la rencontre n'ait pas été décidé par une des très nombreuses offensives qui ont déferlé vers les deux gardiens, et la victoire biterroise aurait été par exemple plus satisfaisante si Audran, après avoir troué la défense sétoise, n'avait fini, en voulant pousser son action jusqu'aux filets, par trouver le pied de Marc replié sur sa ligne de but.

A. MAURY.

AJACCIO : DEUX BUTS SEULEMENT

AJACCIO. — L'entraineur ajaccien Pierre Cahuzac a été obligé de modifier son équipe dès qu'il apprit que la Fédération n'avait pas donné le feu vert à sa nouvelle recrue yougoslave d'autant plus que Pariggi était indisponible et qu'Alfonsi, mal remis de sa blessure, allait figurer comme douzième homme, tandis que Marcialis, enfin rétabli, pouvait finalement jouer.

Si nous devions nous baser sur la première mi-temps, la partie fournie par tous les équipiers n'était pas trop encourageante. La seconde période fut beaucoup plus convenable parce que les Ajacciens se montrèrent plus tranchants, plus efficaces, dès qu'Alfonsi fit sa rentrée à la place du jeune Giusepacci. Ajaccio pratiqua alors un football beaucoup plus collectif et ses tirs furent plus habiles. C'est ainsi que l'opportuniste Moise marqua le premier but à la suite d'un revers d'Aissat et qu'il fut l'instigateur du deuxième but lorsqu'il fit une passe en or à Alfonsi, lequel, se trouvant bien placé devant les buts, allait tromper le goal grenoblois à trois minutes de la fin.

Il est certain qu'avec la rentrée du Yougoslave Milecevic la ligne d'attaque ajaccienne sera assurée d'une meilleure cohésion et finira par trouver une plus grande efficacité. C'est donc avec l'espoir d'une perspective encourageante que le Gazelec compte terminer aux places d'honneur dans ce groupe Sud du Championnat National.

Jean COLOMBANI.

ARLES, OU L'ANTI-JEU

CANNES. — Il s'en est fallu de quelques millimètres à la 64e minute de cette rencontre acharnée pour que, absolument contre le cours du jeu, les Arlésiens n'ouvrent la marque. Perrot, bien servi par Diongue, tira fort, la balle heurta le pied de Giner, puis le bas du montant, avant de revenir en jeu. C'était la première occasion de but des visiteurs et ce fut d'ailleurs la seule durant les 90 minutes.

Constamment dominés, acculés sur leur but durant les trois quarts de la partie, les Rhodaniens ne durent qu'à Dessons d'abord, à des dégagements en corners à la sauvette ensuite, à des truquages répétés et à certains actes d'anti-jeu enfin, de ne pas encaisser un score beaucoup plus lourd. Venus au brillant soleil de la Côte (il faisait un temps printanier dimanche après-midi aux Hespérides) pour essayer de prendre un point, les hommes de Gauthier faillirent quand même arriver à leur but puisqu'il fallut attendre la 89e minute pour que Dundov catapulte au fond des filets un centre de Tiberi venu de la droite. Ce but libérant enfin les spectateurs de leur angoisse fut accueilli par une folle ovation. Personne dans le stade ne pensait que les Cannois auraient pu abandonner un point au terme de ce match à sens unique. Il n'est pas possible qu'une équipe puisse jouer 90 minutes avec le seul souci de défendre. Les Arlésiens ont sans doute d'autres arguments offensifs à faire valoir. Nous pensons à Aubert, Exbrayat, Diongue, Perrot, sevrés de balles ou les recevant dans de mauvaises conditions et qui ne se sont guère mis en valeur dans ce match, à part peut-être Perrot... tant qu'il joua en faux ailier attaché aux Basques de Santos.

Le goal Arlésien Dessons fut bien entendu le héros de cette rencontre. Il bénéficia aussi d'une certaine imprécision des attaquants Cannois qui pèchent encore par leurs ailes. En associant au centre de l'attaque Dundov et Khaldi, l'entraîneur Lerda a résolu un second problème après avoir trouvé la solution au milieu du terrain en mettant côte à côte Girod et Santos. Il lui reste maintenant à trouver la formule pour les ailiers. C'est son troisième problème.

Georges CLAIRMOND.

TOULON TOUCHE LE FOND

TOULON. — Affligeante équipe toulonnaise qui a laissé hier son dernier carré de supporters complètement anéanti, et cela pourtant par une journée ensoleillée qui incitait à l'allégresse.

On pensait que le renfort venu d'Ajaccio en la personne du Noir Balekita allait se faire sentir et que l'attaque de Toulon trouverait enfin une certaine efficacité.

Il n'en fut rien ou si peu et ce ne sont pas les deux buts marqués par Pinston et Barret qui peuvent inverser notre jugement tant la division offensive, malgré les efforts de Alba dont les services sont toujours aussi précieux et judicieux, fut invertébrée et sans consistance.

Si la défense qui craqua lamentablement fut lente, sans tranchant face aux remuants attaquants de Gueugnon où Bernard et G. Duch apportaient dans leurs actions promptitude et vivacité. Tandis que les envois de Berthommier arrivaient toujours avec précision à leur destinataire.

Les visiteurs inscrivirent ainsi trois buts de bonne facture en première mi-temps (G. Duch et J. Duch). Les Varois, qui avaient déjà raté un penalty (providentiel), ne réagirent pas, contrairement à ce que l'on attendait après la pause.

L'équipe sans âme, sans combativité, sembla résignée, accepter son sort face à un adversaire qui avait pourtant lui aussi baissé pied mais qui s'accrochait et se défendait du bec et des ongles.

André GASTINEL.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'Etudes des sciences commerciales et de l'Ecole Professionnelle des Carrières Industrielles vous permet d'accéder à plus de 380 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - etc...

90 CARRIERES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (Calqueur - En construction mécanique - En construction métallique - En bâtiment et travaux publics - Béton armé - En chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES

100 CARRIERES FÉMININES

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide officiel Unieco en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

à découper ou à recopier

BON POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières : (écrire en majuscules)

NOM .....

ADRESSE .....

UNIECO 146 D RUE DE CARVILLE **76 ROUEN**

CAEN N'A PAS EU LE PUNCH... JEGOUZO OUI

De notre envoyé spécial TONY ARBONA

CAEN. — Avant le match contre Lorient, Célestin Oliver (41 ans) nous expliquait pourquoi il continuait à jouer :

« J'ai de très bons éléments, ils sont jeunes pour la plupart et sans doute à cause de cela, ils s'affolent quelquefois. Nous avons eu un début de saison malheureux, pour être tombés, au cours des quatre premiers matches, sur les ténors du groupe. Quand on n'a pas de points, on n'a pas bon moral. Ils m'ont demandé de revenir au milieux d'eux et nous avons gagné à Bourges puis battu Le Havre. Je ne cours plus beaucoup, mais j'ai conservé la vista, je les place, les encourage, les dirige et ça marche, mais je ne pourrais toujours être parmi eux. Il me faut trouver un véritable « patron » au milieu de cette équipe et, alors, nous pourrons discuter avec les meilleurs ».

Un quart d'heure après le commencement du match, nous pouvions vérifier combien les paroles de Célestin étaient vraies. A ce moment Oliver était reparti, en boitant, vers le banc de touche, laissant sa place au blond Madeleine, pas mauvais d'ailleurs mais s'ajoutant d'emblée à la façon désordonnée de pratique de l'ensemble.

Caen, qui avait fort bien débuté, qui s'imposait face à Lorient, dominait certes mais sans grand profit. En face Chupin, Globez, Sbaiz tenaient bon et Guillas venait, bien souvent, donner un peu d'oxygène à cette défense harcelée.

Comme, de l'autre côté Guesdon et surtout Bandzwolek avec l'extraordinaire barbu Moulinet protégeaient parfaitement Robin, le jeu, tout en restant vif, n'était pas des meilleurs.

Mais Lorient devait mieux, assurer le coup : Déjà Goraguer avait donné un aperçu de son opportunisme sur une balle anodine, puis (35e) le même Goraguer, très remuant s'infiltra dans la défense caennaise, Guesdon glissa et Goraguer d'un tir soudain surprit Robin.

Le repos arrivait avec un déficit d'un but pour Caen, qui méritait mieux. On le vit bien, à la reprise quand, les Normands recommencèrent leurs cavalcades toujours aussi débridées, sans tir véritable (un seul à noter, par Gaucher, à côté) sans aucun ordre ni méthode. C'est à ce moment que l'absence d'Oliver fut le plus remarquée.

Sur une nième attaque en désordre, de Caen, le gardien Jegouzo dégagea le ballon en plongeant, puis se prit de querelle avec Arnould, qu'il mit K.O. de deux crochets maîtres. L'arbitre accorde un penalty que Guesdon... tira à côté.

Ce fut au tour de Caen d'être sonné et pendant un quart d'heure, Lorient confirma sa maîtrise par un jeu plus clair, mieux posé. Puis Caen reprit ses esprits, mais alors la malchance continua à s'abattre sur ces Normands. D'abord Guillard se claqua et devint figurant à l'aile, puis ce fut l'excellent arrière Bandzwolek, qui se fit une déchirure à la cuisse. L'égalisation envisagée depuis si longtemps, ratée par le penalty maladroit, restait toujours possible, tellement les rushes de Bigeon et Arnould paraissaient dangereux, et puis le public caennais soutenait parfaitement ses joueurs. Hélas, pour eux, à quatre minutes de la fin ce fut la défaite inévitable : Le Gouguec partit sur l'aile gauche, centra, Guesdon tarda à intervenir sur l'immense Mamadou-Dante, qui reprit facilement pour battre Robin.

Moulinet, le « poumon » de Caen, eut beau multiplier ses interventions, pousser encore plus à l'attaque, rien n'y fit, Caen perdait une partie qu'il aurait pu, au moins, voir se terminer sur un score nul.

Triste et trainant la jambe, Célestin Oliver, nous disait, après le match :

« Et voilà comment on perd un match à notre portée car Lorient, aujourd'hui était moins fort qu'à l'aller, Caen n'a pas su concrétiser son avantage territorial, l'équipe a joué de façon trop hâtive, trop maladroite. C'est dommage ».

Le capitaine de Lorient Guillas, renvoie de son pied gauche, un ballon que convoitaient les caennais Madeleine et Arnould.

A Caen, Arnould fut « l'empoisonneur » de la défense lorientaise, on le voit ici stoppé sèchement par Chupin (4) et Marette va basculer sur le caennais. Gaucher et Sabaiz observent... l'arbitre également.

LAVAL BRILLANT MAIS VAINCU

POITIERS. — Si les Poitevins, recordmen des matches nuls, peuvent estimer qu'avec un peu de chance plusieurs de ces huit rencontres où ils partagèrent les points pouvaient se transformer en victoires, ils peuvent reconnaître aujourd'hui que leur victoire (3-2) devant Laval, pouvait fort bien devenir un nouveau match nul. Car les Poitevins (spectateurs et joueurs) reconnaissaient que le football Lavallois fut un des meilleurs pratiqués à Poitiers depuis le début de la saison : jouant en déviation, les hommes de Le Milinaire furent même transcendants durant un bon quart d'heure en première mi-temps et on avait peine à croire que cette équipe figure actuellement à la dernière place du classement.

Si les Fort, Kostic, Lemieuvre et compagnie, ne marquèrent que deux buts durant ces quarante-cinq premières minutes, c'est que Delhumeau (surpris cependant par le tir de Sosnowski à la 19e) détourna notamment et d'une façon éblouissante deux tirs de Matijasick et de Fort ; c'est encore que Gautier rata une balle de match à la 26e minute. Poitiers, avec des armes très différentes (football plus athlétique, notamment dans le jeu de tête, football plus direct aussi), possédait avec son jeune Daviau un maître tireur qui n'existait pas à Laval. Le coup franc de ce joueur, qui perça le « mur » de Laval, et laissa l'ex-gardien nantais Castel impuissant, vint à point nommé pour faire remonter les actions poitevines avant les « citrons ».

Lorsque la défense visiteuse eut concédé un troisième but après la reprise, on sentit que le football lavallois (la fatigue survenue) était voué à la stérilité bien que dominant territorialement. Laval ne parvenait pas en effet à mettre en péril Delhumeau alors que Castel, qui faisait ses débuts à Laval, était fort à l'ouvrage sur deux nouveaux tirs de Daviau, sur une action de Bonnat et même, à la dernière minute l'ex-Nantais devait plonger dans les pieds de Stupar.

Le football de combat, le football direct avait pris le meilleur sur le football de rêve.

Ah ! si chaque équipe pouvait passer à sa rivale une fraction de ses qualités propres !

Roger Biais

QUIMPER MALHEUREUX

QUIMPER. — On estimait à Quimper que ce match contre Rouen arrivait à point pour permettre à l'équipe locale de démontrer que les résultats obtenus à Châteauroux et contre Le Mans étaient, non pas de banales péripéties, mais bien le signe d'un véritable redressement.

Et malgré l'amertume causée par une défaite à domicile, les responsables quimpérois retireront quand même de cette rencontre plusieurs motifs de satisfaction.

Leur équipe, tout d'abord, n'a jamais subi — si l'on excepte la première demi-heure — l'ascendant du onze rouennais désormais leader du groupe Centre, ce qui est le signe d'une maturité de jeu — pour ne citer que cette qualité de jeu — qui leur faisait défaut il y a seulement quelques semaines.

L'entraîneur quimpérois Lemaitre estimait même que ses joueurs avaient eu le gain du match à leur portée à la fin de la première mi-temps.

Bois eut en effet à la 33e minute une occasion qui pouvait changer le sort de la rencontre mais dont il ne put malheureusement tirer profit. Pohon qui passa trop loin sa balle sur un centre très précis de Dorval et ce même Dorval qui laissa filer une bonne passe de Rannou simplifièrent, dans une certaine mesure eux-aussi, le travail du gardien Joannès, heureux de s'en tirer à si bon compte.

En seconde mi-temps, les Quimpérois ne furent pas moins entreprenants mais encore plus malheureux si l'on considère qu'ils se trouvèrent menés à la marque après un quart d'heure de jeu à la suite de deux coups de pied arrêtés (coup-franc à 35 mètres suivi d'un corner) et d'un remarquable coup de tête de Notheaux qui trompa Devis.

Quimper tenta de réagir mais la solide défense normande préserva son avantage tandis qu'à six minutes de la fin Carrié profitait de la position assez avancée de la défense locale pour s'en aller marquer un second but que les camarades de Devis, qui s'étaient bien battus, ne méritaient pourtant pas d'encaisser.

P. GASSOT.

LA BLESSURE DE GOUJON STIMULA LIMOGES

De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE

LIMOGES. — Fort heureusement, de l'avis même des Blésois et des Limougeauds, les matches du « National » ne ressemblent presque jamais à celui que nous avons vu sur le Stade Municipal de Limoges. Il paraît, aux dires de beaucoup, que le match aller pesa très lourd dans la balance.

Comme nous n'y étions pas, nous nous garderons d'épiloguer à ce sujet.

Mais, pour notre part, nous regrettons que des hommes dont le football, pour un certain nombre d'entre eux, est le métier — adversaires aujourd'hui, mais peut-être partenaires demain — n'aient pas davantage de considération et d'estime les uns pour les autres.

Nous préférons donc oublier ce qui s'est passé à Limoges en souhaitant que le temps efface les rancœurs. Hormis les coups échangés, nous vîmes un match d'un niveau assez faible, indigne en tout cas de deux équipes qui occupent une position avantageuse au classement du groupe Centre.

Blois était venu pour tenter de prendre le point du match nul, adoptant d'entrée une disposition défensive.

L'entraîneur Meersman misait visiblement sur la contre-attaque pour tromper l'excellent Cuq. Mais, en regardant nos notes, nous nous apercevons que Blois n'a jamais été dangereux ; Touré tenta bien, en deuxième mi-temps, de se tenir constamment en pointe, mais il ne reçut que très rarement le soutien nécessaire.

En fait Blois construisit vraiment des offensives durant seulement cinq minutes, entre l'accident de Goujon — qui se blessa dès son entrée sur le terrain à la 72e minute — jusqu'au but que Meggiolaro obtenait à la 77e. C'est très peu sur une heure et demie. En revanche, les Blésois jouèrent bien le coup en défense, marquant les attaquants adverses et s'alignant parfois grâce à la remontée rapide du couvreur Boussa.

Blanc et Sauvage se laissèrent prendre en plusieurs circonstance au piège du hors-jeu et Paul eut même deux buts refusés tout à fait légitimement.

Le mérite de Limoges fut cependant de faire tout le jeu. Mais les hommes de Goujon n'étaient pas dans un grand jour, malgré les éclairs de classe de Meggiolaro, l'activité de Laffon, les montées offensives de Boucher, les traits de génie de Sauvage, l'opiniâtreté de Robert Blanc, la subtilité technique de Rampant.

C'est alors que le public réclama la présence d'Yvon Goujon. L'entraîneur de Limoges n'y tenait pas tellement car il n'est pas à l'heure actuelle dans une très bonne condition physique. Mais Goujon céda, comme on dit, à la pression affectueuse de ses amis et entra à la 72e minute. « Lui seul — entendait-on autour de nous — est capable de donner une balle décisive à trente mètres ». Yvon ne prit pas la peine de s'échauffer, ce qui fut certainement une erreur.

Toujours est-il qu'à sa première balle, il s'écroula, le ménisque bloqué. Cet accident stupide galvanisa ses jeunes coéquipiers. L'entraîneur Limougeaud, plié de douleur ne vit pas le premier but inscrit par Meggiolaro à la 77e minute. Par contre, malgré son mal, il applaudit aux deux autres. Limoges, réduit à dix, était déchaîné et remportait une victoire confortable à laquelle personne ne s'attendait quelques instants plus tôt.

Le F.C. Rouen atteint les sommets : *Leader du Groupe Centre, après sa victoire sur Quimper.* De gauche à droite, debout : *Merelle, Notheaux, Alliod, Morel, Djadaoui, Corcolle.* — Accroupis : *Maltez, Rustichelli, Pospichal, Carrié, Thibault.*

Correspondance spéciale

ANGERS

DU GRAND SOLISTE A L'HOMME-ORCHESTRE

ANGERS. — Le S.C.O. a terminé la première partie de la saison en coup de vent et en coup de théâtre. En coup de vent, grâce à trois victoires consécutives, cinq buts marqués, aucun concédé : ce bilan a replacé l'équipe en 14e position à la veille d'un nouveau départ. En coup de théâtre, puisque, à l'issue de sa dernière journée, Angers a perdu son entraîneur Lucien Leduc. Celui-ci qui avait remplacé Louis Hon l'an dernier en cours de saison est parti subitement comme son prédécesseur. Ainsi à Angers (si tant est qu'ils en aient jamais eu l'intention) les dirigeants n'ont même pas le temps de limoger leurs entraîneurs : ils partent d'eux-mêmes. Et pourtant l'équipe semble facile à mener...

Peut-être même trop puisqu'elle fut souvent victime de cette facilité compliquée pendant toute la première partie du Championnat par une longue série de blessures touchant tour à tour les défenseurs et les attaquants. Mais il semble que cette longue trêve ait permis au S.C.O. de pouvoir espérer retrouver tout son monde pour les matches retour et envisager d'une part de vite regrimper au classement et d'autre part d'essayer de faire une carrière en Coupe de France (encore que pour leur premier match de Coupe les Angevins affronteront Lille et son capitaine, l'ancien meneur de jeu du S.C.O., Claude Dubaele).

A la veille de la trêve, avec Leduc, Angers a perdu également une de ses vedettes, Jean-Pierre Dogliani, qui était Angevin depuis sept saisons. Acquis à l'époque pour 12 millions d'A.F. (il venait de l'O.M.), Jean-Pierre a été cédé à Bastia pour 20 millions d'A.F. On sait parfaitement faire ses comptes en Anjou.

Le départ de Dogliani ne réduira en rien le potentiel technique d'Angers qui possède avec Poli-Guillou-Kovacevic un remarquable trio de techniciens qui, lorsqu'ils jouent dans le même ton, savent donner au jeu du S.C.O. une grande allure. D'autre part, Jean-Paul Gaidoz, après sept ans de professionnalisme tâtonnant, s'est immédiatement imposé comme un grand avant centre dans un milieu si favorable à la pratique d'un excellent football. Enfin, le dernier match aller contre Bastia a prouvé que Edwige et Roy pouvaient former une magistrale paire d'ailiers. C'est donc très encourageant pour la deuxième et dernière manche de la compétition.

Pour remplacer numériquement Jean-Pierre Dogliani, les dirigeants d'Angers ont enrôlé Jacky Lemée. A un grand premier rôle, ils ont préféré un acteur peut-être moins en vue mais qui, comme dans les films américains, est finalement très souvent le meilleur, quoique acteur de second plan.

Lemée, qui fit ses débuts professionnels au Stade Français, alors que celui-ci connaissait déjà des moments plus que difficiles venait de Chartres, comme l'avait fait Fefeu avant lui. Il avait été déniché par Joseph Mercier. Lorsque le Stade dut abandonner, Lemée se retrouva à Metz où, d'ailleurs, il se maria. Cette saison, il avait été transféré à Strasbourg. A Angers, Lemée a retrouvé avec joie René Gallina. Les deux hommes avaient joué et gagné ensemble à Barcelone en 1967 un match avec l'équipe de France Espoirs. Ce soir-là, comme arrière, Lemée fut assez sensationnel. Mais Lemée, par la force des choses, est devenu un joueur polyvalent. A Strasbourg, il était ailier un dimanche et arrière la semaine suivante. Il peut jouer également avant centre ou demi. Bref, il est devenu le joueur indispensable à une équipe.

C'est parce qu'il est bon à toutes les places que les dirigeants du S.C.O. ont engagé — à un bon prix — ce garçon qui aura 25 ans à la fin de la saison. Etre bon à toutes les places, c'est pour Lemée — comme pour tous les footballeurs — comme la langue d'Esope. Le meilleur côté de la chose, c'est que Lemée est très prisé. Mais le côté le moins agréable, c'est que cet excellent footballeur n'a jamais eu la possibilité de se « fixer ». Dans les années 50, Saint-Etienne possédait également un grand joueur polyvalent, très bon à toutes les places (un jour il remplaça même son gardien de but blessé), mais il ne connut malgré sa classe que trois sélections : c'était Ferry Koczur qui s'occupe actuellement des jeunes Niçois avec Yvon Douis (heureux jeunes Niçois...).

Pour un footballeur, cela est donc assez ingrat et il faut avoir bon caractère, puisqu'on vous met à toutes les sauces. D'ailleurs Lemée est doté d'un heureux caractère et puis, n'est-ce pas flatteur en définitive, que le S.C.O. ait lâché un grand soliste pour un homme-orchestre ? — Victor PERONI.

NICE

ERICKSSON IMPRESSIONNÉ PAR KEITA

NICE. — Arrivé simplement jeudi dernier et n'ayant repris l'entraînement qu'après une longue interruption, la nouvelle recrue de l'O.G.C. Nice, le Suédois Eriksonn, ne jouait pas samedi dernier le match amical qui opposait l'O.G.C. Nice à Saint-Etienne au stade du Ray.

Mais l'international suédois était bien entendu un spectateur très intéressé de cette rencontre qui d'ailleurs, il faut bien le dire, ne fut pas d'excellente qualité. Leif Eriksson partageait le banc de touche avec son nouvel enntraîneur Léon Rossi. Un essaim de photographes venus tout spécialement de Suède tournait autour de lui mais ne semblait guère le troubler. Il suivit la rencontre avec beaucoup d'attention sans toutefois laisser échapper beaucoup de réactions.

— *Comment avez - vous trouvé le match ?*

« Un peu terne, je crois. Il est vrai que c'était une rencontre amicale et donc sans enjeu véritable.

— *Quel joueur vous a fait impression ?*

— Indiscutablement Keita. Il est fort, vraiment très fort. — Tony BESSY.

Les Rémois ont repris l'entraînement avec un enthousiasme tout neuf. De gauche à droite : Dralet, Laurier, Ponsinet, Boin, Daic dans le fond, Masclaux, Manet, Fruchart, Darménia, Richard, Blanchard. (Photo Daniel Guyot).

REIMS

LES FUTURES BELLES SOIRÉES

REIMS. — C'est Alain Laurier qui nous l'affirmait il y a quelques jours, lors d'une de nos visites à Reims : « *Le public pense sincèrement que le Reims actuel peut redevenir le grand Reims, celui de la belle époque. C'est la raison pour laquelle il mord, et nous, footballeurs, nous nous sentons drôlement concernés par cet enthousiasme !* »

Cette réflexion de l'arrière gauche champenois résume à elle seule le bilan très satisfaisant d'un Reims régénéré durant l'inter-saison et dont la moyenne de spectateurs, depuis le 12 août dernier, a dépassé le cap des 11.000.

Malgré le froid très vif qui règne actuellement en Champagne, l'entraînement va bon train au Parc Pommery, sous un épais tapis de neige qui a du mal à fondre. Une seule absence : celle d'Yves Herbet, parti à la conquête de l'Amérique du Sud avec ses camarades tricolores.

Elie Fruchart est un entraîneur comblé. L'ambiance est excellente, l'entrain de bon aloi, les conditions favorables pour aborder les matches-retour avec une nouvelle vigueur :

« *Nous sommes aujourd'hui bien placés au classement général. Mais ne nous leurrons point : beaucoup d'équipes se tiennent à un ou deux points. Il n'empêche que nous sommes satisfaits : nous ne visions pas plus haut, lors des matches-aller. Pour une raison bien précise : avec tous les nouveaux engagés à l'inter-saison, nous étions un peu partis à l'aventure.*

Nous avons tout lieu d'être contents : l'équipe a de mieux en mieux tourné au fil des matches, la cohésion s'est faite naturellement. Il nous reste à améliorer le rendement de notre attaque et trouver le moyen de mieux soutenir la tâche du Yougoslave Galic. Je fais confiance à Jodar. Ainsi, nous pourrions espérer attirer, encore plus, un public vibrant au stade Delaune. »

Tout s'annonce fort bien, en effet, sur le plan des spectateurs. De belles soirées (le mercredi et le samedi) sont promises avec les venues — dans l'ordre — du Red Star, de Strasbourg, de Saint-Etienne (quel événement !), de Sedan (quel derby !), de Nancy, de Nantes (ah ! le souvenir...), de Marseille (quel retentissement !), de Sochaux, de Bastia et de Rennes pour conclure la saison 1970-1971.

Autant dire que les dirigeants rémois croient dur comme fer que la moyenne va monter sérieusement en 1971 et avoisiner les 14.000. Un chiffre qui serait tout simplement excellent et démontrerait à qui de droit que les instances fédérales ont eu bon flair de « repêcher » le stade de Reims.

D'autant qu'on croit savoir que le président Germain a l'intention, pour la saison prochaine, de demander un nouvel effort à la municipalité. En annonçant la couleur : viser le titre de champion de France.

Nous n'en sommes pas encore là, mais les coéquipiers de Jean-Claude Darmenia, invaincus à Reims et concernés par des futurs événements, ont une belle carte à jouer. C'est un aiguillon appréciable pour des footballeurs professionnels.

Jean-Paul OUDOT

RENNES

AVEC GUY ET L'ARGENTIN TOUTBLANC

RENNES. — Jean Prouff est un pince-sans-rire et pratique volontiers l'humour à froid. Tandis que René Cédolin entraînait les joueurs du stade Rennais, il nous glissa à l'oreille : « Je vais lui dire de freiner un peu, car les gars vont être trop tôt en forme et si nous rejoignons trop vite Marseille et Saint-Etienne, le championnat va perdre son intérêt. »

Sous la boutade, le responsable technique de Rennes laissait percer l'ambition. Il y a bien longtemps que les Bretons n'avaient été à pareille fête. En pleine trêve, ils s'aperçoivent qu'un ou deux points perdus un peu bêtement ou par manque de réussite (notamment à Angers) les empêchent, pour le moment, de traiter d'égal à égal avec les deux grands.

Mais la saison est encore longue et le dernier mot n'est pas dit. D'autant que Rennes vient de faire l'acquisition de deux joueurs dont Prouff et Cédolin attendent beaucoup. L'Argentin Toutblanc qui débarqua un beau matin accompagné d'un imprésario, a tout de suite séduit ses futurs coéquipiers par ses qualités techniques. Fait assez rare : ce sont les joueurs eux-mêmes qui ont insisté pour qu'il soit engagé :

« Il a un gros avantage pour un Argentin, nous a dit Jean Prouff, c'est qu'il donne rapidement sa balle. Ce qui correspond tout à fait à notre manière de jouer. Il doit nous rendre des services car il est probable que Kéruzoré, qui poursuit ses études et ne peut suivre tous les entraînements, aura certainement besoin de souffler de temps à autre. Toutblanc est arrivé au bon moment : il assimile notre préparation, laquelle visiblement est très différente de celle qu'il a suivie jusqu'à présent. Il s'accroche, il est plein de bonne volonté. Il faut maintenant le juger en match et les rencontres amicales que nous allons disputer nous le permettront. »

L'autre renfort, c'est bien sûr André Guy. Au départ, Prouff recherchait plutôt un ailier droit, son intention étant de confier le poste d'avant centre à Serge Lenoir. On sait que les diverses tentatives pour dénicher l'oiseau rare ont échoué. C'est alors que la possibilité d'enrôler Guy se présenta et Prouff n'hésita pas un seul instant : « Notre problème, vous le connaissez, nous a rappelé le directeur technique des Bretons : nous nous créons beaucoup d'occasions de but, mais il nous manquait un homme capable de les transformer. Je pense que Guy doit être cet homme-là. C'est précisément un buteur. Seulement chez nous, il devra participer aussi à la construction des offensives. Sans quoi, tout le système est par terre. J'ai déjà parlé de ce problème avec l'intéressé et il en est parfaitement conscient. »

En ce qui concerne Toutblanc, précisons qu'il est en possession d'une licence étrangère, mais que le club a fait une demande pour qu'il bénéficie de la double nationalité. C'est important pour Rennes qui compte déjà dans ses rangs deux autres étrangers, les Yougoslaves Naumovic et Lukic.

L'entraînement a repris la semaine passée et, dimanche prochain, Rennes va recevoir le Sparta de Prague en transit vers l'Amérique du Sud. Un test qui fixera Prouff et Cédolin sur les possibilités actuelles de l'équipe.

Le mois de février sera redoutable pour les Rennais, lesquels, après avoir reçu Bastia le 31 janvier, se déplaceront à Nîmes et à Metz, sans parler de la Coupe.

Cette coupe de France pour laquelle le stade Rennais nourrit une tendresse toute particulière.

Jacques ETIENNE.

SAINT-ÉTIENNE

L'OPTIMISME EST DE RIGUEUR

SAINT-ETIENNE. — Privés de football depuis près d'un mois, les Stéphanois complètement enneigés attendaient avec impatience les résultats des deux premiers matches de la tournée entreprise par leur équipe dans le Sud-Est.

Tous estimaient que l'A.S. Saint-Etienne avait été bien inspirée en organisant cette tournée dans l'une des régions où il est encore possible de jouer au football du fait d'un climat plus doux. Sans cela, il est certain que l'équipe stéphanoise serait à cours de compétition pour reprendre le championnat.

Inutile de dire que la victoire à Aix-en-Provence par 3-1 et surtout celle plus convaincante obtenue à Nice par 1-0 a rassuré tous ceux qui s'apprêtent à suivre la seconde partie de ce championnat qui promet une belle lutte avec les Marseillais.

C'est surtout le fait que Keita semble avoir retrouvé durant la trêve cet influx nerveux qui lui avait manqué au cours des derniers matches de décembre qui a rassuré les supporters stéphanois.

Trois des quatre buts furent son œuvre et comme Revelli en a marqué un contre l'Argentine avec l'équipe de France, l'optimisme règne à Saint-Etienne.

Les membres associés qui ont tenu leur première assemblée générale étaient, bien sûr, les plus satisfaits et leurs animateurs nous disaient :

« Ce qu'il y a de probant dans ces deux victoires, c'est la valeur qu'ont démontrée les remplaçants qui auront certainement un grand rôle dans cette lutte avec Marseille.

Le fait que, sans Carnus et Bosquier, notre défense ne se soit pas laissé marquer un seul but à Nice et que l'attaque sans Bereta ni Revelli ait marqué quatre buts, est encourageant. »

Pourtant les supporters stéphanois attendront encore avec impatience le résultat du troisième match que vont jouer les Stéphanois à Cannes mercredi et surtout celui plus important qui aura lieu à Nîmes dimanche prochain.

« Nous irons d'ailleurs à Nîmes dimanche », nous ont dit les plus acharnés supporters stéphanois, ceux pour qui l'absence de matches pendant quarante-cinq jours à Saint - Etienne est insupportable. Et il y en a beaucoup.

Signalons qu'à Cannes, Batteux mettra encore à l'épreuve trois autres de ses stagiaires : Repellini, Patrick Revelli et Synaeghel qui succéderont à Merchadier, Santini et Sarramagna.

Des valeurs sûres qui feront la force des champions de France dans la lutte qu'ils vont engager avec les Marseillais.

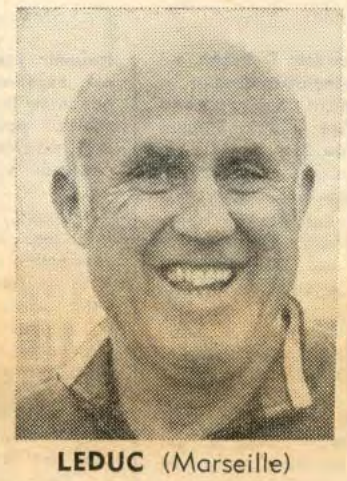
Pierre LEGALERY.

SAINT-ETIENNE

Jean-Paul OUDOT fait le tour (hiv

MA

GUY (Rennes)



LEDUC (Marseille)

DOGLIANI (Bastia)

CLUB	NOUVEAUTES		ABSENCES	REPRISE ENTRAINEMENT	Préparation et matches amicaux
	Arrivées	**Départs**			
AJACCIO Huitième ex-æquo avec 19 points **Premier match-retour : contre Marseille**	SURREL (gardien de Leytrat, près de Saint-Etienne).	GRAEFF (Strasbourg)	BARATELLI avec les Espoirs, tout comme VANNUCCI. TASSONE, opéré à la cheville, indisponible plusieurs semaines. DUMAT, en renfort à... Saint-Etienne.	**5** janvier	Rien de définitif encore. Pourparlers en revanche avec le S.E.C. Bastia et Châteauroux.
ANGERS Quatorzième ex-æquo avec 17 points **Premier match-retour : à Nancy**	LEMEE (Metz) NAGY (Ent. Decize)	DOGLIANI (Bastia) LEDUC (Entr. O.M.)	POULAIN et LECŒUR, rétablis début février probablement.	**4** janvier	Rien pour l'instant. Deux matches envisagés pour les **17 et 24 janvier.** En pourparlers avec le Red Star pour le 24 janvier.
ANGOULÊME Quatorzième ex-æquo avec 17 points **Premier match-retour : à Saint-Etienne**	SAMUEL (Nimes)		GALLICE blessé, forfait pour les Espoirs.	**3** janvier	**3 janvier :** La Rochelle. **17 janvier :** Sochaux. **27 janvier :** équipe étrangère probable.
BASTIA Vingtième avec 12 points **Premier match-retour : à Rennes**	DOGLIANI (Angers) MOSA (Rennes) Jean VINCENT (Entr. Chaux-de-Fonds)			**4** janvier	A la recherche de matches amicaux sur terrain adverse.
BORDEAUX Dix-huitième ex-æquo avec 13 points **Premier match-retour : contre Reims**			BURDINO : un match de suspension. ROSTAGNI : en Amérique du Sud. RIGONI : avec les Espoirs.	**3** janvier	**19 janvier :** Sparta de Prague. **24 janvier :** à Marseille.
LYON Douzième ex-æquo avec 18 points **Premier match-retour : à Strasbourg**		GUY (Rennes)	PERRIN : un match de suspension. DOMENECH : avec les Espoirs, tout comme CHIESA.	**4** janvier	En stage à Vichy depuis **le** 7 janvier. **10 janvier :** Sporting Olhao. **13 janvier :** Lusitanoa. **17 janvier :** Atletico Lisbonne. **20 janvier :** F.C. Porto.
MARSEILLE Premier ex-æquo avec 27 points **Premier match-retour : à Ajaccio**	GRESS (Stuttgart) PANTELIC (P. Joinville) LEDUC (Ent. Angers)		NOVI, LOUBET, LOPEZ, en Amérique du Sud.	17 janvier Stage d'oxygénation à Mandelieu.	**17 janvier :** contre Stuttgart. **24 janvier :** contre Bordeaux. Un troisième à conclure.
METZ Quatrième ex-æquo avec 22 points **Premier match-retour : à Nice**	NATOURI (Boulogne)		VICQ : en raison de ses obligations d'avocat. BOURGEOIS : avec les Espoirs.	**4** janvier	Tournée en Libye. **16 et 18 janvier :** à Bengazi. **20 et 22 janvier :** à Tripoli. Auparavant, le **9 janvier :** contre Nancy.
NANCY Huitième ex-æquo avec 19 points **Premier match-retour : contre Angers**			GASPARINI (fracture de la clavicule).	**3** janvier	Tournée en Tunisie annulée. Pourparlers avec Dynamo de Zagreb pour deux matches. **9 janvier :** contre Metz. **26 janvier :** match de bienfaisance contre Sélection du Bassin lorrain.
NANTES Quatrième ex-æquo avec 22 points **Premier match-retour : à Sedan**		CASTEL (Laval)	LEMERRE, MICHEL : en Amérique du Sud. RIO : avec les Espoirs.	**11** janvier	Stage à La Baule du **11** au 16 janvier. **24 janvier :** Sochaux.

E JOUE

ivernal) de la Division I

VINCENT (Bastia)

NAGY (Angers)

GRESS (Marseille)

RSEILLE SE REPOSE

CLUB	NOUVEAUTES		ABSENCES	REPRISE ENTRAINEMENT	Préparation et matches amicaux
	Arrivées	**Départs**			
NICE Huitième ex-æquo avec 19 points **Premier match-retour : contre Metz**	ERIKSSON (Suède)		JOUVE : avec les Espoirs.	6 janvier	**9 janvier :** contre Saint-Etienne. Plusieurs autres matches prévus mais non encore conclus à ce jour.
NIMES Douzième ex-æquo avec 18 points **Premier match-retour : contre Valenciennes**		SAMUEL (Angoulême)	MEZY : en Amérique du Sud. VERGNES : avec les Espoirs. est reparti de Dinard pour raison de santé.	4 janvier	**17 janvier :** Saint-Etienne. Deux matches prévus mais incertains, en raison des mauvaises conditions atmosphériques.
RED STAR Huitième ex-æquo avec 19 points **Premier match-retour : contre Sochaux**		LE DONCHE (Avignon) MILOSEVIC (Orléans)		6 janvier	**9 janvier :** à Orléans (F.C.). **16 janvier :** contre C.U.F. **24 janvier :** en pourparlers avec Angers.
REIMS Septième avec 20 points **Premier match-retour : à Bordeaux**			HERBET : en Amérique du Sud.	5 janvier Tournée au Congo annulée	**17 janvier :** à Reims contre le C.U.F. (Portugal). **23 janvier :** à Troyes contre Saint-Etienne.
RENNES Troisième avec 23 points **Premier match-retour : contre Bastia**	GUY (Lyon)	MOSA (Bastia)	AUBOUR : en Amérique du Sud. KERUZORE, RICO, LENOIR : avec les Espoirs.	4 janvier	**10 janvier :** contre Espoirs Français. **17 janvier :** Sparta de Prague. **20 janvier :** à Lille. **24 janvier :** Angers probable.
SAINT-ÉTIENNE Premier ex-æquo avec 27 points **Premier match-retour : contre Angoulême**			JACQUET : nouvelle opération. CARNUS, BOSQUIER, REVELLI, BERETA : en Amérique du Sud.	3 janvier	**7 janvier :** à Aix (3-1). **9 janvier :** à Nice. **13 janvier :** à Cannes. **17 janvier :** à Nimes. **23 janvier :** à Troyes contre Reims.
SEDAN Seizième ex-æquo avec 16 points **Premier match-retour : contre Nantes**			DELLAMORE : avec les Espoirs.	5 janvier	Un match envisagé vers le **17 janvier.** **23 janvier :** contre V.A.
SOCHAUX Sixième avec 21 points **Premier match-retour : au Red Star**	GERI (B. Joinville)		G. LECH : en Amérique du Sud.	7 janvier Du 7 au 14 janvier, stage au Centre National de ski à Prémanon (Jura). Du 17 au 24, stage à Royan.	**17 janvier :** à Angoulême. **24 janvier :** à Nantes.
STRASBOURG Seizième ex-æquo avec 16 points **Premier match-retour : contre Lyon**		LEMEE (Angers)	KANIBER : un match de suspension. HUCK, MOLITOR, en Amérique du Sud. BURKHARD, GRAVA : avec les Espoirs.	3 janvier	**3 janvier :** à Tunis bat (4-3) les Espoirs Tunisiens. **6 janvier :** bat (4-0) l'Espérance de Tunis. **25 au 28 janvier :** à l'Ecole des Sports de Schœneck (All.).
VALENCIENNES Dix-huitième ex-æquo avec 13 points **Premier match-retour : à Nimes**				4 janvier	**3 janvier :** 0-0 avec Jaraaf, à Dakar. **6 janvier :** 2-2 avec Sélection dakaroise. **23 janvier :** contre Sedan.

Confidentiel

● Jeudi, à l'issue du match amical Aix-Saint-Etienne, les deux équipes ont tiré les rois sur l'invitation de MM. Grimaldier père et fils. La salle était magnifiquement décorée en l'honneur des champions de France dont Bernard Grimaldier est un ardent supporter.

● Entre le match joué contre Saint-Etienne et celui contre La Ciotat, Gilbert Planté, qui a retrouvé place dans l'équipe de ses débuts, a eu la désagréable surprise de voir disparaître sa voiture.

● Le Guadeloupéen Désiré Frantz, qui est en instance de qualification à Aix, occupe un emploi au Crédit Agricole de la ville.

● L'Olympique de Marseille va venir passer quelques jours de repos à Sainte-Maxime dans un hôtel pavillonnaire : Maxima 2000. Il s'agit d'une résidence de bungalows sous les pins sur la route du Plan de la Tour. Dans leur nouvelle résidence, les Marseillais auront à leur disposition une piscine chauffée, des courts de tennis et une salle de spectacle. Ils seront seize au total.

● Daniel Bourgeois étant accaparé par les Espoirs d'Henri Guérin, Fernand Jeitz a hérité du capitanat de l'équipe messine à l'occasion du match contre Nancy. Un honneur qui transforma littéralement l'international luxembourgeois.

● Avec un peu de retard, le Père Noël est venu rendre visite, jeudi dernier, aux footballeurs messins et plus exactement à leurs tout-petits... sur l'initiative du supporter-club du F.C. Metz.

CHAUFFE MARCEL

Pour la trêve, Marcel Aubour est venu à Paris, avec sa famille, rendre visite à ses beaux-parents.

Malheureusement, le gardien de but de Rennes avait oublié de vidanger ses radiateurs. Une chance : son rappel en équipe de France, l'a obligé à revenir chez lui, plus tôt que prévu pour préparer ses bagages. Le gel avait cependant fait des dégâts : les radiateurs étaient éclatés, mais l'eau se trouvait encore en glace dedans ; ce qui fait qu'il n'eut pas l'inondation promise en pareil cas.

Mais s'il veut chauffer sa maison, Aubour devra sérieusement réparer son installation de chauffage central.

● Fidèle au rendez-vous initialement fixé par René Fuchs, le tandem danois du F.C.M. Sondergaard-Jensen est arrivé samedi après-midi à Metz... pour assister au derby amical Metz-Nancy.

● Diego Bessonnart, devenu entraîneur de Digne, est resté Messin de cœur. C'est si vrai que le déconcertant Uruguayen est venu passer les fêtes de fin d'année en Lorraine.

● C'est de Dakar, où ils ont joué leurs deux premiers matches en Afrique noire, que les joueurs professionnels de V.A. et l'entraîneur Robert Domergue ont envoyé leurs vœux 1971 à leurs nombreux amis et aux journalistes sportifs professionnels valenciennois.

● L'activité de Louis Provelli étant forcément réduite avec l'absence des pros et de Robert Domergue, il en profite pour faire du footing chaque matin à Nungesser et prendre un sauna fréquemment. Ainsi il a déjà perdu huit des quinze kilos supplémentaires acquis depuis sa retraite de novembre 1969.

● M. Bacharzyna se faisait du mauvais sang dimanche. En effet, si quatre matches avaient été conclus ferme en Afrique du Nord avant le départ, au Sénégal (Dakar) et au Mali (Bamako), il espérait que sur place Robert Domergue en conclurait deux autres en Haute-Volta. Or, il n'avait encore reçu aucune nouvelle.

TOUJOURS LE MUNDIAL

Les auditeurs de Radio Monte-Carlo ont désigné la semaine dernière les dix plus grands événements sportifs de l'année. Ce sont :

1. — La Coupe du monde de football.
2. — Le Tour de France Cycliste.
3. — La rentrée de Cassius Clay.
4. — Le Tournoi des Cinq Nations.
5. — La Coupe du monde de ski alpin.
6. — La Coupe America.
7. — Le Championnat d'Europe d'Athlétisme.
8. — Les 24 Heures du Mans.
9. — Le Rallye automobile de Monte-Carlo.
10. — Le Rallye Londres-Mexico.

La question du Jeu-Concours pour la semaine du 10 au 17 janvier : « Quel sera à votre avis le score de la rencontre France-Ecosse comptant pour le Tournoi des 5 Nations ? » est récompensée par un chèque de 50 F et un an d'abonnement à France-Football et Football-Magazine. Les réponses doivent parvenir au plus tard, vendredi midi à Radio Monte-Carlo.

DIVORCE

● Dans les chaumières alsaciennes, on parle beaucoup d'un futur divorce entre le Racing et les Pierrots, « mariés » depuis quelques mois seulement. Rien d'officiel cependant et M. Stahl se contente de déclarer : « Il faut d'abord assurer notre place en Division I. Après, on verra. »

● Michel Odasso aura été le premier blessé nîmois. Il a été victime d'une entorse et a dû être plâtré. Peut-être sera-t-il indisponible pour la reprise le 31 janvier contre Valenciennes.

● Gérard Martinelli et Michel Odasso sont fiers du titre de Mlle Myriam Stocco, élue miss France et qui, comme eux, est de Beaucaire.

● Le Gard compte trois de ses ressortissants en Amsud : Bosquier, Novi et Mezy.

● René Dedieu a repris du service actif à l'Olympique d'Alès-Cévennes dont il deviendra le directeur sportif.

● Fritz Kominek, qui entraîne Fribourg, est venu dire bonjour à ses amis nîmois avant de se rendre à Marseille où il a également joué.

● Jean-Charles Canetti a repris l'entraînement et espère faire sa rentrée pour la reprise.

● Privés de terrain de plein air chez eux, les Nîmois sont allés jouer un match professionnels - amateurs à Gallargues-le-Montueux.

● A Tunis, où Strasbourg a obtenu deux très bons résultats — victoires contre les « Espoirs » nationaux (3-2) et contre l'Espérance de Tunis, championne du pays (4-0) — le Yougoslave Osim a réussi un festival éblouissant, tandis que le Paraguayen Irala, à l'essai, n'a pas entièrement convaincu.

LUNE DE MIEL

Aimé Jacquet se souviendra de sa « lune de miel ». Après s'être marié le samedi 2 janvier à Saint-Chamond avec une charmante Saint-Chamonaise et complètement remis d'une blessure qui l'avait empêché de reprendre sa place dans l'équipe des champions de France, Jacquet décida de remettre à plus tard son voyage de noces et de reprendre l'entraînement le lendemain avec ses camarades de l'A.S. Saint-Etienne.

Hélas, dès le lundi il se claquait à nouveau le même muscle de la jambe droite qui l'avait fait si longtemps souffrir. Le docteur Pibarot l'envoya en consultation chez le professeur Trillat à Lyon, qui décida de le garder en observation et l'opéra vendredi dernier.

Souhaitons au sympathique joueur stéphanois d'avoir une jambe complètement remise à neuf et espérons-le voir fin mars reprendre sa place dans l'équipe stéphanoise.

● Au sujet de Yvan Osim, le Strasbourgeois de récente date, René Hauss, a déclaré : « C'est un véritable artiste, qui relève presque du music-hall. » L'opinion de Gilbert Gress : « Je crois voir un professeur entouré de ses élèves. »

● La vedette de Stuttgart, Gilbert Gress, aurait bien aimé retrouver son Strasbourg natal, mais il s'est résigné à « émigrer » à Marseille : « Les contacts avec les dirigeants alsaciens sont toujours restés au stade des préliminaires, a-t-il précisé, alors que M. Leclerc, lui, savait exactement ce qu'il voulait. »

● Le Strasbourgeois Kaniber a marqué « son » but à chaque match disputé par son club en Tunisie. Malheureusement, il sera suspendu pour le jour de la rentrée, à la Meinau, contre Lyon.

● José Farias, le « Toulousain » du Red Star, a laissé beaucoup d'amis en Alsace, auxquels il n'omet jamais d'adresser ses vœux de nouvelle année.

● Déception pour Georges Polny, dont la cheville droite plâtrée le 15 décembre le fit à nouveau souffrir à la reprise de l'entraînement le 3 janvier. Le professeur Trillat lui a imposé quinze jours de plâtre avant de juger si une intervention chirurgicale s'imposait.

● Le duel gendre - beau-père n'ayant pas eu lieu à Ajaccio puisque Dumat (le gendre) fut évincé de l'équipe ajaccienne qui affronta celle de Batteux (le beau-père). L'entraîneur de l'A.S. Saint-Etienne demanda et obtint l'autorisation d'utiliser Dumat dans l'équipe stéphanoise durant le mois de janvier.

● « Nous espérons qu'il remplacera efficacement Revelli, a dit M. Rocher, et qu'ayant pris confiance en lui il marquera quelques buts pour Ajaccio le 31 janvier. » On sait qu'à la reprise du championnat Marseille se rendra à Ajaccio.

Le directeur de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc de Sèvres, M. Vaudel, ancien joueur de football à l'Arago d'Orléans et ancien professeur de Philippe Gondet a réservé à ses 450 élèves un beau cadeau de Noël : en effet, à l'occasion de la lecture trimestrielle des notes, il avait invité Jean Djorkaeff et son épouse à présider cette distribution. Le capitaine de l'équipe de France se prêta de bonne grâce à cette petite cérémonie familiale, disant un mot à tous les élèves et signant une quantité incroyable d'autographes (notre photo).

● Trente centimètres de neige ont rendu le terrain du stade Geoffroy-Guichard impraticable. Malgré la construction de trois nouvelles salles de sport à Saint-Etienne, aucune ne put être mise à la disposition des footballeurs stéphanois, ce qui fit dire à Robert Philippe : « La saison prochaine nous demanderons une salle à la municipalité dès le mois d'août, même s'il ne doit pas y avoir de neige l'hiver prochain. »

● Le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports a confirmé qu'il n'aiderait pas d'un centime la construction du stade de 30.000 places en projet à Nancy.

● Magiera n'a pas disputé le match amical Metz-Nancy de samedi parce qu'il assistait au mariage de son frère.

● Depuis la reprise, les vacances terminées, les Nancéiens sont contraints de s'entraîner en salle, car tous les terrains de Nancy sont recouverts de neige et de glace.

● Dans le cadre des fêtes du cinquantenaire de la Ligue de Lorraine, une sélection formée d'éléments de Metz et Nancy recevra l'Inter de Milan le 8 juin à Metz.

● L'Oscar du football lorrain a été décerné à l'arbitre, M. Roger Mâchin.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CHARLY CHEZ LES GAUCHOS

PAR suite d'une erreur de distribution dans le courrier, une lettre écrite à Buenos Aires par Charly Loubet et destinée à son camarade de l'O.M. Joseph Bonnel nous a été remise. Avec l'accord du destinataire, nous avons le plaisir de vous livrer en exclusivité les impressions d'Amérique du Sud de Charly :

« Mon cher Joseph.

Je regrette beaucoup que tu ne sois pas de cette tournée. Tout sois pas de cette tournée. Tout d'abord, tu joues mieux aux tarots que Molitor qui n'y comprend vraiment rien. En voilà un qui, je l'espère, ne sera jamais transféré à l'O.M.

Ensuite cette tournée nous permet de découvrir des paysages de rêve dans un pays enchanteur. Depuis notre arrivée à Buenos Aires, nous avons déjà visité l'aéroport, un hôtel, un restaurant, l'ambassade de France, deux stades et un cinéma.

Avec « Tchouki » et Jacky Novi, nous sommes allés voir jouer « La Pampa sanglante ». C'était formidable. Ça parlait une drôle de langue, mais, il n'y avait pas besoin de sous-titres pour les coups de feu. Ça tirait dans tous les coins. Je ne savais pas que les gauchos avaient le tir aussi rapide que les cow-boys. Tu vois, Joseph, c'est tout l'intérêt d'une tournée comme celle-là : on y apprend des tas de choses intéressantes.

Je voudrais maintenant te décrire Buenos Aires. C'est une grande ville, avec de grandes avenues, avec un grand port, avec de grands bateaux et un grand soleil. Figure-toi que c'est Marseille, moins Notre-Dame de la Garde.

Mardi, nous jouons à Mar del Plata. Peut-être que c'est aussi beau que Cannes ?

Bosquier espère que là-bas il y a autant d'algues qu'à Saint-Malo. Tu sais qu'il aime bien nous en jeter à la figure. Mais nous allons nous méfier, et s'il nous embête, nous lui ferons son lit en portefeuille !

Hier soir, nous avons gagné notre premier match après un grand combat héroïque face à une sélection argentine de la valeur de Nancy, à peu près.

Nous avons gagné grâce à une faute de leur arrière central Laraignée, qui a fait une toile.

Les Argentins aiment beaucoup le football. Il y avait beaucoup plus de monde que pour les matches de Paris-Joinville, environ 4.000 personnes.

Je te laisse car Georges Boulogne nous appelle pour aller visiter la gare de Buenos Aires.

J'adresse mon meilleur souvenir à M. Leclerc, à M. Zatelli, à M. Leduc, bien que je ne le connaisse pas, et à tous les copains.

Bien à toi.

Charly. »

P.c.c. : **Pierre COURTOIS.**

Nationalement confidentiel

◆ Rummelhardt, l'entraîneur de Lorient, disait avant le match contre Caen :

« C'est un match que nous devons gagner pour assurer d'abord nos prétentions au titre et aussi pour notre public. Nous allons recevoir ces deux prochains dimanches Quevilly puis Brest, les spectateurs viendront plus nombreux si nous restons dans le coup. »

Après le match, l'entraîneur, radieux, passait sur toutes les péripéties de la partie :

« Bien sûr, nous n'avons pas été éblouissants, mais l'important était de prendre les deux points. Mon équipe ne tourne pas à son maximum, mais j'ai senti que ça vient. »

ISSEMBÉ PLAIT ET SE PLAIT A BESANÇON

Bela Herczeg s'en était ouvert en début de saison : « Il manque à Besançon un attaquant d'expérience pour ajouter à la fougue et le dynamisme des Rousseau, Fandino et autres Balducci. »

Ce joueur, Besançon paraît l'avoir trouvé en la personne d'Issembé. Ce Noir attaquant est à la disposition de Bel Herczeg depuis maintenant un mois.

Prêté par l'O.C.G. Nice pour une période de six mois (c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'actuel championnat), Issembé disputait, à Joinville, son quatrième match sous ses nouvelles couleurs.

Outre le fait qu'il inscrivit un fort joli but — il reprit dans la foulée un centre de Rousseau — Issembé se signala par son activité, son sang-froid et aussi sa clairvoyance dans des passes qu'il sut toutes distiller avec précision et surtout dans le sens du but (adverse, bien entendu).

Malgré les quelques difficultés qu'il a éprouvées à s'adapter au climat sévissant dans la région du Doubs (quel contraste avec celui régnant, d'ordinaire, sur la Côte d'Azur), Issembé a trouvé à Besançon une ambiance chaleureuse propre à lui redonner pleine confiance.

Agé de vingt-six ans, libéré de ses obligations militaires (il vient de terminer son service), marié et père d'un jeune garçon, Issembé s'est ouvert une seconde carrière.

Après avoir connu deux saisons durant la Première division, ce gentil et sensible garçon se hissera, d'ici peu, au niveau des meilleurs joueurs du National.

D. GRIMAULT.

◆ Marette est un jeune Lorientais, portant le n° 7, qui opère en milieu de terrain avec un culot étonnant. Aussi bon en attaque qu'en défense et excellent comme relayeur, Marette nous a étonné. Comme nous demandions à Rummelhardt des renseignements sur ce Marette, il refusa toute explication :

« De ce garçon, nous reparlerons dans quelques mois... C'est du super. »

◆ « Je ne joue plus qu'avec une jambe, la gauche », nous disait Rolland Guillas, le stratège indispensable de Lorient.

« J'ai subi une artérographie, à Lyon, j'avais deux veines au pied droit aplaties par les si nombreux chocs encaissés durant ma carrière. J'étais assez inquiet mais les médecins m'ont tranquillisé. Comme j'ai aussi le genou droit endommagé, je me sers le plus souvent de ma jambe gauche. »

Précisons que le travail de Guillas reste aussi brillant malgré ce handicap.

◆ Les dirigeants de Caen avaient invité 130 gosses de la Maladrerie, quartier populeux de Caen et également les orphelins de Neuilly-Malherbe.

Excellente initiative qui valut au « Malherbe » une chorale très en voix.

◆ C'étaient les deux anciens : Guillas (Lorient) et Oliver (Caen) qui étaient les capitaines de leur équipe. Mais quand, blessé, Oliver sortit, il détacha son brassard pour le mettre au bras de Guesdon.

◆ Les Lorientais n'étaient pas très satisfaits de l'arbitrage de M. Branca (qui fut pourtant impartial) et Sbaiz pas du tout content du jeu d'Arnould :

« C'est un joueur excellent, je ne comprend pas pourquoi il opère avec tellement de méchanceté, le plus souvent inutile. C'est un danger public. »

◆ Célestin Oliver, en montrant sa cuisse amorphe (grave déchirure du tendon à hauteur de l'aine) était morose. Non à cause de la douleur mais pour le futur :

« Gaucher claqué, Bandzwolek, avec une déchirure et moi s'ajoutant, ça fait beaucoup d'indisponibles pour notre dure quinzaine. On va jouer à Brest dimanche et on reçoit Paris-S.-G. avant d'aller encore au Mans. Ce n'était pas le moment d'être handicapés. »

JEGOUZO BOXEUR EXCUSABLE

Le match Caen-Lorient a vu un incident assez peu banal : le gardien de buts lorientais, Jegouzo, se relevant de terre pour boxer l'attaquant caennais, Arnould, et le mettre k--o. L'arbitre qui n'avait rien vu, consulta son juge de touche et accorda un penalty... que Guesdon mit dehors. Caen ratait l'égalisation qui aurait pu tout changer (64e).

Nous avons demandé, à Jégouzo, pourquoi il s'était aussi mal conduit :

— Quand j'ai plongé dans les jambes d'un attaquant caennais, qui avait le ballon et que je saisis celui-ci, j'entendis Arnould dire à son coéquipier : « Tape-lui dans la tête ». Furieux je me suis relevé et j'ai dit à Arnould : « Viens me frapper toi », et je lui ai asséné deux coups de poings, il est tombé ».

Une explication qui nous semblait plutôt étonnante, alors nous sommes allé sdemander sa version à Arnould.

Il nous a confirmé son propos, mais ajoutait-il : « C'était pour rire, pour faire peur à Jegouzo, je ne veux pas l'accident d'un adversaire ».

Ceci expliqué on peut comprendre la réaction du « boxeur » Jegouzo.

T. A.

◆ Samedi passé, Caen inaugurait ses matches du samedi. Le résultat a été des plus probants : jamais, cette saison, Caen n'avait pu amener, au stade du Venoix, 3.432 spectateurs.

L'expérience sera de nouveau tentée, le 23 janvier, pour la venue de Paris-S.-G.

◆ Yvon Goujon ne tenait pas à jouer dimanche contre Blois. Il ne s'y résigna, pour son malheur, que poussé par le public. Une raison à cela : il souffre depuis plusieurs semaines d'une tendinite tenace.

◆ Quand Meggiolaro ouvrit le score pour Limoges, tous les joueurs limougeauds se précipitèrent pour embrasser Goujon qui souffrait le martyre derrière le but blésois ; il venait de se blesser.

◆ Une cinquantaine de supporters de Blois suivent régulièrement leur équipe favorite en déplacement. Bien entendu, ils étaient à Limoges, mais iront aussi... jusqu'à Brest.

◆ Bien que tardif, c'est par un joyeux arbre de Noël réservé à leurs enfants que les joueurs fêtèrent leur succès sur Blois.

◆ L'entraîneur lavallois Le Millinaire, regrettant la mansuétude de l'arbitre M. Rives au sujet du Poitevin Pedini qui s'écroula plusieurs fois aux abords de la surface de réparation lavalloise : « On voit bien que M. Rives et Pedini sont tous les deux Bordelais. » Mais lors du coup franc, qui a amené l'égalisation poitevine à 2-2, ce n'est pas Pedini qui s'était effondré, mais Corn.

◆ Les dirigeants du G.F.C.A. n'ont pas pu faire jouer le Yougoslave Milesevic, la lettre de sortie n'était pas parvenue à la Fédération, car le télégramme reçu n'est pas considéré comme une pièce officielle.

◆ Les supporters du G.F.C.A. ont édité un joli calendrier avec une photo en couleur de l'équipe ajaccienne.

◆ Par suite du report de tous les matches de la Ligue de Paris, de nombreux footballeurs s'étaient rendus à Joinville. Parmi ceux-ci : Heutte, Placzek, Tikouré et Cadiou qui se remet difficilement d'une opération du ménisque. Marcel Leclerc assistait aussi à la rencontre.

MEGGIOLARO, STRATÈGE DE LIMOGES

LIMOGES. — A vingt-cinq ans, il n'a jamais été aussi fort : Daniel Meggiolaro a éclaboussé de sa classe un match assez triste.

Nous l'avions perdu un peu de vue : son éternel sourire éclaire toujours son visage... et les cheveux, nous semble-t-il, sont encore un peu plus longs. Ils ne vont pas tarder à battre les épaules !... Mais, pour nous, ce qui comptait avant tout, c'était de le voir toujours aussi rayonnant sur le terrain.

« Hormis la première mi-temps contre Paris-Saint-Germain, au cours de laquelle Guignedoux a pris le meilleur sur moi, je pense avoir été régulier depuis le début de la saison, affirme-t-il. Je suis en forme, c'est vrai, mais ces matches de « National », croyez-moi, c'est vraiment très dur. »

Il a quitté Angoulême pour deux fois rien : « une légère mésentente avec les dirigeants, pour quelques sous, dit-il. J'en ai conçu une certaine amertume, car j'avais participé activement, me semble-t-il, à la montée d'Angoulême en Division I, en marquant notamment le but décisif, en barrage, au Parc. Je comptais bien rester angoumoisin... mais ça n'a pas dépendu de moi. »

Il est un peu regrettable en effet qu'un joueur de la valeur de Meggiolaro ne joue pas parmi l'élite. Sa joie, en revenant à Limoges, était de retrouver cette saison son vieux complice Robert Blanc.

« Nous nous sommes connus à Toulon, rappelle-t-il. Lui était seniors première année et moi encore juniors Quelle merveilleuse période pour nous deux. Toulon qui accéda à la Division I, après de mémorables barrages, contre le Racing notamment, était en pleine euphorie. Il y avait tout là-bas pour réussir : l'ambiance, le public. Hélas, cela ne dura qu'un temps... »

A Limoges, Dany a pris deux magasins dans un drugstore flambant neuf : une librairie et la vente de disques. Il s'y rend tous les après-midi et Robert Blanc, l'ami fidèle, vient l'aider à vendre. Les deux hommes, qui ne manquent pas de supporters, sont heureux de les retrouver comme clients.

Mais Daniel Meggiolaro pense surtout au football. Il sera libre en fin de saison et il est bien évident que pour lui Limoges ne peut être qu'une étape de transition, remarquable technicien, buteur impénitent, clairvoyant actif, il est loin d'avoir donné son maximum, son avenir est toujours devant lui : Malgré une compétition qui le dessert plutôt, il compte certainement parmi les demis offensifs les plus complets du football français.

J. E.

MAMADOU - DANTE LE KEITA DE LORIENT

Mamadou ou Dante, quel est le nom véritable de l'immense attaquant Lorientais, magnifique statue d'ébène ?

A Lorient, on l'appelle Mamadou, sur la feuille d'arbitrage, c'est sous le nom de Dante que figure le numéro 9.

Mamadou vient d'une équipe corporative parisienne et naturellement le rythme n'est pas le même. Mamadou a beaucoup souffert de... l'arbitre, samedi à Caen, car il apporte un peu trop de vivacité pour propulser ses 85 kilos sur les défenseurs adverses... qui le lui rendirent bien.

Mais Mamadou est heureux tout de même : il a marqué son premier but.

Guillas nous disait : « Quand il sera habitué au rythme de l'équipe et de la compétition, quand il aura un peu plus de spontanéité dans son jeu, il deviendra très bon. »

Précisons que Mamadou est originaire du Mali, et que son idole est, naturellement Keita. — T. A.

◆ Pour quelques heures seulement, Limoges a laissé échapper Dubaële qui est allé à Lille. L'ex-Angevin n'aurait pas mal fait dans l'équipe limougeaude.

◆ Les spectateurs du stade municipal de Limoges ont failli voir deux matches dimanche après-midi : l'un de rugby, l'autre de football.

Les dirigeants du football avaient d'ailleurs pour cela retardé le début de leur rencontre à 15 h 30. Mais les rugbymen de Montluçon, qui affrontaient ceux de l'U.S.A. Limoges, n'ont pas voulu avancer le coup d'envoi du leur, car ils comptent dans leurs rangs deux joueurs qui sont marchands forains le dimanche matin.

◆ C'est (aussi) pour ne pas retrouver sur son chemin l'arrière droit de Blois, Traore, qui l'avait « frictionné » au match aller, que Sauvage a porté le n° 10 devant les Blésois dimanche dernier.

◆ Guy Delhumeau, le gardien de Poitiers et de l'équipe de France a reçu des vœux du gardien qui le précéda en équipe nationale : Ribul. Ribul lui souhaite de participer aux Jeux olympiques de Munich en 1972 et lui assure qu'il sera présent pour l'encourager à Munich.

◆ Le Yougoslave Rudi Corn, qui joue à Poitiers depuis quelques semaines, ne parle pas et ne comprend pas notre langue. Mais son coéquipier Stupar, Poitevin de longue date, connaît la langue yougoslave et sert d'interprète entre l'entraîneur Delcampe et Corn.

◆ René Dedieu, qui à 72 ans reprend du service en qualité de directeur technique de l'O. Alès, a conservé grâce au sport une allure jeune et dynamique. Tout Alès sportif lui fait confiance pour redresser la barre.

LE CHAUFFEUR DU CAR

M. Broussaud, vice-président de Limoges et responsable de l'équipe professionnelle, est catégorique :

« Si Goujon avait six kilos de moins, il serait en Am-Sud avec l'équipe de France. Sa classe est restée exceptionnelle. C'est pourquoi il joue encore en équipe première. Ainsi, il fit la première mi-temps du match contre Montluçon et nous l'avons utilisé plusieurs fois en fin de rencontre pour remplacer un joueur fatigué ». (Le dirigeant limougeaud ne savait pas encore en nous faisant cette confidence que son entraîneur se blesserait gravement devant Blois).

Goujon ayant entendu les propos tenus par M. Broussaud répliqua : « En Am.-Sud » j'aurais pu effectivement y aller, mais comme chauffeur de car ».

◆ L'arrière central de l'A.C.A., Marc Richard, est l'heureux papa d'une fillette prénommée Sabine. Tous nos meilleurs vœux.

◆ Pantelic était présent, samedi, à la rencontre Paris-Joinville. Le malheur (...) a voulu que cela fut sur le banc de touche. Le lendemain, l'international yougoslave gagnait définitivement Marseille.

◆ Une visite a tout particulièrement comblé le gardien bisontin Roset, samedi, à Joinville : celle de son ami François Heutte. Les deux joueurs opérèrent ensemble, voici deux saisons, à Chaumont.

◆ Tout n'allait pas pour le mieux ces temps derniers entre le Toulonnais Bertoli et ses dirigeants qui adressèrent à ce dernier de vifs reproches. L'accusé, garçon charmant et auquel on ne peut pas contester au cours des matches une certaine combativité, a fait amende honorable... et brûle du désir de prendre rapidement sa place.

◆ Grand nombre de supporters s'étonnent que le fils de l'entraîneur de Gaby Robert, Jacques Robert, ne soit plus compris actuellement dans la formation de l'équipe toulonnaise.

◆ Jean-Pierre Alba a été victime au cours de l'entraînement d'un coup de crampon qui lui a entaillé profondément un muscle du mollet. Une légère intervention sera nécessaire.

◆ Jean-Pierre Monfrance, qui avait quitté Amiens pour Dunkerque au début de la saison, vient de se fixer dans l'Hérault. Il jouera probablement à Lunel.

NANTES PEPINIERE ... POUR LES AUTRES

On pourrait constituer deux fort bonnes équipes avec les anciens Nantais actuellement en Championnat National ou en C.F.A. Citons : Castel, Lamy, Maligorne, Gautier à Laval ; Dorn et Pohon à Quimper ; Estève et Barret à Toulon ; Dereuddre et Marchis à Le Mans ; Touré à Blois ; Siatka à Bourges ; Santos à Cannes ; Drouet à Boulogne ; Muller et Bout à Saint-Brieuc ; Ferrazzi à Aix-en-Provence ; Moine et Couronne à Béziers ; Gauthier à Challans ; Guillot à Mont-Morillon ; Bonnat à Poitiers ; Boukalfa à Châteaudun. Par ailleurs, en Division I, Simon (Red Star), Le Chenadec (Angoulême), Grabowski (Bordeaux), Prou (Strasbourg), Le Lamer et Georgin (Ajaccio) ont eux aussi porté les couleurs nantaises.

HIER ENCORE UNE JOURNÉE TRONQUÉE (21 matches remis)

A MARIGNANE LA GALETTE !

SAINT-ÉTIENNE BATTU (0-2)

(Dominique GRIMAULT)

Encore une journée tronquée en C.F.A. Sur les trente-six matches prévus pour ce week-end, quinze seulement purent se dérouler ; les groupes Est et Centre étant les plus touchés puisqu'il fut décidé de l'annulation pure et simple de toutes leurs rencontres.

Des frimas hivernaux, seul, en réalité, le groupe Ouest est sorti indemne ou presque. On se souvient, en effet, que dimanche passé, trois matches sur six avaient dû être reportés.

Ces quinze derniers jours auront, de toute façon, profité aux Nantais. Déjà victorieux, voici une semaine, à Lucé, les joueurs de Suaudeau n'ont pas laissé passer l'occasion de prendre deux nouveaux points en s'imposant en fin de partie à d'excellents Granvillais (3-1).

Nantes demeure, par conséquent, un bon leader précédant Evreux de deux points (les Ebroïciens comptent, il est vrai, un match de moins).

Précisons qu'Evreux connut bien des difficultés à vaincre la belle résistance de Châteaudun. La formation d'Edouard Stako domina en première mi-temps, mais s'avéra incapable de marquer, au contraire, d'un rival prompt à profiter de la moindre contre-attaque pour assurer son succès.

Quant à Cholet, il n'a pu, malgré les encouragements de 3.500 spectateurs (!) venir à bout d'une équipe angevine, remarquable par sa technique d'ensemble.

Sedan - Mantes-la-Ville remis, le choc majeur du groupe Nord opposait Valenciennes à Reims. S'il tournait à l'avantage du premier nommé, ce n'était pas sans une très bonne réplique rémoise. Reims fit apprécier un jeu élégant et collectif mais qui, malheureusement, pécha par son manque de finition. Bien que dominé territorialement, les jeunes joueurs de Valenciennes se montrèrent plus incisifs, à l'image de Gaby Desfenez qui effectua une sortie exemplaire.

A noter l'ascension d'Abbeville (vainqueur de Calais) placé, aujourd'hui, en quatrième position à égalité avec Aulnoye, « gagne-petit » face à Senlis (2-1).

ALBI ET LES GIRONDINS : LE MEME DESTIN

Il sera dit qu'Albi et les Girondins (Sud-Ouest) connaîtront, chaque week-end, des résultats identiques. Cette fois-ci, tous les deux partagèrent les points, mais en ne laissant vraiment pas forte impression sur leurs rivaux du jour.

Ainsi, Albi fut la plupart du temps malmené à Villeneuve et n'égalisa à la marque que cinq minutes avant la fin par l'intermédiaire de Lacoste. Les Girondins se montrant, pour leur part, inefficaces devant une défense niortaise bien regroupée (0-0).

Toujours dans ce groupe, il convient de mettre en exergue le succès de La Rochelle remporté à Castres. Selon les commentaires, la technique de La Rochelle aurait fait, une nouvelle fois, l'unanimité.

Un seul match eut lieu dans le Sud-Est. Il nous valut une surprise. Saint-Etienne concéda la seconde défaite de sa saison à Marignane.

Cette dernière équipe méritant cent fois son (prestigieux) succès grâce à l'opportunisme et à la volonté dont elle fit preuve durant quatre-vingt-dix minutes.

Des minutes, dont on reparlera longtemps à Marignane.

Bien que logiquement battus par Lucé, les Rouennais se montrèrent souvent entreprenants. Le gardien lucéen Loiseau est ici à l'ouvrage. De gauche à droite sur ce cliché : Douis (R), Loiseau (L), Malie (R) et Bassillière (L)

Tulik (Cholet) en tête chez les buteurs

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

CAVAN MENACE TULIK

EST

11 buts. — Tonnel (Mouzon).
8 buts. — Jensen (Metz), Borger (Talange).
7 buts. — Kuntz (Mutzig), Antoni (A.S. Mulhouse).
6 buts. — Luzi (Vittel).
5 buts. — Bossert (Mutzig), Codogni (Vittel), Goerig (Saint-Louis).
4 buts. — Escoin (Forbach), Steyer et Tripp (Metz), Kastereck (Mouzon), Glavon (Mulhouse), Zimmermann (Mutzig), Braun et Richard (Saint-Dié), Franquet (Toulouse).

CENTRE

9 buts. — Bouveresse (Baume).
7 buts. — Grobarcik (Nevers), Tinchant et Heutte (Racing).
6 buts. — Manzini (Cuisseaux), Messones (Doulens).
5 buts. — Fefeu (Auxerre), Royer (Dijon), Epalle (Orléans), Ferrier (Racing), Guilloret (Red Star).
4 buts. — Rabat (Amicale), Ziebelen (Auxerre), Campioni (Cuiseaux), Fila (Malakoff), Simatovic, Quillard et Stachowiak (Nevers), Clipet (Orléans).

OUEST

14 buts. — Tulik (Cholet).
13 buts. — Cavan (Evreux).
12 buts. — Justek (Cholet).
9 buts. — Brecheteau (Angers).
8 buts. — Colombine (Granville), Gibus (Le Mans), Contassot (Nantes).
7 buts. — Bolano (Evreux), Sevin (Granville), Lassalle (Vannes).
6 buts. — Laguesse (Angers), Beaujault (Challans), Hamon et Cosqueric (Concarneau), Noublanche (Evreux), Le Pinru (Vannes).

NORD

9 buts. — Tournelle (Abbeville), Beltramini (Mantes).
8 buts. — Michel (Aulnoye).
7 buts. — Yssembart (Roubaix).
6 buts. — Rouquette (Epernay), Rabelle (Senlis).
5 buts. — Leroy (Abbeville), Vanworhoudt (Hazebrouck), Saoumah (Nantes), Lefèvre (Saint-Quentin), Dahles (Sedan), Kotsbur (Reims).
4 buts. — Guyard (Beauvais), Demota (Nantes), Dagnicourt (Saint-Quentin), Chrétien, Roy et Bourdeaux (Sedan), Apparicio et Azuelos (Senlis), Dralet et Roussy (Reims).

SUD-EST

9 buts. — Félix (Lyon), Zacharias (Martigues).
8 buts. — Mercet (Martigues), Desigaud (Villefranche).
7 buts. — Revelli (Saint-Etienne).
6 buts. — Martin (Montferrand), Jeanjean (Villefranche), Lambert (Marignane), Giachetti, G. Desmenez et Wolniak (V.A.).
5 buts. — Guimard (Martigues), Massard et Santini (Saint-Etienne), Pouillard (V.A.).
4 buts. — Lavorel (Annecy), Bret et Grigolo (Brassac), Berchon et Pradon (La Combelle), Gardien (Thiers).

SUD-OUEST

9 buts. — Burgaudeau (Niort).
7 buts. — Abadie (Luchon), Neau (La Rochelle).
6 buts. — Keita (Girondins).
5 buts. — Guillas (Albi), Goubet (Girondins).
4 buts. — Giresse (Girondins), Fricard (Castres), Gazillon (Mont-de-Marsan).
3 buts. — Rivals et Azema (Albi), Mora (Girondins), Cutman (Montmorillon), Soulie (Villenave), Soubiron (Mazamet).

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 2 buts. — Laguesse (Angers), Guegan (Saint-Brieuc), Neau (La Rochelle).
A marqué sur penalty. — Soulie (Villenave).
A marqué contre son camp. — Kosmalski (Aulnoye).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Cholet : 3.527 spectateurs ; 2. Saint-Brieuc : 1.675 spectateurs ; 3. Abbeville : 1.598 spect. ; 4. Vannes : 1.091 spect. ; 5. Nantes : 1.068 spect. ; 6. Marignane : 1.017 spect. ; 6. Valenciennes : 1.005 spect. ; 8. Châteaudun : 931 spect. ; 9. Aulnoye : 723 spect. ; 10. Montmorillon : 504 spectateurs.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KODA

GROUPE EST

7 étoiles. — Franquet (Talange).
6 étoiles. — Luzi (Vittel).
5 étoiles. — Antoni (Mulhouse) ; Reiss (Forbach).
4 étoiles. — Demange (Saint-Dié) ; Kuntz (Mutzig) ; Herbes (Kronenbourg).
3 étoiles. — 5 joueurs.

GROUPE CENTRE

8 étoiles. — Stasiak (Decize) ; Béranger (Malakoff).
5 étoiles. — Chenu (Dijon).
4 étoiles. — Berly (Amicale) ; Murat (Cuiseaux) ; P. Revelli (Moulins).
3 étoiles. — 9 joueurs.

GROUPE SUD-EST

5 étoiles. — Merchadier (Saint-Etienne).
4 étoiles. — Longeray (Annecy) ; A. Tylinski (Brassac) ; Iglesias (La Combelle) ; Raoult (Lyon) ; Martin (Montferrand) ; Pergantis (Pont-de-Chéruy).
3 étoiles. — Berthon (La Combelle) ; Félix (Lyon) ; Sparza (Menton) ; Sucre et Zacharias (Martigues) ; Raboutot (Thiers) ; Crolle (Villefranche) ; Massard (Saint-Etienne).

GROUPE NORD

7 étoiles. — Chrétien (Sedan).
5 étoiles. — Sergherart (Hazebrouck).
4 étoiles. — Deleglise (Calais) ; Dufaut (Epernay) ; Rabelle (Senlis), Verstraete (Valenciennes).
3 étoiles. — 12 joueurs.

GROUPE OUEST

7 étoiles. — Mauger (Granville).
6 étoiles. — Jarossay (Le Mans)
5 étoiles. — Cartwreight (Challans) ; Paciora (Cholet) ; Cassant (Evreux) ; Vincent (Lucé).
4 étoiles. — Laurendeau (Angers) ; De Ortels (Lucé) ; Hamon (Concarneau) ; Albajadero (Nantes).
3 étoiles. — 14 joueurs.

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles. — Guillas (Albi).
6 étoiles. — Coustures (Cazères) ; Foix (Mont-de-Marsan).
5 étoiles. — Amadji (Rodez).
4 étoiles. — Ribul (Castres) ; Ebrard (Girondins) ; Keita (Girondins).
3 étoiles. — 10 joueurs.

DEMAIN

RACING - AMICALE et ANGERS-NANTES: deux sacrés derbys

Il faut d'abord souhaiter que la compétition reprenne son rythme normal et qu'aucun match ne soit reporté pour l'intérêt de tous.

Cela pensé et si les conditions atmosphériques s'y prêtent, le programme risque de nous apporter quelques rencontres à sensations.

A Paris, par exemple, le Racing fixera rendez-vous à l'Amicale en un derby qui promet d'être animé et peut-être plus incertain que prévu. N'oublions pas, en effet, que l'Amicale amorce depuis quelque temps un très net redressement, au contraire d'un Racing un peu essoufflé après un magnifique départ.

Dans le groupe Ouest, le leader nantais mettra sa couronne en jeu à Angers, qui risque fort de lui poser d'épineux problèmes. Cette rencontre sera, à coup sûr, de qualité puisque mettant aux prises deux équipes réputées par leur qualité technique.

Nous retiendrons aussi : Metz-Strasbourg (Est), Calais-Valenciennes (Nord) et Albi-Castres (Sud-Ouest).

CENTRE
BAUME - MOULINS
RACING - AMICALE
BESANÇON - RED STAR
DECIZE - MALAKOFF
ORLEANS - CUISEAUX-LOUHANS
AUXERRE - NEVERS
Exempt : DIJON

EST
METZ - STRASBOURG
MOUZON - FORBACH
MUTZIG - DELLE
TALANGE - SAINT-DIE
MULHOUSE - VITTEL
SAINT-LOUIS - KRONENBOURG

NORD
CALAIS - VALENCIENNES
EPERNAY - ABBEVILLE
ROUBAIX - SEDAN
BEAUVAIS - HAZEBROUCK
SENLIS - SAINT-QUENTIN
REIMS - AULNOYE
Exempt : MANTES-LA-VILLE

OUEST
ANGERS - NANTES
CHALLANS - CHOLET
CONCARNEAU - VANNES
EVREUX - SAINT-BRIEUC
LUCE - CHATEAUDUN
GRANVILLE - ROUEN
Exempt : S.O. MAINE

SUD-EST
MARTIGUES - LYON
SAINT-ETIENNE - P.-DE-CHERUY
BRASSAC - MARIGNANE
MENTON - MONTFERRAND
THIERS - VILLEFRANCHE
ANNECY - LA COMBELLE

SUD-OUEST
MAZAMET - MONTMORILLON
LA ROCHELLE - M.-DE-MARSAN
ALBI - CASTRES
CAZERES - VILLENAVE
NIORT - LUCHON
RODEZ - GIRONDINS

Suaudeau ne désarme pas. L'entraîneur nantais a assuré la victoire de son équipe devant Granville, en inscrivant le dernier but.

OUEST

Nantes (1,	3	Granville (4)	1
Châteaudun (12)	0	Evreux (2)	2
Cholet (3)	1	Angers (4)	2
Saint-Brieuc (4)	2	Concarneau (4)	1
Vannes (8)	3	S.O. Marne (10)	0
Rouen (13)	0	Lucé (8)	2
Exempt		Challans (11)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	24	15	10	4	1	32	14
2. Evreux ...	22	14	10	2	2	32	12
3. St-Brieuc ..	17	14	6	5	3	19	18
Angers ...	17	14	7	3	4	29	24
5. Cholet ...	16	14	7	2	5	33	20
6. Granville .	15	14	6	3	5	22	18
Concarneau.	15	15	5	5	5	20	21
8. Vannes ...	14	14	5	4	5	22	22
Lucé	14	15	6	2	7	29	25
10. S.O. Maine.	11	14	5	1	8	23	27
11. Challans ..	10	14	4	2	8	15	25
12. Châteaudun	9	15	2	5	8	16	28
13. Rouen	2	14	0	1	13	28	46

NANTES b. GRANVILLE 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragueneau. Spectateurs : 1.068. Recette : 10.168 F. — Buts : **Nantes** : Lubert (28e), Denouaix (78e), Suaudeau (87e). **Granville** : Sevin (1re).

NANTES : B. Demans — Laguillez, **Denouaix, Barot,** Le Bourgocq — Abaladejo, **Suaudeau** — Nebert, **Kervarrec, *Rampillon, Contassot.** — Entr. : Suaudeau.

GRANVILLE : **Fontenay** — Cherbonnel, **Mauger,** Guillot, Ungari — Gauthier, **Bihel — Janvier, *Sevin,** Colombine, **Leclerc.** — Entr. : Mamberta.

EVREUX b. CHATEAUDUN 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 931. Recette : 6.199. — Buts : Cavan (10e), Noublanche (24e).

CHATEAUDUN : Guissepin — Provost, Salaün, ***Delandes,** Bordier — **Jousse,** Stako, P. Cobret, Picard, **Grenêche (50e),** D. Cobret, Dronne. — Entr. : Stako.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, Franchet, Mercier, Roques, Bertrand, ***Cassan** (puis Quesney 80e) — Staranick, **Bolan, Noublanche, Cavan.** — Entr. : Corbot.

ANGERS b. CHOLET 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 3.527. Recette : 18.575 F. — Buts : Angers : Laguesse (64e-84e). Cholet : Justek (4e).

CHOLET : Boileau — **Gravelesan, *Paciora, Guignard, Dumont,** Jeannotin, **Jouin** — Lefrère, **Justek,** Tulik, Boudaud (puis Basquin 7e). — Entr. : Basquin

ANGERS : ***Goureaud** — **Noir, Bezian,** Verger (puis Marinié 85e), Allary — **Laurendeau,** Lambrecht, Brocheteau, Berdoll, **Gohier, Laguesse.** — Entr. : Belo.

SAINT-BRIEUC b. CONCARNEAU 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. Spectateurs : 1.675. Recette : 10.156 F. — Buts : **Saint-Brieuc** : Guegan (44e et 80e). **Concarneau** : Beuk (65e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane,** M. Leblanc, **Taburet, Bolton, Hervé, Muller,** M. Pougeard, Y. Bougeard (puis Courson 65e), Jourand, ***Guegan,** Tremel. — Entr. : Bout.

CONCARNEAU : Laouenan, **Guillou,** Brauquet, Mahé, **Triou,** Gallo, **Beuk, *A. Hamon, Héron,** Toupin (puis Cosquéric 82e), Cado.

VANNES b. S.O. MAINE 3-0 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 1.091. Recette : 6.426 F. — Buts : **Vannes** : Le Pinru (10), Cadoret (43e), Lassale (89e).

VANNES : **Lepêcheur,** A. Mestoy, Le Dorze, Stevant, Ayoul, **Naël, *Lassale,** Maugan, Lepinru, **Dubot,** Cadoret, puis Bigorne (75e). — Entr. : Ducasse

S.O. MAINE : Daniel, **Fresneau,** Fresnais, Coutelle, Parege ; Bouvier, Senechal, Firmin, Gibes, ***Jarossay, Bouvet.** — Entr. : Gendry.

LUCE b. ROUEN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. . Spectateurs : 200. Recette : 800 F. — Buts : De Ortels (-8e), Montrot (67e).

ROUEN : ***Marguiller** — Kromwel, Leroy, Rio, Truptil — Sanchez (puis Lefebvre 75e), **Maltèse** — Lucas, Lhoste, Mahé, Douis. — Entr. : Rio.

LUCE : Loiseau — Debray, Chiarelli, Pomaro, Belkaid — Corgiatti, Bassière — Dufoix, Adeldeortels, ***Montrot,** A. Rolland (puis André Rolland 60e). — Entr. : Chirelli.

SUD-EST

Marignane (6) 2 — Saint-Etienne (1) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	17	12	7	3	2	24	9
2. Martigues .	16	11	7	2	2	26	20
3. Villefranche.	15	11	7	1	3	22	13
4. Montferrand	13	11	4	5	2	11	9
Marignane .	13	12	6	1	5	19	16
6. La Combelle	12	11	5	2	4	15	19
7. Menton ...	11	11	3	5	3	11	13
8. Annecy ...	10	10	4	2	4	14	10
Lyon	10	11	4	2	5	27	16
10. Brassac ..	8	11	1	6	4	11	19
11. Pt-de-Chér..	5	10	1	3	6	8	20
12. Thiers	2	11	1	0	10	11	37

MARIGNANE b. SAINT-ETIENNE 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 1.017. Recette : 7.800 F. — Buts : Lambert (5e), Hamel (37e).

MARIGNANE : ***Botella** — Chamanier, Tomasi, de Chavigny, Guillot — Michel, Mevel — Hugou, Lambert, Peruffo, Hamel.

SAINT-ETIENNE : Dees — Repellini, Deschamps, Merchadier, Lopez — Synaeghel, Gatefait — ***Massard,** Santini, Revelli, Sarramagna. — Entr. : Philippe.

NORD

Valenciennes (2)	2	Reims (3)	0
Aulnoye (5)	2	Senlis (9)	1
Abbeville (5)	2	Calais (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	23	14	10	3	1	30	8
2. Mantes-la-V.	22	13	9	4	0	27	8
3. Reims	17	14	7	3	4	23	15
4. Abbeville .	16	13	8	0	5	22	14
Aulnoye ..	16	14	5	6	3	16	12
6. Sedan	15	13	6	3	4	23	14
7. Roubaix ..	13	12	4	5	3	15	15
8. St-Quentin .	12	13	4	4	5	13	16
9. Senlis	11	14	4	3	7	15	22
10. Hazebrouck.	10	13	3	4	6	15	18
11. Calais	9	13	2	5	6	7	17
12. Beauvais ..	6	13	1	4	8	9	25
13. Epernay ..	2	13	1	0	12	13	44

VALENCIENNES b. REIMS 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 1.000. Recette : 3.511 F. — Buts : Valenciennes : B. Patoux (19e), Wolniak (90e).

VALENCIENNES : **Beaujouan — Boudebza, Joly, Neubert, Bizot — Pagniez, Verstraete** — Patoux (puis, Mantoan, à la 74e), Wolniak, **Gazy, *Desmenez, Pouillard.** — Entr. : L. Desmenez.

REIMS : Manet — Garnatel, Bouin, **Ponsinet,** Hochart — Huet, **Hehn — Roussy, Jodar,** Dralet, Schaller (puis Kosbur à la 72e). — Entr. : Prodocini.

AULNOYE bat SENLIS 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 723. Recette : 3.414 F. — Buts : Aulnoye : Michel (50e), Boulanger (56e) ; Senlis : Kosmalski c.s.c. (66e).

AULNOYE : **Charrier** — Broguez, **Lempereur,** Kosmalski, ***Delcourt** — Blanchard, Boulonger, D. Compagnon, Michel, A. Compagnon (puis, Beriot 15e), Deschamps. — Entr. : Huart.

SENLIS : Merlini — Lahaye, **Azuelos, Guyot,** Mailly — Dambreville, Rigault, Forest (puis Baillarin, 80e), Aparicio, Dixinus, ***Rabelle.** — Entr. : Azuelos.

ABBEVILLE b. CALAIS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.598. Recette : 9.337 F. — Buts : Tournelle (25e), Leroy (65e).

ABBEVILLE : **Opels** — **Mouflier,** Lejeune, Tyra, François — Boulard, **Deletoit** — Cahon, ***Tournelle, Leroy,** Koch (puis Bertoux 80e). — Entr. : Wicart.

CALAIS : **Deleglise** — Lyloire, Couture, Planque, **Wargenhen** — Bochart, Flandrin — **Fardoux, *Baron,** Thorez, Duriquet (puis Vasseur 85e). — Entr. : Planque.

SUD-OUEST

Villenave (10)	1	Albi (1)	1
Girondins (2)	0	Niort (7)	0
Castres (5)	1	La Rochelle (4)	3
Mt-de-Marsan (9)	0	Mazamet (6)	2
Montmorillon (10)	1	Rodez (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	18	12	7	4	1	22	6
2. Girondins .	17	12	7	3	2	19	7
3. La Rochelle	15	12	7	1	4	19	12
4. Luchon ...	14	11	5	4	2	16	12
5. Mazamet .	13	12	5	3	4	13	12
6. Castres ...	12	12	5	2	5	13	11
7. Niort	11	12	4	3	5	13	15
8. Rodez	10	12	2	6	4	5	7
9. Mt-de-Mars.	9	12	2	5	5	11	18
Montmoril. .	9	12	3	3	6	8	22
11. Villenave .	8	12	1	6	5	6	16
12. Gazères ..	6	11	1	4	6	4	11

VILLENAVE et ALBI 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hourdain. Spectateurs : 160. Recette : 801. — Buts : Villenave : Soulié (60e s. pen.) ; Albi : Lacoste (85e).

VILLENAVE : **Tartas — Dupeyron, Soulié,** Lemaire, Pierre — **Salzat,** Rigal — Martin, ***Ballion, Nau, Garderes.** — Entr. : Dequeant.

ALBI : **Verdier — Martinez, Cabot, *Bade, Scarpa, puis Lacoste** (65e) — Guillot, Bories — Un, **Guillas,** Azemea, **Rivals.** — Entr. : Roach.

GIRONDINS bat NIORT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecollier. Couplé avec les pros.

GIRONDINS : Garmendia — Moreau, ***Ebrard, Escudé,** Fraunier — Madronnet, Mora — **Pascal, Goubet, Plantat** (puis Forate 68e), **Keita.** — Entr. : Calléja.

NIORT : Andres — Bremand, **Huguerre, *Yekawené, Veronèse** — Burgaudeau, Augustin — Bétaux, Bornadi, **Faye,** Garreau (puis Cumming 68e). — Entr. : Abad.

LA ROCHELLE b. CASTRES 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 326. Recette : 2.023 F. — Buts : La Rochelle : Guibaud (20e, Néau (21e et 76e) ; Castres : Chemel (75e).

CASTRES : Ribul — Loubet, Teysseyre, ***Cavalin,** Brusson — Tornéro, Januzzi — **Chemel,** Brunet, Fricard (puis Niang 78e), Yoman. — Entr. : Januzzi.

LA ROCHELLE : **Boulade*** — Belnard, Fruchard, **Darnere,** Ficher — **Olliveau,** Guérin — **Guibaud** (puis Jeandeau 77e), Debernard, Barraud, **Neau.** — Entr. : Barne.

MAZAMET b. MONT-DE-MARSAN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Recette : Couplé rugby. — Buts : M. G. Albert (15e) ; Mendez (89e).

MONT-DE-MARSAN : ***Bats — Goyenega, Alarcou, Darcou,** Vignolles — Soua, Tastet — Zabala, Ruiz, Gazillou, Maisonnave. — Entr. : Foix.

MAZAMET : Frey — Glories, Solere, B. Albert, Roussel — Baunet, Rabié — Litrandni, Soubiron, G. Albert, Servat, puis ***Mendez** (73e). — Entr. : Roach.

MONTMORILLON bat RODEZ 1-0 (0-0). — Terrain : inégal. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 504. Recette : 2.665 francs. — Buts : Tartaud (72e).

MONTMORILLON : Marais — Nedeau, **Devaux, Leneman, Morlat** — R. Guillot, ***Bajou,** — Kutman, J. Guillot, Tartaud, puis Lachaume (79e), Pineau. — Entr. : J. Guillot.

RODEZ : **Fabre** — Bouloc, ***Janin, Ahadji,** Vindel — Biau, Abella, puis Ferreol (81e) — **Lagarrice,** Richoinnoy, Bonnes, Douse. — Entr. : Urbanetta.

Futur comptable dans quelques mois tu seras content d'aller à ton bureau

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. De plus vous profiterez de notre Garantie Caténale qui est gratuite. Niveau : le Certificat d'Etudes. Demandez la documentation gratuite numéro 5.410. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.

MARIGNANE - SAINT-ETIENNE (2-0)

"A LA LOYALE"

MARIGNANE. — Ce fut en fait une victoire surprise que celle acquise par Marignane sur son terrain face à Saint-Etienne et ce par le score de 2 buts à 0. Les Stéphanois eux-mêmes n'en revenaient pas ayant acquis il y a quelque temps une victoire écrasante sur l'équipe voisine de Marignane, Martigues en l'occurrence, par le score lourd de 8-0.

Malgré l'absence de Beaume, les Marignanais ont su bouleverser les idées préconçues à leur égard, cela même avant la rencontre.

Du côté stéphanois, ce leader ne venait pas à Marignane en visite de politesse, malgré les absences de Migeon et Parizon. Pourtant, tout commençait bien pour les Stéphanois qui partaient très vite. Malheureusement pour eux, à la cinquième minute, Mevel parti de très loin faisait le trou et passait à Lambert dont le tir sec faisait mouche au désarroi des visiteurs surpris. Marignane 1, Saint-Etienne 0.

Cueillis à froid, les Stéphanois ne pouvaient réagir dans l'immédiat bien que leur capitaine Massard leur prodiguât l'impulsion nécessaire. De la neuvième à la dix-septième minute, Michel, Mevel, Peruffo, Lambert et de Chavigny obligeaient les visiteurs à la défense à outrance.

De leur côté, les Stéphanois, par Massard, Gatefait, Sarramagna, Merchadier et Santini, semblaient donner du fil à retordre à la défense locale. Il n'en fut pourtant rien et c'est ainsi que l'on arriva à la trente-septième minute où un tir de Michel contraignait Deschamps à détourner en corner. Mevel le tirait et Hamel reprenait victorieusement à la grande stupéfaction des visiteurs. Marignane 2, Saint-Etienne 0.

On pensait qu'en seconde période les Stéphanois allaient remonter ce handicap et peut-être même remporter la victoire. Il n'en fut rien malgré les actions de Revelli à la quarante-sixième minute et de Sarramagna à la soixante-quatrième minute à la suite d'un corner.

Toutefois, des incidents survenaient à ce moment puisqu'un attroupement de Stéphanois se formait autour de l'arbitre. Rien de grave cependant et le jeu reprenait, ce dont profitaient les locaux pour alerter Hamel, Lambert et Peruffo qui eurent le but au bout du pied et dont les tirs successifs étaient contrés.

Les visiteurs ont eu très chaud mais néanmoins rien ne fut marqué pendant cette seconde période de jeu où les deux équipes firent jeu égal.

C. PASCAL.

NANTES - GRANVILLE (3-1)

RAMPILLON, VOUS CONNAISSEZ ?

Plus d'un millier de spectateurs séduits par le beau temps ensoleillé et l'attrait du match Nantes - Granville s'étaient rendus dimanche au stade Marcel-Saupin. Les locaux avaient à venger aux dépens des visiteurs leur seul échec de la saison enregistré sur le terrain de la Monaco normande lors de la rencontre aller.

Ils y sont finalement parvenus mais ce ne fut pas sans peine et l'affaire n'alla pas sans de nombreuses péripéties. En effet, un coup de théâtre allait se produire dès la première minute et ce furent les Nantais qui en furent les victimes. L'excellent arbitre, M. Ragueneau, venait tout juste de siffler le coup d'envoi que Granville ouvrait la marque par Sevin qui surprenait la défense adverse avec la collaboration de son camarade Colombine.

Nantis de cet avantage inespéré, les visiteurs allaient s'efforcer de le conserver en renforçant sérieusement leur réseau défensif, ne laissant le plus souvent en pointe que le seul Colombine.

Malgré une écrasante domination et douze corners à leur avantage, les Canaris ne parvinrent pas à concrétiser au tableau d'affichage leur indiscutable supériorité. Pourtant, à la vingt-huitième minute, Lubert trompait enfin Fontenay sur un corner de Kervarrec. Malgré de multiples occasions pour les Nantais, le score restait égal à la pause.

A la reprise, Granville ne se livrait guère et tentait de préserver le match nul. Le danger venant de loin et grâce à un ballon de près de 30 mètres décoché du gauche par Donoueix, l'avantage passait aux locaux, qui concrétisaient un peu mieux leur évidente supériorité par leur capitaine Suaudeau, trois minutes avant la fin.

Le public, ravi par la première mi-temps passionnante, fut quelque peu déçu par suite du fait du manque de sang-froid, d'esprit d'entreprise et d'adresse de certains attaquants nantais. Cependant les visiteurs purent se consoler en assistant à l'éclosion d'un joueur de grand talent en la personne du numéro 10 local étincelant de classe.

Gilles Rampillon a littéralement survolé le lot des vingt-deux joueurs. Il est né le 28 juillet 1953 à Bressuire où il eut pour professeur de football l'ex-Lyonnais Ninel. Il porte les couleurs nantaises depuis cette saison. De taille moyenne mais trapu, et bien accroché au sol, cet espoir possède déjà une extraordinaire technique, arrêté comme en mouvements. Au service d'une lucidité merveilleuse chez un garçon de 17 ans, il avait les moyens d'être un brillant soliste mais il a préféré être un équipier modèle au service exclusif de la collectivité, ce dont ne se plaignent certes pas ses coéquipiers.

Gilles Rampillon, garçon très équilibré, mène de pair de brillantes études avec sa carrière de footballeur. N'est-il pas inscrit en faculté où il étudie les Lettres Supérieures, ce qui ne va pas sans causer des problèmes que son père, ancien arrière central de qualité, et lui s'attachent à résoudre pour le mieux.

Si l'on considère que le jeune Gilles jouait dimanche avec une épaule droite sérieusement endommagée huit jours plus tôt à Lucé, et si l'on tient compte de son rayonnement, on peut se demander ce qu'il pourrait faire en disposant de tous ses moyens. Gilles Rampillon, retenons bien ce nom.

P. LAUTREY.

CHATEAUDUN - EVREUX (0-2)

EVREUX-LA-CHANCE...

CHATEAUDUN. — Evreux-la-Chance a battu Châteaudun. C'est dans les vingt-cinq premières minutes du jeu alors qu'ils étaient dominés que les Ebroïciens ont construit leur succès : 2 à 0 avec, il faut le reconnaître, un sang-froid et une maîtrise qui peuvent surprendre de la part d'une équipe encore en division d'honneur l'an dernier.

Deux contre-attaques, deux buts : Cavan (10e) et Noublanche (24e). Cela fait un coefficient de réussite de 100 %, coefficient que les Dunois furent loin d'atteindre.

Mais la réussite, si elle sourit aux audacieux, sourit aussi à ceux qui la méritent ; par leur cohésion, par leur technique d'ensemble, leur correction, les joueurs d'Evreux sont de ceux-là. Ils le prouvèrent à Châteaudun car ils sont de taille à disputer à Nantes la première place du classement.

Savoir préserver sur le terrain de l'adversaire un avantage chèrement acquis n'est pas à la portée de n'importe qui. Surtout lorsqu'on a affaire, comme c'était le cas dimanche, à une équipe qui veut se sauver, qui joue avec une volonté, avec un cœur gros comme ça.

Les Dunois ont, en effet, chèrement vendu leur peau et s'ils avaient eu un tant soit peu de chance, ils ne l'auraient pas vendue du tout.

Mais la transversale renvoyant un tir de Salaün (24e) et surtout deux arrêts magnifiques du gardien ébroïcien Rimbert sur une reprise de 3 mètres de Daniel Cobret et sur un pénalty de Salaün (60e et 65e) empêchèrent Châteaudun d'obtenir au moins un nul. Pourtant dimanche, les presque derniers étaient bien des presque premiers.

M. VENOT.

VILLENAVE - ALBI (1-1)

LA LEÇON A PORTÉ...

VILLENAVE. — Dominés au cours de cette rencontre, concédant, surtout au cours du deuxième acte, corner sur corner, les Albigeois ont réussi à obtenir un point précieux au cours des cinq dernières minutes, les seules où ils réussirent à dominer l'équipe locale qui avait fait tout le jeu. Il faut reconnaître et cela aurait été fort illogique qu'ils eurent trois occasions de but par Guillas (88e et 90e) et Scarpa (89e).

Tant pour la première période que la deuxième, les Villenavais, attaquant toutes les balles, jouant à un rythme endiablé, ne laissèrent aucun répit aux visiteurs qui s'en tirèrent avec honneur et chance, Verdier, dans les buts, ne s'inclinant qu'à la 60e minute sur pénalty justifié converti par Soulié.

Et pourtant les occasions furent nombreuses pour les « jaunes » qui avaient incorporé deux juniors dans leur formation. L'équipe visiteuse fut indéniablement surprise par la vivacité de jeu, par la technique alliée à un moral qui faisait plaisir à voir des locaux qui avaient été défaits à l'aller par 7 à 0.

Bonne rencontre des hommes de Dequeant qui, en toute occasion, savent se hisser au niveau des meilleurs, face à un XI certes aguerri mais qui semblait mésestimer son adversaire de ce jour.

M. LAFOURCADE.

CASTRES - LA ROCHELLE (1-3)

TECHNIQUE DE HAUTE CLASSE

CASTRES. — On savait à Castres que l'équipe rochelaise était valeureuse, mais on pouvait penser qu'à l'exemple de ses précédentes sorties l'équipe castraise aurait donné le change et à défaut de technique équivalente l'aurait remplacée par une combativité de tous les instants.

Il n'en fut malheureusement pas ainsi, car ce fut plutôt les Rochelais qui s'adaptèrent plus efficacement au terrain glissant, recouvert de plaques de neige.

En somme, la supériorité des visiteurs provient surtout de l'efficacité de leurs éléments et de leurs évolutions basées sur une technique de haute école.

Ribul eut beau intervenir en écartant le danger à plusieurs reprises, il ne put s'opposer à deux actions savamment combinées d'une équipe qui mérite largement sa victoire. Les buts marqués furent des modèles du genre, et en ce sens, que la défense castraise fut bel et bien battue et cela malgré les difficultés rencontrées dans l'évolution de la balle sur un terrain autant dire impossible.

Les Castrais furent récompensés de leurs efforts en marquant un but qui leur permettait d'espérer.

C'était mal connaître les Rochelais qui, profitant d'un relâchement des Castrais, marquèrent un troisième but et paraphèrent ainsi une victoire qui ne souffre pas de contestations.

A. JEAN.

ABBEVILLE - CALAIS (2-0)

AU PETIT TROT...

ABBEVILLE. — Cette rencontre opposant Picards et Maritimes attira près de 1.500 spectateurs et les joueurs bénéficièrent d'une pelouse en bon état. Tenant à améliorer son classement et à renouveler la victoire du match aller, la formation abbevilloise, bénéficiant de la rentrée de son buteur Tournelle, affirma sa supériorité technique sur une équipe certes plus athlétique mais manquant d'efficacité.

Les visiteurs apparemment dépassés par le rythme du jeu tentèrent le débordement par les ailes afin de surprendre la défense abbevilloise mais celle-ci formait un rempart où les Tyra, Lejeune et Monflier et François assuraient une protection bien faite pour soulager le gardien Opila qui montra son brio en stoppant quelques balles vicieuses.

L'attaque abbevilloise très combative, surtout avec le trio Tournelle, Leroy et Deletoile qui poussèrent constamment l'action, ne pouvait, cependant, bénéficier comme il l'aurait souhaité des jeunes éléments tels Koch, Boulard, Cahon qui ne purent tenir le rythme de leurs aînés. On peut dire que toute l'action se cantonna vers le centre. De belles actions furent à l'actif des Tournelle, Leroy qui passèrent des tirs de taille et mirent la défense en danger. Monflier et Tyra se montrèrent très ardents dans la lutte et poussèrent très loin leurs actions, le premier fut même très malmené mais n'en poursuivit pas moins sa tâche avec courage.

Que dire des Calaisiens, ils furent loin de décevoir et imprimèrent à la partie un rythme soutenu, mettant à maintes reprises la défense locale en danger mais ils ne purent sauver l'honneur.

Après le but de Tournelle, ce dernier fut étroitement surveillé. Il eut, cependant, des tirs bien dirigés qui trouvèrent le gardien calaisien en bonne position. Quant à Leroy qui marqua le deuxième but, il a fourni, lui aussi, une brillante partie ; à en juger sur l'ensemble de la rencontre, le score aurait dû être plus élevé et l'entraîneur Wicert fut satisfait cependant de la prestation de ses poulains bien décidés à s'opposer à leurs rivaux dans les prochaines rencontres.

G. MARTIN.

VALENCIENNES - REIMS (2-0)

"GABY" A PETILLÉ

VALENCIENNES. — Décidément, il n'y a pas de logique en football. Expliquons-nous. Parfois le jeune V.A. amateurs a fourni des productions étourdissantes, surclassant l'adversaire mais gâchant des occasions à la pelle pour ne gagner que « petitement » quant au score.

Or, il se trouve que les deux seules équipes qui aient traité largement d'égal à égal avec lui ont toutes deux été battues (2-0) au stade Nungesser.

On se souvient que le 5 décembre, Sedan avait produit grosse impression avant de s'incliner contre le cours du jeu. Sans aller jusqu'à dire que Reims a, lui aussi, perdu contre le cours du jeu, il est certain qu'il est le meilleur onze, après Sedan bien sûr, qui ait rencontré V.A. cette saison à Nungesser.

Les hommes de Prodocini n'ont pas failli à leur réputation. Pendant 20 minutes difficiles, ils furent submergés par la vivacité, la rapidité des jeunes Valenciennois concrétisant leur supériorité par un but superbe (Patoux 19e) amené par Verstraete-Desmenez (les deux meilleurs de V.A.).

Ils refirent surface pour diriger fréquemment les opérations par un football élégant et spectaculaire, avec des éléments comme Hehn, Jodar, Dralet, Roussy devant une très bonne défense.

Hélas ! pour eux, les Champenois trouvèrent devant eux des arrières nordistes intraitables, à l'image de Joly et Neubert et un gardien Beaujouan impeccable dans ses interventions.

Et alors qu'un match nul aurait sans doute satisfait les amoureux de beau football, il est certain qu'un 3-0 aurait pu être enregistré si, à la 80e minute, Wolniak avait su utiliser une « balle en or » de Gaby Desmenez réussissant l'un de ses nombreux exploits techniques personnels sur l'aile droite.

Finalement, ce ne fut qu'un 2-0 flatteur pourtant pour V.A., répétons-le, car à l'ultime minute le cadet de V.A., dont les débuts en équipe de France juniors ont été remarqués en Italie, réalisa son dernier numéro de virtuosité pour offrir à Wolniak une dernière occasion splendide.

Cette fois, le brave Olej, diminué comme Patoux par un ancien claquage, secoua les filets de Manet impuissant. Compte tenu que l'égalisation avait chauffé terriblement au cours d'une deuxième mi-temps favorable aux Rémois, on imagine que Gaby fut littéralement étouffé par ses jeunes camarades. Des camarades qui, sachant que leurs dirigeants refusent la montée en Nationale open, brûlent pourtant du désir d'être champions du groupe Nord pour disputer ensuite la poule finale du championnat de France.

Prodocini, sportivement, l'admet d'ailleurs : « Bien que nous ayons fait un excellent match, j'estime que la meilleure équipe du groupe Nord est indiscutablement Valenciennes ! ».

AULNOYE-SENLIS (2-1)

FAUTE DE MIEUX

AULNOYE. — Avant la venue de Senlis, les Aulnaisiens ont renoué avec le succès sans pour autant convaincre leurs supporters. Cette victoire, au demeurant difficile, les Asaïstes la méritaient puisqu'ils furent les seuls à marquer, encore que l'un des trois buts ait été réussi par Kosmalski contre ses couleurs. Auparavant, Michel et Boulanger avaient cependant marqué de fort belle façon, ce qui nous autorise à dire que les Aulnaisiens sont infiniment plus réalistes que les Senlisiens.

Au vu de cette rencontre jouée sur un terrain difficile, à la fois dur et rendu glissant par les prémices du dégel, c'est bien le seul domaine où les Nordistes exprimèrent une quelconque supériorité.

En un mot comme en cent, les joueurs de Georges Huart n'aiment pas les sols capricieux. Ils s'y montrent malhabiles, empruntés, pas tant à notre sens parce qu'inférieurs sur le plan technique, tout au contraire, mais bien parce qu'ils ne savent pas s'y adapter tactiquement, parce qu'ils ne font pas preuve de suffisamment de réflexion, parce qu'ils ne jouent pas assez simplement ni assez collectivement.

Durant 90 minutes, Michel Blanchard, Daniel Compagnon, Boulanger dont on ne peut mettre la valeur en doute puisqu'elle est étalonnée par plusieurs saisons de C.F.A., multiplièrent les contrepieds, les courses avec ballon qui, immanquablement, échouèrent faute de trouver l'indispensable équilibre. Pas un instant, ils ne songèrent à modifier leur manière de faire, pas plus qu'ils ne l'avaient fait devant l'Excelsior.

Dimanche, l'inadaptation des Aulnaisiens fut d'autant plus patente qu'ils furent rapidement privés des services de leur meneur de jeu Alain Compagnon, si habile à ajuster la dernière passe. Fort heureusement, Lempereur et Delcourt tenaient la forteresse à bout de bras et elle tint bon. Mais, assurément, le 7 février, devant Dunkerque, il faudra d'autres arguments.

M. LOISEAU.

● Le SO Cholet, dimanche, avait sa réunion de fin d'année. Au soir de la défaite devant Angers, le président félicite ses joueurs d'avoir poussé le fair play jusqu'à laisser la victoire à leurs adversaires, ce que ces derniers avaient fait au match aller (sic).

● Les dirigeants du SO Cholet, ont eu la satisfaction, dimanche soir de fêter la plus belle recette du championnat de France amateur. Les 3.527 spectateurs du match Cholet-Angers avaient laissé au guichet 18.575 F, ce qui laisse bien augurer de l'avenir du club.

● L'ex-Angevin, Serge Tulik, avant centre de Cholet, meilleur buteur du CFA, avait dimanche devant lui, dans les buts d'Angers A : Gouraud, ex-gardien de Cholet. Le second prit le meilleur sur le premier, puisque Tulik ne parvint pas à augmenter son actif de buts.

● Lorsque le populaire Gérard Demota joue à Mantes, non seulement son épouse est dans les tribunes, mais aussi ses sœurs, ses parents, ses beaux-parents... et leur amis, qui assistent régulièrement à tous les matches à domicile du CA Mantes. Demota ne manque donc pas de supporters !

● Alain Barrière nous a dit apprécier beaucoup les comptes rendus des journalistes de football qui en « disent long en très peu de lignes et parviennent ainsi à bien donner la physionomie du match ».

Jugement d'orfèvre puisqu'Alain Barrière écrit lui-même beaucoup de ses chansons...

● Lors du dernier match du Red Star, son adversaire Malakoff, par la plume d'Yves Cros, a longuement contesté sur la feuille de match la qualification du Tunisien, Mohamed El Gaïed.

D'après l'entraîneur malakoffiot, qui paraissait très bien renseigné. El Gaïed aurait participé « illégalement à tous les matches du Red Star depuis le début de la saison ».

Cette réclamation aura peut-être une suite, mais en tout cas, les dirigeants audoniens, qui sont de bonne foi, paraissaient eux aussi sûrs de leur fait !

● Louis Craveur, du Stade Brestois, qui disputait dimancher dernier un match de Division d'Honneur contre le Stade Lesnevien, s'est fracturé le péroné.

● Le jeune espoir nantais, Gilles Rampillon, a eu l'épaule droite blessée il y a huit jours à Lucé. Ce fut le joueur entraîneur local Chiarelli qui la lui remit en place, à sa grande satisfaction. Un bel exemple de sportivité. Bravo !

● Castres a reçu la licence de Yoman (Côte-d'Ivoire), un moins de vingt ans, aux grandes qualités, qui a fait ses débuts contre La Rochelle.

● Dominique Dufoix, le remuant ailier droit lucéen qui effectuait son service militaire aux sapeurs-pompiers de Paris, vient d'être libéré.

● Le stade Jean-Boudrie, de Lucé, en service seulement depuis la saison passée, va compléter ses excellentes installations, grâce à la compréhension de la municipalité, qui va y faire poser un éclairage pour nocturnes au printemps prochain.

● Joseph Deckert, l'ex-vedette alsacienne, qui entraînait les S. R. Colmar est plutôt amer : il a reçu notification, par lettre, de la suppression de son poste, sans aucune explication préalable. Jusqu'à la fin de la saison, l'entraînement sera assuré (dit un communiqué du club) par Fernand Doll et Robert Forny. Bien sûr, « Seppi » n'en a pas perdu le boire ni le manger, mais tout de même, il aurait aimé un peu plus de considération de la part de ses dirigeants. On ne peut dire que cette éviction a été goûtée par l'ensemble des supporters et dirigeants de Colmar, d'autant que l'équipe avait amorcé une belle série victorieuse qui lui permettait de grands espoirs.

Jacques Ferrari, un arbitre de 18 ans

Nous avions signalé, le 23 décembre, que le plus jeune arbitre de France était âgé de 21 ans.

Aujourd'hui, de Cherbourg, nous apprenons que Jacques Ferrari mérite le titre de plus jeune arbitre, lui aussi, puisqu'en 1967, il dirigea son premier match et continua ... tout en se déplaçant en Vélosolex. Il avait 18 ans.

J. Ferrari est aujourd'hui âgé de 23 ans (né le 30 janvier 1948).

Et ce jeune arbitre continue à être apprécié dans le district de Basse-Normandie.

● Selon que vous soyez...

— Dans le District du Languedoc le match Castors Montpellier-Pérols, arbitré par un joueur suspendu, a été donné perdu par pénalité aux Castors.

— Dans le District du Gard, le match Milhaud-Le Chalet, arbitré par un joueur suspendu, a été décidé à rejouer.

Alors, on s'étonne que pour le même motif, la décision ne soit pas la même d'un district à l'autre.

● Cazères a dû attendre le dernier match « Aller » en C.F.A. pour remporter sa première victoire aux dépens de Montmorillon. C'est la première fois dans l'histoire du club qu'une pareille mésaventure arrive.

● Deux nouveaux joueurs sont attendus à Cazères et ils devraient pouvoir opérer contre Luchon le 10 janvier. Le transfert de Pech est encore en suspens.

● L'U.S. Chartres a bien mal débuté la nouvelle année. Il a, en effet, reçu une lettre de la Ligue du Centre lui donnant match perdu face au F.C. Orléans et Blois pour avoir fait jouer un élément, Dominique Paris, qui ne pouvait être qualifié. De ce fait, le club de Max Samper perd 4 points très précieux et se retrouve à 6 points de Giens, le leader, un handicap qu'il sera bien difficile à surmonter.

● Benali, qui a débuté en C.F.A. à Annecy à l'époque de Lucien Leduc, qui a joué une année à Tonnerre et dix saisons à l'A.J. Auxerroise, n'abandonne pas le football à trente-trois ans : il est désormais arbitre départemental et cet « homme en noir » sait se faire respecter.

● Le Bisontin (du P.S.B.) Sancey, qui est représentant de son état, s'entraîne quelquefois avec ses adversaires de championnat de l'A.J. Auxerroise lorsqu'il visite le chef-lieu de l'Yonne.

René Dupeyron l'exemple de l'U.S. Villenave

VILLENAVE - D'ORNON. — Lors du tour précédent de la Coupe de France disputée par le C.F.A. Villenave à Toulouse et perdu par 1 but (de Farias) à 0 dans la Cité des Violettes, un joueur disputait sa troisième confrontation au titre de cette compétition : René Dupeyron.

Alors qu'il jouait à Mont-de-Marsan contre Toulouse à Pau en 1953, — il avait 22 ans — il perdait 4 buts à 0.

En 1958, en 1/32 de finale à Bordeaux (gagnant 3 à 2) contre l'équipe détenteur du trophée (il

avait 27 ans) et jouait avec ce même club — Villenave — qu'il y a quinze jours, à 39 ans.

Toujours présent au poste d'arrière droit où il apporte, chaque dimanche, sa volonté, son amour des couleurs et où malgré les « ans » sa classe demeure intacte. En un mot, un exemple pour les jeunes... et les moins jeunes. Il est réconfortant qu'il existe, encore des « amateurs » qui apportent tant de dévouement au service d'un club qui devra penser — très prochainement — à organiser son jubilé.

A noter que son fils Jean-François a été champion de la Ligue du Sud-Ouest la saison dernière au titre « Poussins ». Bon sang ne saurait mentir...

R. LAFOURCADE.

Une affaire Lavaud

VANNES. — L'U.C.K. Vannes (CFA-Ouest) doit momentanément se priver des services de l'ex-international rennais Jean-Claude Lavaud, à la suite d'une décision de la Commission des Statuts et Règlements sur réclamation de S.O. Cholet lors du match du 29 novembre. Licencié au St. Brestois (National) Lavaud signait à Vannes (CFA) une licence homologuée par la L.O.F. mais la C.S.R. a estimé que Brest jouant en CFA en 69-70, Lavaud ne « descendait pas » comme le veut le règlement.

La C.S.R. a oublié que Vannes en cette même saison 69-70 pratiquait en D. H., l'échelon d'écart étant ainsi respecté de toute façon.

Cette affaire risque de faire « tache d'huile » puisque, par exemple, Boukalfa engagé par Châteaudun (CFA, ex D.H.) jouait l'an dernier à Poitiers (National ex-CFA).

L'U.C.K. Vannes fera appel de la décision de la C.S.R. et portera le « cas Lavaud » sur le plan juridique en raison du préjudice matériel et moral occasionné.

R. DRUAIS.

● Les spectateurs aiment voir des buts. Ceux qui ont suivi le match entre la presse de l'Yonne et celle de Dijon, récemment à Ligny-le-Châtel, en ont eu pour leur argent (ce qui est une façon de parler, l'entrée de cette rencontre ayant été gratuite) : les Côte-d'Oriens ont battu les Lacaunais par 8 à 6 ! Après la partie, les footballeurs du samedi ont effectué une descente de cave à Maligny. Les deux équipes doivent se retrouver dans quelques semaines. Les Dijonnais, qui ont apprécié le chablis, feront boire du vin rouge à leurs hôtes puisque cette revanche est prévue à Beaune.

● L'attaquant le plus généreux du Onze de l'A.S. Chablis qui opère en Championnat de Bourgogne s'appelle Thomas. Il n'est généreux que sur le terrain, car cet avant qui est également le capitaine de l'équipe et le président du club, est percepteur...

● Les filles se mettent au football dans l'Yonne. Une équipe a été formée à Auxerre, une autre à Migennes. Il paraît que le jeu pratiqué est d'excellente facture. Pour ce qui est de l'A.J. Auxerroise, les épouses des équipiers C.F.A. boudent le Onze ainsi constitué. Elles sont trop occupées à suivre leurs maris tous les dimanches.

● A la fête de Noël de l'U.S. Forbach, les dirigeants du club ont eu une délicate attention ; le père « Noël » de l'U.S.F. a remis de nombreux jouets aux enfants et un joli cadeau à chaque épouse des joueurs.

● Au cours de cette même fête, M. Bousch, sénateur-maire de Forbach, annonçait que le Conseil municipal avait accordé une subvention de 1 million de nouveaux francs à l'U.S.F. ; après un instant de stupeur dans l'assistance M. Bousch se reprenait aussitôt pour préciser qu'en fait il s'agissait d'un nouveau million d'anciens francs.

● Antoine Meyer, éloigné des terrains depuis des semaines, est enfin décidé à subir l'ablation du ménisque ; il a pris rendez-vous pour cette semaine avec le professeur Muller de Strasbourg.

● Saint-Germain de Marencennes, canton de Surgères (Charente-Maritime) : moins d'un millier d'habitants. L'union sportive, appelée lors de sa naissance à couvrir deux communes (Genouillé possède aujourd'hui son club et ses équipes), est représentée par trois formations seniors, en Championnat de district. Outre cela, Cadets et Minimes disputent leurs compétitions respectivement. En maintes circonstances, dévouement et désintéressement ne sont pas des mots vides de sens !

● Les Stéphanois à La Rochelle ? A la demande du club des supporters « Allez l'Entente », l'A.S. Saint-Etienne a répondu par l'affirmative. Accord a été pris pour le 27 juin 1971. Un « hic » cependant : le problème financier. Désireux de mener l'affaire à son terme, le club des supporters recherche l'indispensable appui.

● Appelée à recevoir de magnifiques cadeaux, puis à présider plusieurs matches de Championnat de France, la Reine de l'Entente Sportive Rochelaise sera élue le samedi 13 février, au cours d'une nuit dansante, quelques heures seulement, après le Derby Régional C.F.A. : La Rochelle-Niort. La future Miss sera-t-elle le porte-bonheur... par anticipation ? On sait combien, les Maritimes se sont montrés mal à l'aise, dans le passé, face aux alertes Chamois.

● Gilles Guérin, Gérard Caulier, Francis Jauneau sont trois garçons, seniors première année, ou junior première année, qui, aux côtés de Barraud (dix-neuf ans), Sichère (vingt ans), Gilles Monilleron (vingt et un ans), firent leurs débuts d'équipiers premiers sous le maillot de D.E.S. Rochelaise, contre les pros angoumoisins. Pour la plus grande joie des dirigeants, de l'entraîneur, des supporters, les « remplaçants » tinrent remarquablement leur place, et contribuèrent à la réussite d'un résultat final flatteur (0-0).

JEU ADIDAS

PARÉ POUR ROTTERDAM

REIMS. — *C'est au cours d'une fête omni-sports télévisée que seront présentés, dimanche à Rotterdam, les finalistes du championnat Adidas inter-nations.*

La veille, ils auront disputé l'épreuve ultime sur des thèmes différents suivant leur catégorie.

Les plus jeunes auront à jongler vers le but en se servant seulement des pieds, puis seulement de la tête. Chacune des deux courses sera terminée par un tir au but en entrant dans les 16 mètres. C'est Léon Desmenez, champion national, qui représentera la France.

Pour les plus âgés, cinq épreuves sont prévues : jongleries, parcours, passes, jongleries tête en mouvement et tirs de penalties.

En l'absence éventuelle de Gaby Desmenez, retenu par l'équipe de France junior, ce serait son camarade de club, Dominique Gaudry, qui représenterait nos couleurs.

Les Français ont été minutieusement préparés à Valenciennes par Léon Desmenez, le père. L'entraîneur national, Gaby Robert, managera nos deux jeunes.

PETITES ANNONCES

TARIF : 2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C. C. P. Paris 6005 - 54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club DSR off. place représ. conf. min. 1.500 à joueur même niveau. Ecr. Cruchard, 34, av. Nicolay, Sablé-sur-Sarthe - 72.

Cherchons tourneurs gros tours aléseurs ajusteurs P2 P3, dessinateurs petites études jouant football. Logement assuré. Ecrire Jean, 23, rue Jenner, Paris-13e.

Demandes

Camerounais, 22 ans, cherche club niveau CFA, promotion, assurant travail et logement. Ecrire no 363.914 « Régie Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 14 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

SNECMA

CENTRE DE REPARATION REACTEURS
BOULOGNE
recherche pour
EMPLOIS IMMEDIATS

AJUSTEURS P2
TOURNEURS P2
ALESEURS P2
FRAISEURS P2
CHAUDRONNIERS P2

— Statuts mensuels dès l'embauche
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
— Retraite complémentaire

Ecrire ou se présenter tous les jours
7 h. 30-11 h. 30, 13 h.-17 h., sauf samedi après-midi
167, rue de Silly
BOULOGNE. Mº Billancourt

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES
recherche :

PROTOS
— TOURNEURS P3
— POINTEURS

FABRICATION
— TOURNEURS P2-P3 (décolletage)
— TOURNEURS P2-P3 (parallèles)
— RECTIFIEURS P2-P3
— PERCEURS P2-P3
— FRAISEURS P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— IMPREGNATEURS P1

Horaire : 46 h. en 5 jours
Avantages sociaux
Cantine

Ecrire ou se présenter tous les jours de la matinée excepté le samedi
SERVICE DU PERSONNEL

RCS
ASCENSEURS

recherche
pour son usine de
VANVES

Câbleurs-euses
OS 1 - OS 2 - P1

Contrôleurs plates-formes
OS 2 - P1

CONNAISSANT :
— ELECTRO-MECANIQUE
ou — ELECTRONIQUE

— Restaurant d'Entreprise
— Mutuelle

ECRIRE OU SE PRESENTER
3, r. A.-Briand, VANVES-92
TEL. : 644-87-87

Société 15e, recherche :
PEINTRE PISTOLET P1
P1 (40-45 ANS)
Connaiss. électro-mécanique
O.S. HOMME
Français exclusivement
connaiss. électronique
Rest. Avant. socx. Sam. libre
Ecrire, téléphoner ou se prés. 14 h. 30-16 h., 6, rue Mario-Nikis, PARIS-15e. SUF. 91-00
Métro : Motte-Picquet

BREGUET AVIATION
recherche pour son établissement de VELIZY (78)

Fraiseur
P1 ou P2

Ajusteurs Etudes
P2 ou P3
spécialisés si possible cellules avion
pour travaux PROTOTYPES

Ajusteurs-outilleurs

Magasinier
connaissant pièces et outillage avion

Nombreux avantages sociaux
13e mois — Restaurant
Transport assuré sur nombreux points environnants
Adr. C.V. et prétent. Service du Pers., B.P. 12 VELIZY-78

Société recherche :
TOURNEURS P1-P2-P3
FRAISEURS P1-P2-P3
AJUSTEUR P2
Rest., avant. socx, sam. libre
Se présenter : 8 h. - midi
180, avenue Marcel-Cachin
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX
de Porte-d'Orléans : bus 194-195 (Maison-Blanche)

STE LEVALLOIS, recherche :
RECTIFIEUR P3
AJUSTEUR P1
libéré obligations militaires
Rest. Avant. socx. Sam. libre
Ecrire, se présenter ou téléph. Mme DUBOIS, 55, r. Greffulhe
LEVALLOIS, PER. 34-00
Métro : Pont-de-Levallois

AIR FRANCE
prépare la saison 1971
et offre à
JEUNES GENS ET JEUNES FILLES
DE TRES NOMBREUX POSTES :
Accueil des passagers, réservation des places, vente des billets, etc. dans ses services commerciaux
DE PARIS ET D'ORLY
Possibilité d'engagement de février à mai 1971

21 à 30 ans, anglais parlé, libérés obligations militaires

Se présenter : 25, boul. de Vaugirard, PARIS (15e) tous les jours (sauf samedi et dimanche) ou adresser C.V. : 1, square Max-Hymans, PARIS (15e)

◆ Comptables

Société 15e, recherche :
AIDE-COMPTABLE
Hme lib. obligat. mil. ou Fme
Restaur Av. socx. Sam. libre
Adr.CV nº 68.510 Contesse Pub.
20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

◆ Formation professionnelle

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours avec TP jour et soir par prof. diplômés Ens. supérieur
ORDINATEUR IBM sur place
Ecr. ou se prés. I.B.S., 19, rue de Moscou. Tél. 387-52-10
Ouv. ts les jours même samedi

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire, Paris-9e

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES
recherche :

Techniciens

ESSAIS
— AT2 MECANICIENS ayant connaissances hydrauliques pour essais sur bancs
— AT2 pour mise au point et homolog. appar. hydrauliq.

COMMERCIAL
— AGENT TECHNICO-COMM. conn. composants hydraul. pour visite et prospection clientèle Paris et province (voiture person. nécessaire)

APRES-VENTE
— AT2 MECANICIEN connaissance anglais technique souhaitée

Dessinateurs

PTES ETUDES, ETUD. I et II soit hydrauliq., soit mécaniq.

Administratifs

APPROVISIONNEMENT
— AGENT DE MAGASIN

COMMERCIAL
— AIDE-COMPTABLE
— DACTYLOS et STENO-DACTYLOS
— EMPLOYE QUALIFIE de service technique pour calculs de prix

COMPTABILITE
— COMPTABLE 1er (Homme) pour comptabilité générale

DIVERS
— STENO-DACTYLO 35-45 a., expérience dans service de personnel

Ecrire ou se présenter tous les jours de la matinée excepté le samedi
SERVICE DU PERSONNEL

GANTS — TETINES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Et re-voilà Bongard...

STRASBOURG. — Tous les matches du championnat ayant été reportés en raison des mauvaises conditions atmosphériques, seules quelques rencontres amicales figuraient au programme dominical.

● **La plus importante de ces confrontations** eut lieu au stade Charles Frey où le **F. C. S. K. 06** tint la dragée haute à une faible équipe professionnelle strasbourgeoise. Celle-ci l'emporta finalement par 5 à 2 mais ne convainquit personne. Les promotionnaires se payèrent d'ailleurs le luxe de mener à deux reprises au score.

● **Les nationaux du F. C. Mulhouse** n'ont guère brillé à Saint-Louis où en dépit de la présence de leur nouvelle recrue, le Yougoslave Kobot, ils n'ont pas marqué le moindre but. Les représentants du **C. F. A.** auraient même mérité de gagner.

● **A Bischwiller, les Brasseurs du Mutzig** n'ont pas fait de détail (8 à 1) notamment au cours de la seconde mi-temps où ils dominèrent leurs adversaires dans tous les compartiments du jeu.

● **Il est question que le F. C. Bongard** reprenne son activité la saison prochaine. Les triples champions de France corporatifs ont, en tout cas, effectué un galop d'entraînement à Schiltigheim face à l'Albra (1 à 1). — **G. WAGNER.**

● CENTRE

Montargis (12)	0	Vendôme (5)	1
Chartres (6)		Tours (2) (remis)	
Dreux (4)	0	Amboise (9)	0
Blois (7)	0	Berrichonne (9)	1
Gien (1)	2	FC Bourges (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	19	11	8	3	0	23	9
2. Tours	16	10	6	4	0	20	10
3. Dreux	15	11	6	3	2	16	9
Vendôme	15	11	7	1	3	14	8
5. Orléans	11	11	5	1	5	15	8
Chartres	11	10	5	1	4	13	10
Blois	11	11	5	1	5	18	16
8. F.C. Bourges	10	11	4	2	5	15	14
9. Berrichonne	9	11	3	3	5	14	14
10. Amboise	8	11	1	6	4	7	11
11. A.C. Bourges	4	11	1	2	8	10	24
12. Montargis	1	11	0	1	10	5	27

● CORSE

S.E.C.B. (2)	8	Ghisonaccia (5)	0
C.A.B. (7)	1	Portovecch. (10)	0
A.C.A. (1)	6	S.B. (4)	0
G.F.C.A. (8)	3	O. Ajaccio (6)	0
Corte (10)	3	Propriano (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	25	10	7	1	2	25	8
2. S.E.C.B.	23	8	7	1	0	26	3
3. Cervionne	19	9	5	0	4	16	13
4. St. Bastiais	18	7	5	1	1	13	12
5. C.A.B.	16	9	3	1	5	8	10
Ghisonaccia	16	9	3	1	5	12	27
7. G.F.C.A.	15	8	3	1	4	19	21
Ajaccio	15	7	4	0	3	11	13
9. Corte	12	8	2	0	6	6	13
Propriano	12	8	2	0	6	6	19
11. Portovecchio	10	8	1	0	7	5	21

Le leader consolide sa place

AJACCIO. — Tous les clubs qui recevaient ont obtenu de très bons résultats. Le S. E. C. B. a réalisé un véritable « carton », en battant Ghisonaccia par le score élevé de 8 à 0.

● **Le G. F. C. A. sort vainqueur de ce derby Ajaccien** en battant l'Olympique Ajaccien par 3 - 0 dont deux buts furent marqués par Guillaume et un autre par Mazzacani.

● **Corte, sur son terrain,** a mérité amplement sa victoire sur Propriano, les 3 buts furent inscrits par Fabiani, Casta et Bellinguier. Corte cède sa place de lanterne rouge à Propriano grâce à son meilleur goal-average. — **J. COLOMBANI.**

● LYONNAIS

On œuvre pour les jeunes

LYON. — La Ligue, malgré les frais que cela lui incombe, poursuit régulièrement son travail en faveur des jeunes. Sa meilleure récompense fut en 1970, la présence en demi-finale de la coupe Gambardella de trois de ses équipes juniors et la victoire terminale de l'A. S. Saint-Etienne devant l'Olympique Lyonnais.

● **Cette saison les espoirs restent entiers** et les qualifiés à la phase nationale seront connus le 7 février prochain à l'issue des trois confrontations régionales : Villefranche - Roanne, Olympique Lyonnais - Pont-de-Chéruy et A. S. Saint-Etienne - Decines qui se joueront en terrain neutre.

● **Par ailleurs les efforts se portent sur la coupe nationale des cadets.** La coupe interdistricts à la base de la sélection et qui oppose les meilleurs représentants des sept départements concernés s'est terminée, une fois n'est pas coutume, par la victoire de la Loire et déjà seize éléments ont été retenus, éléments qui suivront une sérieuse préparation avant le premier tour prévu contre l'Atlantique le 21 février à Saint-Etienne. La sélection, avant cette date, affrontera successivement les juniors de l'O.L., l'équipe honneur du Al Saint-Priest et celle de Saint-Chamond.

● **Un critérium féminin est organisé par le district du Rhône** et onze équipes y participent : l'une d'entre elles, Sainte-Foy-lès-Lyon, vient même d'accomplir une tournée au Portugal. — **L. RIVIERE.**

● LORRAINE

Repos forcé

NANCY. — Tous les matches de championnat qui devaient se dérouler dimanche ont été reportés au 14 février en raison du mauvais temps.

● **Un poste de conseiller technique départemental** vient d'être créé en Moselle.

● **L'attaquant de Petite-Rosselle, Salzmann,** jouera la saison prochaine au F. C. Metz.

● **M. Poch a été élu président de la commission de promotion** et Information de la ligue de Lorraine. — **M. LAURENT.**

● OUEST

AS Brestoise (1)	0	St-Malo (4)	3
AS Servann. (8)	2	Vel. Vannet. (1)	1
FC Lorient. (5)	5	St. Lamball. (11)	2
St. Lesnev. (12)	0	St. Brestois (6)	5
St. Rennais (1)	4	St. Morlais. (7)	3
St. Conwoion (8)	1	Douarnenez (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Rennais	18	12	8	2	2	36	14
2. Vel. Vannetais	16	12	7	2	3	22	12
St-Malo	16	12	7	2	3	21	11
A.S. Brestois	16	12	6	4	2	20	11
5. Lorient	15	12	7	1	4	31	22
6. St. Brestois	14	12	5	4	3	22	15
7. St. Conwoion	11	12	4	3	5	14	10
A.S. Servanaise.	11	12	5	1	6	19	33
9. St. Morlaisien	10	12	4	2	6	23	21
10. Douarnenez	9	12	2	5	5	22	28
11. St. Lamballais	8	12	3	2	7	22	33
12. St. Lesnevien	0	12	0	0	12	9	49

Rennes se détache

RENNES. — Le championnat de l'Ouest a connu hier un nouveau tournant.

● **Le Stade Rennais, grâce à une courte victoire** sur Morlaix, est maintenant seul en tête. Le Véloce Vannetais en effet qui lui tenait compagnie jusqu'alors, a lâché prise après sa défaite à Saint-Servan.

● **Par contre le F. C. Lorient, net vainqueur de Lamballe,** profite de la situation pour revenir à la hauteur de Vannes. A noter que 26 buts ont été marqués au cours de cette journée. — **P. TUAL.**

● MIDI

St-Gaudens (9)	8	Auzat (6)	1
Revel (10)	1	Luzenac (2)	3
Albi (6)		Colomiers (12) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	29	11	7	4	0	15	4
2. Luzenac	27	12	7	1	4	20	11
3. Espérance	24	11	6	1	4	16	10
Tarbes	24	11	5	3	3	10	9
5. Auzat	22	11	5	1	5	15	13
Auch	22	11	3	5	3	11	11
St-Gaudens	22	11	4	3	4	9	10
8. Albi	21	10	4	3	3	12	15
9. Lacaune	20	10	4	2	4	11	12
10. Revel	19	12	3	1	8	14	19
11. Montauban	16	10	1	4	5	8	14
12. Colomiers	14	10	1	2	7	7	20

Luzenac menace Aulon

TOULOUSE. — Deux matches avancés du 24 janvier constituèrent la maigre affiche du dimanche en division d'honneur. Luzenac est allé quérir à Revel son quatrième succès en voyage devant un ensemble trop modifié. Les hommes de Plaziat ne sont plus qu'à une courte encolure du leader Aulon.

● **Confirmant son redressement Saint-Gaudens** a pris sa revanche sur Auzat et se hisse ainsi à la 5e place.

● **Semca ayant dû s'incliner devant Saviem de Limoges** (1 - 0 après prolongations) seul Buzzichelli vainqueur à Bordeaux 3 - 11 représentera le Midi aux seizièmes de finale de la coupe corporative. — **G. BONNEMAISON.**

● SUD-EST

GROUPE EST

Antibes (8)	3	Hyères (8)	0
Villefranche (12)	0	Ste-Maxime (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	17	13	6	5	2	22	16
2. Ste-Maxime	16	13	5	6	2	18	11
3. Mazargue	15	12	7	1	4	23	15
St-Tropez	15	13	5	5	3	21	16
St-Cyr	15	13	5	5	3	16	12
6. Antibes	14	13	4	6	3	19	14
7. Ste-Marthe	13	13	5	3	5	24	17
Gardanne	13	13	4	5	4	14	20
9. Nice	12	12	4	4	4	15	16
Hyères	12	13	4	4	5	18	16
11. Biver	7	11	2	3	6	18	24
12. Villefranche	3	13	1	1	11	11	42

GROUPE OUEST

Montagnac (11)	3	Agde (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	17	11	7	3	1	16	7
2. Nimes	16	11	7	2	2	27	17
Lunel	16	12	7	2	3	20	9
4. Valréas	14	11	6	2	3	15	8
5. Bollène	13	11	5	3	3	14	10
Millau	13	12	3	7	2	12	10
7. Jonquières	12	11	5	2	4	16	10
8. Avignon	10	11	4	2	5	15	17
9. Miramas	9	12	2	5	5	13	21
10. Agde	7	12	2	3	7	15	24
11. Montagnac	7	12	3	1	8	13	23
12. St-Gilles	4	12	1	2	9	10	30

● SUD-OUEST

Bergerac (3)	1	Ygos (9)	1
Camblanes (6)	1	Castels (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Médard	19	11	9	1	1	26	9
2. Libourne	18	11	8	2	1	24	10
3. Bergerac	14	11	5	4	2	24	12
4. Agen	13	11	5	3	3	16	7
5. Camblannes	12	11	4	4	3	9	9
6. Pau	11	11	4	3	4	12	13
7. Macau	10	11	4	2	5	21	24
St. Sevrin	10	11	3	4	4	12	19
9. Ygos	8	11	2	4	5	18	30
10. Floirac	7	11	2	3	6	10	20
11. La Brède	6	11	2	2	7	16	21
12. Castets	4	11	1	2	8	9	23

LES JUNIORS AU TOURNOI DE LAS PALMAS — (Philippe TOURNON)

DANS LE VIF DU SUJET AVEC FRANCE - ALLEMAGNE

Une équipe de France juniors, celle de 1968 qui devait ensuite parvenir à la finale du Tournoi de l'U.E.F.A., a déjà participé au traditionnel rassemblement hivernal de Las Palmas, aux Canaries.

Mais la France était, cette année-là, la seule sélection nationale invitée et sa victoire dans le Tournoi, après des succès sur des sélections régionales espagnoles, n'avait eu, évidemment qu'une signification limitée.

En revanche, si les Juniors 71 revenaient dimanche prochain au Bourget avec le volumineux saladier d'argent, on serait en droit de conclure que l'équipe de France est, sinon la meilleure d'Europe comme l'ont clamé avec leur lyrisme habituel nos confrères transalpins après le match nul de Florence, du moins très certainement l'une des meilleures.

Ce qui ne ferait, soit dit en passant, que confirmer une situation de fait que les résultats ont établi depuis plus de quatre ans.

Car cette saison, on verra au Tournoi des Canaries, outre une forte sélection de Las Palmas, les équipes nationales de Hollande et d'Allemagne de l'Ouest.

Faut-il rappeler que la Hollande est l'actuelle vice-championne d'Europe juniors ? Et encore n'est-ce qu'au terme d'un odieux tirage au sort, heureusement supprimé depuis que les Néerlandais avaient laissé la couronne européenne aux Allemands de l'Est... vainqueurs des Français en demi-finale, toujours au tirage au sort.

Le football néerlandais juniors a considérablement progressé ces dernières années sous la direction de notre vieille connaissance De Vroedt.

L'Allemagne de l'Ouest, quant à elle, est un adversaire que les Français connaissent bien... et qui ne leur réussit pas trop mal.

Souvenons-nous, en effet, qu'en 1968 — toujours cette fameuse promotion — nos Juniors avaient remporté une courte victoire (1-0) à Offenbach, sur le terrain des Kickers, victoire confirmée l'année suivante à Leipzig, en phase finale du Tournoi et toujours sur ce même score de 1 à 0.

Dans les deux occasions le match avait été extrêmement serré, placé sous le signe d'un engagement physique total et il avait été réconfortant de constater que sur ce chapitre les jeunes Français n'avaient rien à apprendre des Allemands, pourtant orfèvres en la matière.

Que les joueurs de Jacky Braun ne se méprennent donc pas : une éventuelle victoire passe d'abord par l'acceptation d'un sévère combat d'homme à homme où il importe de se montrer le meilleur.

Il semble, plus que jamais après Florence, que l'on puisse faire confiance à nos internationaux juniors dans ce domaine.

Restera alors, pour ce premier match, que la France disputera dimanche, aux hommes orchestres de la sélection, Lacombe et Giresse à décocher les flèches de l'offensive.

Leur technique individuelle, leur mobilité, la variété de leur registre devraient poser quelques problèmes bien épineux à une défense germanique que l'on peut prévoir rugueuse, mais peut-être un peu « lourde », et par là même « manœuvrable ».

Les douze hommes qui livrèrent un si bon match à Florence seront bien sûr du déplacement à Las Palmas où l'on retrouvera avec plaisir Jean-Marc Giacchetti, enfin remis de ses ennuis à la cheville, et aussi Steyer que Braun veut revoir.

Quoi qu'il en soit, on connaîtra après ce Tournoi particulièrement instructif, le vrai visage de cette cuvée juniors.

On en discerne déjà les principaux traits, prometteurs. Voyons jusqu'où elle peut aller.

FF DOCUMENT

UN AN DE FOOTBALL EUROPÉEN

DEUX ALLEMANDS MEILLEURS BUTEURS MULLER (OUEST) ⇨ et KREISCHE (EST)

4 MILLIONS ET DEMI DE SPECTATEURS DONT 1.673.000 POUR LA SEULE COUPE DU MONDE

ON A MARQUÉ MOINS DE BUTS QU'EN 1969

Après avoir publié la semaine dernière le classement 1970 des équipes nationales européennes, « France Football » offre à ses lecteurs une documentation exclusive et d'une densité exceptionnelle. Il s'agit du tableau de tous les matches internationaux disputés en 1970 et concernant une équipe européenne A. Ce tableau comporte pour chaque match : la date, la ville où il a eu lieu, le résultat final et à la mi-temps, le nombre de spectateurs, le nom et la nationalité de l'arbitre, le minutage et les auteurs des buts, la composition des équipes.

Nous n'aurions pas pu rassembler cette énorme et précieuse documentation sans le concours d'un de nos lecteurs, M. Guy Cipriani, instituteur à Trois-Vêvres (Nièvre), que nous remercions vivement.

Mais, de cette masse d'informations, on peut essayer d'abord de dégager les grandes lignes de ce que fut le football international européen en 1970.

❶ LES MATCHES : L'AVANTAGE DU TERRAIN TEND A DISPARAITRE

Nous avons compté **132 matches officiels** en 1970, contre 151 en 1966 (année de Coupe du Monde également), 118 en 1967, 101 en 1968 et 130 en 1969.

Ils se répartissent ainsi :

— Coupe du Monde (phase finale) : 32.

— Coupe d'Europe 72 (éliminatoires) : 24.

— Amicaux, mais officiels : 76.

Nombre de matches sur terrain neutre : 29 (tous ceux de la Coupe du Monde, sauf Mexique-U.R.S.S., Mexique-Belgique, Mexique-Italie).

Victoires à domicile : 36 (34,9 %).

Victoires à l'extérieur : 34 (33 %).

Matches nuls (hors terrains neutres) : 33 (32,1 %).

A noter cet équilibre extraordinaire entre les victoires à domicile, les victoires sur terrain adverse et les matches nuls. (En 69 : 52,6 % de victoires chez soi contre 24,9 % de victoires en déplacement.) **L'avantage du terrain** tend donc à disparaître à un certain niveau de compétition.

❷ LES BUTS : LA MOYENNE A DIMINUE

313 buts ont été marqués en 132 matches, soit une moyenne de 2,37 par match.

Les moyennes des années précédentes avaient été de 3,11 en 1967, 2,90 en 1968, 3,27 en 1969. La diminution observée en 1970 s'explique en grande partie par les matches de Coupe du Monde, matches à enjeu, où l'on marque moins de buts.

Les buts marqués en 2e mi-temps ont été légèrement plus nombreux que les buts marqués en 1re mi-temps : 161 contre 145. 7 buts ont été marqués au cours des prolongations de la Coupe du Monde.

Décompte des buts par tranches de 15 minutes :

1re — 15e min. : 42 buts (13,4 %).
16e — 30e min. : 59 buts (18,8 %).
31e — 45e min. : 44 buts (14 %).
46e — 60e min. : 66 buts (21 %).
61e — 75e min. : 42 buts (13,4 %).
76e — 90e min. : 53 buts (16,9 %).
91e — 105e min. : 3 buts (1 %).
106e — 120e min. : 4 buts (1,2 %).

Nombre de penalties : 14.

Plus gros scores :

A domicile : Allemagne Est - Irak : 5-0 ; Pologne - Danemark : 5 - 0 ; Allemagne Est - Pologne : 5 - 0.

A l'extérieur : Luxembourg - Allemagne Est : 0 - 5 ; Colombie - Angleterre, 0 - 4.

Les matches nuls : 0-0 : 13 ; 1-1 : 20 ; 2-2 : 3 ; 3-3 : 1.

Victoires sur score défavorable à la mi-temps : 8 seulement.

❸ LES BUTEURS : DEUX ALLEMANDS

Un seul joueur a marqué 4 buts en un match : l'Allemand de l'Est **Kreische.**

Gerd Muller (All. Ouest) a marqué, lui, deux fois 3 buts et le Polonais Marks une fois.

Classement des meilleurs buteurs européens de l'année, en match international :

1. Muller (All. Ouest) : 13 buts.
2. Kreische (All. Est) : 7 buts.
3. Riva (Italie) : 6 buts.
4. Fazekas (Hongrie), Peters (Angl.), Seeler (All. Ouest), Vogel (All. Est) : 5 buts.

❹ LES SPECTATEURS : 1.673.975 EN 32 MATCHES DE COUPE DU MONDE

Le total approximatif des spectateurs a été de 4.500.000.

Soit une moyenne de 34.000 par match, environ.

Assistances maximum : 134.000 à Glasgow pour Ecosse-Angleterre, puis **six affluences** situées entre 102.000 et 108.000 spectateurs **payants** au stade Aztèque de Mexico, à l'occasion de la Coupe du Monde.

Voici le détail de ces affluences :

108.192 pour Mexique-Belgique (8e).
107.412 pour Brésil-Italie (finale).
107.160 pour Mexique-U.R.S.S. (8e).
104.403 pour Allemagne-Uruguay (Classement).
103.058 pour Mexique-Salvador (8e).
102.444 pour Italie-Allemagne (1/2).

Les 32 matches de la Coupe du Monde ont rassemblé, au total, 1.673.975 spectateurs payants (Angleterre 1966 : 1.614.677).

En revanche, une quinzaine de matches dans l'année ont réuni moins de 10.000 spectateurs.

❺ LES VILLES : DOUZE MATCHES A MEXICO

Les 132 matches de 1970 ont eu lieu dans 66 villes différentes.

Les villes où ont eu lieu le plus grand nombre de matches sont naturellement celles du Mexique : Mexico : 12 matches ; Leon : 7 ; Guadalajara : 6 ; Toluca : 4.

Mais, en dehors du Mexique, c'est encore une ville américaine, Lima (Pérou), qui a accueilli le plus de matches d'équipes européennes : 5 !

Vient ensuite Athènes, avec 4 matches.

❻ LES ARBITRES : LES SUISSES EN TETE

Les pays qui ont fourni le plus d'arbitres sont les suivants : Suisse : 9 ; Allemagne de l'Ouest : 8 ; Italie et Autriche : 7 ; Ecosse et Roumanie : 6. En 1969, c'est la France qui venait en tête, à égalité avec l'Angleterre, avec 9 arbitrages.

Fédérations européennes n'ayant fourni aucun arbitre : Albanie, Islande, Luxembourg, Tchécoslovaquie, Turquie.

Les arbitres qui ont officié au maximum sont : M. Scheurer (Suisse) : 5 fois ; MM. Tschenscher (Allem. Ouest) et Sbardella (Italie) : 4 ; MM. Radulescu (Roumanie), Merschall (Autriche), Wharton (Ecosse), Van Ravens (Hollande) et Bucheli (Suisse) : 3 matches.

Tous les matches internationaux 70 sont en pages 28, 29, 30, 31.

L'ANNEE INTERNATIONALE EUROPEENNE 1970

	Date	Lieu	MATCH	Score	Mi-temps	Spectateurs	Arbitre	Buts - Minutes	Equipes
N° 1	4/1	La Valette	MALTE LUXEMBOURG	1 1	0 1	11.000	D'Agostini (Italie)	N. Hoffmann 9e Cini 80e	MALTE : Mizzi — Privitera, Mallia, Vassallo, Camilleri, Denia, Cocks, Cini, Arpa (Theobald), Aquilina, Borg. LUXEMBOURG : Stendebach — R. Schmitt, Fienghi, Leszczynski, J. Hoffman — A. Schmit, Schartz — Dublin, N. Hoffmann, Cardoni, Kirchens.
N° 2	14/1	Londres	ANGLETERRE HOLLANDE	0 0	0 0	75.000	Siebert (Allem. Ouest)		ANGLETERRE : Banks — Newton, J. Charlton, Hunter, Cooper — Peters B. Charlton, Bell — Lee (Mullery), M. Jones (Hurst), Ian Moore. HOLLANDE : Van Beveren — Drost, Israël, Eijkenbroek, Krol — Jansen, Rijnders (Mühren) — Van Dijk, Van Hanegem (Veenstra), Cruyff, Keizer.
N° 3	28/1	Tel Aviv	ISRAEL HOLLANDE	0 1	0 1	14.000	Radulescu (Roumanie)	Brokamp 5e	HOLLANDE : Treijtel — Drost, Israël, Strik, Krol — Jansen, Mühren — Pahlplatz, Brokamp, Van Dijk (Veenstra), Rensenbrink.
N° 4	9/2	Lima	PEROU ROUMANIE	1 1	0 1	29.000	Orosco Guerrero (Pérou)	Lupescu (Roumanie) 26e Cubillas (Pérou) 57e	PEROU : Sartor — Campos, Salinas — Cruzado, Gonzalez, Chumpitaz, Baylon (A. Zegarra), Castenad (Sotil), Leon, Cubillas, Gallardo. ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Halmageanu, Dinu, Mocanu — Nunweiller VI, Dumitru — Neagu, Dobrin, Dumitrache, Lucescu.
N° 5	11/2	Séville	ESPAGNE ALLEM. OUEST	2 0	2 0	30.000	Vigliani (France)	Arieta 18e et 41e	ESPAGNE : Iribar — Sol (Melo), Gallego, Costas, Eladio — Arieta, Amancio, Uriarte — Lora, Garate (Ufarte), Rojo. ALLEMAGNE OUEST : Manglitz — Vogts, Schulz, Weber, Schnellinger — Netzer, Halber — Libuda, G. Müller, Seeler, Grabowski.
N° 6	14/2	Lima	PEROU U.R.S.S.	0 0	0 0	42.000	Tejada Burga (Pérou)		PEROU : Rubinos — Campos, De Latorre, Chumpitaz, Salinas — Chalie, Cruzado — Baylon, Leon, Cubillas, Gallardo. U.R.S.S. : Rudakov — Drodruachvili, Chesternev, Lovtchev , Khurtsikava — Serebrianikov, Mountian (Kiselev) — Asatiani, Bychovetz (Pusatch), Gerschkowitsch, Nodija.
N° 7	15/2	Mexico	MEXIQUE BULGARIE	1 1	1 0	40.000	D. De Leo (Mexique)	Diaz (Mexique) 8e Marachliev (Bulgarie) 83e	MEXIQUE : Calderon — Galindo, Pena, Guzman, Perez — Munguia, Gonzales, Diaz (Cisneros) — Bustos (Lopez), Fragoso (Borja), Padilla (Bassaguren). BULGARIE : Simeonov — Chalamanov (Gaidarski), Dimitrov, Aladjov, Jetchev — Penev, Marinov (Marachliev) — Bonev, Asparukhov, Yakimov (Nikodimov), Dermendjiev.
N° 8	18/2		MEXIQUE BULGARIE	2 0	0 0	18.000	Canessa Garcia (Colombie)	Rivas 50e Basaguren 59e	MEXIQUE : Castrejon — Vantoira, Guzman, Perez — Hernandez, Montes — Bustos (Rivas), Gonzales, Fragoso (Basaguren), Onofre, Padilla (H. Lopez, Salgado) BULGARIE : Filipov — Gaidarski, B. Kolev (Penev), Gaganelov, Jetchev — Bonev, T. Kolev (Yakimov) — Marinov (Dermendjiev), Petkov (Asparukhov), Mikhailov, Nikodimov.
N° 9	20/2	Lima	PEROU U.R.S.S.	0 2	0 0	30.000	Orosco Guerrero *(Pérou)	Pusatch 76e Khmelnitski 79e	PEROU : D. Zegarra — Campos, de la Torre, Chumpitaz, Salinas — Chalie, Cruzado — Baylon (A. Zegarra), Léon, Cubillas, Gallardo. U.R.S.S. : Kavazachvili — Lagofet, Khurtilava, Afonin, Kaplichny — Papaev, Mountian — Asatiaji, Pusatch — Bychovetz, Khnelnitski (Serebrianikov).
N° 10	21/2	Lima	PEROU BULGARIE	1 3	1 0	16.000	Carlos Rivero (Pérou) Angeles	Penev 54e — Petkov 57e, 80e (B.) — Sotil (ou Dimitrov csc) 28e (Pérou).	PEROU : Sartor — P. Gonzales, Fernandes, J. Gonzales — Risco, Casteneda — Oliva, Zegarra, Rojas, Sotil, Ramirez. BULGARIE : Filipov — Chalamanov, Dimitrov, Gaganelov, Penev — Yakimov, Marinov, Bonev, Mikodimov, Petkov, Mikhailov (Marachliev).
N° 11	22/2	Salvador	SALVADOR U.R.S.S.	0 2	0 1	40.000	D. De Leo (Mexique)	Pusatch 31e Serebrianikov 46e	SALVADOR : Magana — Mejia, Manzano — Cabeza, Castro (Mariona), Ruballo — Cabrera, Monje, Martinez, Quintanilla, Acevedo (Aparicio). U.R.S.S. : Kavazachvili — Logofet, Kaplichnyi, Khurtsilava, Afonin — Kisselev, Muntian (Serebrianikov), Asatiani — Pusatch, Gerschkowitsch (Bychevets), Khmelnitski.
N° 12	22/2	Madrid	ESPAGNE ITALIE	2 2	2 2	80.000	Tschenscher (All. Ouest)	Burgnich c.s.c 23e, Salvadore c.s.c 25e, Anastasi 11e — Gallego c.s.c 18e (Italie)	ESPAGNE : Iribar — Sol, Callego (Violeta), Costas (Grosso), Eladio — Uriarte, Amancio, Arieta — Lora, Garate, Rojo. ITALIE : Zoff — Burgnich, Puia, Salvadore, Facchetti — Cera, Domenghini, Rivera — Anastasi, de Sisti, Riva.
N° 13	22/2	Mexico	MEXIQUE SUEDE	0 0	0 0	34.000	Canessa Garcia (Colombie)		MEXIQUE : Castrejon — Vantolra, Guzman, Montes, Perez — Hernandez, Pulido (Gonzales) — Calderon (Onofre), Cisneros (Bustos), Basaguren, H. Lopez.
N° 14	24/2		PEROU BULGARIE	5 3	0 1	26.000	Hieger (Pérou)	Sotil 56e, 85, 88e — Cubillas 82e — Challe 62e Dermendjiev 18e — Asparukhov 67e — Marachliev 70e	PEROU : Correa — Campos, de la Torre, Chumpitaz, Salimas (del Castillo), Cruzado (Sotil), Challe — Baylon, Leon, Cubillas, Gallardo (Castadena). BULGARIE : Simeonov — Gaidarski, Dimitrov, Aladjov, Jetchev — Penev, Marinov (Marachliev) — Bonev, Asparukhov, Nikodimov (Mikmailov), Dermedjeiv.
N° 15	26/2	Mexico	MEXIQUE U.R.S.S.	0 0	0 0	52.000	Canessa Garcia (Colombie)		
N° 16	25/2	Bruxelles	BELGIQUE ANGLETERRE	1 3	0 1	30.000	Sbardella (Italie)	Bali 28e, 61e — Hurst 55e (A.) Dockx 60e (Belgique)	BELGIQUE : Trappeniers — Heylens, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Dockx, Polleunis (Verheyen) — Semmeling, de Vrindt, Van Himst. ANGLETERRE : Banks — Wright, Labone, Moore, Cooper — Bali, Peters, Hughes — Lee, Osgood, Murst.
N° 17	1/3	Puebla	MEXIQUE SUEDE	0 1	0 0	38.000	Canessa Garcia (Colombie)	L. Eriksson 72e	MEXIQUE : Castrejon — Galindo, Pena, Guzman, Perez (Ramirez) — Munguia, Gonzalez — Bustos, Fragoso, Pereda, H. Lopez. SUEDE : Hellström — Selander (Cronqvist) Kristensson, Nordqvist, Grip — Svensson, Larsson, Palsson — Danielsson (Nicklasson), L. Erikson, Eklund (Ejderstedi).
N° 18	8/4	Rouen	FRANCE BULGARIE	1 1	1 1	20.000	Hannet (Belgique)	Jekov 28e (Belgique) Michel 38e (France)	FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Bosquier, Novi, Rostagni — Michel Broissart (Huck) — Revelli, Loubet, Bereta (Chiesa). BULGARIE : Simeonov — Chalamanov, Dimitrov, Davidov, Aladjov — Bonev Nikodimov, Yakimov (Petkov) — Dermendjiev, Jekov, Marachliev.
N° 19	8/4	Stuttgart	ALLEM. OUEST ROUMANIE	1 1	1 1	73.000	Emsberger (Hongrie)	Neagu 19e (Roumanie) Overath 33e (Allem. Ouest)	ALLEMAGNE OUEST : Maier — Vogts, Beckenbauer, Schnellinger, Höttges — Weber (Sieloff), Haller (Lorenz), Overath — Grabowski, G. Müller, Maas (Roth). ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Lupescu, Dinu, Mocanu — Dimitru, Dobrin (Gerghell) — Neagu, Nunweiller, Dumitrache, Lucescu (Dembrovski).
N° 20	8/4	Sarajevo	YOUGOSLAVIE AUTRICHE	1 1	0 1	6.000	Zsolt (Hongrie)	Redl 19e (Autriche) Bajevic 46e (Yougoslavie)	YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Gracanin, Piric, Bajic (Hadzlabdic), Stepanovic — Pawnovic, Becejac (Tesan) — Petkovic (Mujkic), Musemic, Bajevic, Drajic. AUTRICHE : Harreither — Pumm, Sturmberger, Schmidradner, W. Huberts — Geyer, Krieger, Ettmayer — Pirkner, Parits, Redl.
N° 21	12/4	Vienne	AUTRICHE TCHECOSLOV.	1 3	0 3	30.000	Buchell (Suisse)	Kreuz 72e (Autriche) Albrecht 25e, Hrdlicka 26e Adamec 40e (Tchécoslovaquie)	AUTRICHE : Harreither (Rettensteiner) — Pumm, Sturmberger, Schmidradner, W. Huberts — Geyer, Krieger, Ettmayer (Hickersberger), Pirkner (Kreuz), Parits, Redl. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Hrivnak, Migas, Hagara — Hrdlicka, Jurkanin, Kuna — B. Vesely (F. Vesely), Adamec, Albrecht.
N° 22	12/4	Belgrade	YOUGOSLAVIE HONGRIE	0 2	1 1	10.000	Marshall Autriche	Fazekas 19e — Bene 76e Pancsis c.s.c. 34e — Gracanin 48e	YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Tesan, Stepanovic, Paunovic, Gracanin — Holcer, Djordjevic — Mujki.c Piric (Jerkovic), Bajevic, Dzajic. HONGRIE : Tamas — Vellai, Halmosi, Pancsis, Fejes — Vidats, Somogyi (Karsay) — Pusztai, Fazekas, Bene, A. Dunaï (II).
N° 23	18/4	Cardiff	GALLES ANGLETERRE	2 1	1 0	50.000	Wharton (Ecosse)	Krzywicki 40e Lee 70e	GALLES : Millington — Rodrigues, England, Powell, Thomas — Hennessy, Durban, Moore — Krzywicki, R. Davies, Rees. ANGLETERRE : Banks — Wright, Mullery, Labone, Hughes — Moore, Ball, B. Charlton — Lee, Hurst, Peters.
N° 24	18/4	Belfast	IRLANDE ECOSSE	1 0	0 0	35.000	Jennings (Angleterre)	O'Hare 58e	IRLANDE : Jennings — Craig, Todd (O'Kane), Neill, Clements — Nicholson, Lutton, McMordie (Dickson) — Campbell, Dougan, Best. ECOSSE : Clark — Hay, McLintock, McKinnon, Dickson — Moncur, McKean, Carr — O'Hare, Gilzean (Stein), Johnston.
N° 25	22/4	Londres	ANGLETERRE IRLANDE	1 3	1 0	100.000	Pintando Via (Espagne)	Peters 6e — Hurst 55e — B. Charlton 79e Best 50e	ANGLETERRE : Banks — Ne%ton, Moore, Stiles, Hughes — Mullery, B. Charlton, Peters — Coates, Kidd, Hurst. IRLANDE : Jennings — Craig, O'Kane, Neill, Clements — Nicholson, McMordie, Best — Lutton (Nelson), Dougan, O'Doherty (Coran).
N° 26	23/4	Glasgow	ECOSSE GALLES	1 0	0 0	35.000	D. Smith (Angleterre)		ECOSSE : Cruikshank — Callachan, Dickson, Greig, Mc Kinnon — Moncur, Mc Lean — Hay, O'Hara, Stein, Carr. GALLES : Milington — Rodrigues, England, Powell, Thomas — Hennessy, Durban, Moore — Kazyicki, R. Davies, Rees.
N° 27	22/4	Lausanne	SUISSE ESPAGNE	0 0	0 1	28.000	Biwersi (Allemagne O.)	Rojo 8e	SUISSE : Grob — Weibel, Citherlet (Vuilleumier), Chapuisat, Loichat — Odermatt, Ramseier, Kuhn — Rutschmann, Blättler (Künzli), Quentin. ESPAGNE : Iribar — Sol, Gallego, Violeta, Eladio — Lora, Uriarte — Amancio, Garate, (Asenis), Arieta (Grosso), Rojo.
N° 28	25/4	Glasgow	ECOSSE ANGLETERRE	1 0	0 0	134.000	Schulenburg (Allemagne O.)		ECOSSE : Cruickshank — Gemmell, Greig, Mc Kinnon, Dickson — O'Hare, Moncur (Gizzean) — Johnstone, Hay, Stein, Carr. ANGLETERRE : Banks — Newton, Labone, Moore, Hughes — Stiles, Thomson (Mullery) — Ball, Astle, Hurst, Peters.
N° 29	25/4	Cardiff (Swansea)	GALLES IRLANDE	0 1	1 0	38.000	Finney (Angleterre)	Rees 36e	GALLES : Millington — Rodrigues, England, Powell, Thomas — Hennessy, Durban, Moore — Kryswicki, R. Davies, Rees. IRLANDE : Mc Faul — Craig, Neill, Nelson, O'Kane — Nicholson, Campbell — Best, Dickson, McNordie, Clements.
N° 30	28/4	Reims	FRANCE ROUMANIE	0 2	2 0	11.000	Hubert (Suisse)	Loubet 16e — Djorkaeff 40e pen.	FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Bosquier, Novi, Rostagni — Michel, Huck — Best, Dickson, Mc Nordie, Clements. ROUMANIE : Raducanu (Adamake) — Satmareanu, Lupescu, Dinu, Mc Canu — Nunweiller, Dumitru (Fescaru) — Neagu, Domide (Dobrin), Dumitrache, Lucescu.
N° 31	29/4	Rio de Jan.	BRESIL AUTRICHE	0 1	0 0	56.000	Comesana (Argentine)	Rivelino 56e	BRESIL : Felix — C. Alberto, Brito, Piazza, Marco Antonio — Clodoaldo, Gerson — Rivelino, Rogerio (Jairzinho), Tostao (Dario), Pelé. AUTRICHE : Rettensteiner — Pumm, Sturmberger, Schmidradner, W. Huberts — Ettmayer, Geyer — Hof, Parits, Kreuz, Redl.
N° 32	3/5	Bâle	SUISSE FRANCE	0 2	1 0	25.000	Schiller (Autriche)	Blättler 28e, 72e Revelli 79e	SUISSE : Kunz — Ramseier, Chapuisat, Citherlet (Weibel), Loichat — Kuhn, Odermatt — Balmer, Künzli (Vuilleumier), Blättler, Wenger. FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Michel, Mezy — Bras (Lech), Revelli, Loubet (Chiesa) (Blanchet), Bereta.
N° 33	3/5	Budapest	HONGRIE POLOGNE	1 2	0 0	9.000	Riedel (Allemagne E.)	Fazekas 59e — Karsai 80e	HONGRIE : Tamas — Nosko, Pancsis, Konrad, Fejes — E. Dunaï, Halmosi — Kocsis, Bene, Fazekas, Karsai. POLOGNE : Szygula — Stachurski, Strzalkowski, Winkler, Anczok — B. Blaut, C. Mikiewicz, Bula — Kozerski, Jarosik, Gadocha.
N° 34	5/5	Sofia	BULGARIE U.R.S.S.	0 3	1 2	20.000	Radulescu (Roumanie)	Jekov 3e, 66e — Bonev 70e Evrujikhine 19e — Bychevetz 41e — Nodia 75e	BULGARIE : Simeonov — Chalamanov, Dimitrov, Aladjov, Jetchev — Penev, Bonev, Nikodimov (Mikhailov) — Dermendjiev, (Popov) Jekov, Marachliev. U.R.S.S. : Kavazachvili — Dzodzuachvili, Chesternev, Lovtchev, Kaplichnyi — Moutian — Serebrianikov, Kisseley — Parkouian (Nodia), Bychevetz, Evrujikhine.

	Date	Lieu	MATCH	Score	Mi-temps	Spectateurs	Arbitre	Buts - Minutes	Equipes
N° 35	6/5	Poznan	POLOGNE EIRE	3 2	2 0	60.000	Tolchinsky (URSS)	Kozetski 9e — Szoltysik 25e Givens 55e	POLOGNE : Kostka — Latocha, Oslizlo (Winkler), Anczok, Strzalkowski — Cmikiewicz, (Olek), Kozerski, Szoltysik — Lubanski, Bula, Jarosik. EIRE : Kelly — Kinnear, Carroll, Hand, Mulligan — Byrne, Conway (Treacy), Dunphy (Brenjan), Givens, Giles, Conroy.
N° 36	6/5	Sofia	BULGARIE U.R.S.S.	1 0	0 0	50.000	Bentu (Roumanie)		BULGARIE : Filipov — Gaidarski, Dimitrov (Aladjov), Gaganelov, Davidov — T. Kolev, Yakimov, Mikhailov — Marinov (Popov), Petkrov (Asparukhov) Mitkov. U.R.S.S. : Rudakov — Logofet, Chesternev (Kaplichnyi), Zikov, Khurtsilava (Dzodzvachvili) — Serebrianikov (Kisselev), Puzatch, Afonine — Metreveli (Parkouian), Nodia, Khmelnitsky.
N° 37	6/5	Bucarest	ROUMANIE YOUGOSLAVIE	0 0	0 0	65.000	Nikolov (Bulgarie)		ROUMANIE : Adamache — Satmareanu, Dinu, Dan Coe, Mocanu — Dembrovski, Dumitru, Nunweiller — Neagu, Dobrin, Lucescu. YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Tesan, Stepanovic, Holcer, Rajkovic — J. Jerkovic (Oblak), Dojcinovski — Petkovic, Bukal, Bajevic, Dzajic.
N° 38	9/5	Luxembourg	LUXEMBOURG TCHECOSLOV.	0 1	0 1	3.500	Bucheli (Suisse)	Jurkanin 4e	LUXEMBOURG : R. Hoffmann — Kuffer, Pilot, Flenghi, J. Hoffmann — Schmit Ady, Philipp, Trierweiler — Devillet — Leonard, Zanzerle. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor (Fiesar) — Dobias, Hrivnak, Zlocha, Horvath — Hrdlicka, Kvasniak — F. Vesely (B. Vesely), Jurkanin (Kuna) (Pollak), Adamec, Albrecht (Capkovic).
N° 39	9/5	Berlin-Ouest	ALLEM. OUEST EIRE	2 1	1 0	63.000	Boström (Suède)	Seeler 17e — Löhr 82e Mulligan 86e.	ALLEMAGNE O. : Wolter — Patzke, Weber, Schulz, Vogts — Grabowski (Dietrich), Beckngauer, Overath (Held) — Seeler, Müller (G.), Löhr. EIRE : Kelly — Brennan, Hand, Dempsey, Carroll — Mulligan, Byrne — Conway (Dunphy), Giles, Conroy, Givens (Treacy).
N° 40	9/5	Lisbonne	PORTUGAL ITALIE	1 2	0 1	40.000	Camacho (Espagne)	Riva 39e, 64e (It.) Humberto 85e (P.)	PORTUGAL : Damas — P. GOMES, Humberto, J. Carlos, Hilario — Rui Rodrigues (Martime), J. Graça — Nelson (Rui Dinis), Torres, Peres, Simoes. ITALIE : Albertosi — Burgnich, Puia (Niccolai), Ferrante, Facchetti — Bertini, De Sisti, Rivera — Domenghini, Mazzola (Anastasi), Riva.
N° 41	13/5	Hanovre	ALLEM. OUEST YOUGOSLAVIE	1 0	1 0	71.000	Scheurer (Suisse)	Sceler 10e (All. de l'O.)	ALLEMAGNE OCCIDENTALE : Manglitz — Vogts, Schnellinger, Fichtel, Höttges — Beckenbauer, Overath — Libuda, Seeler, B. Müller, Löhr. YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Tejan, Dojcinovski, Holcer, Rajkovic — Stepanovic, Jerkovic — Petkovic, Bajevic, Bukal, Dzajic.
N° 42	13/5	Oslo	NORVEGE TCHECOSLOV.	0 2	0 1	20.000	Nielsen (Danemark)	Olafsen c.s.c. (7e), Adamec (70e)	NORVEGE : Hafthorsen — Goa, Thorsen, Olafsen, Slinning — Borno, P. Pettersen — E. Olsen, S. Pettersen, Pressberg, O. Dybwad (Johansen), Olsen. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor (Vencel) — Dobias, Migas, Horvath, Zlocha — Hrdlicka (Pollak), Kuna — B. Vesely, Jurkanin, Jokl (Adamec) — Capkovic.
N° 43	17/5	Varsovie	POLOGNE ALLEMAG. EST	1 1	1 1	35.000	Rainea (Roumanie)	Deyna 20e (Pol.) Vogel 22e (All. Est)	POLOGNE : Szygula — Stachurski, Oslizlo, Anczok, Strzalkowski — B. Blaut, Szoltysik, Deyna (Buba), Kozerski, Lubanski, Jarosik (Banas). ALLEMAGNE EST : Croy — Rock — Frässdorf, Strempel, Kurdjuweit, Bransch — Irmscher, Kreische — P. Ducke, Stein, Vogel.
N° 44	17/5	Budapest	HONGRIE SUEDE	1 2	1 0	27.000	Linemayr (Autriche)	Fazekas 19e (H.) Persson 58e, Ejderstedt 89e (S.)	HONGRIE : Tamas — Nosko, Pancsics, Konrad, Fejes — Dunaï III, Karsai — Kocsis, Fazekas, Bene, A. Dunaï. SUEDE : Hellstroöm (S.G. Larsson) — Selander, Axellsson (Kristensson), Nordqvist, Grip — Nordhal (Turesson), Svensson, Larsson — L. Eriksson, Ejderstedt, Persson.
N° 45	20/5	Copenhague	DANEMARK POLOGNE	0 2	0 1	17.500	Roëd (Norvège)	Banas 25e, Jarosik 85e (P.)	DANEMARK : H. Hildebrandt — J. Larsen, Et. Nielsen, Sv. Andersen, To. Nielsen — Fl. Kjaersgaard, J. Rasmussen, N. Moller — Joh. Petersen, Keld Petersen, F. Wiberg. POLOGNE : Kostka — Stachurski, Winkler, Strzalkowski, Anczok — B. Blaut, Deyna, Szoltysik — Banas, Lubanski, Kozerski (Jarosik).
N° 46	21/5	Bogota	COLOMBIE ANGLETERRE	0 4	0 2	35.000	Barrios (Venezuela)	Peters 2e, 89e, B. Charlton 46e Ball 83e (Angl.)	COLOMBIE : Quintina — Lopez, Segovia, Segrera, D. Lopez — Hernandez, Garcia, Canon — Paz, Brand, Gallego. ANGLETERRE : Banks — Newton, Labone, Moore, Cooper — Mullery, B. Charlton, Peters — Lee, Ball, Hurst.
N° 47	24/5	Quito	EQUATEUR ANGLETERRE	0 2	1 0	30.000	Téjada (Pérou)	Lee - Kidd 75e (Angl.)	EQUATEUR : Mejia — Utreras, Valencia, Campoverde — Portilla, Cardenas — Bolanos, Munoz, Penaherrera, Carrea, Larrea. ANGLETERRE : Banks — Newton, Labone, Moore, Cooper — Mullery, B. Charlton (Sadler), Peters — Lee (Kidd), Ball, Hurst.
N° 48	31/5	Mexico	U.R.S.S. MEXIQUE	0 0		107.160	Tschencher (All. Ouest)		MEXIQUE : Calderon — Vantoira, Pena, Perez, Guzman —Pulido, Hernandez, Velarde, puis Munguia — Valdivia, Fragoso, Lopez. U.R.S.S. : Kavazachvili — Logofet, Chesternev, Kaplichni, Lowchev (6) — Serebrianikov, puis Puzach, Muntian, Asatiani — Nodia, puis Khmelnitzki, Bichovets, Evriuzhikhim.
N° 49	2/6	Puebla	URUGUAY ISRAEL	2 0	1 0	20.654	Davidson (Ecosse)	Maneiro (22e) Mujica (50e)	URUGUAY : Mazurkiewcz — Ancheta, Matosas, Ubinas, Castillo — Montero, Mujica, Cubilla — Rocha, puis Esparragos (9e), Maneiro, Losada. ISRAEL : Vissoker — Primo, Rosen, Rozenthal, Shum — Spiegel, Faygenbaum — Spiegler, Schwager, Rom (puis Vollah à la 57e), Talbi (puis Bar à la 46e).
N° 50	2/6	Guadalajara	ANGLETERRE ROUMANIE	1 0	0 0	50.560	Loraux (Belgique)	Hurst (65e)	ROUMANIE : Adamache — Satmareanu, Lupescu, Mocanu, Dinu — Dembrowski, Dumitrache — Nunweiller, Lucescu, Dumitru, Tataru, puis Neadu (75e). ANGLETERRE : Banks — Newton, puis Wright (50e), Cooper, Moore, Labone — Mullery, Charlton, Ball — Peters, Hurst, Lee, puis Osgood (78e).
N° 51	2/6	Léon	PEROU BULGARIE	3 2	1 0	13.765	Sbardella (Italie)	Gallardo (51e), Chumpitaz (56e), Cubillas (74e) Dermendjiev (13e) Bonev (50e)	BULGARIE : Simeonov — Chalamanov, Dimitrov, Penev, Aladjov — Davidov, Bonev, puis Asparoukhov, Yakimov — Popov, puis Marachliev, Jekov, Dermendjiev. PEROU : Rubinos — Campos, puis Gonzales, De la Torre, Chumpitaz, Fuentes — Mifflin, Challe — Baylon, puis Sotil, Leon, Cubillas, Gallarda.
N° 52	3/6	Mexico	BELGIQUE SALVADOR	3 0	0 0	92.205	Radulescu (Roumanie)	Van Moer (13e et 54e) Lambert (80e sur pén.)	BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewalque, Dockx, Thissen — Van Moer, Van Himst — Semmeling, Devrindt, Lambert, puis Polleunis (81e). SALVADOR : Magna — Rivas, Manona, Osorio, Manzano — Vasquez, Quintanilla, Cabezas — Rodriguez, Martinez, Aparicio.
N° 53	3/6	Toluca	ITALIE SUEDE	1 0	1 0	13.433	Taylor (Angleterre)	Domenghini (11e)	ITALIE : Albertosi — Burgnich, Cera, Niccolai, puis Rosato (37e), Facchetti — Bertini, Mazzola, De Sisti — Domenghini, Boninsegna, Riva. SUEDE : Hellstroem — Conqvist, Axelsson, Nordqvist, Grip — Svensson, Olsson, Larson — Eriksson, puis Ejderstedt (58e), Kindvall, Grahn.
N° 54	3/6	Guadalajara	BRESIL TCHECOSLOV.	4 1	1 1	52.897	Baretto Ruiz (Uruguay)	Pietras (11e) Rivelino (23e), Pelé (60e) Jaïrzinho (67e et 83e)	BRESIL : Félix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo — Gerson, puis Paulo César (78e), Clodoaldo — Jaïrzinho, Tostao, Pelé, Rivelino. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Horvath, Migas, Hagara — Kuno, Hrlicka, puis Kvasniak (46e) — Frontisek, Vesely, puis Bohumile Vesely (76e), Petras, Adamec, Jokl.
N° 55	3/6	Léon	ALLEM. OUEST MAROC	2 1	0 1	12.942	Van Ravens (Hollande)	Seeler (50e), Muller (80e) Hoomane (21e)	ALLEMAGNE : Maier — Vogts, Fichtel, Schulz, Hottges, puis Lohr — Haller, puis Grabowski, Beckenbauer, Overath — Seeler, Muller, Held. MAROC : Allalh — Abdallah, Moulay Idriss, Slimani, Boujmaa — Maaroufi, Filali — Saïd, Bamouss, puis Faras, Houmane, Ghazouani, puis Abdelkader.
N° 56	3/6	Mexico	U.R.S.S. BELGIQUE	4 1	1 0	95.261	Scheurer (Suisse)	Bichovets (14e et 62e), Asatiani (57e), Khmelnitzki (76e) Lambert (86e)	U.R.S.S. : Kavazachvili — Kaplichni (puis Lovchev 32e), Afonin, Chesternev, Dzodzuashvilli (puis Kisselev 73e) — Khourtsilava, Asatiani, Muntia, Evriuzhikhin, Bichovets, Khmelnitzki. BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Dockx — Semmeling, Van Himst, Lambert et Puis.
N° 57	6/6	Puebla	URUGUAY ITALIE	0 0		29.969	Gloeckner (All. Est)		ITALIE : Albertosi — Burgnich, Rosato, Cera, Facchetti — Bertini — Mazzola, De Sisti — Domenghini, puis Fuzino, Boninsegna, Riva. URUGUAY : Mazurkiewicz — Ubinas, Ancheta, Matosas, Mujica — Montero — Castillo, Cortes, Maneiro — Cubillas, Esparrago, Bareno, puis Zubia.
N° 58	6/6	Guadalajara	ROUMANIE TCHECOSLOV.	2 1	0 1	56.818	De Léo (Mexique)	Neagu (52e), Dumitrache (76e) Petras (3e)	ROUMANIE : Adamache — Satmareanu, Dinu, Lupescu, Mocanu — Dembrowski, Nunweiller, Dimitru — Neagu, Dumitrache, Lucescu, puis Tataru (73e). TCHECOSLOVAQUIE : Vencel — Dobias, Horvath, Nigas, Zlocha — Kvasniak, Kuna, Jokl — Bohumile Vesely, puis Frantizek (73e), Petras, Jurkaniu, puis Adamec (46e).
N° 59	6/6	Léon	PEROU MAROC	3 0	0 0	13.537	Bakhramov (U.R.S.S.)	Cubillas (65e et 75e) Challe (67e)	PEROU : Rubinos — Gonzales, De la Torre, Chumpitaz, Fuentes, Mifflin, puis Cruzado, Challe — Cubillas, Sotil, Perico Leo, Gallardo, puis Ramirez. MAROC : Allal — Abdallah, Moulay, Idriss, Slimani, Boujmaa, puis Fadili — Maaroufi, Bamouss, Fikali — Saïd, puis Allaoui, Houmane, Ghazouani.
N° 60	7/6	Mexico	MEXIQUE SALVADOR	4 0	1 0	103.058	Kandil (Egypte)	Valdivia (45e et 46e), Fragoso (58e) Basaguren (83e)	SALVADOR : Magana — Rivas, Mariona, Cortes Mendez (puis Monge 63e), Osorio — Quintanilla, Vasquez, Rodriguez — Martinez, Flamenco, Aparicio (puis Mendez 57e). MEXIQUE : Calderon — Vantoira, Pena, Guzman, Perez — Gonzales, Mungia — Valdivia, Fragoso, Borja (puis Lopez 50e, puis Basaguren 80e), Padilla.
N° 61	7/6	Toluca	SUEDE ISRAEL	1 1	0 0	9.624	Tarekegn (Ethiopie)	Turesson (54e) Spiegler (56e)	SUEDE : Gunnar Larsson — Selander, Olsson, Axelsson, Grip — Svensson, Bo Larsson, Nordhal — Turesson, Kindvall, Persson, puis Palsson (76e). ISRAEL : Vissoker — Schwager, Rosen, Rosenthal, Primo — Shum, Spiegel, Vollach, puis Shuruk (60e) — Bar, Faygenbaum, Spiegler.
N° 62	7/6	Guadalajara	BRESIL ANGLETERRE	1 0	0 0	66.843	Klein (Israël)	Jaïrzinho (59e)	BRESIL : Felix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo — Paulo Cesar, Clodoaldo — Jaïzinho, Pelé, Tostao, puis Roberto (67e). Rivelino. ANGLETERRE : Banks — Wright, Labone, Moore, Cooper — Mullery, Charlton, puis Astle (62e), Peters — Lee, puis Bell (62e), Ball, Hurst.
N° 63	7/6	Léon	ALLEM. OUEST BULGARIE	5 2	2 1	12.710	Ortiz de Mendibil (Espagne)	Libuda (20e), Muller (27e, 51e sur pén., 87e) Seeler (70e) Nikonidov (12e) Kolev (88e)	ALLEMAGNE : Maier — Hottges, Fichtel, Schnellinger, Vogts — Libuda, Beckenbauer, Overath — Seeler, Muller, Lohr, puis Grabowski. BULGARIE : Simeonov — Gaydarski, Jetchev, Nikodimov, Gaganelov, puis Chalamanov — Penev, Bonev, Kolev — Marachliev, Asparoukhov, Dermendjiev, puis Mitkov.
N° 64	10/6	Mexico	U.R.S.S. SALVADOR	2 0	0 0	89.979	Hormazabal (Chili)	Bichovets (51e et 74e)	U.R.S.S. : Kavazachvili — Dzodzuachvili, Khourtsilava, Chesternev, Afonin — Kisselev (puis Asatiani 50e), Muntian, Serebrianikov — Puzach (puis Evriuzhikhin 46e), Bichovets, Khmelnitzki. SALVADOR : Magana — Rivas, Manona, Basquez, Castro — Osorio Flamenco (puis Aparicio 49e), Monge — Rodriguez (puis Sermeno 60e), Portillo, Mendez.
N° 65	10/6	Puebla	SUEDE URUGUAY	1 0	0 0	18.163	Landauer (Etats-Unis)	Grahn (90e)	SUEDE : Larsson — Selander, Axelsson, Nordqvist, Grip — Swensson, Bo Larsson — Ericksson, Kindvall, puis Turesson (56), Nicklasson, puis Grahn (84e), Persson. URUGUAY : Mazurkiewicz — Ubinas, Ancheta, Matosas, Mujica — Montero — Castillo, Cortes, Maneiro — Zubia, Esparrago, puis Fontes (62e), Losada.
N° 66	10/6	Guadalajara	BRESIL ROUMANIE	3 2	2 0	50.804	Marshall (Autriche)	Jelé (19e et 65e) Jaïrzinho (21e) Dumitrache (34e) Dembrowski (82e)	BRESIL : Felix — Carlos Alberto, Brito, Fontana, Everaldo, puis Marco Antonio (55e) — Clodoaldo, puis Edu (70e), Piazza, Paulo Cesar — Jaïrzhino, Tostao, Pelé. ROUMANIE : Adamache, puis Radecanu (30e). — Satmareanu, Dinu, Lupescu, Mocanu — Dembrowski, Dimitru, Nunweiller — Neagu, Dumitrache, puis Taturu (70e), Lucescu.
N° 67	10/6	Leon	ALLEM. OUEST PEROU	3 1	3 1	17.875	Aguilar (Mexique)	Muller (19e, 26e, 39e) Cubillas (44e)	ALLEMAGNE : Maier — Vogts, Fichtel, Schnellinger, Hottges, puis Patzke — Beckenbauer, Overath — Libuda, puis Grazbowski, Muller, Seeler, Lohr. PEROU : Rubinos — J. Gonzales, Chumpitaz, De la Torre, Fuentes — Challe, Mifflin, puis Cruzado — Sotil, Perico Léon, puis Ramirez, Cubillas, Gallardo.

L'ANNEE INTERNATIONALE EUROPEENNE 1970

	Date	Lieu	MATCH	Score	Mi-temps	Spectateurs	Arbitre	Buts - Minutes	Equipes
N° 68	11/6	Mexico	MEXIQUE BELGIQUE	1 0	1 0	108.192	Cœrezza (Argentine)	Pena (14e sur penalty)	MEXIQUE : Calderon — Vantolra, Pena, Guzman, Perez — Gonzales, Munguia, Pulido — Valdivia, puis Basaguren, Fragoso, Padilla. BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Dockx, Polleunis, puis De Vrindt — Semmeling, Puis.
N° 69	11/6	Toluca	ITALIE ISRAEL	0 0		9.890	De Moraes (Brésil)		ITALIE : Albertosi — Burgnich, Cera, Rosato, Facchetti — Bertini, Mazzola, De Sisti, Domenghini, puis Rivera (46e) — Boninsegna, Riva. ISRAEL : Vissoer — Schwager, Rosen, Rozenthal, Bello — Shum, Spiegel — Bar, Faygenbaum, puis Rom (46e), Pirmo.
N° 70	11/6	Guadalajara	ANGLETERRE TCHECOSLOV.	1 0	0 0	49.292	Mâchin (France)	Clake (49e sur penalty)	ANGLETERRE : Banks — Newton, J. Charlton, Moore, Cooper — Mullery, B. Charlton, puis Al. Ball (65e), Peters — Bell, Astle, puis Osgood (60e), Clarke. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Migas, Hrivnak, Hagara — Kuna, Pollak — F. Vesely, Petras, Adamec, Capkovic, puis Jokl (70e).
N° 71	11/6	Leon	BULGARIE MAROC	1 1	1 0	12.299	Saldanha (Portugal)	Jetchev (40e) Ghazovani (60e)	BULGARIE : Yordanov — Chalamanov, Penev puis Dimitrov, Jetchev, Gaydarski — Nikodimov, Kolev, Yakimov puis Bonev — Popov, Asparoukhov, Mitkov. MAROC : Hazzaz — Boujmaa, Slimani, Moulay Idriss, Fadili — Maaroufi, Filali — Saïd, Alaoui puis Faras, Bamouss puis Mustapha Gazouani.
N° 72	14/6 quart finale	Mexico	URUGUAY U.R.S.S.	1 0	0 0	96.085	Van Ravens (Pays-Bas)	Esparrago (119e)	URUGUAY : Mazurkiewicz — Ubinas, Ancheta, Matosas, Mujica — Montero, Costillo Cortes, Maneiro — Cubillas, Fontes (puis Esparrago), Morales (puis Gomez). U.R.S.S. : Kavazachvilli — Drodzvachvili, Kaplichny, Chesternev, Afonin — Khourstsilava (puis Logofet), Muntian, Asatiani (puis Kisselev) — Evriuzhikhin, Bichovest, Khmelnitzki.
N° 73	14/6	Toluca	ITALIE MEXIQUE	4 1	1 1	26.851	Scheurer (Suisse)	Guzman (26e e.s.e), Riva (63e et 75e), Rivera 67e) Gonzales (13e)	ITALIE : Albertosi — Buignich, Cera, Rosato, Facchetti — Bertini, Mazzola puis Rivera (46e), De Sisti, Domenghini puis Gori (84e), Boninsegna, Riva. MEXIQUE : Calderon — Vantolra, Pena, Guzman, Perez — Gonzales, Munguia puis Diaz (60e), Pulido — Valdivia puis Borja, Fragoso, Padilla.
N° 74	14/6	Guadalajara	BRESIL PEROU	4 2	2 1	54.233	Loraux (Belgique)		BRESIL : Felix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo puis Marco Antonio (6e) — Clodoaldo, Gerson puis Paulo Cesar (67e) — Jairzinho, Tostao, Pelé, Rivelino. PEROU : Bubino — Campos, Fernandez, Chumpitaz, Fuentès — Mifflin, Challe — Cubillas, Baylon puis Sotil (53e), Pericom Leon, Gallardo.
N° 75	14/6	Leon	ALLEMAGNE ANGLETERRE	3 2	0 1	23.357	Cœrezza (Argentine)	Beckenbauer (70e) Seeler (83e), Muller (109e) Mullery (31e) Peters (49e)	ALLEMAGNE : Maier — Httges puis Schulz, Fichtel, Schnellinger, Vogts — Beckenbaueé, Overath — Libuda puis Grabowski, Seeler, Muller, Lohr. ANGLETERRE : Bonetti — Newton, Labone, Moore, Cooper — Mullery, Bobby Charlton puis Bell, Peters puis Hunter — Lee, Ball, Hurts.
N° 76	17/6 demi-finale	Mexico	ITALIE ALLEMAGNE	4 3	1 0	102.444	Yamasaki (Mexique)	Boninsegna (8e) Burgnich (98e), Riva 104e), Rivera (111e) Schneilinger (90e), Muller (95e et 110e)	ITALIE : Albertosi — Burgnich, Cera, Rosato, Facchetti — Bertini, Domenghini, Mazzola puis Rivera — De Sisti — Riva, Boninsegna. ALLEMAGNE : Maier — Patzke puis Held, Schnellinger, Schulz, Vogts — Beckenbauer, Overath — Grabowski, Seeler, Muller, Lohr puis Libuda.
N° 77	17/6	Guadalajara	BRESIL URUGUAY	3 1	1 1	51.261	Ortiz de Mendibil (Espagne)	Cubilla (18e) Clodoaldo (45e), Jairzinho (75e) Rivelino (89e)	BRESIL : Félix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo — Clodoaldo, Gerson, Rivelino — Jairzinho, Tostao, Pelé. URUGUAY : Mazurkiewicz — Ubinas, Ancheta, Matosas, Mujica — Cortès, Monteiro, Maneiro puis Esparrago (73e) — Cubilla, Fontès, Moralès.
N° 78	20/6 Class.	Mexico	ALLEMAGNE URUGUAY	1 0	1 0	104.403	Sbardella (Italie)	Overath (27e)	ALLEMAGNE : Wolter — Patzke, Schnellinger puis Lorenz, Vogts — Fichtel, Seeler, Overath — Libuda puis Grabowski, Muller, Held. URUGUAY : Mazurkiewicz — Ubinas, Ancheta, Matosas, Mujica — Montero Castillo, Maneiro puis Sandaval, Fontes puis Esparrgo — Crotes, Cubilla, Moralès.
N° 79	21/6 finale	Mexico	BRESIL ITALIE	4 1	1 1	107.412	Gloeckner (All. de l'Est)	Pelé (17e), Gerson (68e), Jairzinho (71e), Carlos Alberto (87e) Boninsegna (37e)	BRESIL : Félix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo — Clodoaldo, Gerson — Jairzinho, Tostao, Pelé, Rivelino. ITALIE : Albertosi — Burnigh, Cera, Rosato, Facchetti — Bertini puis Juliano, Mazzola, De Sisti — Domenghini, Boninsegna puis Rivera, Riva.
N° 80	3/6	Helsinki	FINLANDE DANEMARK	1 1	0 0	8.000	A. Burtenshaw (Angleterre)	Keld Petersen 52e (D.) Tolsa 61e (F.)	
N° 81	17/6	Bergen	NORVEGE FINLANDE	2 0	0 0		A. Kunze (All. de l'Est)	Paulsen (59e) Seeman 76e (N.)	NORVEGE: P. Haftorsen — P. Pettersen, F. Thorsen, T. Alsaker Nosdhal, S. Slinning — T. Borno, H. E. Paulsen — E. Olsen, S. Pettersen, R. Jensen, F. Seemann (J. Fugiset). FINLANDE : Näsman — Makipaa, Kilponen, Saviomaa, Kautonen — Toivanen, Heikkila — Peltonen, Tolsa, M. Makela, Lindholm.
N° 82	25/6	Goteborg	SUEDE DANEMARK	1 1	0 0	27.000	Toivola (Finlande)	Palsson 48e (S.) Keld Petersen 74e (D.)	SUEDE : S. G. Larsson — Selander, Axelsson, Nordqvist, Grip — Bolarsson, Svensson (Pälsson), Nicklasson — L. Eriksson (Ejderstedt), J. Olsson, Persson. DANEMARK : K. Poulsen — J. Larsen, H. M. Jensen, E. Nielsen, T. Nielsen — J. Rasmussen, J. J. Hansen — K. Petersen, J. Markussen (J. Andersen), O. Forsing (P. Rontved), F. Wiberg.
N° 83	7/7	Reykjavik	ISLANDE DANEMARK	0 0	0 0	8.000			ISLANDE : T. Atlason — J. Atlason, E. Schram, G. Kjartansson, E. Gunnarsson — H. Sturlaugsson, E. Ceirsson, E. Hafsteinsson — M. Hallerimsson, H. Gunnarsson, C. Gudmundsson. DANEMARK : K. Poulsen — J. Larsen, E. Nielsen, J. J. Hansen, J. Christensen — J. Rasmussen, B. Pedersen — J. Pedersen, P. Rontved, J. Markussen (K. Nygaard), O. Flindt-Bjerg (H. Bernburg).
N° 84	20/7	Reykjavik	ISLANDE NORVEGE	2 0	0 0		Wharton (Ecosse)	H. Gunnarsson (57e, 65e)	ISLANDE : T. Atlason — J. Atlason, E. Gunnarsson, E. Schram, G. Kjartansson — H. Sturlaugsson, M. Hallgrimsson — E. Hafsteinsson, H. Beck, H. Gunnarsson, G. Gudmundsson. NORVEGE : P. Haftorsen — P. Pettersen (B. Rimé), F. Thorsen, T. Alsaker NPosdhal, R. Nilsson — T. Bornö, D. Navestad — E. Olsen (S. Kvia), S. Pettersen, J. Fuglset, E. Olsen.
N° 85	26/7	Iéna	ALLEM. EST IRAK	5 0	3 0	10.000	Piotrowicz (Pologne)	P. Ducke (8e, 21e), Kreische (37e), Vogel (47e), K. Weise (88e)	ALLEMAGNE EST : Croy (Blochwitz) — Irmsher (K. Weise), Rock, Kurbjuweit, Bransch (Preusse) — Strempel, Kreische, Schlutter — Stein, P. Ducke (Lowe), Vogel (Sparwasser). IRAK : Jalal (Suttar) — Majid, Rahim, Abdul Wahid (Medeh), Sabih — Fatah (Semez), Douglas — Ali (Mustafa), Ammou Jusuf, Kadim, Nouri.
N° 86	26/8	Helsinki	FINLANDE SUEDE	1 2		17.000	Œberg (Norvège)	Lindholm (88e, pen.) Almqvist (50e), Brzokopil (71e)	FINLANDE : Heinonen — Makipaa, Kilponen, Ferssell, Kautonen — Saviomaa, Heikkilä — Toivanen, Peltonen, Toivola, Lindholm. SUEDE : S. G. Larsson — Selander, Kristensson, Cronqvist, Grip — Svensson, Bo Larsson — Eriksson, Danielsson, Almqvist (Brzoukopil), H. Johansson (C. Nicklasson).
N° 87	2/9	Varsovie	POLOGNE DANEMARK	5 0	2 0	60.000	Horvat (Yougoslav.)	Lubanski (4e), Deyna (12e), Marks (59e, 60e, 81e)	POLOGNE : Kostka — Szymanowski, Wyrobek, Winkler, Anczok — Bula, Deyna, B. Blaut (Szoltysik), Manko (Marks), Lubanski, Szarynski. DANEMARK : K. Paulsen — J. Larsen, S. Andersen, E. Nielsen, T. Nielsen — J. J. Hansen, B. Pedersen, K. Nygaard (J. Andersen) — J. Markusen (Praest), K. Pedersen, P. Rontved.
N° 88	5/9	Nice	FRANCE TCHECOSLOV.	3 0	3 0	13.500	Scheurer (Suisse)	Gondet (8e), Loubet (13e), Bosquier (42e)	FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Herbet, Michel, Mézy — Gondet, Loubet (Blanchet), Bereta. TCHECOSLOVAQUIE : Viktor (Vencel) — Dobias, Migas, Novak, Hagara — Geleta, Kuna — F. Vesely, Hrdlicka (Jurkanin), Szikora, Petras (Albrecht).
N° 89	5/9	Rostock	ALLEM. EST POLOGNE	5 0	1 0	15.000	Bakharov (URSS)	Strempel 36e — Stein 48e — Kreische 55e, 84e — Vogel 67e pen.	ALLEMAGNE EST : Croy — Frässdorf, Rock, Kurbjuweit, Werner — Strempel, Schlutter, Stein — P. Ducke (Frenzel), Kreische, Vogel (Sparwasser) POLOGNE : Kostka — Szymanowski, Winkler, Anczok, Wyrobek — Bula (Szoltysik), Marks, Deyna — Lubanski B. Blaut (Jarosik), Szarynski.
N° 90	9/9	Nuremberg	ALLEM. OUEST HONGRIE	3 1	2 1	60.000	Marshall (Autriche)	Sieloff 11e — G. Müller 21e, 52e (All. O.) Fazekas 32e	ALLEMAGNE OUEST : Maier — Vogts, Sieloff, Weber, Höttges — Beckenbauer, Fichtel — Grabowski, Seeler, G. Müller, Löhr (Libuda). HONGRIE : Rothermel — Nosko, Pancsis, Megyesi, Halmosi — Kocsis, Konrad, Karsai — Fazekas, Bene, Kozma (A. Dunai II).
N° 91	10/9	Graz	AUTRICHE YOUGOSLAVIE	0 1	0 1	20.000	Sbardella (Italie)	Bajevic 41e	AUTRICHE : Fraydl — Demantke, Sturmberger, Krieger, Strasser — Geyer, N. Hof, (Ettmayer), Hickersberger — Parits, Kreuz, Pirkner. YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Rajkovic, Pavlovic (tesan), Paunovic, Stepanovic — Bajevic, Holcer, Jerkovic (Djordjevic) — Petkovic, Musemic, Dzajic.
N° 92	13/9	Oslo	NORVEGE SUEDE	2 4	2 1	12.500	Rasmussen (Danemark)	O. Nilsen 8e — Fuglset 28e Danielsson 26e — Brzokopil 56e T. Svensson 60e pen., 88e	NORVEGE : G. Karlsen — P. Pettersen, F. Thorsen, T. Spydevold, S. Slinning — T. Borno, O. Nilsen — S. Kvia (J. Christiansen), T. Fuglset, E. Olsen, O. D. Olsen (K. Hasund). SUEDE : S. G. Larsson — Selander, Nordovist, Kristensson, Grip — Bo Larsson, T. Svensson — Danielsson, L. Eriksson, Nordin (Eklund), Brzokopil.
N° 93	23/9	Copenhague	DANEMARK NORVEGE	0 1	0 1	27.300	Bostrœm (Suisse)	Iversen 11e	DANEMARK : K. Poulsen — T. Nielsen, Sv. Andersen, E. Nielsen (P. Friis), J. Larsen — J.-J. Hansen, B. Petersen, J. Andersen — M. Olsen (J. Markussen), K. Pedersen, P. Rontved. NORVEGE : G. Karlsen — P. Pettersen, F. Thorsen, T. Spydevold, S. Slinning — T. Borno, O. Nilsen, S. Kvia — O. Iversen (J. Christiansen), Eg. Olsen, T. Fuglset.
N° 94	23/9	Dublin	EIRE POLOGNE	0 2	0 2	17.000		Anczok 26e — Szoltysik 41e	EIRE : Kelly — Brennan, Dempsey, Hand, Byrne — Dunphy, Mulligan, Lawlor — Conroy, Treacy, Heighway. POLOGNE : Grotinski — Anczok, Wyrobek, Gorgon, Musial — Cmikiewicz, Szoltysik, Blaut — Marks, Lubanski, Gadocha.
N° 95	27/9	Budapest	HONGRIE AUTRICHE	1 1	1 1	30.000	Canak (Yougoslav.)	Vidats 12e Redl 28e	HONGRIE : Rothermel — Nosko, Konrad (Meszöly), Pancsics, Megyesi — Vidats, Gorõcs, Karsai (Kocsis), Fazekas, Bene, A. Dunaï II. AUTRICHE : Koncilia — Clement, Schmidradner, Sturmberger (Krieger), Fak — Geyer, Hickersberger — Starek (Ettmayer), N. Hof, Kreuz, Redl.
N° 96	7/10	Vienne	AUTRICHE FRANCE	1 0	0 0	25.000	Biwersi (Allemagne O.)	Kreuz 49e	AUTRICHE : Koncilia — Clement (Demantke), Sturmberger, Schmidradner, Fak — Hickersberger (Krieger), N. Hof, Starek (Ettmayer) — Parits, Kreuz, Redl. FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Herbet (Larqué), Michel, Mézy — Gondet (Floch), Loubet (Revelli), Bereta.
N° 97	7/10	Oslo	NORVEGE HONGRIE	1 3	0 2	16.000	Boogaerts (Hollande)	Iversen 50e Bene 6e — Fazekas 23e — Kocsis 69e	NORVEGE : G. Karlsen — P. Pettersen, F. Thorssen, T. Spydevold, S. Slinning — T. Borno, O. Nilsen — S. Kvia, Iversen (Hasund), E. Olsen, T. Fuglset (Seemann). HONGRIE : Rothermel — Nosko, Meszöly, Vidats, Pancsics — Müller, Kocsis, Halmosi — Fazekas, Bene, Nagy.
N° 98	7/10	Prague	TCHECOSLOV. FINLANDE	1 1	1 1	7.000	O'Neill (Eire)	Albrecht 30e Paatelainen 41e	TCHECOSLOVAQUIE : Schmucker — Vecerek, Bomba, Desiatnik (Urban), Mutkovci — Mojzis, Bartovic — Strunc, Nagy (Hoholko), Stratil, Albrecht. FINLANDE : Heinonen — Mäkipää, Kilponen, Rajantie, Kautonen — Suomalainen (Makelä), Heikkila — Toivanen, Toivola, Litmanen, Paatelainen.
N° 99	10/10	Bucarest	ROUMANIE FINLANDE	3 0	2 0	50.000	Vanvacopoulos (Crête)	Dumitrache 27e, 42e — R. Nunweiller 79e	ROUMANIE : Raducanu — Satmareanu, Lupescu, Dinu, Vigu — Dumitru, R. Nunweiller — Neagu (Tataru), Dobrin, Dumitrache, F. Dumitrescu. FINLANDE : Heinonen — Mäkipää, Kilponen, Rajantie, Kautonen — Suomalainen (Makelä), Heikkila (Litmanen), Saviomaa — Toivola, Toivanen, Paatelainen.

	Date	Lieu	MATCH	Score	Mi-temps	teurs Specta-	Arbitre	Buts - Minutes	Equipes
N° 100	11/10	Rotterdam	HOLLANDE YOUGOSLAVIE	1 1	0 1	58.000	Mullan (Ecosse)	Dzajic 24e Israël 50e pen.	HOLLANDE : Van Beveren — Strik, Laseroms, Israel, Van Duivenbode — Rijnders (Couperus), Jansen, Van Hanegem — Klijnjan, Van der Kuylen (Wery), Veenstra. YOUGOSLAVIE : Curkovic — Tesan, Stepanovic, Holcer, Paunovic — Pavlovic, Bajevic, Jerkovic — Petkovic, Musemic, Dzajic.
N° 101	11/10	La Valette	MALTE GRECE	1 1	0 0	15.000	Lo Bell (Italie	Vassallo 68e Papaioannou 80e	MALTE : Mizzi — Grima, Mallia, Theobald, Camilleri — Vassallo, Cales, Deiia — Cocks, Borg, Arda. GRECE : Ikonomopoulos — Skrekis, Kamaras, Toskas, Stathopoulos — Chaitas, Domasos, Eleftherakis — Koudas (Kritikopoulos), Joutsos (Antoniadis), Papaioannou. X
N° 102	14/10	Chorzow	POLOGNE ALBANIE	3 0	1 0	20.000	Kouniades (Chypre)	Gadocha 20e — Lubanski 83e — Szoltysik 90e.	POLOGNE : Czaja — Stachurski, Wyrobek, Gorgon, Musial — Szoltysik, Deyna — Bula, Marks, Lubanski, Gadocha. ALBANIE : Dinellii — Frasheri, Kasmi, Cani, Dhales — Shlaku, Ceco, Ragani — Bizi, Pano, Zrzega.
N° 103	14/10	Dublin	EIRE SUEDE	1 1	1 0	30.000	Helies (France)	Carroll 44e, pen. Brzokoupil 61e.	EIRE : Kelly — Carrol (Kinnear), Dempsey, Byrne, Dunne — Mulligan, Dunphy — Heighway, Conroy, Givens (Treacy), Lawlor. SUEDE : S.-G. Larsson — Selander, Kristensson, Nordqvist, Grip — Svensson, Larsson Bo, Olsson — Eriksson, Grahn, Danielsson (Brzokoupil).
N° 104	14/10	Luxembourg	LUXEMBOURG YOUGOSLAVIE	0 2	0 1	6.500	Loraux (Belgique)	Bukal 44e et 62e.	LUXEMBOURG : R. Hoffmann — Kuffer (Flenghi), Pilot, Jeitz, J. Hoffmann — Leczsinski, A. Schmitt — Braun, Léonard, Philipp, Kirchens. YOUGOSLAVIE : Curkovic (Mutibaric) — Tesan, Paunovic, Holcer, Stepanovic — Djordjevic, Bajevic, Jerkovic — Petkovic, Bukal, Dzajic.
N° 105	14/10	Copenhague	DANEMARK PORTUGAL	0 1	0 1	18.000	Callaghan (Galles)	Joao 40e.	DANEMARK : K. Poulsen — F. Petersen, Frederiksen, Sandvad, T. Nielsen — J.-J. Hansen, Outzen, Andersen (Madsen) — Praest, Markussen, Keld Pedersen (Thygesen). PORTUGAL : Damas — Gomes, Humberto, J. Carlos, Hilario — Peres, José Maria (Matine) — Simoes (Graça) Artur Jorge, Eusebio, Joao.
N° 106	17/10	Berne	SUISSE ITALIE	1 1	1 0	42.000	Tschenscher (Allem. Ouest)	Blättler 16e. Mazzola 86e.	SUISSE : Kunz — Chapuisat, Boffi, Weibel, Perroud — Odematt, Kuhn, Blättler — Balmer (Jean Dupeux) (Vuilleumier), Künzli, Wenger. ITALIE : Albertosi (Zoff) — Poletti, Cera (Ferrante), Niccolai, Facchetti — Juliano (Cera), Mazzola, De Sisti — Domenghini, Gori, Riva.
N° 107	17/10	Cologne	ALLEM. OUEST TURQUIE	1 1	1 1	53.000	Bonett (Malte)	G. Müller 36e, pen. Kâmuran 15e.	ALLEMAGNE OUEST : Maier — Vogts, Sieloff (Heynckes), Weber, Höttges — Beckenbauer, Fichtel, Overath — Libuda, G. Müller, Grabowski. TURQUIE : Ali — Ismail, Muzaffer, Ercan, Ergun — Ziya, Kâmuran — Sanli, Metin, Cemil (Sami), Ender.
N° 108	25/10	Prague	TCHECOSLOV. POLOGNE	2 2	0 2	3.000	Kunze (Allemag. Est)	Kozerski 31e — Blaut 40e. Stratil 50e et 83e.	TCHECOSLOVAQUIE : Kramerius (Sedlacek) — Vecerek, Majernik, Urban, Mutkovic — Petrovic, Bartovic, Vrana (Albrecht) — Strunc, Nagy (Bicovsky), Stratil. POLOGNE : Grotynsti — Stachurski, Winkler, Szymanovski, Wyrobek — Blaut, Kozerski, Janik — Bula, Cmikiewicz (Masztaler), Gadocha.
N° 109	28/10	Moscou	YOUGOSLAVIE U.R.S.S.	4 0	2 0	40.000	Srosetzki (Pologne)	Tchevtchenko 20e — Fedotov 34e — Kolotov 55e — Nodia 76e.	U.R.S.S. : Bannikov (Pchenitshnikov) — Istomin (Dzodzuashvili), Chesternev, Afonin, Kaplinchnyi — Kolotov, Muntian (Asatiani), Kopekin (Nodia) — Fedotov, Tchevtchenko, Evriuzhikhin. YOUGOSLAVIE : Mutibaric — Tesan, Stepanovic, Djordjevic, Paunovic (Dojcinovski) — Holcer, Acimovic, Bajevic (Musemic) — Bukal, Jerkovic, Dzajic.
N° 110	28/10	Saragosse	ESPAGNE GRECE	2 1	1 0	20.000	Vigliani (France)	Luis 20e — Quini 58e. Papaioannou 84e.	ESPAGNE : Iribar — Melo, Sol (Gallego), Adelardo, Uriarte — Costas, Amancio (Rodilla) — Luis, Garate (Quini), Marcial, Rexach. GRECE : Ikonomopoulos — Skrekis, Kamaras, Toskas (Aganian), Stathopoulos — Eleftherakis, Domazos (Chaitas), Papaioannou — Kudas, Joutsos, Kritikopoulos (Vousounerakis).
N° 111	28/10	Stockholm	SUEDE EIRE	1 0	0 0	12.000	Kazakov (U.R.S.S.)	Turesson 74e.	SUEDE : Hellström — Selander, Kristensson, Nordqvist, Grip (Croneqvist) — Svensson, Larsson, Olsson — L. Eriksson, Grahn, Brzokoupil (Turesson). EIRE : Kelly — Dunne, Dempsey, Byrne, Brennan — Finucane, Conroy — Dunphy, Lawlor, Leighway, Treacy.
N° 112	31/10	Vienne	AUTRICHE ITALIE	1 2	1 2	60.000	Van Ravens (Hollande)	De Sisti 27e — Mazzola 35e. Parits 29e.	AUTRICHE : Koncilia (Rettensteiner) — Schmidradner, Sturmberger, N. Hof, Pumm — Starek, Ettmayer — Parits, Hickersberger, Kreuz, Redl. ITALIE : Albertosi — Cera, Burgnich, Rosato, Facchetti — Domenghini, Bertini, De Sisti — Mazzola, Rivera, Riva (Gori).
N° 113	11/11	Dresde	ALLEM. EST HOLLANDE	1 0	0 0	35.000	Liedberg (Suède)	P. Ducke 56e.	ALLEMAGNE EST : Croy — Rock — Stempel, Sammer, Kurbjuweit, Ganzera — Frässdorf, Frenzel (Irmscher), Kreische — P. Ducke, Vogel. HOLLANDE : Van Beveren — Suurbier, Israel, Strik, Drost — Rijnders, Jansen, Van Hanegem (Wery) — Klijnjan, Neeskens, Keizer.
N° 114	11/11	Lyon	FRANCE NORVEGE	3 1	1 0	10.300	Saldahna Ribeiro (Portugal)	Floch 30e — Lech 55e — Mézy 63e. Nilsen 79e.	FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Novi, Bosquier, Rostagni — Huck, Michel, Mézy — Floch, Loubet, Lech. NORVEGE : Haftorsen — P. Pettersen, Thorsen, Hetloen, Slinning — Born, Spydevold, Nilsen .. Herstad, Eg. Olsen, Seeman.
N° 115	11/11	Glasgow	ECOSSE DANEMARK	1 0	1 0	24.000	Linemayr (Autriche)	O'Hare 13e.	ECOSSE : Cruikshank — Hay (Jardine), Greig, Mc Kinnon, Stanton — Carr, Moneur, Johnstone — O'Hare (Cormack), Stein, Johnstone. DANEMARK : K. Poulsen — T. Nielsen, Ph. Frederiksen, E. Sandvad, Petersen — J.-J. Hansen, Nygaard, B. Outzen — B. Nielsen, Kjdd Pedersen, Olsen.
N° 116	11/11	Cardiff	GALLES ROUMANIE	0 0	0 0	20.000	Gemert (Hollande)		GALLES : Sprake — Rodrigues, Powell, England, Thomas — Hole, Krzywicki — Durban, W. Davies, Moore, Rees. ROUMANIE : Raducanu — Lupescu, Satmareanu, Dinu (Haimageanu), Mocanu — Dumitru, Dobrin, R. Nunweiller — Neagu, Dumitrache, Dumitrescu.
N° 117	11/11	Séville	ESPAGNE IRLANDE	3 0	1 0	48.000	Emberger (Hongrie)	Rexach 39' — Pirri 60' — Luis 76'	ESPAGNE : Iribar — Rife, Gallego, Violeta, Sol (Hita) — Costas, Pirri, Arieta — Luis, Quini (Lora), Rexach. IRLANDE : Mc Faul — Craig, O'Kane, Neill, Nelson — Jackson, Sloan — Best, Dougan (Todd), Millen, Clements.
N° 118	15/11	Bruxelles	BELGIQUE FRANCE	1 2	0 0	15.000	Tschenscher (Allemagne O.)	Van Moer 73' Molitor 50'-80'	BELGIQUE : Piot — Bastyns, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer, Vandendale, Dockx — Semmeling (Thio), Carteus, Teugels. FRANCE : Carnus — Lemerre, Bosquier, Novi, Djorkaeff — Michel, Huck — Floch, Molitor, Lech, Rico.
N° 119	15/11	Sofia	BULGARIE NORVEGE	1 1	1 0	29.000	Kiriakides (Chypre)	Atanassov 29' Nielsen 83'	BULGARIE : Filipov — Zafirov, Kolev, Jetchev, Aladjov — Denev, Nikodimov — Atanassov, Bonev, Mikhailov (Dermendiev), Mitrov. NORVEGE : Haftorsen — P. Pettersen, Thorsen, Hetloen, Slinning — Borno, Spydevold, Nielsen — Egil Olsen (Fugiset), Hasund, Heie.
N° 120	15/11	Luxembourg	LUXEMBOURG ALLEM. EST	0 5	0 4	3.500	Bucheli (Suède)	Vogel 22' — Kreische 29', 37' 40', 78'	LUXEMBOURG : R. Hoffmann (Moes) — Kuffer, Flenghi, Jeitz J. Hoffmann — Pilot, Krecké — A. Schmit (Braun) — Leonard, Trierweiler, Kirchens. ALLEMAGNE EST : Croy — Kurbjuweit, Rock, Strempel, Ganzera — Irmscher, Frenzel (Sparwasser), Sammer, Kreische — P. Ducke (Schlutter), Vogel.
N° 121	15/11	Nicosie	CHYPRE U.R.S.S.	1 3	1 2	15.000		Charalambos 42' Kolotov 10' — Ewrujikhine 16' — Tchevtchenko 51'	U.R.S.S. : Bannikov — Istomin, Shesternev, Kaplichni, Lovchev — Kolotov, Mountian, Fedotov — Tchevtchenko, Kopeikin (Nodija), Ewrujikhine.
N° 122	15/11	Bâle	SUISSE HONGRIE	0 1	0 0	25.000	Lo Bello (Italie)	Fazekas 83'	SUISSE : Prosperi — Boffi, Chapuisat, Weibel (Perroud), Berset — Odermatt, Kühn, Blättler — Rutschmann (Künzli), Jeandupeux, Wenger. HONGRIE : Rothermel — Meszöly, Nosko, Konrad, Pancsics — E. Dunaï III, Halmosi (Vidats) — Fazekas, Bene, Kocsis, Szuromi.
N° 123	18/11	Zagreb	YOUGOSLAVIE ALLEM. OUEST	2 0	0 0	25.000	Vizhango (Hongrie)	Bukal 57' — Drajic 88'	YOUGOSLAVIE : Dautbegovic — Ratkovic, Holcer, Paunovic, Stepanovic — Antonijevic, Piric, Bajevic (Hlevnjak) — Petkovic, Bukal, Drajic. ALLEMAGNE OUEST : Maier — Vogts, Beckenbauer, Weber, Höttges — Roth, Netzer, Overath — Libuda, Heynckes, Held (Grabowski).
N° 124	19/11	Athènes	GRECE AUSTRALIE	1 3	1 2	10.000		Eleftherakis 20' Alston 10' — Blew 21' — Panton (77')	GRECE : Ikonomopoulos — Ekrekis, Kamaras, Toskas — Stathopoulos — Eleftherakis, Domasos, Stavropoulos (Chaitas) — Koudas, Youtsos (Papaioannou) Dedes.
N° 125	22/11	Athènes	GRECE ALLEM. OUEST	1 3	0 2	40.000	Bentu (Roumanie)	Youtsos 52' Netzer 31' — Grabowski 43' — Beckenbauer 74'	GRECE : Ikonomopoulos (Christidis) — Tomaras, Kamaras, Toskas, Stathopoulos — Eleftherakis, Papaioannou (Kritikopoulos), Domazos — Koudas, Antoniadis (Youtsos), Dedes. ALLEMAGNE OUEST : Gross — Vogts, Sieloff, Bella, Höttges — Beckenbauer, Netzer (Flohe), Overath (Roth), Libuda, Heynckes, Grabowski.
N° 126	25/11	Bruges	BELGIQUE DANEMARK	2 0	2 0	15.000	Carpenter (Irlande)	Devrindt 17', 38'	BELGIQUE : Piot — Heylens, Dewalque, Jeck, Thissen — Van Moer (Verhayen), Van Den Daele, Carteus — Thio, Lambert, Devrindt. DANEMARK : Poulsen — T. Nielsen, P. H. Frederiksen, E. Sandvad, Fl. Pettersen — J.J. Hansen, Nygaard, B. Outzen — B. Nielsen (Haastrup), Kjell Pedersen, Olsen (P.E. Thygesen).
N° 127	25/11	Londres	ANGLETERRE ALLEM. EST	3 1	2 1	93.000	Scheurer (Suède)	Lee 14' — Peters 22' — Clarke 65' Vogel 28'	ANGLETERRE : Shilton — Hughes, Sadler, Moore, Cooper — Mullery, Peters, Ball — Lee, Hurst, Clarke. ALLEMAGNE EST : Croy — Rock — Strempel (Frenzel), Sammer, Kurbjuweit, Ganzera — Kreische, Stein, Irmscher — P. Ducke, Vogel.
N° 128	2/12	Amsterdam	HOLLANDE ROUMANIE	2 0	1 0	40.000	Wharton (Ecosse)	Cruyff 31', 57'	HOLLANDE : Van Beveren — Suurbier, Neeskens, Israel, Drost — Jansen, Van Hanegem — Pahlplatz, Mulder, Cruyff, Keizer. ROUMANIE : Raducanu — Dumitru, Mocanu, Lupescu, Satmareanu — Dembroski (Domide), R. Nunweiller, Halmageanu (Anca) — Dumitrescu, Dumitrache, Dobrin.
N° 129	8/12	Florence	ITALIE EIRE	3 0	2 0	60.000	Schaut (Belgique)	De Sisti 23' pen. — Boninsegna 42' — Prati 85'	ITALIE : Albertosi — Burgnich, Cera, Rosato, Facchetti — Bertini, Mazzola, De Sisti — Domenghini, Boninsegna, Prati. EIRE : Kelly — Brennan, Dempsey, Byrne, Dunning — Dunphy (Lawlor), Finucane — Conroy, Givens, Rogers, Treacy.
N° 130	13/12	Istanbul	TURQUIE ALBANIE	2 1	2 1	20.000	Biroczki (Hongrie)	Metin 4' — Cemil 41' Siu 20'	TURQUIE : Ali — Ergün, Muzaffer, Ercan, Alpaslan — Ziya, Sanli, Kamjran — Metin (Yasar), Cemil, Ender. ALBANIE : Dineli (Gama) — Dhales, Berisa, Siu, Cani — Vaso, Ceco, Ragani — Bizi, Zhega, Pano.
N° 131	16/12	Athènes	GRECE SUISSE	0 1	0 0	38.000	Gugulovic Yougoslavie	Müller 84'	GRECE : Christidis — Skrekis, Kamaras, Spyridon, Stathopoulos — Chaitas, Eleftherakis (Kritikopoulos), Domasos — Koudas, Youtsos, Papaioannou. SUISSE : Prosperi — Ramseier, Weibel, Perroud, Berset — Odermatt, Khun, Blättler — Müller, Künzli (Balmer), Wenger (Quentin).
N° 132	20/12	La Valette	MALTE SUISSE	1 2	0 0	10.000	Russev (Bulgarie)	Theobald pen. 55' (M) Quentin 50' — Künzli 59' (S)	MALTE : Mizzi — Privitera, E. Micallef, Camilleri, Grima — Vassallo, Delia, Theobald (Vella) — Cocks, C. Micallef, Bonett. SUISSE : Kunz — Ramseier, Weibel, Perroud, Berset — Odermatt, Kuhn, Blätter — Müller, Künzli (Balmer), Wenger (Quentin).

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

VICTOIRE TACTIQUE POUR MILAN A. C.

MILAN. — Milan A.C. poursuit son chemin qui mène au titre de champion d'automne (24 janvier). La 13e journée du championnat proposait au leader milanais un adversaire très difficile, Bologne, qui convoite lui aussi le titre. Il s'agissait d'une espèce de finale qu se déroulait au stade San-Siro gelé, mais rempli quand même par 60 000 spectateurs. En même temps, Cagliari était à Naples sur le terrain du deuxième et jouait presque son avenir. Ces deux rencontres, par les intérêts qu'elles rassemblaient, étaient étroitement liées.

Pratiquant un meilleur football, Bologne sortit quand même battu de la rencontre de San Siro. Le football a de ces paradoxes ! Les Milanais, plus réalistes, marquèrent un but, très discuté, par Prati (20e). Ensuite, ils laissèrent Bologne faire le forcing, espérant profiter de la contre-attaque. En effet, à la 52e minute, sur une faute grossière de la défense bolognaise, l'ailier Rognoni marqua un deuxième but qui aurait mis sur les genoux n'importe quelle équipe. Mais Bologne, mené par Fabbri, repartit à l'attaque et marqua (70e) un joli but par le meilleur buteur du championnat, Savoldi. Ensuite, il frôla l'égalisation, mais la défense milanaise tint bon.

Le capitaine Rivera, qui va jouer à Cagliari dimanche prochain son 300e match de championnat pour Milan, perdit son duel au milieu du terrain contre le capitaine de Bologne, l'international Bulgarelli, mais en jouant sur un terrain glacé, ce qui ne plait pas beaucoup à l'ex-Monsieur Europe. En tout cas, Milan, par ce succès un peu aventureux, reste seul en tête et depuis neuf mois ne connait plus de défaites. Il risquera beaucoup à Cagliari sur le terrain du tenant du titre, un Cagliari que la défaite de Naples rendra farouche.

A Naples, en effet, le champion ne voulait absolument pas perdre. Son entraineur, le philosophe Scopigno, avait dicté à son équipe la tactique du match nul, mais il ne comptait pas avec Altafini et l'avant italo-brésilien, qui entra sur le terrain en deuxième mi-temps avec le maillot numéro 13 comme remplaçant de Hamrin, marqua un très joli but qui suffit à Naples pour lui donner un succès retentissant. Mais encore plus retentissant fut l'insolite silence dans le stade napolitain : après ce but, en effet, on ne lança aucun pétard et on ne fit pas la guerre comme d'habitude, une guerre qui a déjà coûté à Naples cinq millions de lires d'amende.

Or, dimanche, Cagliari, distancé de cinq points, se doit à tout prix de battre le leader pour espérer encore entrer dans la lutte pour le titre, en attendant que sa vedette, Riva, revienne. On l'attend sur le terrain avant la fin du mois. Mais pour ses premiers pas dans le stade, après la fracture de sa jambe, jeudi dernier, une foule de cinq mille « tifosis » étaient venus le voir faire vingt minutes de gymnastique.

Naples, distancé d'un seul point, se rendra à Bologne où il risquera lui aussi beaucoup.

L'Inter poursuit son chemin et est invaincu depuis six journées. Il est à quatre points après son match nul sur le bouillant terrain de Foggia où aucune équipe n'a gagné. L'équipe de Mazzola et Facchetti attend maintenant une bonne nouvelle de Cagliari : dimanche prochain... la défaite de Milan A.C.

Rome et la Juventus, désormais distancé de huit points, ont perdu toute ambition, l'équipe de la capitale, très distraite et déséquilibrée, a donné un véritable choc à son entraineur Helenio Herrera, en se faisant battre 4-0 par Torino, score inhabituel dans le Calcio. La Juventus, qui espérait revenir vers la tête, a été battue à Gênes par Sampdoria et connait un moment difficile. Son jeune entraineur Picchi (trente-quatre ans) débutant, paie lourdement son apprentissage et l'inexpérience des jeunes sur qui l'équipe a été rebâtie.

(13e journée)

Florence	0	Lan. Vicenze	0
Foggia	1	Inter	1
Lazio	0	Varèse	0
Milan A.C.	2	Bologne	1
Naples	1	Cagliari	0
Sampdoria	2	Juventus	0
Torino	4	A.S. Rome	0
Vérone	1	Catane	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	21	13	8	5	0	29	10
2. Naples	20	13	8	4	1	13	6
3. Inter	17	13	7	3	3	21	17
4. Cagliari	16	13	5	6	2	18	12
5. Bologne	15	13	4	7	2	18	12
6. Torino	13	13	2	9	2	12	10
Foggia	13	13	3	7	3	17	16
A.S. Rome	13	13	3	7	3	13	14
Juventus	13	13	5	3	5	11	12
10. Sampdoria	11	13	3	5	5	14	14
Florence	11	13	2	7	4	12	15
Vérone	11	13	2	7	4	10	14
13. Varèse	10	13	0	10	3	6	10
14. Lazio	9	13	1	7	5	12	22
15. Lan. Vicenze	8	13	2	4	7	10	19
16. Catane	7	13	1	5	7	8	18

Buteurs. — Savoldi (Bologne), 12 ; Boninsegna (Inter), 11 ; Pratti (Milan A.C.), 10.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LA FINALE... EN QUART

BRUXELLES. — Un curieux conflit oppose l'Union Belge de Football à sa Ligue Professionnelle. Pour entraîner les Diables Rouges au match Belgique-Ecosse, l'Union Belge a imaginé un match d'entraînement qui doit opposer huit jours auparavant l'équipe nationale à une sélection des « Etrangers de Belgique ». La Fédération a chargé Raymond Goethals de sélectionner les deux équipes et elle a annoncé qu'elle paierait les étrangers au même tarif que les Belges, quel que soit le résultat du match.

Or, les clubs ne l'entendent pas de cette oreille :

« Vous faites la généreuse avec le bien des autres, a dit le notaire Hoste, Président de la Ligue Nationale. Je sais bien que vous verserez une indemnité de 1.500 francs (français) par joueur aux clubs qui vous les cèdent, mais vous vous en tirez vraiment à trop bon compte.

Vous allez faire une recette de l'ordre de 150.000 francs (français) et vous nous laisserez les miettes. Nous sommes d'accord à condition d'organiser le match en commun. Cette équipe d'étrangers de Belgique est en fait une équipe de notre Ligue. »

Les choses en sont là et personne ne veut en démordre. La Fédération a revu ses textes ; elle a dû convenir que si elle avait le droit de disposer des joueurs belges, ce droit ne s'étendait pas expressément aux joueurs étrangers. Et l'ombre de Riva gravement blessé au match Suisse-Italie a certainement incité les clubs à se montrer réticents.

C'est le sujet de conversation de fin de semaine. Dans le milieu de celle-ci, on ne parlait que des facéties du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de Belgique... Nicole Josy, une chanteuse belge, n'a pas eu la main heureuse. Les deux premiers noms qui sortirent de l'urne furent ceux d'Anderlecht... et du Standard qui devront donc se rencontrer à Bruxelles. Anderlecht n'est pas enchanté du cadeau. Le Standard n'est pas plus heureux, d'autant plus que c'est le troisième match de Coupe qu'il devra disputer en déplacement. En Belgique comme en Angleterre, le match a lieu sur le terrain du club dont le nom sort le premier au tirage au sort. Or, le Standard a dû jouer déjà en déplacement à Beveren et à Tongres, un club de Division III qu'il n'élimina qu'après prolongation.

A propos de Tongres, il faut que je vous raconte une histoire croustillante. Lors du match joué par Tongres contre le Maccabi Anvers, un juge de touche se plaignit après le match de la modicité des frais de déplacement alloués aux officiels. Il n'y avait eu aucun incident au match. C'était une conversation à bâtons rompus avec quelques vagues petits dirigeants du club. Or, en rentrant chez lui, le juge de touche a trouvé dans sa poche de veston un billet de 500 francs belges qu'une âme charitable avait glissé. Il a renvoyé le billet à la Fédération « avec le motif ». Tongres a été sermonné. Mais voilà que Maccabi dépose plainte en corruption. Il est évident qu'il n'en est rien, mais méfiez-vous, messieurs, de votre trop bon cœur !

Ces digressions achevées, revenons au championnat qui a repris dimanche après une interruption de quinze jours qui coïncida, heureusement, avec la période de gel et de neige. Il y a eu quelques résultats surprenants. C'est ainsi que le Standard a dû se battre jusqu'à la 87e minute pour marquer un but à la « lanterne rouge » gantoise de notre ami Vandooren. Le F.C. Liégeois, également menacé, a arraché le nul chez lui à Bruges qui décidément n'est pas à l'aise en déplacement. Anderlecht a eu la main plus lourde en infligeant du 3-0 à un Sporting de Charleroi bien malade. Charleroi est à la dérive ; non seulement la sélection de l'équipe est aussi discutée que l'entraineur, mais, de plus, il adopta une défense individuelle contre Mulder et Van Himst : c'est avoir le goût du suicide.

Liège se débat, l'Union Saint-Gilloise a pris quatre points en deux sorties, Gand est en progrès, Charleroi n'a pas la vie rose d'autant plus que son calendrier de janvier est terrible : Anderlecht, Standard, Beveren et Bruges sont sur son chemin.

(16e journée)

Charleroi	0	Anderlecht	3
F.C. Liège	1	F.C. Bruges	1
Diest	0	Beveren	1
Racing White	1	Antwerp	1
Union St-Gill.	2	St-Trond	1
Waregem	1	Crossing	1
Beerschot	0	Lierse	3
La Gantoise	0	Standard	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	26	16	11	4	1	35	11
2. F.C. Bruges	24	16	10	4	2	34	17
3. Anderlecht	23	16	11	1	4	32	15
4. Lierse	18	16	9	0	7	27	19
Waregem	18	16	5	8	3	19	11
6. Beerschot	17	16	6	5	5	19	20
Beveren	17	16	6	5	5	14	15
8. Racing White	16	16	5	6	5	20	20
9. Antwerp	15	16	6	3	7	18	20
St. Trond	15	16	5	5	6	21	25
11. Union St-Gill.	14	16	5	4	7	20	24
12. Crossing	13	16	4	5	7	14	22
F.C. Liège	13	16	2	8	6	10	20
14. Diest	12	16	2	8	6	13	22
15. Charleroi	8	16	2	4	6	16	33
16. La Gantoise	7	16	2	3	11	12	30

Buteurs. — Kostedde (Standard), 14 ; Van Himst (Anderlecht), 9 ; Lambert (F.C. Bruges), 8.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

DISCIPLINE... DISCIPLINE...

LONDRES. — De très surprenants résultats sont peut-être à attendre après les événements bouleversants de la semaine. George Best, on le sait, fait ce qui lui convient, quand cela lui convient : il manque des rendez-vous d'affaires, il ne tient pas ses promesses d'assister aux galas de charité où l'attendent les jeunes mutilés. Sur le terrain, il jette de la boue à un arbitre — dans un match international d'ailleurs — et il arrache le ballon des mains d'un autre. Il rate les trains pour les matches et cette semaine, il arriva trois heures en retard pour une audience devant le Comité de discipline de la Football Association. Finalement, il ne se présenta pas à l'hôtel où descendit l'équipe de Manchester United. Ce week-end, personne ne savait où il était. Même Sir Matt Busby, un des plus indulgents des entraineurs, en eut assez et exclut Best de l'équipe.

Mais Bobby Moore... Quand il fut révélé que le capitaine de l'équipe d'Angleterre et de son club, West Ham, avait été vu dans une boite de nuit avec le célèbre Jimmy Greaves et deux autres joueurs à deux heures et demie du matin le jour d'un match de Coupe, on n'en croyait pas ses oreilles. Moore a toujours été le type du capitaine dévoué et maître de lui, un exemple brillant pour les jeunes footballeurs.

Comment a-t-il pu faire une pareille bêtise ? Bobby Moore ne peut pas passer inaperçu et il aurait dû comprendre que son escapade allait être notée par son entraineur Ron Greewood. Greewood croit qu'il faut traiter les joueurs comme des adultes sérieux. Peut-être Moore et Greaves souffrent-ils de jouer dans une équipe qui perd souvent, mais ils ne devraient pas oublier que le football a fait leur fortune. Ils ont beaucoup tiré du football ; ils ont aussi des devoirs envers le sport autant qu'envers leur entraineur dévoué.

Donc, tout cela ombragea un peu l'exploit de Tottenham qui devient la première équipe à gagner chez Leeds. Ce fut un triomphe personnel pour Martin Chivers qui n'eut que trois occasions dans tout le match, mais marqua deux fois et manqua un troisième but de justesse.

Le premier fut réussi après seulement deux minutes de jeu, quand Hunter fit une erreur terrible. Clarke égalisa vingt minutes plus tard quand un coup de tête de Bremmer rebondit de la barre à ses pieds. Perryman et Gilzeam « construisirent » le but victorieux pour Chivers. Gilzeam frappa un montant du but de Leeds peu après, mais Jennings fit un arrêt extraordinaire sur tir de Bremmer à la dernière minute.

Cette victoire de Tottenham rendit grand service à son club voisin Arsenal, qui n'a maintenant qu'un seul point de retard sur Leeds, avec un match de plus à jouer. Arsenal n'éprouva aucune difficulté à battre West Ham, qui joua sans Moore et Greaves — exclus pour leur mauvaise conduite — et Hurst, qui est blessé au dos par suite des coups qu'il reçoit chaque semaine de la part de défenseurs trop rugueux. Ferguson, le gardien de but le plus coûteux d'Angleterre, valut bien son prix et bien que Graham et Kennedy aient marqué un but chacun, Arsenal aurait pu en encaisser beaucoup plus avec un gardien moins inspiré.

Malheur de plus pour West Ham : les autres équipes au bas du classement réussirent à faire des résultats inattendus. Manchester United, qui figure en assez mauvaise position, alla à Chelsea avec une équipe de vieux, Crerand, Stiles, Law, Charlton et des inconnus comme le jeune Gowling. Chelsea marqua le premier lorsque Hudson saisit une occasion à la suite d'une erreur de Crerand, mais Gowland réussit un but de réflexe, puis un autre, fantastique, après une course de soixante-dix mètres, malgré une opposition farouche sur tout le chemin. United mérite sa victoire : 2-1.

Burnley tint Everton en échec : 2-2 ; tandis que Blackpool alla à Liverpool où il fit match nul aussi 2-2 après avoir mené 2-1 durant quelque temps.

Heighway, la découverte de la saison, marqua un but de jongleur puis força Craven, de Blackpool, à mettre le ballon dans ses propres filets. Burns et Pickering, ancien international anglais qui joua comme remplaçant, inscrivirent les buts de Blackpool.

Nottingham Forest gagna, pour une fois — et en déplacement — contre West Bromwich. Ian Moore — aucune parenté avec Bobby — marqua le but victorieux.

Crystal Palace ne fut pas très impressionnant chez Manchester City ; mais il lui manquait deux titulaires blessés. Book, le capitaine et doyen de son équipe, un arrière, marqua le seul but qui donna à City sa première victoire en dix matches.

COUPE
(3e tour)

Yeari	0	Arsenal	3
Watford	5	Reading	0
(matches à rejouer)			
Chelsea	2	Crystal Palace	0

(24e journée)

Arsenal	2	West Ham	0
Burnley	2	Everton	2
Chelsea	1	Manchester Utd	2
Coventry	1	Ipswich	0
Derby	1	Wolverhampton	2
Leeds	1	Tottenham	2
Liverpool	2	Blackpool	2
Manchester City	1	Crystal Palace	0
Newcastle	0	Stoke	2
Southampton	1	Huddersfield	0
West Bromwich	0	Nottingham	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	39	25	16	7	2	42	17
2. Arsenal	38	24	16	6	2	46	17
3. Tottenham	30	23	11	8	4	35	18
4. Manchester City	29	23	11	7	5	33	19
Chelsea	29	23	10	9	4	32	27
Wolverhampton.	29	24	12	5	7	43	40
7. Liverpool	27	23	8	11	4	25	15
Southampton	27	24	10	7	7	31	21
9. Coventry	25	24	10	5	9	22	24
10. Crystal Palace	24	23	8	8	7	23	21
Stoke	24	25	7	10	8	29	30
Newcastle	24	24	9	6	9	26	29
13. Everton	22	24	7	8	9	32	36
14. West Bromwich.	21	24	6	9	9	37	43
Manchester Utd.	21	24	6	9	9	30	39
16. Huddersfield	20	24	5	10	9	21	30
17. Ipswich	19	23	7	5	11	21	22
Derby	19	24	6	7	11	32	38
19. West Ham	15	23	3	9	11	29	40
Nottingham	15	23	4	7	12	20	34
21. Blackpool	13	24	3	7	14	20	42
22. Burnley	12	24	2	8	14	17	44

Buteurs. — Brown (W.B.A.), 16 ; Chivers (Tottenham), 15 ; Bell (Manchester City), 13.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE SPORTING PERD ENCORE UN POINT

LISBONNE. — Une trêve d'hiver a été observée pour la première fois au Portugal. Les principaux clubs ayant obtenu de la Fédération l'autorisation de faire quelques matches amicaux à l'étranger, Benfica est parti pour le Venezuela, la Colombie, l'Equateur et le Brésil ; l'Academica pour le Brésil et le Sporting pour le Mexique. Seul, Setubal cherche encore quelques matches au Brésil, mais il n'est pas encore fixé. Raison de la trêve ; on a joué avec les clubs des Seconde et Troisième Divisions, une élimination de la Coupe du Portugal, tandis que le Sporting et Setubal ont avancé leur match du 24 janvier qu'ils ont disputé dimanche devant une foule record.

La partie ne fut pas de grande qualité, les deux adversaires semblant démontrer une peur réciproque qui s'explique, étant donné leur classement. Ils ont commencé la partie de la meilleure façon en jouant pendant dix minutes un beau football et donnant des espoirs au public ; pourtant le rythme ne fut pas maintenu et Setubal, poussé par ses supporters, commença à prendre le dessus et obligea Damas à plusieurs interventions de classe. La défense du Sporting eut alors, pendant une longue période, fort à faire, mais elle s'est battue avec beaucoup d'opiniâtreté ; surtout son nouvelle arrière gauche, le jeune Manaca, qui semble décidé à prendre définitivement la place de l'ancien international Hilario. A la mi-temps, Setubal aurait mérité au moins un but, mais les matches se gagnent en marquant et pas seulement en créant des occasions.

Après la pause, la situation fut la même : meilleure coordination des joueurs locaux, dont les hommes du milieu du terrain, Wagner et l'international portugais Josemaria, canalisaient le jeu sur les seize mètres des Lisbonnais. Ceux-ci étaient toujours à la parade et, quand ils lançaient leurs contre-attaques, ils étaient tout de même très dangereux.

Vers les dix dernières minutes, ce fut le tour du Sporting de venir en attaque à outrance, mais ses avants ne surent pas profiter des quelques mouvements dangereux qu'ils organisaient et ce fut encore Damas qui sauva son équipe à la dernière minute en effectuant une parade de toute beauté, sur un tir très violent de Jacinto Joao. Le 0 - 0 fut la prime pour la combativité du Sporting et la punition pour le manque d'audace de Setubal.

Un autre match de championnat, celui qui avait été remis le dimanche d'avant, à cause de la neige, opposa à Guimaraes la formation locale et celle de Barreirense. Il fut disputé avec beaucoup de générosité par les deux équipes et souleva l'enthousiasme de la foule. La rencontre a commencé de la meilleure façon pour les joueurs locaux qui marquèrent (6e), par Artur. Ce but poussa la formation locale à attaquer de manière continue, mais Barreirense, chaque fois qu'il se libérait, contre-attaquant de façon toujours dangereuse et ce fut à la 32e minute le but égalisateur marqué par Serafin, qui profita d'un centre excellent de son collègue José Joao.

En seconde mi-temps, les équipes ont tout fait pour remporter la victoire, mais rien n'y fit.

Deux matches amicaux ont opposé à Porto la formation de Porto à Hanovre : 1-1 ; à Olhao, l'Olympique Lyonnais a battu Olhanense, équipe de Deuxième division portugaise, par 3 à 0, tous les buts ayant été marqués en seconde mi-temps. Une équipe féminine de l'O.L., avant ce match, a battu une sélection portugaise par 2 à 1.

(17e journée)

Setubal	0	Sporting	0
Guimaraes	1	Barreirense	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	26	17	11	4	2	29	8
2. Setubal	25	17	12	1	4	42	11
3. Benfica	23	16	9	5	2	36	8
Academica	23	16	10	3	3	30	14
5. F.C. Porto	21	16	9	3	4	29	17
6. Farense	16	16	7	2	7	11	18
7. Belenenses	13	16	4	5	7	9	15
Varzim	13	16	5	3	8	15	26
9. C.U.F.	11	16	4	3	9	17	24
Tirense	11	16	3	5	8	14	32
Boavista	11	16	4	3	9	12	32
Leixoes	11	16	4	3	9	12	33
Guimaraes	11	16	1	9	6	10	17
Barreirense	11	16	3	7	7	13	24

ESPAGNE (Vicente SALANER)

BILBAO JOUE LES TROUBLE-FÊTE

MADRID. — Les choses se compliquent à vue d'œil dans ce championnat d'Espagne des chassés-croisés, à l'issue de la 17e journée. En effet, Atletico Bilbao qui était sorti de nulle part pour aller battre Barcelone, voilà huit jours, a confirmé cette victoire en disposant d'un Atletico Madrid dont l'attaque ne fonctionna pas du tout. Comme, par ailleurs, Barcelone s'est bien ressaisi en attlant battre Saragosse, que le Real a disposé très aisément de Séville et que Valence a obtenu un match nul assez valable sur le terrain de Las Palmas, on ne sait plus très bien à qui accorder la faveur du pronostic. Tout ce qu'on peut dire, c'est que Barcelone et Valence sont à égalité en tête, mais cela ne signifie sans doute pas grand-chose.

C'est sans doute le résultat de Bilbao qui est le plus marquant de cette journée. Les Madrilènes ont eu souvent du mal à concrétiser leur domination du milieu de terrain, depuis la blessure de Luis voilà déjà plusieurs semaines. Sur le terrain toujours difficile de San Mames, les joueurs de Marcel Domingo ne purent rien contre Atletico Bilbao qui ne fut pas non plus, il faut le dire, bien saignant en attaque. Ce fut justement un demi de l'équipe basque, Betzuen, qui obtint le seul but de la partie au cours de la première mi-temps. Ce joueur, dont l'activité offensive est normalement fort réduite, vient de permettre à son équipe d'entrer en plein dans la lutte pour le titre espagnol qui, cette année, est très disputé, à treize journées de la fin du championnat.

Barcelone avait perdu, la semaine dernière, son match contre Bilbao et son meilleur joueur, l'allier Rexach, qui mène au classement des buteurs du championnat. Malgré tant de facteurs négatifs, les Catalans ont su se ressaisir à Saragosse. Cette équipe, qui semblait s'être assez bien reprise lors de ces dernières journées, ouvrit d'ailleurs la marque contre Barcelone par l'entremise de Martin. Mais ce furent les Catalans qui réussirent à empocher les deux points précieux grâce à un beau but de leur allier gauche, Pujol, après que Marcial, le meneur de jeu, ait égalisé.

Comme Valence et Las Palmas se sont montrés également inefficaces, Barcelone réussit à rejoindre l'équipe de Di Stefano, qui demeure tout de même avantagée car (il faut le rappeler), elle avait réussi à battre Barcelone par 2 - 0 sur le terrain de ce dernier.

Dans le groupe de tête, c'est le Real Madrid qui a réussi la partie la plus convaincante, avec le retour dans son attaque d'Amancio, blessé depuis bientôt deux mois. Il réussit un joli but et permit à l'équipe blanche d'augmenter encore son efficacité offensive, qui était déjà très grande depuis plusieurs journées. C'est d'ailleurs le Real qui mène parmi les meilleures attaques d'Espagne et la formation actuelle de sa ligne d'avants (Perez, Fleitas, Amancio et Bueno) est sans doute la plus efficace et la plus opportuniste que l'équipe madrilène ait eue depuis plusieurs saisons. Comme la défense du Real s'est mieux comportée qu'en d'autres occasions, la victoire contre une équipe de Séville assez médiocre, qui ne se distingue que par son excellente préparation physique, fut extrêmement nette et l'on put de nouveau remarquer la très grande classe de l'arrière gauche argentin, Tourino.

En faisant le point, on retrouve donc Barcelone et Valence en tête avec l'Atletico, à une longueur, et le Real et Bilbao à trois longueurs seulement. Le doute subsiste encore, et rien ne permet de penser qu'une de ces équipes pourra se détacher très nettement au cours des prochaines semaines.

(17e journée)

Celta Vigo	0	Malaga	0
Espanol	1	Grenade	0
Bilbao	1	Atletico	0
Las Palmas	0	Valence	0
Saragosse	1	Barcelone	3
Sabadell	2	Gijon	1
Real	4	Séville	0
Elche	1	Real Sociedad	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	24	17	11	2	4	28	14
Valence	24	17	10	4	3	22	10
3. Atletico	23	17	9	5	3	24	13
4. Real	21	17	8	5	4	32	16
Bilbao	21	17	8	5	4	26	16
6. Celta Vigo	20	17	8	4	5	19	20
7. Real Sociedad	19	17	7	5	5	16	15
Séville	19	17	8	3	6	19	23
9. Grenade	16	17	6	4	7	22	21
10. Gijon	14	17	5	4	8	21	28
Malaga	14	17	3	8	6	14	22
12. Sabadell	13	17	5	3	9	19	27
Espanol	13	17	4	5	8	10	16
14. Las Palmas	12	17	2	8	7	20	28
15. Saragosse	10	17	2	6	9	12	28
16. Elche	9	17	1	7	9	18	26

Buteurs. — Rexach (Barcelone), 9 ; Garate (Atletico), 8 ; Pirri (Real), 8.

ECOSSE (Stewart BROWN)

ABERDEEN : 15 MATCHES, 30 POINTS 0 BUT ENCAISSÉ

EDIMBOURG. — Une collecte publique a été organisée à Glasgow en faveur des familles des personnes décédées lors de la catastrophe du stade d'Ibrox. Rangers a remis une somme de 50 000 livres, tandis que le Celtic offrait 10 000 livres. Les deux clubs vont prochainement jouer un match amical dont le revenu — on espère près de 40 000 livres — ira à ces familles. Quelques gestes de sympathie ont beaucoup touché les familles éprouvées. Notamment, plusieurs dons faits par un grand nombre de clubs de football et celui d'un prêtre anglais qui a adressé 25 000 des 100 000 livres gagnées dans les « football pools », les pronostics de football.

D'autre part, la semaine dernière, Rangers a obtenu l'autorisation de remettre son match contre Cowdenbeath pour assister aux obsèques des victimes d'Ibrox, pour lesquelles une minute de silence a été respectée sur tous ls stades du Royaume-Uni. Un hommage particulier leur a été rendu par les deux équipes accompagnées de leurs dirigeants à Celtic Park où s'étaient rassemblés également près de 28 000 spectateurs.

Ce dernier week-end, le football a repris ses droits avec plusieurs rencontres. Celtic, qui était opposé à Hibernians, a battu ce dernier par 2 à 1 lors d'un match énergique que traduit mal le score. En effet, ce ne fut qu'à la dernière minute de jeu que Stanton a marqué un but pour son club, qui n'a pas remporté une seule victoire lors des dix derniers matches joués.

Aberdeen continue de pratiquer un excellent football et... de gagner. Son score de 3 à 0 contre Kilmarnock lui a permis de battre un record en inscrivant sa quinzième victoire consécutive doublé par le record de son gardien de but, Clark, qui reste invaincu. Si Aberdeen remporte ses deux prochains matches (contre Hibernians et Morton), il aura battu chacun de ses 17 rivaux du championnat sans perdre un seul point.

Falkirk a fait une très bonne reprise cette semaine en enregistrant un résultat 3 à 2 sur Dunfermline et après avoir, grâce à McBride, été victorieux de Fifth par 2 à 1. Lors du match contre Dunfermline, Ferguson, le premier buteur de l'équipe, s'est blessé à la jambe et après 57 minutes de jeu, Miller, l'arrière centre, réussit le troisième but.

Motherwell, qui avait mal débuté son match contre St Johnstone, a réussi une excellente performance sur un score de 4 à 1. Il est vrai que lors de la seconde mi-temps, le vent lui était favorable.

Dundee, face à St Mirren, totalisait 4 buts à 0, grâce aux deux buts de Scott et à ceux de Duncan dans la première partie du match. Mais le score final devait être de 4 à 2. St Mirren s'étant repris à temps. Néanmoins, c'est un mauvais résultat pour St Mirren qui comptait sur une victoire pour pouvoir acquérir Joe Baker, de Sunderland.

Un mauvais résultat également pour Clyde, incainvu depuis près de deux mois, qui s'est fait battre par Hearts à Edimbourg sur un score de 3 à 1.

(21e journée)

Aberdeen	3	Kilmarnock	0
Ayr	0	Airdrie	0
Celtic	2	Hibernian	1
Dundee Utd	2	Morton	3
Falkirk	3	Dunfermline	2
Hearts	3	Clyde	1
Motherwell	4	St. Johnstone	1
St. Mirren	2	Dundee	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	38	21	18	2	1	49	7
2. Celtic	34	20	16	2	2	45	10
3. Rangers	24	20	10	4	6	37	20
Falkirk	24	21	9	6	5	27	22
St. Johnstone	24	21	10	4	7	37	33
6. Dundee	23	20	9	5	6	26	23
7. Morton	21	21	8	5	8	29	28
Motherwell	21	19	8	5	7	27	26
9. Hearts	20	20	8	4	8	25	23
Hibernian	20	21	6	8	7	26	27
Airdrie	20	20	8	4	8	32	37
12. Clyde	19	19	8	3	8	23	34
13. Dundee Utd	18	20	6	6	8	27	34
14. Ayr	15	21	5	5	11	25	37
Kilmarnock	15	21	5	5	11	24	43
16. St. Mirren	12	21	3	6	12	24	39
17. Dunfermline	10	20	2	6	12	28	41
18. Cowdenbeath	8	20	3	2	15	16	47

Buteurs. — Harper (Aberdeen), 18 ; Hall (St. Johnstone), 14 ; Busby (Airdrie), 13 buts.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

LE REVEIL DE MANCHESTER UNITED

ANGLETERRE. — Un choc au sommet : Leeds-Tottenham a dominé la journée. Et la victoire de Tottenham sur le leader est incontestablement un exploit qui lui vaut trois points. Exploit également le réveil de Manchester Utd, qui est rentré vainqueur de Chelsea : 2 pts. Enfin méritoire déplacement de Nottingham chez West Bromwich : 1 point.

ECOSSE. — Si les leaders ont affirmé une nouvelle fois leur supériorité, l'exploit est à mettre au compte de Dundee qui, en déplacement chez St Mirren, s'est assuré une confortable victoire 4-2 : 1 pt. Exploit également le petit Carton (4-1) réussi par Motherwell sur St Johnstone : 1 point.

ESPAGNE. — Les leaders restent décidément vulnérables. Cette fois, c'est Atletico Bilbao qui abat Atletico Madrid : 1 pt. Par contre, Barcelone s'est maintenu en tête en rentrant victorieux de Saragosse : 1 pt. Succès catégorique enfin du Real (4-0) devant Séville : 1 pt.

HOLLANDE. — Le repos forcé par le froid s'est avéré bénéfique pour les leaders. Ainsi ADO est allé battre à Breda le NAC : 1 pt. De son côté, Feyenoord est sorti vainqueur à Utrecht : 1 pt. Et pendant ce temps devant ses « fans » d'Eindhoven le PSV a été sans pitié pour le DWS (8-0) : 1 pt.

BELGIQUE. — Anderlecht poursuit une « valse-hésitation » qui parfois désoriente. Mais cette fois il est vainqueur (3-0) à Charleroi : 1 pt. Par le même score Lierse provoque la surprise en allant battre à Anvers le Beerschot : 1 pt. Enfin mention au F.C. Liège qui tient en échec le F.C. Bruges : 1 pt.

ITALIE. — Journée « pacifique » marquée toutefois par un inattendu 4-0 infligé par l'équipe de Torino à l'A.S. Rome : 1 pt. A relever également la victoire de Naples sur le coriace Cagliari, ce qui lui permet de talonner le leader Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — Deux seules rencontres de jouées pour le compte du championnat. Si le match en retard (1-1) entre les deux derniers ne mérite aucune cotation, par contre celui au sommet s'est avéré un choc de « titans » au cours duquel le leader Sporting a habilement contré son challenger à Setubal : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

CLASSEMENT GENERAL

		Points Total
1. ARSENAL (Angleterre)		22
2. ABERDEEN (Ecosse)		20
3. AJAX (Hollande)		17
— ANDERLECHT (Belg.)	+1	17
5. STANDARD (Belgique)	+1	16
— FEYENOORD (Holl.)	+1	16
7. LEEDS (Angleterre)		15
8. A.D.O. (Hollande) + 1, SETUBAL (Portugal) BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest)		14 pts
11. CELTIC (Ecosse), BENFICA (Portugal), BARCELONE (Espagne) + 1, P.S.V. (Hollande) + 1		13 pts
15. MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), MARSEILLE (France), ATLETICO MADRID (Espagne) F.C. BRUGES (Belgique), REAL (Espagne) + 1		12 pts
20. HIBERNIANS (Ecosse)		11 pts
21. BALE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), VALENCE (Espagne), MILAN A.C. (Italie)		10 pts
26. CAGLIARI (Italie), SCHALCKE 04 (All. Ouest) MANCHESTER CITY (Angleterre), NANTES (France), SPORTING (Portugal) + 1		9 pts
31. CHELSEA (Angleterre), RANGERS (Ecosse), NAPLES (Italie) + 1		8 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille)	19	21
BAPTISTA (Setubal)	17	19
BRAUN (Union) + 1	14	18
YAKIMOV (CSKA Sofia)	15	18
HARPER (Aberdeen)	21	18
KEITA (Saint-Etienne)	32	17
NODIA (Dyn. Tbilissi)	32	17
BROWN (W.B.A.)	24	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
CHIVERS (Tottenham) + 2	24	15
ARTUR JORGE (Benfica)	17	15
KOVACEVIC (Angers)	19	15
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
HALL (St Johnstone)	21	14
DI NALLO (Lyon)	19	14
KOZMA (Honved)	15	14
KREUZ (Admira)	16	14
KOSTEDDE (Standard) + 1	16	14
DEDES (Panionios) + 3	15	13
BUSBY (Airdrie)	21	13
SJOESROEM (Hammarhy)	22	13
BELL (Manchester City)	24	12
BJERREGARD (Rapid)	16	12
KHOUSSAINOV (Spart. Moscou)	32	12
VERGNES (Nîmes)	19	12
GOULD (Wolverhampton) + 1	24	12
KENNEDY (Arsenal) + 1	24	12
GROENENDYK (Utrecht) + 1	17	12
SAVOLDI (Bologne) + 1	13	12
O'CONNOR (Dundalk.) + 2	15	12
KINDVALL (Feyenoord) + 1	17	11
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 2	17	11
CRUYFF (Ajax) + 1	17	11
LIPPENS (R.W. Essen)	19	12
CRUYFF (Ajax)	18	11
RADFORD (Arsenal)	24	11
PIAT (Sochaux)	19	11
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	17	11
VOGT (Kaiserslautern)	13	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	32	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	17	11
BJERREGARD (Rapid)	16	11
DORTOMB (Ajaccio)	19	11
JOHNSTONE (Rangers)	21	11
KREISCHE (Dresde)	13	11
ROTH (Bayern)	18	11
WELLER (Chelsea)	24	11
DAVIES (Southampton)	24	11
BRADLEY (Finn Harp)	15	11
GUERREIRO (Setubal)	17	11
PRATI (Milan A.C.) + 1	13	10
BONINSEGNA (Inter) + 1	13	10
VAN DIJK (Ajax) + 2	17	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	15	10
SCHOENMAKERS (A.D.O.)	17	10
WHITEHAY (Ayr)	21	10
CURRAN (Wolverhampton)	24	10
DEVILETT (Spora)	14	10
KIRSCH (Red Boys)	14	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	18	10

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LES HUIT BUTS DE P. S. V.

AMSTERDAM. — Le brusque dégel survenu jeudi dernier en Hollande avait rendu incertain le déroulement normal de la 17e journée du championnat. Heureusement pour les fervents du football, les pelouses se trouvaient dimanche dernier dans un état assez satisfaisant, permettant à huit matches de Première Division de se disputer. Seul le duel F.C. Twente-Volendam dut être remis, le terrain à Enschede étant impraticable.

Le match-clé de la 17e journée fut le duel de F.C. Utrecht-Feyenoord. La formation de la ville d'Utrecht est excellente, surtout sur son terrain et la venue des champions d'Europe avait attiré un peu plus de 24 000 spectateurs au Stade-Vélodrome d'Utrecht. Tous ceux qui avaient prévu un match sévèrement disputé ne furent pas déçus car le F.C. Utrecht, renforcé dans sa défense par l'ancien international Pronk, ancien joueur d'Ajax, fournit une très bonne réplique en face de la prestigieuse formation de Rotterdam.

Néanmoins, Feyenoord étala le meilleur football arrachant même les applaudissements du public pour son jeu de grande classe. Après huit minutes de jeu, Kindvall, sur passe de Jansen, ouvrit la marque en position de hors-jeu. Le but fut logiquement annulé. Le F.C. Utrecht ne resta cependant pas inactif. Les Groenendyk et Olsen eurent, à deux reprises, l'occasion de réaliser une surprise de taille, mais les deux buteurs, trop précipités, manquèrent lamentablement la conclusion.

L'équipe de Rotterdam, dominant la situation, fut aidée par la chance pour ouvrir la marque. Alors qu'on ne s'y attendait pas, Boskamp, remplaçant Hazil, shoota d'une trentaine de mètres, surprenant victorieusement le gardien Van Leeden à la 26e minute.

Utrecht digéra mal ce coup du sort et commit quelques irrégularités, pas assez réprimandées par l'arbitre.

Le duel resta sensationnel et dès la reprise, à la 48e minute, sur splendide envolée sur l'aile droite de Van Oudenallen, le buteur Groennuyk acheva magistralement l'action de son coéquipier en égalisant à la marque. Après cet exploit, on vit enfin le grand Feyenoord à l'œuvre. Les champions d'Europe dominèrent dans tous les domaines mais ce n'est qu'à trois minutes de la fin que Kindvall, sur belle ouverture de Van Hanegem, donna enfin la victoire à son équipe, victoire de justesse mais largement méritée, grâce à l'étincelante seconde reprise des champions.

Des incidents regrettables éclatèrent après que les équipes eurent regagné les vestiaires. Quelques supporters d'Utrecht estimèrent irrégulier le but victorieux de Feyenoord, marqué, selon eux, sur hors jeu. Jugement tout à fait erroné à notre avis.

A Amsterdam, en présence de 21 000 spectateurs, Ajax, en grande condition, a prolongé la série de ses derniers succès aux dépens de la coriace équipe de Nimègue, le N.E.C. ; Ajax fut impérial tout au long des quarante-cinq premières minutes menant au repos par 4 buts à 0.

Van Dyk (2), Cruyff et Suurbier furent les buteurs des champions. Après le repos, Ajax lâcha un peu son emprise, laissant même l'initiative au club de Nimègue. Les champions semblaient se contenter du résultat et se permirent même de rater un penalty, botté par le Yougoslave Vasovic.

Ajax digéra mal cette infortune dont souffrit incontestablement leur jeu, mais qui donna l'occasion à Jendrossek de sauver l'honneur pour N.E.C. Néanmoins, Ajax donna, au cours de la première période, une démonstration de sa grande classe, qu'on n'oubliera pas de sitôt.

P.S.V., l'équipe d'Eindhoven, a réalisé, sur son terrain, un exploit sensationnel en écrasant D.W.S. d'Amsterdam par le score fleuve de 8 buts à 0. La formation de la ville hollandaise a confirmé une nouvelle fois qu'elle est l'égale des autres prétendants au titre suprême.

Les réalisateurs de ce « carton » furent Van der Kuylen (2), Mulders (2) et finalement Devrindt, Smith-Hansen, Veenstra et Strik.

A.D.O., le leader du classement, s'est montré intraitable à Breda devant N.A.C., triomphant méritoirement par 3 buts à 0. Les réalisateurs en seconde période furent Korevaar, Hestad et Couperus.

Les deux mal-lotis, AZ-67 et Excelsior se sont fraternellement partagé les points (1-1), ce qui ne modifie guère leur situation difficile.

Signalons encore que l'équipe entraînée par notre ami Van der Hart vient d'engager le Yougoslave Mitic. Malgré sa présence dans l'équipe de Holland-Sports, celle-ci a dû se contenter à La Haye d'un partage équitable (1-1) devant M.V.V. de Mastricht.

(17e journée)

A.Z. 67	1	Excelsior	1
Sparta	1	Telstar	0
P.S.V.	8	D.W.S.	0
N.A.C.	0	A.D.O.	3
Holland Sport	1	U.V.V.	1
Ajax	4	N.E.C.	1
Haarlem	0	Go-Ahead	0
Utrecht	0	Feyenoord	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	28	17	12	4	1	34	11
2. Feyenoord	27	17	11	5	1	37	14
3. Ajax	26	17	11	4	2	45	12
Sparta	26	17	10	6	1	30	15
5. P.S.V.	25	17	11	3	3	38	11
6. F.C. Twente	24	16	9	6	1	22	5
7. Utrecht	18	17	8	2	7	25	33
8. N.E.C.	16	17	5	6	6	22	20
9. Go-Ahead	15	17	5	5	7	19	22
10. D.W.S.	13	17	3	7	7	12	28
11. Telstar	12	17	3	6	8	19	27
Volendam	12	16	4	4	8	19	27
Holland Sport	12	17	3	6	8	17	26
U.V.V.	12	17	3	6	8	14	26
15. N.A.C.	11	17	3	5	9	18	33
16. Excelsior	10	17	2	6	9	15	34
17. Haarlem	9	17	1	7	9	14	30
18. A.Z. 67	8	17	1	6	10	12	38

Buteurs. — Groenendyk (Utrecht), 12 ; Cruyff (Ajax), 11 ; Kindvall (Feyenoord), 11 buts.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UNION CHAMPION PRESQUE CERTAIN

LUXEMBOURG. — Après environ un mois d'interruption, le championnat a pu enfin reprendre au Grand-Duché sur des terrains qui avaient été rendus pratiquables à la suite de l'énergique intervention de la Fédération.

Il faut bien dire que pour une reprise, ce fut une reprise quelque peu mouvementée, puisque l'on peut affirmer aujourd'hui que le championnat est terminé et qu'à moins d'un miracle, on connaît déjà le nom du champion 1971.

Ce champion il était facile, il est vrai, de le deviner depuis longtemps. Il s'agit d'Union qui va sans doute ainsi succéder à la Jeunesse d'Esch. Ainsi le titre quitte le bassin minier pour revenir à la capitale, après une interruption d'une saison puisque le détenteur précédent n'était autre que Beggen, club qui, sans doute, dimanche, a levé les dernières hypothèses qui pesaient sur ce championnat.

En effet si, depuis samedi, on savait que Union était un solide leader à la suite de sa victoire sur son voisin Spora, et cela une fois de plus grâce au remarquable tandem Braun-Kleim, par contre on ne se doutait pas que le champion en titre, Jeunesse, viendrait perdre ses dernières illusions dans la banlieue de la capitale, à Beggen plus précisément. Battue 3 à 2, la formation de Jeunesse voit dès lors s'envoler ses dernières chances et le match au sommet que l'on nous promettait pour la semaine prochaine entre Union et Jeunesse a perdu, du coup, une bonne partie de son intérêt.

De même, Jeunesse n'occupe plus seul la seconde place, il est rejoint par un autre club de la capitale, le F.C. Aris, qui est allé triompher de façon fort brillante sur les bords de la Moselle, tout en inscrivant cinq buts. Mais comme ces deux clubs comptent six points de retard, il semble bien que c'en est fait de leurs chances pour cette saison.

(14e journée)

Grevenmachen	2	Aris	5
Niedercorn	1	Alliance	2
Rumelange	2	Tetange	0
Stade	3	Red Boys	2
Union	2	Spora	0
Beggen	3	Jeunesse	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	24	14	10	4	0	37	18
2. Aris	18	14	8	2	4	31	20
Jeunesse	18	14	7	4	3	28	21
4. Rumelange	17	14	7	3	4	25	18
5. Niedercorn	15	14	6	3	5	31	28
Beggen	15	14	6	3	5	23	27
7. Spora	13	14	4	5	5	23	16
Alliance	13	14	4	5	5	23	27
9. Red Boys	12	14	5	2	7	30	31
10. Tétange	11	14	4	3	7	19	27
11. Stade	8	14	3	2	9	25	38
12. Grevenmachen	4	14	1	2	11	18	42

Buteurs. — Braun (Union), 18 ; Kirsch (Red Boys), 10 ; Devilett (Spora), 10.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

ALADJOV NUMÉRO 1 POUR 1970

L'enquête traditionnelle de l'officiel « Narodène Sport » pour la désignation des dix meilleurs sportifs bulgares de la saison écoulée a innové sous ce rapport en désignant comme meilleur footballeur de l'année un joueur certes talentueux mais qui n'avait pas l'éclat des grands attaquants que l'on porte en triomphe.

Ce lauréat 1970, c'est l'arrière international Stéphane Aladjov, de Levski-Spartak.

A l'enquête de « Narodène Sport » participèrent 72 journalistes et commentateurs sportifs de la presse, la radio, la télévision et l'agence télégraphique bulgares. Chacun avait à désigner dix noms de sportifs, qui recevaient des points allant de 10 à 1.

Dans le passé, le football était une des disciplines qui voyait un grand nombre de ses éléments prendre des places d'honneur dans ce classement. Le football eut même son année faste : 1965, lorsque l'international Asparoukhov fut proclamé meilleur sportif de l'année.

Ainsi donc les spécialistes ont proclamé meilleur footballeur de l'année Aladjov, le jeune et talentueux arrière de Levski-Spartak et de l'équipe nationale.

Mais ce qui est intéressant à noter, c'est qu'Aladjov n'arrive qu'en dix-septième position, avec 22 points. C'est dire le recul qu'a pris le football au cours des cinq dernières années.

Pour Aladjov, c'est là toutefois une distinction bien méritée et qui va au-delà de lui à cette vague de footballeurs talentueux dont il est un des représentants les plus en vue et de qui on attend de nouveaux exploits pour redorer le blason du football bulgare.

Mais pour Aladjov, la désignation de meilleur footballeur 1970 a une signification bien personnelle, car il précède dans ce classement deux éléments des plus en vue du football bulgare depuis de longues années, les internationaux Jetchev (Levski-Spartak) et Yakimov (CSKA) classés ex-aequo à la vingtième place, avec 6 points chacun.

GRECE

(Xénophon METSIS)

DEDES MAITRE POINTEUR

ATHENES. — Le mauvais temps qui sévit presque partout en Europe a fini par envahir le ciel clément et jusque-là tout bleu du pays et à lancer chutes de neige et averses. Ce qui fait que trois rencontres de cette 15e journée durent être reportées car les deux terrains de Salonique où devaient se disputer les matches Aris-Panathinaikos et Paok-Apollon étaient impraticables. Il en fut de même à Katerini pour Pierikos-Verya. Au sud toutefois, qui bénéficie toujours d'une température plus modérée, on joua dans des conditions non pas idéales certes mais réglementaires. Le match-vedette était Olympiakos - Traklis qui se déroula au stade Karaiskaki devant plus de 35.000 spectateurs pour la plupart partisans d'Olympiakos dont les deux derniers matches nuls à Salonique contre Aris et Paok témoignaient d'un net retour en forme. D'autre part, Iraklis qui cette saison joue les terreurs était attendu avec curiosité. Un résultat nul 1-1 fut le résultat de ce débat où l'on apprécia une évidente volonté et détermination (qui faisait défaut auparavant) chez les Piréens et une solide organisation et une condition physique au point chez la jeune formation d'Iraklis due au travail sérieux et remarquable du Yougoslave Spajic qui l'entraîne.

Panionios, coleader désormais avec l'A.E.K., disposa aisément de Serres par un net 4-1. Les quatre buts de Panionios furent l'œuvre de Dedes meilleur buteur désormais du championnat grec avec 13 buts. A.E.K. peina pour venir à bout d'Ethnikos par 2-1 grâce à deux tirs de Nicolaidis et Lavaridis mais la surprise de la journée vint des banlieusards d'Aigaleo qui sont revenus victorieux de Crête par 2-0 sur les locaux.

(15e journée)

Proodevtiki	0	Kavalla	0
A.E.K.	2	Ethnikos	1
Panionios	4	Serrès	1
Olympiakos	1	Iraklis	1
Fostir	3	Larnax	1
Crète	0	Aigaleo	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	38	15	9	5	1	25	8
Panionios	38	15	10	3	2	33	17
3. Panathinaikos	36	14	9	4	1	25	6
Iraklis	36	15	7	7	1	20	18
5. Aigaleo	35	15	9	2	4	14	10
6. Apollon	33	14	8	3	3	18	12
7. Ethnikos	30	15	5	5	5	19	17
8. Aris	29	14	5	5	4	16	13
9. Paok	28	14	5	5	4	16	13
Proodevtiki	28	15	4	5	6	14	20
11. Olympiakos	27	15	4	4	7	11	11
Verya	27	14	5	3	6	16	23
13. Fostir	26	15	2	7	6	11	23
14. Crète	26	15	3	4	8	13	26
Kavalla	25	15	2	6	7	8	12
16. Pierikos	24	14	3	6	6	10	17
Serrès	24	15	2	7	6	11	23
18. Larnax	19	15	2	0	13	10	31

Buteurs. — Dedes (Panionios), 13 ; Papaïoannou (A.E.K.), 9 ; Domazos (Panathinaikos), 7.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

METIN RELANCE GALATASARAY

ISTANBUL. — Après avoir gardé sept semaines consécutivement la place de leader, Bursaspor, battu par Karsiyaka, vient de voir son titre passer aux mains de Galatasaray. Cette quatorzième journée disputée au seuil de la nouvelle année, n'a pas porté chance à Bursaspor, qui, en déplacement à Izmir, s'était laissé surprendre par Karsiyaka dès la 25e minute de jeu sans parvenir, malgré ses efforts dépensés, à renverser la situation.

Le nouveau leader du championnat, Galatasaray, a vu la chance lui sourire autrement. Jouant en déplacement, à Bolu, Galatasaray, grâce aux deux buts de Metin (16e et 39e minutes), donna à son équipe en même temps qu'une victoire, le titre de leader. Bolu marquait le but d'honneur à la 52e minute.

Par cette victoire, Galatasaray, avec un meilleur goal-average, se place leader devant Bursaspor, à égalité de points : 19.

Devant la lanterne rouge, Fenerbahçe a dû s'employer à fond pour arriver à arracher la victoire. L'équipe d'Ankara, qui a joué un très bon match, s'est avéré un rude adversaire pour une équipe comme Fenerbahçe. Demirspor marqua à la 13e et à la 65e minutes deux buts superbes. Si l'arrière Ilker n'avait pas envoyé le ballon dans ses filets (55e), Fenerbahçe, qui marqua aux 45e et 60e minutes, n'aurait pas quitté en vainqueur le stade Mithatpasa.

A Ankara, Eskisehirspor a effacé du terrain son adversaire, Ankaragücü jouant chez lui (à l'issue d'une première mi-temps vierge) par deux buts un peu tardifs mais sûrs, signés Fethi, marqués aux 62e et 67e minutes.

A Izmir, Besiktas et Altay n'ont pas pu se départager. Le match sans qualité de la part des deux équipes se termina à égalité 0-0.

(14e journée)

Vefa	0	Mersin	0
Istanbulspor	1	P.T.T.	0
Karsiyaka	1	Bursa	0
Fenerbahce	3	Demirspor	2
Eskisehirspor	2	Ankaracu	0
Altay	0	Beziktas	0
Samsun	0	Göztepe	0
Galatasaray	2	Bolu	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	19	14	7	5	2	18	9
2. Bursaspor	19	14	7	5	2	14	8
3. Eskisehir	18	14	6	6	2	13	7
4. Fenerbahce	18	14	5	8	1	19	11
5. Göztepe	16	14	5	6	3	10	7
6. Besiktas	14	14	4	6	4	14	11
7. Istanbulspor	14	14	5	4	5	15	15
8. Mersin ID.	13	14	4	5	5	12	10
9. Bolu	13	14	4	5	5	10	12
10. Ankaragucu	13	14	2	9	3	9	11
11. Karsiyaka	13	14	3	7	4	6	11
12. Samsunspor	12	14	4	4	6	10	11
13. Vefa	12	14	3	6	5	13	18
14. Altay	12	14	4	4	6	8	12
15. P.T.T.	9	14	3	3	8	9	18
16. Demirspor	9	14	1	7	6	9	18

EUROPE

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA SÉLECTION INVITÉE A RIO

BELGRADE. — L'hiver est arrivé en Yougoslavie. Le mercure, dans le thermomètre, est descendu, dans certaines régions, jusqu'à moins 25 degrés. La couverture de neige, épaisse, a habillé le pays de blanc.

Mais le football bouge quand même en Macédoine, sur les côtes adriatiques et dans les salles d'hiver. La préparation pour la nouvelle saison a commencé avec une grande intensité.

D'autre part, quelques équipes de bonne réputation sont parties pour de grands voyages outre-Atlantique, telles Partizan, Etoile Rouge et Velez.

Dynamo est une très bonne équipe comprenant quelques joueurs de haute qualité, mais tout de même, depuis des années, la formation de Zagreb n'est pas championne yougoslave. Le comité de Dynamo a longtemps étudié cette question avec l'entraîneur Tchaïkowski et a décidé d'engager le psychologue Sabjanzelo, de l'Ecole de Culture Physique, qui a commencé son travail avec les nouveaux joueurs de Dynamo. La nouvelle saison printanière montrera ce qu'il peut faire.

La Fédération yougoslave a reçu une lettre officielle de Rio de Janeiro par laquelle le Brésil invite l'équipe de Yougoslavie à participer, au mois de juillet 1972, au mini-championnat du monde du Brésil à l'occasion du grand jubilé des cent cinquante ans d'indépendance du pays. La Yougoslavie acceptera peut-être cette invitation. Ce sera une petite consolation à sa non-participation au maxi-championnat du monde au Mexique.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

SÉLECTION CHERCHE BUTEUR

BELFAST. — L'Irlande du Nord, le pays du « méchant » George Best, sans une victoire internationale en 1970 — mais qui ne mérite par la dernière place dans le classement de « France Football » — cherche un buteur pour son prochain match contre le modeste Chypre en Coupe d'Europe.

Peut-être l'Irlande utilisera-t-elle les services d'un joueur comme Des Dickson, de Coleraine, qui a marqué dans chacun des six matches de championnat.

Coleraine, qui a battu Dallymena à l'extérieur par 2 à 1 samedi, reste à un point devant Linfeld qui a remporté une victoire impressionnante aux dépens de Distellery par 5 à 2.

Un autre avant à suivre sera McAteer, de Linfield, qui obtint un hat-trick.

En Eire, les deux leaders, Hibernians et Finn Harts, furent tenus en échec. Donc, le tenant du championnat, Waterford, reste en course. Il a retrouvé sa forme en battant Drumcondra par 4 à 1 avec deux buts de son avant centre anglais Buck.

EIRE

(15e journée)

Hibernians	0	Limerick	0
Athlone	2	Shamr. Rovers	4
Sligo	1	Celtic	6
St. Patrick's	1	Finn Harps	1
Bohemians	3	Shelbourne	2
Drogheda	2	Dundalk	4
Drumcondra	1	Waterford	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	19	15	6	7	2	19	11
Finn Harp	19	15	8	3	4	31	21
3. Waterford	18	15	7	4	4	29	21
4. Celtic	17	15	5	7	3	25	16
Dundalk	17	15	6	5	4	27	19
Limerick	17	15	7	3	5	26	21
Bohemians	17	15	7	3	5	27	22
Shamr. Rovers	17	15	6	5	4	30	29
9. Shelbourne	15	15	6	3	6	18	16
10. Athlone	14	15	6	2	7	20	21
Sligo	14	15	5	4	6	26	36
12. St. Patrick	9	15	3	3	9	21	32
Drumcondra	9	15	3	3	9	21	35
14. Drogheda	8	15	3	2	10	12	28

Buteurs. — O'Connor (Dundalk), 12 ; Bradley (Finn Harp), 11 ; Richardson (Sh. Rovers), 10.

(6e journée)

Ballymena	1	Coleraine	2
Bangor	1	Cliftonville	6
Crusaders	0	Ards	0
Derry	5	Portadown	1
Distillery	2	Linfield	5
Glenavon	1	Glentoran	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	11	6	5	1	0	19	6
2. Linfield	10	6	5	0	1	22	6
3. Glentoran	8	6	3	2	1	12	7
4. Distillery	7	6	3	1	2	18	17
Ards	7	6	2	3	1	6	5
Bangor	7	6	2	3	1	6	8
7. Ballymena	6	6	2	2	2	12	8
8. Crusaders	5	6	1	3	2	5	15
9. Cliftonville	4	6	1	2	3	8	13
10. Portadown	3	6	1	0	4	6	17
Derry	3	6	1	1	4	10	14
12. Glenavon	1	6	0	1	5	4	13

Buteurs. — Dickson (Coleraine) 7 buts; Watson (Distillery) 7 ; Hamilton (Linfield) 6.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

AVALANCHE DE BUTS

TUNIS. — La reprise du championnat, après quatre semaines de repos forcé, a enregistré des résultats sensationnels malgré les conséquences néfastes d'une telle rupture des compétitions officielles.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette trêve fut même bénéfique pour certains clubs. Elle leur permit de revoir leur effectif et de soigner leurs blessures.

C'est le cas de l'Etoile de Sahel qui s'est préparée comme il se doit au choc de la journée face au C.O.T. Ce dernier a ouvert les hostilités dès la 16e minute ; Moheddine a trouvé de la tête la faille pour inscrire le premier but ; mais la réaction de l'Etoile fut immédiate, deux minutes après, Karoui l'imitait pour remettre les équipes à égalité et donner confiance aux siens qui s'engagèrent dans un jeu offensif payant Ces derniers harcelèrent la défense cotiste, l'obligeant à se recroqueviller et à céder en fin de compte, Jnayah, puis Adhouma portèrent les deux coups fatals et permirent à l'Etoile de reprendre la compétition avec les honneurs puisqu'elle vient, au terme d'une partie agréable, disputée mais correcte, de battre, après l'Espérance, l'autre prétendant sérieux.

Cette deuxième grande performance de la saison fit l'affaire des Espérantistes qui retrouvèrent ainsi le fauteuil de leader. Pour y parvenir et profiter de ce faux pas du C.O.T., les « Sang et Or » ont dû battre un C.A.B. encore à la recherche de son équilibre. Les Bizertins se présentèrent, durant les quarante-cinq premières minutes, en victimes expiatoires. Pensez que la défense tunisoise ne fut que rarement alertée ; cela facilita le rôle des Espérantistes qui occupèrent constamment le milieu du terrain et dominèrent leurs adversaires tant et si bien que Machouche trouva deux fois en treize minutes le chemin des filets. Les Cabistes eurent beau réagir valablement, leurs tentatives furent mal exploitées. Cette réaction de courte durée ne modifia en rien le score ; l'Espérance réalisa donc la meilleure affaire de la journée puisque même le C.S.S., l'autre équipe encore en course, laissa des plumes ; au terme d'une rencontre agréable, ouverte, riche en buts, le Stade Tunisien se ressaisit malgré un début laborieux. Menés par deux buts, œuvre de Trabelsi (4e) et Agrebi (29e), les Stadistes, par Saouzi, reprirent la situation en main pour dominer à leur tour et refaire tout le terrain perdu.

Devant un excellent Ghrich, le gardien sfaxien, Bégi, à la 29e, et Skhri à la 40e, ont souvent tiré au but. Ce match nul équitable laisse augurer d'un avenir meilleur pour les joueurs du Bardo.

Le second bénéficiaire de la journée a pour nom le Club Africain, celui-là même qui totalise le score le plus éloquent de la journée devant l'U.S.T., trahie par sa défense nonchalante et les erreurs répétées de son gardien.

Deux buts à chaque mi-temps après une domination spectaculaire : Hassen (36e), Khouni (45e), Hassen (52e), Chaïbi (54e) ont confirmé ce nouveau visage de l'attaque clubiste.

Le C.A. grignota ainsi un point au C.S.S. qui concrétisa ses ambitions grâce à son homogénéité et son efficacité retrouvées.

En lever de rideau de ce festival de buts, le C.S.C. trancha une question de prestige fort ancienne en l'emportant sur l'E.M.M. par un petit but de Charsi (35e). L'équipe sahalienne n'a pas su exploiter les nombreuses occasions qui se présentèrent. La précipitation, le manque de sang-froid et le désir de refaire rapidement son handicap furent à l'origine de ce manque de réussite.

Quant à l'Avenir, une autre formation qui affiche un retour en forme certain, témoin sa partie lors du tournoi de la Coupe Maghrébine, elle ramena un match nul précieux et significatif de Sfax. Après une mi-temps de style cache-cache basé sur le hors-jeu, les deux ailiers gauche, Chachroun (64e) et Bougatsa (72e) ont percé les défenses de deux équipes obnubilées par le résultat.

Une autre équipe améliore son classement : l'U.S.M. totalise trois buts devant la lanterne rouge qui trouva quand même une fois le chemin des filets.

Ces matches ont apporté quelques résultats inattendus et une bonne récolte de buts : pas moins de vingt et un buts pour les sept rencontres.

(13e journée)

Stade Tunisien	½	C.S. Sfax	½
Espérance	2	C.A. Bizerte	0
C.S. Cheminots	1	E.M. Mahdia	0
Club Africain	4	U.S. Tunisienne	0
Sfax R.S.	1	A.S. Marsa	1
Etoile Sahël	3	C.O.T.	1
S.C. Djerissa	1	U.S. Monastir	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	33	13	9	2	2	25	7
C.O.T.	33	13	9	2	2	24	8
3. C.S. Sfax	31	13	6	6	1	20	8
4. Club Africain	20	13	7	3	3	15	4
5. Sfax R.S.	28	13	5	5	3	12	8
Etoile Sahël	28	13	7	1	5	18	12
7. C.S. Cheminots	26	13	5	3	5	14	14
U.S. Monastir	26	13	5	3	5	14	16
9. E.M. Mahdia	25	13	4	4	5	6	11
10. C.A. Bizerte	24	13	4	3	6	11	13
11. A.S. Marsa	23	13	1	8	4	8	11
Stade Tunisien	23	13	3	4	6	12	20
13. U.S. Tunisienne	18	13	0	3	10	9	29
14. S.C. Djerissa	16	13	0	3	10	3	29

MAROC (Henry ZIMEL)

LA POURSUITE EST COMMENCÉE

CASABLANCA. — Le retour du beau temps au Maroc a permis la mise à jour du calendrier du championnat. Tous les matches en retard se sont joués dans la semaine, et dimanche, les seize clubs s'alignaient donc pour la 16e journée. Les positions sont maintenant claires : Settat a conservé sa première place, mais les écarts se sont amenuisés avec ses poursuivants immédiats. Sidi Kacem, en battant précisément Settat par 2-0, a réalisé la meilleure affaire de la journée. Le match-poursuite est maintenant bien engagé, puisque l'écart n'est plus désormais que de deux points.

Il est évident que Settat risquait gros en allant jouer chez son adversaire direct. Effectivement les Kacemis, survoltés, ont imposé leur loi en maintes circonstances. Ben Driss II ouvrit la marque à la 5e minute après avoir dribblé deux défenseurs, et Douadi accentua cet avantage trois minutes après le repos, en marquant de la tête sur un corner qu'avait fort bien tiré Hamri. Settat joua son va-tout en seconde mi-temps, et domina la fin de match grâce surtout aux interventions de Belfoul et de Slimani. Malgré ses efforts, Settat ne put franchir la défense de Sidi Kacem bien regroupée.

Les FAR ont également bénéficié de cette défaite, puisqu'ils se rapprochent eux aussi du leader dont ils ne sont plus désormais qu'à trois points et en troisième position. Cependant, les FAR n'ont obtenu chez eux qu'un match nul au cours d'un derby contre le FUS. Ce résultat paraît tout à fait logique et reflète parfaitement la physionomie de la partie. Chaque équipe eut sa mi-temps : le FUS la première et les FAR la seconde, avec un nombre à peu près égal d'occasions offertes mais manquées. Dommage pour les militaires qui venaient de gagner six matches de suite et avaient ainsi effectué une remontée extraordinaire de la 12e à la 2e place. Les FAR ont certainement les réserves nécessaires pour jouer maintenant les premiers rôles dans cette deuxième partie du championnat.

Beni Mellal, en recevant et en battant El Jadida par 2-1, a été l'un des grands bénéficiaires de la journée, venant s'incorporer au groupe des quatrièmes. Il est vrai que Beni Mellal a dû récupérer deux de ses joueurs suspendus et notamment son excellent arrière Babaye. Sûr en défense, Beni Mellal a lâché ses avants et Oualad a marqué deux buts, l'un à la 8e minute et l'autre à la 60e. El Jadida, malgré le retour de son international Maaroufi, en litige avec ses dirigeants, ne put remonter complètement son handicap. La victoire de Beni Mellal est logique, mais elle a été difficile à conserver, surtout en fin de match. Logique aussi, la victoire de Tetouan sur Marrakech, ou encore celle de Fès recevant le TAS de Casablanca et marquant un but à la toute dernière minute par Tazi.

Le résultat du Raja de Casablanca allant jouer à Oujda et obtenant le partage des points fut méritoire, d'autant que les Casablancais auraient très bien pu repartir avec la victoire sans le forcing de leurs adversaires, dans les dernières minutes et notamment le but égalisateur de Maghfour à la 83e.

Enfin, les spectateurs casablancais, une fois de plus, ne furent pas favorisés. Aucun but n'a été marqué devant eux aux cours des matches WAC-Mohammedia et ADM-Kenitra.

(16e journée)

Beni Mellal	2	El Jadida	1
Fès	1	T. A. S.	0
Tétouan	2	Marrakech	1
Sidi Kacem	2	Settat	0
A. D. M.	0	Kenitra	0
W. A. C.	0	Mohammedia	0
Fus	0	F. A. R.	0
Oujda	2	Raja	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Settat	39	16	9	5	2	25	14
2. Sidi Kacem	37	16	7	7	2	22	16
3. F.A.R.	36	16	7	6	3	18	11
4. Mohammedia	35	16	6	7	3	21	14
Raja	35	16	5	9	2	18	14
Beni Mellal	35	16	7	5	4	15	13
7. W.A.C.	34	16	4	10	2	8	7
8. Fès	33	16	4	9	3	14	10
Fus	33	16	4	9	3	16	14
10. El Jadida	30	16	5	4	7	17	19
Kenitra	30	16	2	10	4	8	10
Oujda	30	16	3	8	5	19	22
13. Tétouan	29	16	3	7	6	16	25
14. Marrakech	28	16	4	4	8	12	21
15. A.D.M.	25	16	1	7	8	16	22
16. T.A.S.	23	16	0	7	9	7	20

BARINAGA SUCCÈDE A VIDINIC

CASABLANCA. — C'est désormais l'Espagnol Sabino Barinaga qui assurera l'entraînement de l'équipe nationale marocaine en remplacement de Vidinic qui occupait ce poste depuis la fin de 1969. Trois lignes le précisent dans un communiqué du Bureau fédéral, sans autre précision. Barinaga est au Maroc depuis novembre dernier où il est, depuis, responsable de l'entraînement de l'équipe des FAR. C'est un homme de 46 ans, né à Bilbao, mais qui a fait ses études en Grande-Bretagne et notamment à Southampton. A 18 ans, il rentrait au Real Madrid où il joua pendant dix ans comme avant centre, puis il joua ensuite au Bétis et au Real Sociedad de San Sebastian. Son titre de gloire est d'avoir marqué le premier but lors de l'inauguration du stade Bernabeu à Madrid. Il se consacra ensuite à l'entraînement et eut ainsi la responsabilité technique de Malaga, de Bétis, de L'Atletico de Madrid, de Valence et, l'an dernier, de Majorque.

Il fut aussi, pendant un temps, entraîneur de l'équipe nationale du Nigeria au moment où celle-ci se préparait à la Coupe du Monde.

En 1966, il avait été entraîneur adjoint de l'équipe d'Espagne au moment où celle-ci se préparait pour le championnat du Monde. Il a été professeur de l'Ecole nationale des Entraîneurs en Espagne. Une phrase résume son point de vue : « C'est la condition physique qui manque le plus aux équipes du Maroc. » **H. Z.**

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

ET REVOICI BELCOURT !

ALGER. — La menace du C.R.B. se précise de plus en plus pour les actuels leaders, ce qui, du coup, relance davantage l'intérêt de la compétition.

Et ce ne sont certainement pas les quelques 12.000 spectateurs du match qui opposa, pour le compte de la mise à jour du classement général, la formation belcourtoise à son éternel rival U.S.M. Alger qui nous contrediront.

En effet, Lalmas et ses coéquipiers, confirmant leur net renouveau de ces dernières semaines, prirent littéralement le match à bras-le-corps. Ce départ tonitruant fut d'ailleurs rapidement concrétisé par un but de Khalem après huit minutes seulement de jeu.

Pourtant Belpekri et ses hommes, après avoir contesté auprès de l'arbitre la validité de ce but, arguant du fait que l'avant centre belcourtois s'était aidé de la main pour mieux contrôler le tir, n'en réussirent pas moins, dix minutes plus tard, à égaliser par Aissaoui sur un coup franc indirect à deux mètres du but d'Abrouk bien que quelques secondes auparavant Saadi n'ait pu transformer ce penalty qui aurait ainsi hâté l'égalisation des « noirs et rouges ».

Néanmoins, cette réussite ne devait guère empêcher les Belcourtois de reprendre leur affolant carrousel, inscrivant à la 40e minute par Messahel, et à la 44e par Lalmas, deux buts qui remettaient les choses à leur juste place, tout au moins pour cette première mi-temps.

Après le repos, si, dans son ensemble la physionomie du jeu ne varia guère, il y eut tout de même de vives réactions de la part de Aissaoui, Meziani et Berroudi, encouragés dans leurs entreprises par une certaine tendance à l'affolement chez les défenseurs adverses.

Après que le C.R.B. eut gâché comme à plaisir plusieurs balles en or, ce fut au contraire Meziani qui réduisit le score d'une tête qui loba Abrouk, imprudemment sorti.

Vexés, les champions d'Algérie, quelques minutes plus tard, portèrent l'estocade par Lalmas, mais dans des conditions qui provoquèrent un arrêt de jeu de plusieurs minutes, car le juge de touche ayant signalé au début de cette phase un hors-jeu non sanctionné par l'arbitre, l'action put ainsi se poursuivre pendant une bonne trentaine de secondes avant que le but ne soit inscrit.

Quoi qu'il en soit et malgré ce quatrième but plus ou moins entaché d'irrégularité, la victoire belcourtoise ne souffre aucune contestation et aurait même pu prendre des proportions catastrophiques pour leurs adversaires si Achour, Salmi et surtout Khalem avaient réussi à transformer la moitié des occasions que Lalmas leur offrit inlassablement.

Par cette belle victoire, la troisième consécutive, l'écart sur les leaders n'est plus que de quatre points après avoir atteint, on s'en souvient, près du double.

(12e journée)

C.R. Belcourt 4 — U.S.M. Alger 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S.M. Alger	28	12	7	2	3	15	10
M.C. Oran	28	12	7	2	3	24	19
3. M.C. Alger	26	12	4	6	2	17	13
4. CS Constantine	25	12	5	3	4	17	17
5. Hussein Dey	24	12	4	4	4	11	9
C.R. Belcourt	24	12	5	2	5	17	14
J.S. Kabylie	24	12	4	4	4	18	23
8. E.S. Guelma	23	12	4	3	5	18	17
9. J.S.M. Tiaret	22	12	4	2	6	14	12
C.S.S. Kouba	22	12	2	6	4	19	20
U.S.M. Alger	22	12	2	6	4	17	20
12. Entente Sétif	20	12	2	4	6	9	22

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

SAINT LOUIS A L'AMÉRICAINE

NEW YORK. — Le championnat d'Amérique du Nord de Football 1971 se déroulera de la fin avril à la mi-septembre. Huit équipes sont d'ores et déjà engagées dans la compétition. Ce sont : New York, Atlanta, Dallas, Saint Louis, Washington, Rochester, Toronto et Kansas City. Quatre autres ont également exprimé le désir d'y participer et leur candidature sera examinée dans les semaines à venir. Ce sont : Philadelphie, Chicago, Montreal et Pitsburg.

Les clubs s'affronteront quatre fois entre eux. En outre, quatre formations étrangères, deux européennes et deux sud-américaines seront invitées, en juin et juillet, à disputer une rencontre chacune contre les équipes américaines et les résultats de ces parties compteront également pour le classement du championnat. Ainsi, chaque club américain jouera environ 32 matches.

Le système de cotation de l'épreuve sera le même que celui qui est en vigueur depuis le premier championnat professionnel de la « North American Soccer League » disputé en 1967, soit six points pour un match gagné, trois pour un nul et zéro pour une défaite, plus une prime d'un point par but marqué jusqu'à concurrence de trois.

La plupart des équipes feront appel à des joueurs étrangers. Les dirigeants ont l'intention durant l'hiver, de « prospecter » en Europe, en Amérique du Sud et même en Afrique. Pourtant, deux clubs de la Ligue possèdent déjà une bonne ossature et il est douteux qu'ils se renforcent avec des éléments étrangers. Ce sont Saint Louis et New York.

La formation de Saint Louis sera en effet presque exclusivement composée de joueurs américains. Sept d'entre eux — dont quatre internationaux — sont même originaires de Saint Louis, ville considérée comme le bastion du football universitaire aux Etats-Unis.

Par contre, New York sera probablement l'équipe la plus cosmopolite du championnat. Ses joueurs seront sélectionnés parmi les meilleurs éléments des Ligues semi-professionnelles de l'Etat de New York. Outre trois internationaux américains, l'arrière central Charles Roth et les attaquants Peter Millar et Sig Stritzl, les New- Yorkais feront probablement évoluer des joueurs affirmés comme les frères brésiliens Jorge et Carlo Siega, l'Argentin Nelson Bergamo, le Mexicain Hector Yanez, les Britanniques Gordon Bradley et Frank Donnel, l'italien Luigi Ventriglia, le Ghanéen Nana, le Sud-Africain Kaiser Motaung, et le Yougoslave Radi Mitrovic.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERICA DÉÇOIT UNE FOIS DE PLUS

MEXICO. — La plus grosse surprise de l'avant-dernière journée a été la défaite de la puissante équipe Cruz Azul, devant les nouveaux promus de Puebla, et ce par 2-0. Le transfert du capitaine des vaincus, et de l'équipe nationale, Gustavo Pena au Club Jalisco de Guadalajara a drôlement baissé le rendement de ses lignes arrière qui n'ont pu contenir la fougue et l'enthousiasme, plus que la technique, du onze de Puebla. Mais les résultats étant très irréguliers Cruz Azul, malgré cette nouvelle défaite, conserve le contact à un point des premiers de son groupe.

Guadalajara est revenu au premier plan de l'actualité venant battre ici dans la capitale, et au stade Aztèque, Necaxa par le net score de 3-1, devant plus de 50.000 spectateurs. L'équipe de Guadalajara est sans doute celle qui attire le plus grand intérêt et la grande masse des spectateurs, partisans ou non, la suit toujours fidèlement, tant si elle joue chez elle que chez l'adversaire.

Toluca et Atlante, jouant un match décevant, se partagèrent les points, devant aussi une nombreuses assistance qui ne cacha pas son mécontentement par le jeu fourni par les vingt-deux joueurs. América continue toujours à se rechercher sans arriver, malgré les nombreux changements d'entraîneur, à amalgamer ses éléments, tous de grande classe, pour en faire une équipe puissante et capable de jouer les premiers rôles. Sa défaite à Monterrey a été une désillusion pour ses nombreux supporters.

Pachuca, avec une équipe moyenne, est la seule à compter le maximum de points sur les matches joués. Le test de dimanche prochain face à Puebla, gonflé après sa victoire sur Cruz Azul, sera déterminant pour son avenir.

●

Pour la dernière journée, le Club des Millionnaires s'est fait battre, à domicile, par Zacatepec, champion de la deuxième division de l'année dernière, et nouveau promu de cette année par 4-2, après avoir été mené par 3-0 et 4-1. Fragoso et Nunez, qui avaient été remerciés par le Club de Canedo et nouveaux joueurs de Zacatepec, avaient promis de se venger de leurs anciens partenaires et, en vérité, ils ont largement réussi, puisque le premier obtenait le but initial du match, puis était à l'origine de deux autres, pendant que Nunez défendait, à l'arrière, son but avec toute son énergie.

Nouvelle défaite aussi at home de Cruz Azul devant Léon qui obtint ainsi sa première victoire dans ce championnat. Il est dit que le départ du grand joueur Gustavo Ena coûte plus cher à Cruz Azul que la somme touchée pour son prêt pendant un an, puisque les résultats sont décevants et les recettes presque nulles étant donné la désaffection de son public.

Guadalajara, péniblement, car grâce à un penalty, est venu à bout par 1-0 de Laguna, qui méritait un bien meilleur résultat étant donné sa domination totale en deuxième mi-temps.

Après un match disputé sans relâche pendant les 90 minutes, Atlante en visite à Guadalajara, battait Atlas, ce qui lui permet de se maintenir gaillardement en tête du classement avec une équipe qui au début de la compétition paraissait bien moyenne et uniquement capable de se maintenir péniblement au milieu du tableau.

Comme nous l'avions prévu, Pachuca avait un problème difficile à résoudre face à Puebla, nouveau promu aussi, et devait s'incliner perdant la première place du classement, sa qualité d'invaincu et prenait un carton de trois buts ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps.

Veracruz aux dépens de Necaxa, qui flambait au début du championnat, obtient sa première victoire et Jalisce en allant battre Torreon chez lui, laisse à celui-ci en queue de groupe B. Toluca enfin, écrasant Irapuata par 4-0, est avec Atlante les deux seules équipes qui n'ont pas connu la défaite.

CLASSEMENT

Groupe A. — 1. Toluca et Zacatepec, 7 pts ; 3. Laguna, Necaxa et Jalisco, 5 ; 6. Atlas, Universidad et Cruz Azul, 4 ; 9. Irapuato, 3.

Groupe B. — 1. Atlante, 9 pts ; 2. Pachuca, 8 ; 3. Monterrey et Guadalajara, 6 ; 5. Puebla, 5 ; 6. América, 4 ; 7. Veracruz et Léon, 3 ; 9. Torreon, 2.

FRANCE FOOTBALL

FOOTBALL ET TEMPORADA

CARNUS *dans le sillage de* BELTOISE

Un reportage de nos envoyés spéciaux
MAX URBINI et ROGER KRIEGER

L'ambiance presque familiale du stade de Boca Juniors dans la tiédeur de la nuit argentine.

Le premier acte de la Temporada, sur un circuit en pleine campagne, l'enfer des bolides.

Nous avons vécu les deux événements avec les ambassadeurs du sport français en Amérique latine.

PESCAROLO ET LARROUSSE : « Depuis la tribune du stade de Boca, le spectacle donné par les Tricolores a été formidable. Leur départ audacieux, le pied au plancher, leur réussite immédiate, leur technique surprenante et enfin leur résistance héroïque. »

PESCAROLO : « L'équipe de France mérite de vifs éloges pour son sang-froid de chaque instant, sa réplique soudaine après chaque période de domination adverse, enfin son courage en défense dans les dernières minutes. Elle a eu un peu de chance, bien sûr, mais la chance est indispensable au champion. Je n'hésite pas à le dire : si j'ai autant de réussite, c'est le triomphe assuré dans la Temporada ! »

LARROUSSE : « Cette équipe force l'admiration. Ce sont des garçons simples, de véritables hommes de classe. Georges Lech a donné une véritable leçon aux Argentins qui n'en sont pas encore revenus. »

Henri Pescarolo retrouve les Tricolores aux essais des 1.000 Kilomètres. Il leur donne de multiples explications. Les internationaux regardent, observent, émerveillés, fascinés par les pointes des bolides à 300 kilomètres/heure, par la maîtrise fantastique des pilotes.

AUBOUR, en connaisseur, chrono en main, prend les temps : « J'ai déjà vu à plusieurs reprises le Grand Prix de Monaco. Je suis ravi de me retrouver dans ce milieu fabuleux, au contact des pilotes étourdissants, de voir à l'œuvre ces mécanos capables de régler n'importe quel problème à la seconde. Je vous annonce que je ferai des rallyes dans deux ans car j'adore la conduite sportive. »

REVELLI : « Il faut voir ça de près pour comprendre. Je suis stupéfait. Le cinéma, ce n'est rien à côté de la réalité. Quand je pense que j'ai un peu peur de pousser ma 504 toute neuve... »

NOVI : « Enfin, j'admire de près ces voitures sensationnelles, mises au point au millimètre, ces pilotes qui ont presque l'air de cosmonautes. »

BOULOGNE : « Chapeau, devant ce souci du moindre détail. »

SERENI : « Que les footballeurs prennent exemple sur la concentration des pilotes, sur leur faculté de se détendre avant de donner le maximum. »

Oui, le football et la Temporada ont apporté beaucoup aux pilotes et aux joueurs.

Surprise réciproque des protagonistes de deux sports que l'on pourrait croire aux antipodes mais qui ont des points communs indiscutables. Surtout avec le commando des Tricolores 71.